



---

# BILAN

## Année scolaire 2016–2017

*Lycéens et apprentis  
au cinéma en Île-de-France*

---

COORDINATION RÉGIONALE



Association des Cinémas de Recherche d'Île-de-France  
19, rue Frédérick Lemaître – 75020 Paris  
Tél. 01 48 78 14 18  
contact@acrif.org – www.acrif.org



Cinéma Indépendants Parisiens  
135, rue Saint-Martin – 75004 Paris  
Tél. 01 44 61 85 50  
contact@cip-paris.fr – www.cip-paris.fr

Avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles



---

# SOMMAIRE

---

<b>INTRODUCTION</b> .....	<b>4</b>
<b>LE DISPOSITIF EN CHIFFRES</b> .....	<b>5</b>
Chiffres clés 2016–2017 .....	6
Calendrier .....	10
Communication .....	12
Inscriptions des lycées et des CFA .....	17
Salles de cinéma participantes .....	20
Les autres régions .....	22
<b>LE DISPOSITIF, ACTION CULTURELLE CINÉMATOGRAPHIQUE</b> .....	<b>23</b>
Films au programme .....	24
Supports pédagogiques .....	32
Formation des enseignants .....	34
Accompagnement des élèves .....	39
Cinémas partenaires .....	64
Évaluation du dispositif par les enseignants .....	67
<b>TÉMOIGNAGES EN TEXTES ET EN IMAGES</b> .....	<b>85</b>
<b>CONCLUSION</b> .....	<b>93</b>
<b>ANNEXES</b> .....	<b>95</b>
Annexe 1 Liste des établissements scolaires inscrits .....	97
Annexe 2 Liste des cinémas participants .....	107
Annexe 3 Programme des formations .....	113
Annexe 4 Propositions d'accompagnement culturel des élèves .....	147
Annexe 5 Professionnels associés .....	187
Annexe 6 Carte <i>Lycéens et apprentis au cinéma</i> .....	193



---

# INTRODUCTION

---

*Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France confirme en 2016–2017 une dynamique, que les indicateurs tant quantitatifs que qualitatifs développés dans ce bilan présentent dans le détail. Cette constance pourrait donner l'image d'un dispositif installé dans un fonctionnement régulier. Pour autant le renouvellement annuel de la programmation, l'apport que représente l'entrée dans le dispositif de nouveaux établissements – soit près de 10 % – et de nouveaux élèves, mais aussi l'évolution des pratiques de l'image qu'offre un environnement de plus en plus numérique renouvellent nécessairement et profondément le cadre du dispositif.

La coordination entend développer des liens solides, au-delà du dispositif lui-même, entre les établissements scolaires et leur salle de cinéma partenaire. La mise en valeur des ressources en festivals s'élabore au rythme de l'actualité du cinéma dont les festivals se font l'écho. La formation, quant à elle, répond aux enjeux d'une programmation chaque année différente et toujours ambitieuse.

*Lycéens et apprentis au cinéma* exerce ainsi son rôle au service de la constitution d'une culture de spectateur des élèves, à partir de l'expérience irremplaçable du cinéma en salle, et d'un travail d'accompagnement renouvelé et porté conjointement par les enseignants, les équipes des salles et les nombreux professionnels du cinéma qui interviennent auprès des élèves.



---

# Le dispositif en chiffres

---

---

## CHIFFRES CLÉS 2016–2017

---



**432** lycées et  
**34** centres de formation  
d'apprentis inscrits



**2 116**  
professeurs ou formateurs  
participants



**45 861**  
lycéens et apprentis  
inscrits



**1 684**  
classes  
inscrites



**2 062**  
enseignants participant  
aux formations



**170**  
salles de cinéma  
inscrites

# TABLEAUX DU BILAN

## LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA EN ÎLE-DE-FRANCE 2016-2017 LES INSCRIPTIONS

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA EN ÎLE-DE-FRANCE – ANNÉE SCOLAIRE 2016-2017											
	LYCÉES PUBLICS ET PRIVÉS SOUS CONTRAT					CENTRES DE FORMATION D'APPRENTIS					Salles de cinéma
	Lycées	Lycéens	Classes	Professeurs	Professeurs inscrits aux formations	CFA	Apprentis	Classes	Formateurs	Formateurs inscrits aux formations	
Seine-et-Marne	50	5 297	198	244	/	3	143	6	5	/	19
Seine-Saint-Denis	59	6 967	263	349	/	2	32	3	2	/	22
Val-de-Marne	44	4 257	161	215	/	5	121	7	8	/	178
<b>Académie de Créteil</b>	<b>153</b>	<b>16 521</b>	<b>622</b>	<b>808</b>	<b>806</b>	<b>10</b>	<b>296</b>	<b>16</b>	<b>15</b>	<b>10</b>	<b>58</b>
<b>Académie de Paris</b>	<b>101</b>	<b>7 855</b>	<b>299</b>	<b>388</b>	<b>373</b>	<b>10</b>	<b>746</b>	<b>37</b>	<b>28</b>	<b>17</b>	<b>37</b>
Yvelines	43	4 789	162	202	/	4	363	14	10	/	18
Essonne	45	5 256	178	232	/	4	127	9	8	/	18
Hauts-de-Seine	48	5 167	178	209	/	4	115	5	4	/	24
Val-d'Oise	42	45 38	160	209	/	2	88	4	3	/	15
<b>Académie de Versailles</b>	<b>178</b>	<b>19 750</b>	<b>678</b>	<b>852</b>	<b>843</b>	<b>14</b>	<b>693</b>	<b>32</b>	<b>25</b>	<b>13</b>	<b>75</b>
<b>TOTAL</b>	<b>432</b>	<b>44 126</b>	<b>1 599</b>	<b>2 048</b>	<b>2 022</b>	<b>34</b>	<b>1 735</b>	<b>85</b>	<b>68</b>	<b>40</b>	<b>170</b>

## COMPARATIF DES INSCRIPTIONS 2016-2017 PAR RAPPORT À 2015-2016 ENSEIGNANTS – ÉTABLISSEMENTS – CINÉMAS

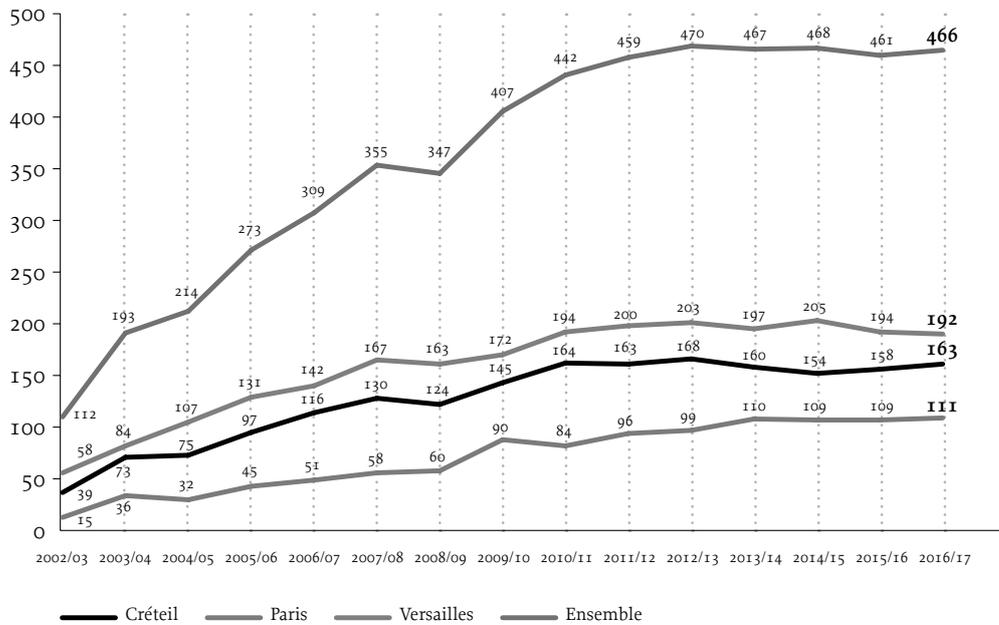
	Part des nouveaux établissements* dans les inscriptions 2016-2017	Part des établissements* inscrits en 2015-2016 dans les inscriptions 2016-2017	Progression des inscriptions 2016-2017 par rapport aux inscriptions 2015-2016		
			Établissements*	Enseignants	Salles de cinéma
Académie de Créteil	12%	88%	3%	6%	4%
Académie de Paris	8%	92%	2%	4%	-12%
Académie de Versailles	9%	91%	-1%	10%	1%
<b>TOTAL</b>	<b>10%</b>	<b>90%</b>	<b>1,1%</b>	<b>9%</b>	<b>-1,2%</b>

\* La notion d'établissement inclut lycées et centres de formation d'apprentis (CFA).

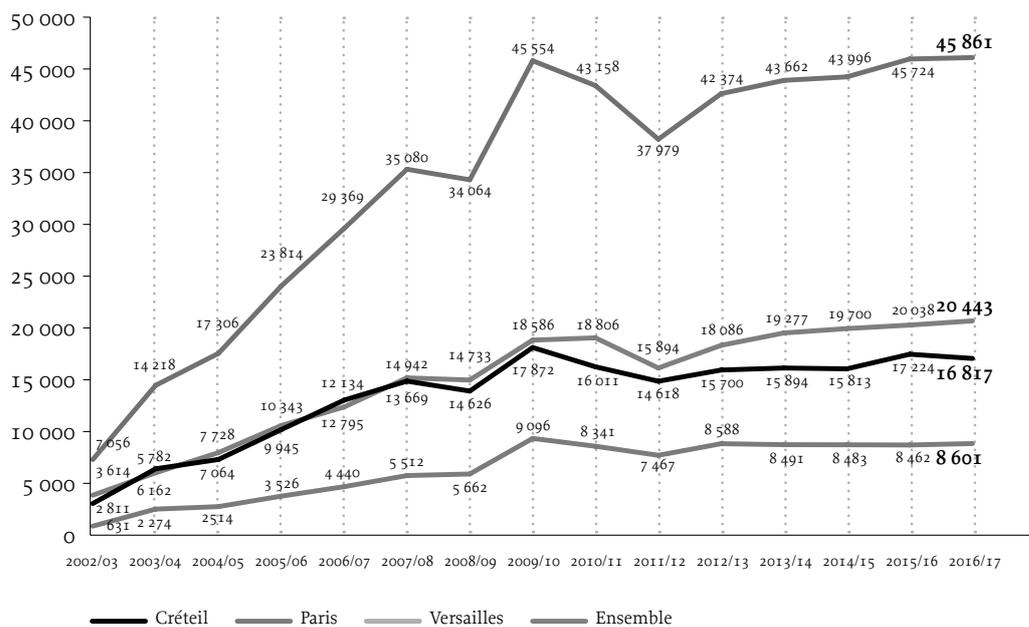
## ÉVOLUTION DES INSCRIPTIONS

### ÉVOLUTION DES INSCRIPTIONS DE 2002 À 2017 ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES – ÉLÈVES

#### LYCÉES ET CFA INSCRITS DE 2002 À 2017

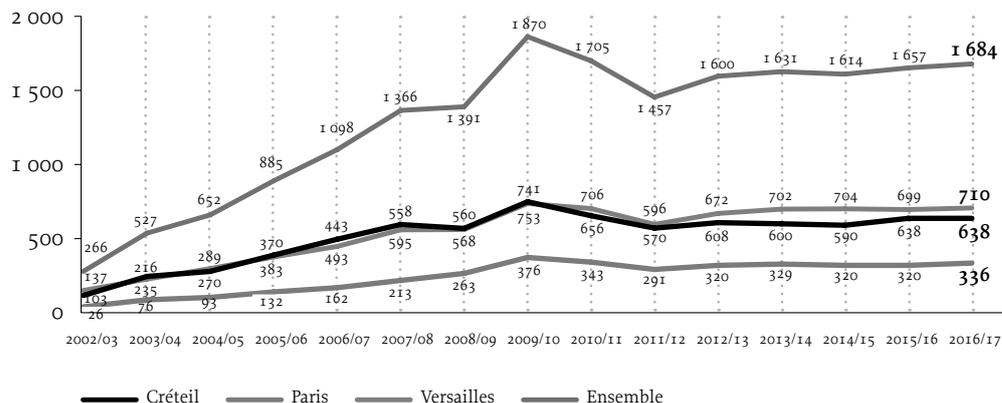


#### LYCÉENS ET APPRENTIS INSCRITS DE 2002 À 2017

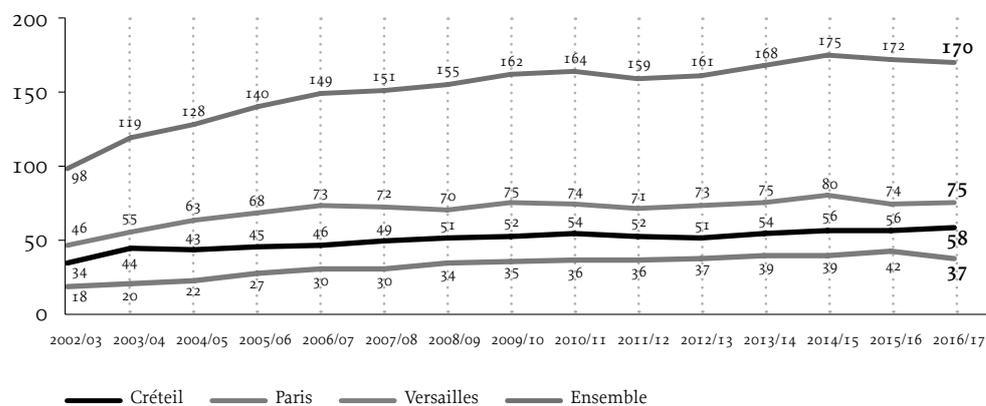


## ÉVOLUTION DES INSCRIPTIONS DE 2002 À 2017 CLASSES – SALLES DE CINÉMA – ENSEIGNANTS

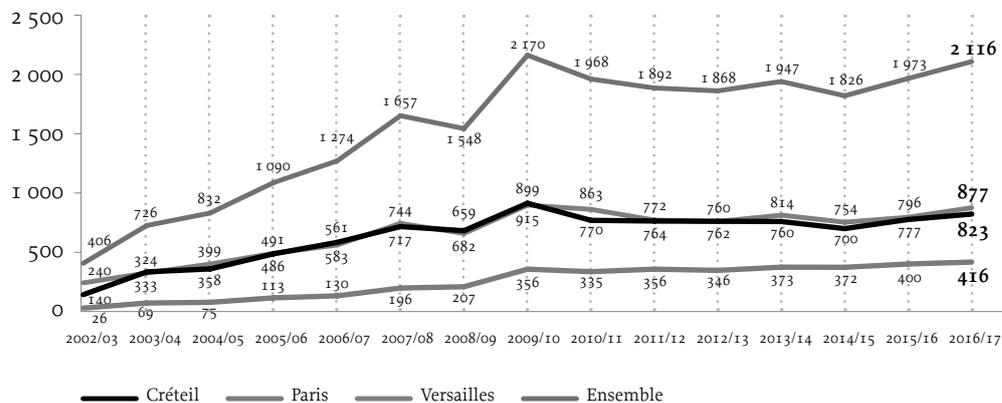
### NOMBRE DE CLASSES INSCRITES DE 2002 À 2017



### SALLES DE CINÉMA INSCRITES DE 2002 À 2017



### ENSEIGNANTS INSCRITS DE 2002 À 2017



---

# CALENDRIER

---

## COMMUNICATION ET MISE EN ŒUVRE MAI-JUIN 2016 :

- »»»» envoi aux proviseurs des lycées publics et privés sous contrat d'association d'une note d'information ou de la circulaire d'inscription pour la rentrée 2016–2017 par les délégations académiques des rectorats de Créteil, Paris et Versailles,
- »»»» envoi d'une affiche et d'une brochure à tous les enseignants et formateurs inscrits en 2015–2016 ainsi qu'à tous les documentalistes des académies de Créteil, Paris et Versailles,
- »»»» envoi aux directeurs des centres de formation d'apprentis des formulaires d'inscription en ligne, d'une circulaire d'information, et du matériel de communication,
- »»»» envoi aux comités de vie lycéenne du matériel de communication,
- »»»» envoi aux directeurs de cinémas d'un courrier, de la charte d'engagement et du matériel de communication,
- »»»» dépôt de dix brochures et de cinq affiches du dispositif dans tous les lycées parisiens par les services du rectorat de Paris,
- »»»» appels téléphoniques vers les établissements non inscrits en 2015–2016, et relance systématique des centres de formation d'apprentis.

**14 juin 2016 :** présentation aux enseignants du dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France 2016–2017 pour l'académie de Paris au Cinéma *Le Grand Action* (Paris, 5<sup>e</sup>) avec la projection en avant-première du film *Moi, Daniel Blake* de Ken Loach, Palme d'or du festival de Cannes 2016.

**De juin à septembre 2016 :** élaboration des documents pédagogiques liés au film régional sélectionné *L'image manquante* de Rithy Panh : livret enseignant et fiche élève, dont la rédaction a été confiée à Stéphane Bou, et du DVD pédagogique dont la réalisation a été assurée par Catalina Villar et la production exécutive par les Ateliers Varan.

**12 et 13 juillet 2016 :** projection-formation des films programmés en 2016–2017 à l'attention des responsables jeune public des salles de cinéma des académies de Créteil et Versailles.

**Fin août 2016 :** relance faite par le rectorat de Paris auprès des chefs d'établissements de l'Académie.

**Fin août / début septembre 2016 :** relance faite par la coordination auprès des documentalistes des lycées et des responsables pédagogiques et directeurs de CFA non réinscrits.

**7 septembre 2016 :** date limite des inscriptions pour les lycées de l'académie de Paris.

**15 septembre 2016 :** date limite d'inscription pour les lycées des académies de Créteil et Versailles.

**26 septembre 2016 :** date limite d'inscription pour les CFA d'Île-de-France.

**3, 4 et 7 octobre 2016** : première session d'une journée de formation en périphérie avec la présentation/projection à *L'Espace 1789* (Saint-Ouen, 93) des cinq films du programme aux professeurs, formateurs et responsables du jeune public des cinémas des académies de Créteil et Versailles.

**5, 6 et 7 octobre 2016** : projection des films de la programmation et première session de formation destinée aux enseignants de l'académie de Paris et aux formateurs des CFA parisiens, au cinéma *Étoile Lilas* (Paris, 20<sup>e</sup>).

**10-11, 13-14 octobre et 2-3 novembre 2016** : deuxième session, avec deux jours de formation, destinée aux enseignants de l'académie de Créteil et aux programmeurs jeune public, dans les cinémas *Le Méliès* (Montreuil, 93) et *Jean Vilar* (Arcueil, 94).

**17-18 octobre et 14-15, 17-18 novembre 2016** : deuxième session, avec deux jours de formation, destinée aux enseignants de l'académie de Versailles et aux programmeurs jeune public, dans les cinémas *Le Méliès* (Montreuil, 93) et *Jean Vilar* (Arcueil, 94).

**7 novembre 2016** : début des projections pour les élèves.

**30 et 31 janvier 2017** : seconde session de formation, *Musique et cinéma* destinée aux enseignants et aux formateurs de l'académie de Paris, au cinéma *Étoile Lilas* (Paris, 20<sup>e</sup>).

**30 et 31 janvier 2017** : troisième session de formation en périphérie : *Cinéma français contemporain : politique et comédie* pour les académies de Créteil et Versailles, au cinéma *Le Luxy* (Ivry-sur-Seine, 94).

**12 janvier 2017** : réunion à mi-parcours avec les salles de la périphérie participantes au cinéma *Le Méliès* (Montreuil, 93).

**14 et 16 mars 2017** : réunions du comité technique et du comité de pilotage.



---

# COMMUNICATION

---

## A – BROCHURE ET AFFICHE

La présentation de la programmation a été confiée cette année à Thierry Jousse. La coordination régionale renouvelle en effet chaque année le choix du rédacteur, pour personnaliser le point de vue sur le cinéma, l'écriture et constituer un complément de regard aux propositions de travail présentées dans les dossiers pédagogiques. La fonction informative de la brochure est ainsi utilement prolongée par cette approche subjective et argumentée émanant d'une personnalité reconnue de la critique cinéma professionnelle.

Thierry Jousse a été rédacteur en chef des *Cahiers du cinéma* de 1991 à 1996. Il a publié plusieurs livres sur le cinéma de John Cassavetes, David Lynch, et a écrit sur la musique dans *Jazz Magazine*, *Les Inrockuptibles*. Il est l'auteur de courts métrages et de longs-métrages, *Les invisibles* (2005), *Je suis un No Man's Land* (2011), ainsi que des documentaires *L'Âge d'or de la musique de film* (2010) et *Jean Douchet ou l'Art d'aimer* (2012). Entre 2011 et 2015, il produit et anime sur France Musique *Cinéma Song*, une émission consacrée à la musique au cinéma. Enfin, depuis la rentrée 2015, toujours sur France Musique : *Easy Tempo* consacrée aux musiques populaires.

La brochure d'information et l'affiche, éditées respectivement à 16 000 et 6 400 exemplaires, ont été envoyées en juin 2016 aux chefs d'établissements, CDI, comités de vie lycéenne de tous les lycées publics et privés sous contrat d'association d'Île-de-France, aux CRDP et CDDP, aux centres de formation d'apprentis, ainsi qu'à tous les enseignants inscrits au dispositif depuis le début de sa mise en œuvre, et à toutes les salles de cinéma d'Île-de-France. Elles ont été également communiquées à toutes les coordinations régionales et aux partenaires du dispositif (intervenants professionnels du cinéma, festivals, associations départementales de salles et d'action culturelle en cinéma et à la presse cinéma).

### **Brochure et affiche sont les premiers outils de communication du dispositif.**

#### **La brochure contient :**

- » Un texte critique sur chaque film de la programmation,
- » Le descriptif du dispositif :
  - accompagnement culturel,
  - formation,
  - mode d'emploi pratique,
  - présentation de la coordination régionale et des contacts institutionnels.

Ces indispensables outils de communication contribuent à la visibilité du dispositif. L'affiche, présente dans les CDI, l'est aussi dans les classes et les salles de cinéma. À ce titre, il est important que les spectateurs des salles de cinéma soient tenus informés de l'existence de ce dispositif. Les retours sur nos différents moyens de communication nous incitent à poursuivre nos efforts dans cette direction. Cela permet de maintenir un lien avec les enseignants investis dans le dispositif et surtout de le faire découvrir à ceux qui ne nous connaissent pas encore.

Cependant, l'envoi d'une brochure, même très détaillée quant au mode d'emploi du dispositif, ne permet pas de faire l'économie d'une communication diversifiée et réitérative : information par courriers de la coordination régionale, lettres et circulaires des rectorats de Créteil, Paris et Versailles, messages électroniques, relances téléphoniques, réunions d'information en partenariat avec les rectorats et les salles, visibilité du dispositif sur les sites internet de la coordination, diffusion de la bande-annonce de la DRAC Île-de-France dédiée aux trois dispositifs d'éducation à l'image (*École et cinéma, Collège au cinéma, Lycéens et apprentis au cinéma*).

L'information relative aux actions d'accompagnement culturel est par ailleurs assurée au moyen de deux brochures reprographiées destinées aux enseignants de l'académie de Paris d'une part et aux enseignants des académies de Créteil et Versailles d'autre part. Y sont présentées les modalités pratiques et surtout le contenu de nos propositions d'accompagnement culturel : interventions auprès des élèves, dans les établissements ou dans les salles, participation à des festivals d'Île-de-France, parcours de cinéma, ateliers sur le montage et le documentaire, de programmation etc. Ces documents, essentiels à la bonne marche du dispositif, sont mis à disposition de chaque enseignant inscrit. Ils leur permettent d'appréhender la richesse de la proposition artistique et culturelle de *Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France, et rendent compte du potentiel d'action et de partenariat que représentent les salles de cinéma d'Art & d'Essai, les festivals, le tissu associatif et professionnel incomparable dont dispose notre région.

Ils sont aujourd'hui relayés et complétés par l'information en ligne présente sur nos sites qui a l'avantage de pouvoir être actualisée, ce qui s'avère particulièrement utile pour les propositions de déplacement en festivals dont nous pouvons mettre à jour la programmation. Par ailleurs, un document électronique de huit pages consacré aux interventions portant sur des questions transversales de cinéma a été conçu pour une diffusion par mail et sur le site de la coordination. Il met l'accent sur une approche élargie des films plutôt qu'une approche centrée sur un film unique, que les enseignants, qui bénéficient tous d'une formation sur chaque film, sont en mesure de prendre eux-mêmes en charge.

Ces documents portant sur l'accompagnement culturel des élèves sont présentés en annexe de ce bilan.

## **B – LES SITES INTERNET DE LA COORDINATION**

Pour renouveler les outils mis au service du dispositif, les sites des réseaux Acrif et CIP ont été mis à contribution : mode d'inscription, planification des séances de projection, échange d'information avec les enseignants, ressources documentaires sont autant d'exemples des potentialités de l'environnement numérique. C'est une condition pour que la coordination conduise qualitativement le déploiement le plus large de *Lycéens et apprentis au cinéma* sur l'ensemble du territoire d'Île-de-France.

### **Le site des Cinémas Indépendants Parisiens : [www.cip-paris.fr](http://www.cip-paris.fr)**

Une nouvelle version entièrement remaniée du site internet des CIP a été mise en place en 2016. Le nouveau site présente à la fois les actions scolaires de l'association mais également et pour la première fois, toute la programmation des salles hors temps scolaires et les animations autour des séances (séances spéciales, festivals, avant-premières...). Les pages dédiées au dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma* sur notre site actuel ont pour objectif, dans un premier temps, de permettre aux enseignants, au personnel de l'Éducation nationale et à nos différents partenaires (salles de cinéma, intervenants professionnels, institutions) de trouver, tout au long de l'année scolaire, l'en-

semble des éléments nécessaires au bon déroulement de l'opération. Au fil des ans, l'association s'est attachée à compléter ce travail en l'enrichissant de contenus et de liens vers des ressources pédagogiques permettant d'accompagner les enseignants et les élèves dans leurs multiples explorations cinématographiques. Les enseignants peuvent prendre connaissance des modalités d'inscription au dispositif sur le site internet des CIP et sur le site du rectorat de Paris et s'inscrire en ligne à partir du site des CIP dans les périodes imparties.

### Contenu du site :

- »»» la programmation des films de l'année, avec la fiche technique et une présentation détaillée de chaque film,
- »»» la liste des salles de cinéma parisiennes participant au dispositif et leurs coordonnées,
- »»» le téléchargement de la brochure de présentation du dispositif, la fiche de candidature pour les lycées et les CFA et la circulaire du rectorat de Paris,
- »»» le programme détaillé de chaque session de formation, l'enregistrement sonore de chaque formation pour ceux qui souhaitent écouter à nouveau ces journées. Ces enregistrements peuvent être écoutés en podcast depuis cette année.
- »»» une bibliographie sélective et des ressources pédagogiques pour chaque film : articles, ouvrages, extraits de film, analyses, liens sur différents sites internet, séquences vidéos et enregistrements sonores, en complément des documents du CNC,
- »»» les salles de cinéma peuvent également télécharger la fiche d'inscription au dispositif ainsi que la charte d'engagement à *Lycéens et apprentis au cinéma*,
- »»» les archives des années précédentes : enregistrements sonores des formations et des fiches films sur les films programmés les années précédentes.

Cette année à nouveau, des questionnaires en ligne nous ont permis de recueillir de plus amples témoignages de la part des enseignants.

Le nouveau site permet de lier le travail sur le dispositif scolaire et l'action culturelle des salles en rendant possibles des passerelles entre temps scolaires et hors temps scolaires. Les enseignants et les élèves sont ainsi accompagnés en tant qu'usagers des établissements culturels.

### Le site de l'Association des cinémas de recherche d'Île-de-France : [www.acrif.org](http://www.acrif.org)

Nous avons développé les ressources du site et des fonctionnalités spécifiques pour les enseignants :

- »»» accéder à des ressources diversifiées sur les films ; extraits vidéo, archives sonores,
- »»» découvrir l'intégralité des propositions d'action culturelle, mises à jour, dont la présentation détaillée téléchargeable des interventions « Questions de cinéma », la liste des intervenants de l'année,
- »»» demander une intervention en classe ou une action culturelle en ligne,
- »»» déposer des témoignages spontanés en cours d'année, répondre au questionnaire annuel d'évaluation du dispositif, consulter les bilans et les archives des années précédentes.

De plus, un espace spécifique sur le site est dédié aux salles de cinéma partenaires, avec divers outils en ligne :

- »»» un calendrier annuel de travail mis à jour au fil de l'actualité,
- »»» un mode d'emploi pour l'organisation pratique des séances,
- »»» les demandes de copies DCP<sup>r</sup> et de KDM<sup>2</sup>, et la consultation des calendriers de circulation des copies de films,
- »»» un formulaire de déclaration de séance,
- »»» un formulaire de bilan/retour d'expérience,

Dans ces pages dédiées, divers documents sont mis à disposition des salles :

- »»»» Charte d'engagement des salles participantes,
- »»»» Liste/coordonnées des salles participantes,
- »»»» Coordonnées des distributeurs des films programmés.

Les salles de cinéma disposent, à l'instar des enseignants, d'un accès aux ressources du site disponibles sur les films de la programmation annuelle : extraits vidéo, archives sonores.

Ce site est aujourd'hui au centre de l'action culturelle et artistique de notre réseau en faveur des films et des publics pour élargir l'audience des œuvres, agir en complément du travail entrepris par chaque salle, faire le lien entre le dispositif, les cinémas partenaires et les établissements scolaires. Le site est l'outil privilégié de cette dynamique et l'accompagnera dans son développement futur.



- 1 DCP copie numérique de film (Digital Cinema Package) remplaçant aujourd'hui les copies sur support argentique pour la majorité des films faisant l'objet d'une exploitation commerciale.
- 2 KDM clé informatique indispensable pour la projection des films en salle de cinéma (Key Delivery Message), délivrées par le distributeurs de films aux exploitants.



---

# INSCRIPTION DES LYCÉES ET DES CFA

---

## A – INSCRIPTION DES ÉTABLISSEMENTS

L'inscription des établissements scolaires et des cinémas participants au dispositif se fait au moyen de formulaires en ligne. Programmés en lien avec nos bases de données FileMaker Pro, ces formulaires intègrent toutes les données utiles à l'inscription des établissements : classes, effectifs, enseignants – un enseignant référent et un ou plusieurs enseignants associés pour une même classe – choix des films. Ont été prévus les cas particuliers : première inscription, coordination spécifique pour les sections professionnelles des lycées polyvalents, demandes d'inscription d'un nombre plus important de classes, en particulier pour les établissements accueillant beaucoup d'élèves.

## B – LYCÉES ET CFA INSCRITS

Parmi les établissements de toute l'Île-de-France susceptibles de participer au dispositif, les inscriptions représentent :

- ▶▶▶ 60,5 % des lycées, et 10,2 % de la population lycéenne,
- ▶▶▶ 22,4 % des centres de formation d'apprentis, et 2,1 % des apprentis.

466 établissements se sont inscrits au dispositif pour l'année scolaire 2016–2017, soit 432 lycées et 34 CFA.

Le taux global des lycées réinscrits est de 90 %, proportion constante d'une année sur l'autre, avec, cette année, 10 % de nouveaux établissements.

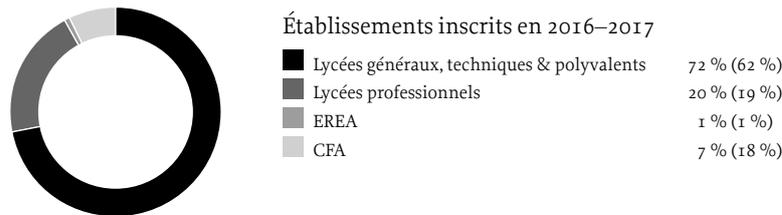
La régulation des inscriptions, qui indexe le nombre de classes acceptées avec le niveau indiqué par le marché, est entrée dans les habitudes : elle garantit l'inscription des CFA et permet l'acceptation de tout nouvel établissement désireux de rejoindre *Lycéens et apprentis au cinéma*. Avant tout, nous restons à l'écoute de la diversité des situations locales, en particulier de la taille des établissements, des projets d'établissement, de l'investissement des équipes et des élèves. Ainsi, nous acceptons, le cas échéant, l'inscription d'un nombre plus important de classes en fonction de l'historique du dispositif dans l'établissement concerné. Cette démarche qualitative ne pourrait se faire sans une étroite collaboration avec les délégations académiques à l'action culturelle, qui sont nos interlocuteurs privilégiés et partagent pleinement avec la coordination les objectifs de régulation et les décisions prises.

Cette année, nous enregistrons la répartition des inscriptions suivante :

- ▶▶▶ 16 817 élèves inscrits en 2016–2017 pour 17 224 élèves inscrits en 2015–2016 dans l'académie de Créteil, soit 1 411 élèves de moins,
- ▶▶▶ 8 601 élèves inscrits en 2016–2017 pour 8 462 en 2015–2016 dans l'académie de Paris, soit 139 élèves de plus,
- ▶▶▶ 20 443 élèves en 2016–2017 pour 20 038 élèves en 2015–2016 dans l'académie de Versailles, soit 405 élèves de plus.

## Répartition des établissements inscrits par type d'enseignement

La part des lycées professionnels avec 20 % des lycées inscrits est légèrement supérieure à la proportion qu'ils représentent dans l'ensemble des établissements de la région, soit 19 %. Si la participation des élèves des filières professionnelles au dispositif est rendue plus difficile du fait de leurs périodes de stage qui réduisent leur disponibilité, elle est une priorité. L'avantage de participer au dispositif ressort : les enseignants et chefs d'établissement n'ont pas manqué de remarquer qu'au moment des inscriptions, la candidature des classes par ordre de priorité est un moyen, pour les établissements polyvalents, de privilégier les classes de baccalauréat professionnel.

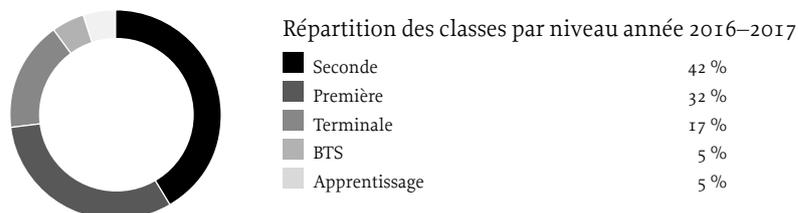


Le chiffre entre parenthèse indique la part représentée par ce type d'établissement sur la globalité des établissements d'Île-de-France.

De plus, les témoignages que nous communiquent en fin d'année scolaire les enseignants dans le cadre de l'évaluation du dispositif font état de l'apport que représente *Lycéens et apprentis au cinéma* dans le parcours des élèves, tout particulièrement ceux issus de l'enseignement professionnel. Ces apports sont multiples, ils concernent les élèves et les groupes classes, dans une approche transdisciplinaire et touchent autant les enseignements généraux que techniques. Comprendre, analyser, s'exprimer et argumenter : des gestes qui s'avèrent utiles, formateurs, tout en motivant les élèves.

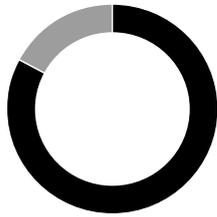
## Répartition par niveau de classe

Les classes de seconde représentent 42 % des inscrits, les premières 32 % et les terminales 17 %, tandis que les classes de CAP-BEP (en CFA ou lycées professionnels) représentent 5 % des inscrits. La participation accrue des classes de 1<sup>ère</sup> et de terminale – plus de 5 % par rapport à 2016–2017 – est une évolution régulière qui indique que les enseignants se saisissent pleinement du dispositif, y compris pour leurs classes d'examen. Elle leur permet en outre davantage de marge de manœuvre pour leurs choix de films.



## Répartition des établissements publics / privés

Les lycées publics, qui représentent 71 % des lycées d'Île-de-France, participent proportionnellement davantage au dispositif, à hauteur de 82 %.



Répartition lycées publics/privés année 2016–2017

■ Lycées publics inscrits	82 % (71 %)
■ Lycées privés inscrits	18 % (29 %)

## Répartition des enseignants inscrits par discipline enseignée

Deux enseignants sur dix relèvent de disciplines autres que le français, les langues étrangères ou l'histoire géographie, matières qui restent certes toujours très largement majoritaires, mais côtoient désormais les autres disciplines, dont une part significative de documentalistes et d'enseignants des disciplines scientifiques ou professionnelles. Le dispositif contribue à modifier peu à peu le rapport des enseignants au cinéma, aujourd'hui moins naturellement relié à une utilisation strictement thématique ou linguistique, au profit d'une approche d'action culturelle plus ouvertement assumée. Cette évolution des mentalités est manifestement lente, ces données en témoignent, elle requiert de la part des enseignants qu'ils s'autorisent tous, quelle que soit leur discipline, à participer à la transmission du cinéma. Une évolution corroborée par la part aujourd'hui majoritaire dans les inscriptions des classes de première et de terminale par rapport aux classes de seconde.



Répartition des enseignants par matière année 2016–2017

■ Lettres	45 %
■ Histoire-géographie	12 %
■ Lettres-HG ou Lettres-Anglais	10 %
■ Documentaliste	4 %
■ Philosophie	3 %
■ Économie	3 %
■ Sciences	3 %
■ Matières professionnelles	3 %
■ Arts	2 %
■ Administratif	2 %
■ Sport	0 %

La venue aux formations de l'ensemble des enseignants participants, aujourd'hui acquise, contribue à leur inscription au dispositif indépendamment de la discipline qu'ils enseignent.



---

## SALLES DE CINÉMA PARTICIPANTES

---

Si tout établissement cinématographique peut s'inscrire pour participer au dispositif, rappelons que ce sont les établissements scolaires qui décident, en périphérie, du choix de leur salle de cinéma partenaire. À Paris, l'implantation des cinémas et les facilités de transport laissent aux classes la liberté de découvrir tout au long de l'année plusieurs cinémas. Un courrier accompagné de la charte d'engagement et d'une fiche d'inscription leur a été envoyé en juin 2016.

170 salles de cinéma ont participé en 2016–2017 au dispositif, soit 55 % des 309 établissements cinématographiques que compte notre région, et la quasi totalité des cinémas d'Art & d'Essai d'Île-de-France. Avec 37 cinémas, ce nombre est en légère baisse à Paris (42 en 2015–2016), et, avec 133 établissements, en légère hausse en Périphérie (130 en 2015–2016). Dans leur grande majorité ce sont des salles classées Art & Essai, soucieuses de la transmission du cinéma et d'une approche qualitative de sa diffusion. Toute salle participante s'engage par exemple à ne pas dépasser, pour les séances du dispositif, une jauge de 120 élèves. La charte d'engagement *Lycéens et apprentis au cinéma* précise les obligations du cinéma et ce qu'implique ce partenariat.

Un des avantages de la projection numérique réside dans la possibilité de disposer pour une même copie de plusieurs versions, dont, lorsqu'elles existent, les versions SME sous-titrées sourds et malentendants, ou disposant d'une bande-son AD, audiodescription pour personnes aveugles et malvoyantes. Cette année un film de la programmation disposait d'une version AD/SME : *À bout de souffle* de Jean-Luc Godard, que nous avons utilisée pour les ateliers d'audiodescription.

La compilation des 5 films au programme en projet via le CNC a permis une meilleure circulation des supports de projection entre les salles de cinéma, en attendant qu'une solution de transport dématérialisée des films respectant les intérêts mutuels des distributeurs et des salles de cinéma soit mise sur pied.

### ACADÉMIE DE PARIS

Le calendrier des pré-réservations des salles à des dates précises est établi en tout début d'année scolaire en fonction des dispositifs *École au cinéma*, *Collège au cinéma* et des réservations privées de chaque salle. Le DCP contenant les 5 films pour chaque salle participante est nécessaire pour le bon déroulement de l'ensemble des séances sur toute l'année. Les KDM<sup>1</sup> sont envoyés directement aux salles dès que la coordination communique au début de chaque trimestre le calendrier des séances à chaque distributeur.

1 KDM, Key Delivery Message : fichier complémentaire qui permet à l'exploitant de projeter le film dont le fichier encrypté lui a été communiqué sous forme de DCP.

## ACADÉMIES DE CRÉTEIL ET VERSAILLES

### Modalités pratiques

Les salles s'inscrivent dans un calendrier départemental de circulation disponible en ligne, à raison d'un DCP par film, à la période souhaitée en fonction de leurs besoins calendaires, des places disponibles, de la distance entre les salles et de leurs capacités de stockage. Les salles peuvent organiser leur planning de séances en relation directe avec les établissements scolaires. La coordination fait le lien entre les distributeurs et les équipes des salles, en particulier pour la gestion des clés, les KDM permettant de lire les fichiers films. Elle intervient également pour toute difficulté de circulation des disques durs, support de diffusion des fichiers numériques des films.

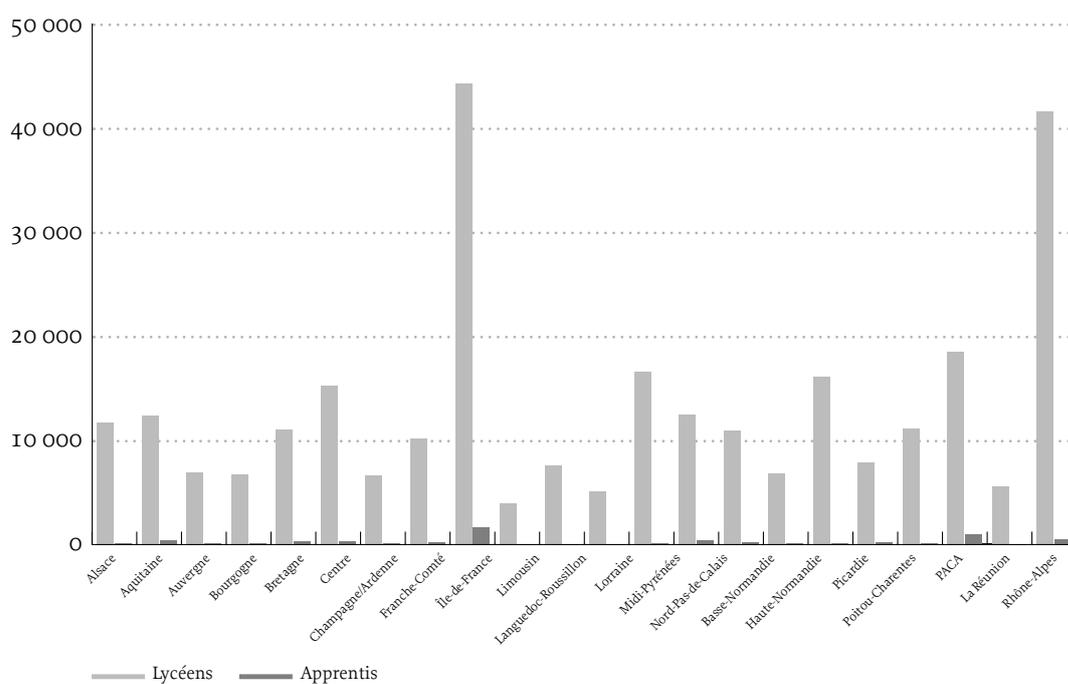
Nous avons inauguré cette année une modalité supplémentaire de circulation en proposant en tout début d'année scolaire aux salles qui le souhaitent un jeu complet des 5 DCP leur permettant de les ingérer pour le restant de l'année. Cette possibilité suppose une capacité de stockage des films, et nécessite la vérification de la bonne qualité des fichiers, qui peuvent parfois se détériorer ou être effacés par erreur. En revanche elle réduit considérablement la logistique de circulation et les frais de transport pour les salles. Bien évidemment, nous envisageons, en fonction des résultats de cette expérimentation, la possibilité de l'élargir aux autres cinémas.

Les possibilités offertes par les outils numériques – site internet, formulaires en ligne, communication – nous permettent de moderniser la logistique du dispositif, en particulier pour tout ce qui relève des relations avec les salles de cinéma et les distributeurs.

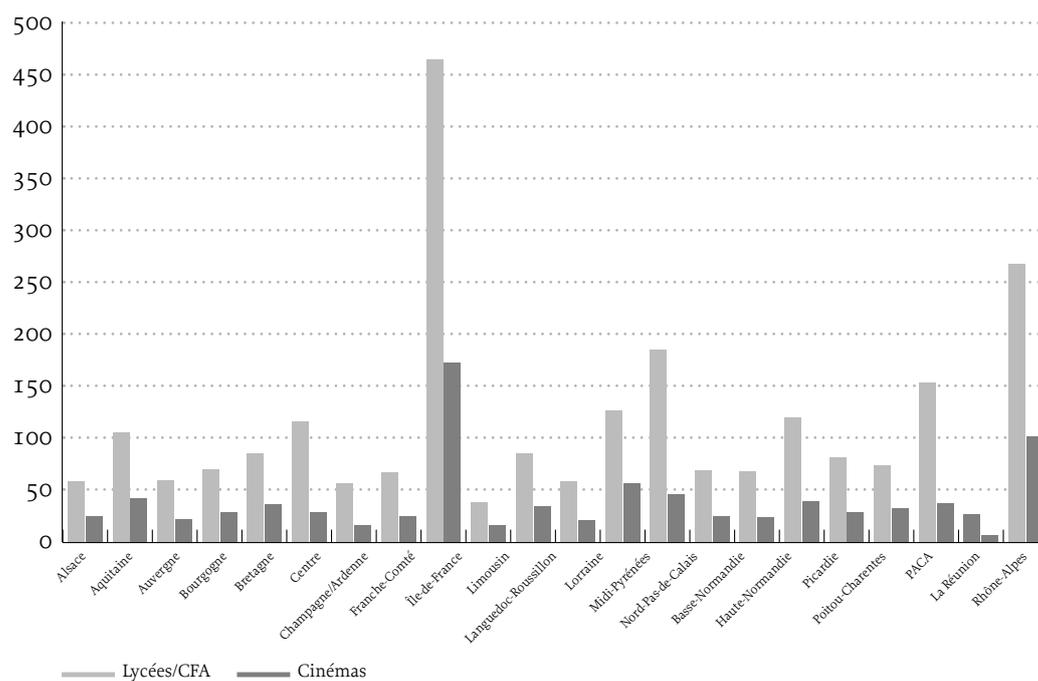


# LES AUTRES RÉGIONS

LYCÉENS ET APPRENTIS INSCRITS PAR RÉGIONS EN 2016-2017



ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES ET CINÉMAS INSCRITS PAR RÉGIONS EN 2016-2017



---

# Le dispositif, action culturelle cinématographique

---

*Lycéens et apprentis au cinéma* est un dispositif de masse pour lequel les enseignants s'engagent volontairement. Comment les accompagner au mieux dans la transmission auprès des élèves d'une programmation de films aussi diversifiée qu'ambitieuse ? Car il s'agit de répondre au double défi du nombre d'élèves participants et de la réussite d'un projet d'action culturelle exigeant.

Les choix de programmation, la conception des temps de formation pour les enseignants, les interventions dans les cinémas et dans les salles de classe, les documents imprimés – dossiers films et fiches élèves – ainsi que l'ensemble des propositions d'actions culturelles supplémentaires sont autant de moyens pour répondre à ce double défi.

Notre premier objectif étant de créer les meilleures conditions de réception et de compréhension des films proposés en salle de cinéma, pour que cette rencontre puisse favoriser une culture de spectateur chez le plus grand nombre d'élèves.

---

## FILMS AU PROGRAMME 2016–2017

---

L'approche du cinéma comme art nous place d'emblée dans une perspective qui excède toute attente thématique qui se limiterait au contenu, y compris et surtout pour le cinéma documentaire. L'inventivité de ceux qui font les films, ignore les convenances et les conventions : leurs œuvres peuvent déranger. Comment accompagner au mieux les élèves dans leur rapport aux films que nous leur soumettons ? Tous les instruments d'accompagnement proposés par la coordination régionale tendent à répondre à ce défi.

La question de la programmation est au cœur de notre action de transmission et du travail des salles de cinéma tout au long de l'année. Nous avons eu souvent l'occasion de souligner la réversibilité des arguments en faveur ou non des choix effectués : telle difficulté jugée ici rédhitoire, sera ailleurs mise en avant et appréciée comme telle. Les films ne sont pas choisis dans l'absolu, qu'il s'agisse des titres issus de la liste nationale, par définition limitée, ou du film choisi spécifiquement pour notre région. Nos critères obéissent d'abord à la nécessité d'offrir aux élèves et aux enseignants une diversité de genre, d'origine, de type de film, voire de sujet.

### A. FILMS DE LA LISTE NATIONALE

- ▶▶▶▶ *À bout de souffle* de Jean-Luc Godard (France, 1960, 1h27, noir & blanc)  
27 789 élèves inscrits (61%)\*
- ▶▶▶▶ *L'homme qui tua Liberty Valance* de John Ford (États-Unis, 1962, 2h02, noir & blanc)  
37 023 élèves inscrits (81%)\*
- ▶▶▶▶ *Blow Out* de Brian de Palma (États-Unis, 1981, 1h47, couleur)  
38 341 élèves inscrits (84%)\*
- ▶▶▶▶ *Morse* de Tomas Alfredson (Suède, 2008, 1h54, couleur)  
20 778 élèves inscrits (45%)\*

### B. FILM PROPOSÉ UNIQUEMENT EN ÎLE-DE-FRANCE

- ▶▶▶▶ *L'image manquante* de Rithy Panh (Cambodge/France, 2013, 1h32, couleur)  
23 238 élèves inscrits (51%)\*

Le cumul d'élèves inscrits pour les cinq films s'élève à 147 169.

\* Le pourcentage représente le nombre d'élèves inscrits pour ce film par rapport au total d'élèves inscrits.

## C. – LA RÉCEPTION DES FILMS

Le dispositif contribue à construire une culture cinématographique commune pour les élèves et les enseignants engagés dans le projet. Une évaluation globale de la réception des films par les élèves n'est pas aisée car c'est un processus intime et propre à chaque élève.

Notre rôle ne consiste pas à faire aimer aux élèves les œuvres proposées, mais d'en rendre possible la découverte et la compréhension. S'il est toujours difficile d'anticiper la réception que les élèves ménagent aux films que nous leur soumettons, cette limite est, finalement, un bien car elle nous oblige à faire reposer nos choix sur un engagement et une décision. On peut toutefois balayer certaines idées reçues : un film en noir et blanc, muet, peut parfaitement convenir aux élèves. Mettons à distance les a priori que nous pouvons avoir nous-mêmes quant à leur capacité à recevoir certains films que nous pourrions juger inadaptés à leur goût. Ce qui est déterminant, au cœur du projet, c'est le rapport que les enseignants, les équipes des salles en charge du dispositif et les intervenants professionnels entretiennent eux-mêmes avec les films. Dès lors qu'il y a de l'enthousiasme et un désir de transmettre, une bonne part des résistances que l'on peut légitimement anticiper se trouve, au moins en partie, levée.

L'expression des subjectivités qu'autorise la discussion sur les films, quels que soient leur contenu et le point de vue de chacun, représente dans le temps scolaire un espace de parole. Des témoignages, nombreux et récurrents font état de la valorisation d'élèves en difficultés scolaires, qui trouvent là l'occasion d'exprimer des compétences, des goûts affirmés, et des savoir-faire parfois insoupçonnés. Cet apport précieux du cinéma mérite d'être davantage reconnu.

Ainsi, les réactions des élèves sont parfois enthousiastes, enseignants comme élèves apprécient de partager des films anciens et contemporains, dans une diversité de genres et de styles. Nous invitons également les équipes des salles partenaires qui participent à la présentation des films et à l'accueil des classes à nous faire part de leurs témoignages sur la réception des films par les élèves. Il arrive aussi que les films fassent l'objet de résistances, de rejets, plus rarement d'un refus, par les élèves. Ces situations font partie intégrante du processus du dispositif, elles impliquent de la part des enseignants et de leurs partenaires de poursuivre le dialogue avec les élèves, et de faire émerger les raisons de ces difficultés. Il se trouve qu'elles témoignent bien souvent d'une compréhension vive par les élèves des enjeux des films et peuvent parfois s'accompagner de prises de position idéologiques, qui méritent discussion. C'est dire la contribution que le cinéma peut apporter à une éducation à l'image dans une acception élargie, en contiguïté avec l'éducation civique et l'éducation aux médias. Bien évidemment, le cinéma ne peut couvrir tout ce champ, mais il peut utilement le compléter par son approche esthétique, sensible.

---

### Témoignage d'une enseignante à propos de la réception des films par ses élèves :

*« C'est la classe qui pouvait sembler la moins mûre au niveau de la réflexion qui a vu le partage le plus riche à propos de À bout de souffle, de nombreux élèves ayant exprimé leur perception personnelle. L'Homme qui tua Liberty Valance a été visiblement plus facile d'accès mais une partie des élèves a eu du mal à réagir de façon assez précise ou approfondie, peut-être justement parce que l'histoire leur paraissait facile et qu'ils percevaient mal l'épaisseur du film. Quand je repense à La question humaine ou à L'aurore il y a quelques années, films que nous avons alors hésité à prendre et qui avaient donné lieu à des réactions souvent personnelles et riches, inattendues pour certaines, je me dis que les œuvres exigeantes sont certainement celles qui permettent d'obtenir le plus de fruits. »*

---

## D – LE TRAVAIL DES ENSEIGNANTS AVEC LES ÉLÈVES

Depuis plusieurs années le nombre d'enseignants inscrits et formés spécifiquement pour le dispositif excède largement le nombre de classes : en moyenne 5 enseignants pour 4 classes, soit en 2016–2017, 2 116 enseignants, pour 1 684 classes inscrites.

Rappelons que l'enseignant référent de chaque classe s'engage à suivre la formation *Lycéens et apprentis au cinéma*, condition d'un travail d'équipe diversifié et coordonné, qui bénéficie aux élèves et à leurs enseignants.

Le travail en classe après les séances de projection est souvent privilégié par les enseignants, pour la raison évidente qu'il est plus approprié de parler avec les élèves d'un film vu. Néanmoins, pour des titres comme *L'image manquante*, des enseignants engagent aussi avec leurs élèves un travail préparatoire, privilégiant par exemple une approche historique et géographique en vue d'en faciliter la compréhension lors de la découverte du film en salle.

Cette année, les enseignants étaient invités à nous faire part de la réception des films par les élèves, de la pratique culturelle du cinéma en salle par les élèves, de l'évolution constatée du rapport des élèves aux films au cours de l'année scolaire.

### Questionnaire communiqué aux enseignants sur les sites de la coordination régionale :

*Lycéens et apprentis au cinéma encourage, par la pratique culturelle du cinéma en salle, une appropriation par vos élèves des films au programme.*

*Ce dispositif – au moyen des films proposés, de votre accompagnement pédagogique, des formations, de l'action culturelle – a pour objectif d'encourager cette appropriation.*

**Question 1 :** *Quel point de vue personnel ont-ils exprimé sur les films vus cette année grâce à Lycéens et apprentis au cinéma, ou sur leur rapport au cinéma ?*

**Question 2 :** *Quelles modifications constatées au fil des séances et de vos échanges avec les élèves témoignent, selon vous, d'une évolution de leur rapport aux films, à la salle de cinéma ?*

La synthèse des réponses des enseignants est consultable dans ce bilan en p. XX



### »»» À bout de souffle de Jean-Luc Godard

D'après les retours recueillis par la coordination régionale, les élèves se sont majoritairement laissés prendre au jeu : la figure du gangster interprétée par l'acteur charismatique qu'est Belmondo a su retenir leur intérêt. Ils ont aussi été surpris par le mélange détonnant de naturel et d'artifice dans le jeu des acteurs et la mise en scène, cette capacité du film à saisir l'air du temps du début des années 60, tout particulièrement du point de vue des rapports entre personnages, par exemple entre Patricia et Michel, les personnages principaux. On ne peut que se réjouir de la capacité du film, à plus d'un demi-siècle de sa sortie dans les salles, à faire réagir un public renouvelé.

---

#### Témoignages d'élèves

« Ce film (dont je n'avais jamais entendu parler auparavant) m'a beaucoup plu. Les caractères des personnages étaient intrigants, parfois déconcertants, presque troublants, et la façon dont le film s'est achevé était légèrement surprenante. »

« J'ai apprécié ce film car j'ai adoré l'atmosphère qui s'en dégageait. J'ai adoré observer le jeu des acteurs ainsi que le noir et blanc que j'ai trouvé très beau. J'ai également apprécié le fait que cela nous plongeait dans une époque que nous ne connaissions pas. »

---

#### Témoignage d'enseignants

« Le Godard a été une surprise aussi concernant la réaction assez positive des élèves, ce qui nous encourage à une certaine exigence. »

« Les élèves ont trouvé l'histoire intéressante, inscrite dans le réel et immédiatement accessible. Ils ont souligné la performance des acteurs et le côté attachant de leurs personnages. Ils ont par ailleurs été déstabilisés par l'ambiguïté du personnage féminin et n'ont pas toujours compris la nature de leur relation ou la fin du film. »

« Ils ont apprécié les personnages et l'époque à laquelle se déroule l'histoire mais ont été plus réservés sur le rythme du film auquel ils ont trouvé des longueurs notamment la scène de l'hôtel. »

« La réception du film en soi n'a pas été unanime dans l'ensemble. Certains l'ont plus apprécié et compris que d'autres. Ce qui est normal. Les réactions ont été appropriées dans la mesure où chacun a partagé ses points de vue sur le scénario. »





### ►►► *L'homme qui tua Liberty Valance* de John Ford

C'était, pour un grand nombre d'élève, une première de découvrir un western en salle, bien que *L'homme qui tua Liberty Valance* ne soit pas un classique du genre. Un film au demeurant plébiscité par les élèves tout particulièrement parce qu'il aborde des sujets qui les intéressent tels que la justice, la démocratie ou bien l'apprentissage. De nombreux témoignages d'enseignants signalent que le film a bien souvent provoqué des discussions en classe sur les droits de l'homme ou la dimension morale de la vengeance.

---

#### Témoignages d'élèves

« Cela m'a permis de découvrir un nouveau style de film que je n'avais jamais regardé auparavant. De plus, les personnages sont intéressants et l'histoire captivante. »

« J'ai beaucoup aimé ce film alors qu'en temps normal je n'aime pas les westerns. Mais ce film cache une morale, une critique qui me fait encore réfléchir aujourd'hui et c'est ce que j'ai apprécié. »

---

#### Témoignages d'enseignants

« Malgré quelques préjugés négatifs, les élèves ont finalement apprécié le film qui leur a fait découvrir le western. Ils ont été surpris de réussir à apprécier un film ancien en noir et blanc et sous-titré ! »

« C'est un film qu'ils ont majoritairement apprécié. Certaines de mes élèves ont même trouvé ce film « formidable, passionnant » et n'ont pas pu décrocher de toute la séance, selon leurs dires ! Pour certains c'était la découverte du western... »

« Ils ont été surpris positivement car ils ne pensaient pas forcément tous adhérer à ce type de films et ont réellement été pris par le film. Certains ont souligné que le fait de voir le film en salle avait été pour eux très important. Les retours ont été très positifs. »

---

#### Témoignages d'une salle de cinéma partenaire

« Programme apprécié par les élèves, un peu réticents notamment par rapport aux séances en noir et blanc et/ou VOST mais finalement assez enthousiastes à la sortie de *L'homme qui tua Liberty Valance* notamment. »





### ►►► *Blow Out* de Brian de Palma

*Blow Out* a reçu un très bon accueil des élèves. Cette histoire d'amour sans « happy end » sur fond de complot politique les a émus. La découverte de l'importance du son au cinéma et du métier d'ingénieur du son sont des éléments qui reviennent souvent dans les retours sur le film. Cette dimension perçue par les élèves d'un point de vue quasi documentaire ne les a pas empêchés d'accéder à la complexité du film et à ses enjeux. Les enseignants ont eu recours à une contextualisation particulièrement utile, concernant plus particulièrement l'impact provoqué par l'assassinat du président J.F. Kennedy sur la vie politique et sur le cinéma américain.

---

#### Témoignages d'élèves

« J'ai vraiment bien aimé ce film. J'ai trouvé qu'il y a de la subtilité au niveau des détails, de l'énigme. Et j'ai surtout adoré le jeu des acteurs. »

« J'ai énormément apprécié ce film car j'ai trouvé que le mélange des genres le rendait unique : romantique (Jack et Sally), Comique (le cri) et thriller/drame ("l'accident" tragique, Jack veut démontrer qu'il n'en s'agit pas d'un mais ne semble pouvoir convaincre personne à part un journaliste, et l'homme qui a causé l'accident a pour objectif d'effacer toute preuve et d'assassiner Sally). J'ai également beaucoup aimé la prestation de John Travolta. »

« J'ai apprécié le film car grâce à ce film j'ai pu apprendre des choses que je ne savais pas sur le cinéma comme le métier de capteur de sons et j'ai aimé aussi car c'était un film d'intrigue et de tragédie. »

---

#### Témoignages d'enseignants

« Les élèves ont beaucoup aimé le film, ils ne le connaissaient pas, toutefois ils avaient tous vu Scarface de De Palma... Ils n'ont pas apprécié la fin du film, ne comprenant pas pourquoi Sally n'avait pas été sauvée... Ils voulaient un "happy ending" ! »

« Les élèves sont sortis enthousiastes, surpris de voir un tel film dans le cadre scolaire. Ils ont été très sensibles à la romance et la notion de complot. »

« La réception a été très diverse, mais certains ont eu besoin des explications en classe pour mieux comprendre les enjeux du film. Au final, le film leur a plu. »

---

#### Témoignage d'une salle de cinéma partenaire

« À bout de souffle suivi de *Blow Out* a pu donner lieu à des réflexions particulièrement vivifiantes sur le cinéma. Les autres films ne sont pas en reste. »



### »»» Morse de Tomas Alfredson

Thriller glacial, *Morse* a pu rebuter quelques enseignants qui auront anticipé la réaction de leurs élèves. Il est vrai que l'esthétique du film est par certains aspects proche et néanmoins bien différente de celle que peuvent attendre les élèves d'un film de vampires, habituellement davantage soucieux d'effets sanglants que de réalisme social. Pour les enseignants, *Morse* a justement représenté une occasion de visiter et interroger les codes du film de vampire : exercice difficile qui requiert de prendre du recul vis à vis de chaque œuvre singulière pour dégager les liens et différences entre films, auteurs et styles.

---

#### Témoignages d'enseignants

« Toute la classe à une exception a adoré *Morse* et m'a remerciée d'avoir choisi ce film. Je leur avais auparavant fait part de ma motivation et des raisons pour lesquelles je m'étais « désolidarisée » des collègues en renonçant au *Godard* au profit de *Morse*. »

« La thématique de *Morse* est proche de leur référentiel. Le jeu des acteurs, l'esthétisme du film, l'univers froid de la Suède et l'intrigue les ont tous séduits. »

« Beaucoup d'élèves ont été déroutés par le film qu'ils ont trouvé violent et « glauque » pour reprendre leur expression. D'autres ont bien aimé justement pour ce côté troublant. »

« Le film *Morse* reçoit la palme pour l'impact incroyable qu'il a eu et les suites données en classe. J'ai été moi-même étonné de l'état de percussion constatée auprès de ces adolescents qui étaient manifestement bouleversés à la sortie du cinéma. »

---

#### Témoignage d'une salle de cinéma partenaire

« Ce qui est intéressant hors même la qualité du film, c'est que les élèves n'ayant pas forcément beaucoup d'éléments de culture par rapport à la figure du vampire hors des films récents comme *Twilight*, cela a permis d'aborder certaines des thématiques que véhicule cet *Undead*. »





### ►►► *L'image manquante de Rithy Panh*

Les élèves ont souvent été sensibles à l'histoire intime de Rithy Panh, tout particulièrement à l'importance de sa démarche de témoignage pour les siens et pour l'Histoire. Certains choix esthétiques ont pu déranger les élèves – voix off, le choix du flou, la reconstitution par le truchement du décor et de l'animation. Un travail de préparation en avant séance s'est d'ailleurs avéré primordial pour que les élèves puissent accéder au film. Au demeurant, enseignants et intervenants confirment l'impact important du film auprès des élèves, qui se vérifie longtemps après la séance.

---

### Témoignages d'enseignants

*« Ils ont été impressionnés, très attentifs dans l'ensemble durant la séance, ce qui n'était pas gagné d'avance pour une classe de STMG (Sciences et Technologie du management et de la gestion). Ils y ont bien vu tous les aspects qui témoignent du fonctionnement du régime. »*

*« Certains sont passés «à côté» (2 se sont endormis...), d'autres l'ont trouvé «un peu long» mais globalement, même s'ils n'ont pas l'habitude de ce genre de cinéma, ils ont été «touchés» par le film. Ils ont surtout découvert l'horreur historique. »*

---

### Témoignage d'une salle de cinéma partenaire

*« Nous avons eu des retours particulièrement positifs sur L'image manquante, dont le sujet a pu faire écho à l'histoire personnelle de plusieurs élèves dans certains lycées. »*



---

# SUPPORTS PÉDAGOGIQUES

---

## A. – LES LIVRETS PÉDAGOGIQUES POUR LES ENSEIGNANTS

Les livrets enseignants sont unanimement utilisés. Leur qualité, tant au niveau du contenu que de leur présentation, est toujours très appréciée par l'ensemble des enseignants. Ces livrets sont disponibles en version numérique sur <[www.transmettrelecinema.com](http://www.transmettrelecinema.com)>, qui propose des prolongements pédagogiques tels que la présentation de séquences extraites des films programmés et commentées ou encore des articles de presse. Les livrets pédagogiques, conçus par le CNC et imprimés par la coordination régionale, sont distribués aux enseignants lors des journées de projection et de formation, ils sont également envoyés aux collaborateurs des salles de cinéma partenaires. Ils représentent un mode de communication efficace pour la coordination régionale et les partenaires du dispositif.

Enfin, des ressources bibliographiques sur les films et les réalisateurs sont mises à disposition sur les sites internet des *Cinémas Indépendants Parisiens* et de l'ACRIF.

Comme chaque année, la coordination a conçu et édité un livret enseignant et une fiche élève consacrés au film régional *L'image manquante* de Rithy Panh, dont la rédaction a été confiée à Stéphane Bou.

**Stéphane Bou** est journaliste et enseignant. Il a co-produit l'émission *Pendant les travaux, le cinéma reste ouvert* sur France Inter. Il est l'auteur d'un livre d'entretiens qu'il a menés avec l'historien Saul Friedländer : *Réflexions sur le nazisme* aux éditions du Seuil qui est sorti en septembre 2016. Stéphane Bou a assuré en 2013-2014, les formations *Lycéens et apprentis au cinéma* sur le film *Sobibor, 14 octobre 1943, 16 heures* de Claude Lanzmann, pour les enseignants des académies de Créteil et de Versailles.

## B. – LES FICHES ÉLÈVES

Les fiches élèves sont mises à disposition ou envoyées à chaque enseignant-coordonateur de tous les établissements inscrits. C'est un support qui favorise l'appropriation du dispositif par les élèves : chaque élève participant dispose d'une fiche par film choisi. C'est un signe de considération pour les élèves qui les apprécient et disent les utiliser, voire les conserver. Elles sont aussi utilisées par :

- » les enseignants, qui travaillent souvent sur l'affiche reprise en couverture de la fiche, parfois directement comme sujet d'exposé,
- » les responsables de CDI, la fréquentation du CDI par les élèves participant au dispositif nous a d'ailleurs été indiquée à la hausse.

## C. – LE DVD PÉDAGOGIQUE SUR *L'IMAGE MANQUANTE*

Comme chaque année, la coordination a édité un DVD pédagogique consacré au film régional, dont nous avons confié la réalisation à Catalina Villar et la production aux Ateliers Varan. Catalina Vilar est réalisatrice de documentaires, et a déjà participé à des formations *Lycéens et apprentis au cinéma*. Par ailleurs, le remarquable travail entrepris depuis des années par les Ateliers Varan en

faveur d'une formation sur le documentaire reliée à des territoire et à l'histoire de ceux qui font et participent aux films nous ont convaincus du bien-fondé de ce choix.

Le DVD pédagogique sur le film régional est un outil à destination des enseignants et des élèves inscrits au dispositif. D'une durée de 35 minutes, le film se compose de plusieurs entretiens sous forme de modules abordant la fabrication du film (l'écriture, la mise en scène, la création de la bande musicale, etc.) et les réflexions philosophiques abordées dans le film. Ainsi, les 5 modules sont constitués d'entretiens avec Rithy Panh, le réalisateur, la philosophe Marie-Josée Mondzain et Marc Marder, le compositeur de la musique du film.

- »»»» Module 1 : C'est difficile de dire je,
- »»»» Module 2 : Des petits personnages en terre glaise,
- »»»» Module 3 : L'archive n'est pas un minerai brut,
- »»»» Module 4 : Même les mots seront transformés,
- »»»» Module 5 : Travailler la musique comme un montage image.

C'est une ressource pédagogique très largement utilisée par les enseignants. Pour *L'image manquante*, la préparation en classe de la réception du film s'est révélée primordiale pour que les élèves puissent saisir le contexte géopolitique dans lequel se situe le film.

## D. – LES AUTRES SOURCES DE DOCUMENTATION

### DVD

Les enseignants utilisent également des sources documentaires complémentaires : critiques de films, livres, DVD ou autres. Certains éprouvent le besoin de revenir sur des extraits des films et souhaitent disposer de DVD. Il conviendrait que tous les établissements participant au dispositif fassent l'acquisition des films de l'année via leur CDI, dans le respect de la réglementation sur les droits de diffusion auprès des catalogues ADAV, COLACO, CVS etc.

### Numérique

Les enseignants utilisent les ressources pédagogiques complémentaires sur les films et les réalisateurs que nous mettons à disposition sur les sites de la coordination :

- »»»» *Les Cinémas Indépendants Parisiens* : [www.cip-paris.fr](http://www.cip-paris.fr),
- »»»» *L'Association des cinémas de recherche d'Île-de-France* : [www.acrif.org](http://www.acrif.org).

Pour tous les films issus de la liste nationale, les documents pédagogiques – dossiers enseignants et fiches élèves – édités par le CNC sont désormais accompagnés de prolongements sur Internet avec des extraits des films commentés, analysés ou non et accessibles à tous, en ligne sur le nouveau site dédié aux dispositifs nationaux : [www.transmettrelecinema.com](http://www.transmettrelecinema.com).

La coordination signale bien évidemment à l'attention des enseignants l'existence de ces ressources. Des outils similaires sont inclus, pour le film régional, dans le DVD pédagogique édité par la coordination, avec l'avantage d'une utilisation possible directement en classe car ne nécessitant pas de connexion Internet.

Des partages d'expériences pédagogiques sur les films sont aussi publiés avec l'accord des enseignants sur les sites internet des coordinations. Par ailleurs, le site *Upopi !* développé par le Pôle Image Ciclic est un outil pour travailler plus en profondeur certaines thématiques ou pour élargir l'approche des films de manière ludique.

---

## FORMATION DES ENSEIGNANTS

---

La formation est une étape essentielle pour le bon déroulement du dispositif, elle touche près de la quasi totalité des enseignants inscrits, soit en 2016–2017, 2 062 enseignants sur les 2 116 inscrits. Ces enseignants ont bénéficié durant l’année scolaire d’au moins une formation consacrée au dispositif. Inscrites au plan académique de formation, elles sont organisées et conçues par la coordination régionale en début d’année scolaire, et ont pour objectif la sensibilisation, la découverte du cinéma, le travail sur les films au programme.

Il apparaît essentiel que ces formations continuent d’être proposées aux enseignants. Ces temps d’apprentissage se doublant d’échanges avec la coordination, mais aussi entre collègues, consolident indéniablement le dispositif. La qualité du partenariat entre les rectorats des trois académies et la coordination nous permet en tout début d’année, au moment des inscriptions, de relancer tout établissement scolaire dont les enseignants n’auraient pas été inscrits d’emblée aux formations. Cette priorité donnée à la formation pour *Lycéens et apprentis au cinéma* contribue fortement à la bonne santé du dispositif, et bénéficie d’une importante mobilisation des services dédiés dans les rectorats.

Les interventions d’essayistes, de critiques de cinéma et de réalisateurs permettent de transmettre aux enseignants un désir de cinéma. Elles doivent, certes, fournir des éléments de compréhension et des pistes de travail, mais ne peuvent fournir une pédagogie clé en main. De ce point de vue elles sont conçues en complémentarité avec le très riche contenu des livrets et visent à enrichir l’acquis des participants, notamment en ce qui concerne les analyses filmiques de séquences précises et la filiation artistique et esthétique des œuvres.

La coordination propose également en cours d’année aux enseignants des rencontres – ateliers, débats, avant-premières – organisées par nos associations de salles de cinéma ACRIF et CIP, les salles de cinéma adhérentes ou les festivals partenaires.

Lors des projections des films en début d’année scolaire, les coordinations remettent à chaque enseignant :

- » les 4 dossiers sur les films de la liste nationale,
- » le dossier et le DVD pédagogique conçus par la coordination sur le film régional,
- » le document de présentation des propositions d’accompagnement culturel de l’année.

Les enseignants ont toujours la possibilité de modifier leurs choix de programmation à l’issue de ces journées de projection. Nous prenons en considération le fait que le travail sur un film est plus pertinent s’il répond aux débats au sein de l’équipe pédagogique d’un établissement – ce qui est de plus en plus le cas – ou tout simplement à un fort désir de l’enseignant. Une façon de mettre au cœur du dispositif les films et la motivation des enseignants. Ces derniers nous confirment d’ailleurs l’importance de la journée de projection qui leur permet de vérifier leurs premiers choix ou de les modifier. C’est souvent le moment où un consensus peut être trouvé et où les hypothèses peuvent être mises à l’épreuve d’une meilleure connaissance des œuvres pas forcément connues de tous au moment de l’inscription. Il s’agit là encore de placer le contenu au centre des préoccupations et de soumettre notre organisation pratique à cette priorité. Ajoutons que la projection en salle apporte à la réception des films son irremplaçable dimension de spectacle et contribue à donner tout son sens au dispositif comme pratique culturelle.

## A. – ACADÉMIE DE PARIS

Chaque année, tous les enseignants parisiens inscrits au dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France sont invités à participer à un stage de formation. Celui-ci a lieu pendant quatre jours et demi non consécutifs : deux jours et demi en octobre et deux journées au mois de janvier.

Les temps de formation sont primordiaux. D'une part, pour que les enseignants puissent découvrir ou revoir en salle les films au programme avant de les choisir définitivement pour leurs classes. D'autre part, les interventions de professionnels leur apportent des éléments de méthode. Chaque enseignant développe ensuite son approche en fonction des idées que les formations et ses lectures, ou sa cinéphilie lui fournissent. La conception des formations demande réflexion pour sélectionner historiens, critiques, techniciens, spécialistes les plus en phase avec le sujet/le film à l'étude, et les plus à même de répondre aux besoins des enseignants.

Grâce au rectorat, tous les enseignants et formateurs inscrits au dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma* y ont accès. C'est un stage à public désigné inscrit au PAF (Plan Académique de Formation), ce qui permet aux enseignants d'être libérés de cours plus facilement par leur chef d'établissement.

L'hétérogénéité en matière de culture cinématographique des acteurs de terrain que sont les enseignants nous a conduits à concevoir ces formations autant comme une initiation que comme un approfondissement de leurs connaissances cinématographiques en visant les objectifs suivants :

- » comprendre le langage cinématographique et porter un regard différent sur les films,
- » apprendre à dégager des pistes d'exploitation cinématographique,
- » savoir travailler un film ou des extraits en classe.

Il s'agit donc, avec l'aide de professionnels du cinéma, de permettre aux enseignants de se former à la culture cinématographique, par l'étude d'œuvres comme par la découverte de la variété des approches du cinéma. Les objectifs de cette formation relèvent donc d'une initiation pour les uns et d'un approfondissement ou d'une consolidation d'une culture cinématographique pour les autres.

### A.1. FORMATIONS SUR LES FILMS AU PROGRAMME

Les 2 jours et demi de formation en octobre proposent l'étude des 5 films au programme et incluent la projection de tous les films. Après la projection de chaque film, nous demandons à l'intervenant(e), en plus d'un travail d'analyse filmique, de réfléchir à un certain nombre de pistes pédagogiques qui pourront aider les enseignants en classe. Il ne s'agit pas de se substituer aux enseignants car ce sont eux les pédagogues et les plus à même de choisir leurs axes d'étude en fonction de la maturité des élèves, de leurs centres d'intérêts et du profil des classes. Ces rencontres permettent des échanges et débats fructueux entre intervenants et enseignants, et aident ces derniers à orienter leur choix.

» 1<sup>ère</sup> session : les 5, 6 et 7 octobre 2016 au cinéma Étoile Lilas, Paris 20<sup>e</sup>.

Dans leur presque totalité, les enseignants sont très satisfaits de la durée et du rythme du stage, de l'accueil et de l'organisation, et des principes mêmes du stage. C'est un moment déterminant pour le choix des films au programme.

Les formateurs : Jacques Aumont, Samuel Blumenfeld, Martin Drouot, Charlotte Garson, Jacques Parsi (cf ANNEXE 5).

## A.2. FORMATION COMPLÉMENTAIRE : FOCUS SUR UNE QUESTION DE CINÉMA

Deux autres journées au second trimestre s'inscrivent dans le champ d'une réflexion plus large sur le cinéma. Au fil des ans, nous avons cherché à apporter des éclairages sur les divers aspects du cinéma : le western, le corps et l'acteur au cinéma, la VO-VF, le cinéma documentaire, les cinémas d'Afrique. Les trois dernières années, ces journées étaient consacrées au son au cinéma, à la lumière et au montage au cinéma. En 2016–2017, nous avons choisi d'aborder le rapport entre *Musique et cinéma*.

» 2<sup>ème</sup> session : les **30 et 31 janvier 2017** au cinéma *Étoile Lilas*, Paris 20<sup>e</sup>.

Cette formation a permis aux enseignants de découvrir plus en profondeur le rapport entre musique et cinéma. Nous avons reçu des retours positifs, envoyés via les questionnaires d'évaluation en ligne, sur cette formation. Un grand nombre d'entre eux ont souligné la pertinence des choix des intervenants : des universitaires mais aussi des professionnels du cinéma. Les interventions de compositeurs de musique témoignant de la relation entre compositeur et réalisateur ont été particulièrement appréciées.

Les *Cinémas Indépendants Parisiens* mettent en ligne sur leur site les enregistrements sonores de chaque formation. En aucun cas, bien évidemment, ces éléments ne sont destinés à remplacer la participation des enseignants à chaque session.

Les formateurs : Benoît Delbecq, Thierry Jousse, Stéphane Lerouge, Krishna Lévy et le coordonnateur Jérôme Plon (cf ANNEXE 5).

---

### Témoignages d'enseignant

« Comme toutes les autres fois, la formation est de grande qualité et apporte beaucoup, que ce soit dans l'immédiat, pour travailler avec les élèves sur les films qu'ils vont voir cette année, ou à plus long terme : culture cinématographique, capacités d'analyse filmique. L'ambiance est toujours très agréable. »

« J'ai trouvé cette formation intéressante, riche en illustrations. Elle m'a donné envie d'aller davantage au cinéma et d'écouter davantage de musique. J'ai appris des éléments techniques sur le son et la musique, j'ai découvert des grands noms de la musique de films. J'ai également mieux compris la fabrique d'un film d'une manière générale. »

« Cette formation a répondu à mes attentes, notamment pour mieux comprendre le rapport de l'image à la musique ; elle était très bien placée par rapport à la formation précédente (sur le son) et correspondait à un projet que je mets en place avec une classe sur le son avec la Philharmonie. »

---

Les programmes des deux formations sont consultables en ANNEXE 3.

## B. – ACADÉMIES DE CRÉTEIL ET VERSAILLES

Élément essentiel des formations, l'Acrif réalise systématiquement le montage de DVD d'extraits qui servent de support pour les formateurs. Cet outil spécifique permet de partager l'expérience de ce dont on parle, ce qui implique d'utiliser des extraits relativement longs, dans la limite de quelques minutes, pour éviter un survol ou un effet de citation et privilégier au contraire le regard, une pratique de spectateur mise en commun. Il s'ensuit entre enseignants et formateurs une interaction où chacun peut faire valoir un point de vue, une idée ou un questionnement. Les enseignants sont invités à travailler avec leurs élèves dans un même esprit collaboratif.

### B.1. FORMATION DES ÉQUIPES DES SALLES DE CINÉMA

La formation a été organisée les 12 et 13 juillet 2016 au Magic Cinéma de Bobigny (93), au moment où les programmateurs jeunes publics des salles de cinéma partenaires sont davantage disponibles. Au programme : la projection des films de l'année scolaire à venir, présentés par un professionnel du cinéma choisi parmi nos intervenants réguliers, et un temps d'échange sur les films et l'année passée, l'accompagnement culturel envisagé pour la nouvelle saison. Nous avons fait appel cette année à Stratis Vouyoucas pour la présentation et les échanges sur les films.

Stratis Vouyoucas est réalisateur de documentaires et de courts métrages, metteur en scène de théâtre, monteur, et enseignant de cinéma. Il a réalisé les DVD pédagogiques sur *Mafrouza - Oh la nuit*, *La bataille de Solferino* et *Sur la planche*. Il enseigne l'histoire du documentaire à l'ESEC.

Par ailleurs, la nécessité de développer les échanges entre les salles partenaires et la coordination nous a convaincus de l'intérêt de consacrer une journée en cours d'année scolaire, courant janvier ou février, à un bilan à mi-parcours, destiné à faire le point sur la réception des films par les élèves, le déroulement global du dispositif, ses aspects pratiques. Il s'agit de se donner les moyens d'infléchir, au besoin, nos modalités de travail sans attendre le bilan de fin de saison. Cette journée s'est déroulée le 12 janvier 2017 au cinéma *Le Méliès* à Montreuil (93).

De plus, les équipes des salles de cinéma participantes ainsi que les intervenants ont été invités, comme chaque année, à la formation complémentaire les 30 et 31 janvier 2017 sur *Le cinéma français contemporain : comédie et politique*. Ce croisement des publics inscrit cette formation dans une approche de pratique culturelle ouverte à la création cinématographique d'aujourd'hui et reliée au patrimoine. Nous favorisons ainsi, suite à la formation, des initiatives de programmation entre les salles de cinéma et les enseignants participants.

### B.2. PROJECTION DES FILMS

Trois journées de projection inscrites au plan académique de formation des académies de Créteil et Versailles, ont été proposées, comme chaque année, en 2016-2017 à la totalité des enseignants inscrits au dispositif : un programme identique sur trois journées du fait de l'important effectif des enseignants auxquels nous nous adressons. Elles permettent à ceux qui souhaitent s'impliquer dans le dispositif, mais qui n'ont pas la possibilité de suivre les formations sur les films, de voir en une journée les films en salle et de bénéficier de la présentation des films par un professionnel du cinéma. Ces projections, 24 séances au total, accueillies à *l'Espace 1789* de Saint-Ouen (93) ont lieu simultanément dans ses deux salles d'une capacité de 485 et 199 places. Marc Cerisuelo, professeur des universités, enseignant de cinéma à Paris-Est Marne-la-Vallée, a présenté et commenté chacun des films. Nous avons accueilli plus de 1500 enseignants et une vingtaine de programmateurs jeunes publics et directeurs des cinémas participants.

Le programme des formations est consultable en ANNEXE 3.

### B.3. FORMATION SUR LES FILMS

Six sessions de formation de deux jours sur les films au programme ont eu lieu, trois par académie, au *cinéma Georges Méliès* à Montreuil (93) et à *L'Espace Jean Vilar* à Arcueil (94). L'inscription à ces journées de formation est accessible aux enseignants ayant assisté à l'une des trois journées de projection, le visionnement des films en salle est en effet une condition indispensable à la bonne compréhension de la formation. Ces modules de trois jours – 1 journée de projection plus 2 journées de formation – sont inscrits au PAF. Ces modalités permettent de toucher le plus grand nombre possible d'enseignants et conditionnent leur appropriation du dispositif.

La prise en compte de ces formations dans le plan académique de formation est structurante et renforce le dispositif. Au-delà de l'apport pédagogique, elle témoigne de l'inscription du projet dans le parcours des enseignants et celui des élèves, et sa prise en compte par l'institution.

Les formations sont consacrées à l'étude de chaque film au programme, à leur contextualisation historique, esthétique, politique et à la mise en perspective d'autres films, qu'ils aient inspiré les cinéastes ou qu'ils fassent écho à leur film. Nous privilégions ainsi une approche ouverte plutôt qu'une analyse centrée sur chaque film étudié. Un temps de réflexion et d'échange avec les enseignants est aussi ménagé pour développer une question de cinéma.

### B.4. FORMATION COMPLÉMENTAIRE

Les 30 et 31 janvier 2017, formation *Le cinéma français contemporain : comédie et politique* au cinéma *Le Luxy* à Ivry-sur-Seine (94).

Nous intégrons à cette formation, depuis quelques années, un atelier destiné aux programmateurs des salles de cinéma du réseau Acrif, en vue de créer un lien direct entre les équipes des salles et les enseignants engagés dans le dispositif. Ce croisement répond au projet d'inscrire le contenu des formations dans l'actualité du cinéma en salle, et nous amène à accueillir des réalisateurs, acteurs, critiques en activité :

- »»» *Cinéma en série*, 2009-2010,
- »»» *Filmer la jeunesse*, 2010-2011,
- »»» *Filmer l'Amérique*, 2011-2012,
- »»» *Les cinémas du réel* 2012-2013,
- »»» *Le jeu d'acteur au cinéma* 2013-2014,
- »»» *Les super-héros à l'épreuve du réel* 2014-2015,
- »»» *Les visages de la périphérie au cinéma*, 2015-2016.

Les modes d'intervention sont diversifiés, croisant les approches et les compétences :

- »»» Formation avec un ou des intervenants proposant un panorama général.
- »»» Rencontres dialoguées entre plusieurs intervenants, cinéastes, critiques, comédiens.

Nous encourageons des développements ultérieurs avec les enseignants participant et les salles de cinéma, la dimension de pratique culturelle prenant alors tout son sens.

Cette année la formation a porté sur *Le cinéma français contemporain : comédies et politique*, en vue de mettre en perspective deux courants à l'œuvre dans le cinéma français : les films de comédie et ceux portant sur le ou la politique.

Les formateurs et réalisateurs invités dans le cadre de ces formations : Laurent Aknin, Marc Cerisuelo, Serge Chauvin, Hélène Frappat, Fernando Ganzo, Éric Judor, Nicolas Pariser, Dominique Marchais, Quentin Mével, Raphaëlle Pireyre, Axelle Ropert, Stratis Vouyoucas (cf ANNEXE 5).

---

# ACCOMPAGNEMENT DES ÉLÈVES

---

L'accompagnement culturel des élèves se compose d'interventions sur les films en salle et en classe, de propositions thématiques liées aux films, de parcours de cinéma, de participations à des festivals, d'ateliers pratiques. *Lycéens et apprentis au cinéma* devient ainsi le projet culturel de l'année pour les enseignants qui le souhaitent, il offre des possibilités de partenariat avec des acteurs de la vie culturelle régionale, salles de cinéma, festivals, mais aussi des structures de soutien à la production comme *Périphérie*, ou des centres de ressources tels que le Centre audiovisuel Simone de Beauvoir. Nous prenons soin dans les propositions faites aux enseignants de tenir compte de leur disponibilité ainsi que de celle des élèves : fréquentation d'un festival pour une seule séance, parcours de cinéma mis en place suite à une intervention que la classe souhaite approfondir : cette souplesse de fonctionnement facilite l'accès au potentiel du dispositif, elle est rendue possible grâce à l'interaction constante de la coordination avec les équipes enseignantes, les Délégations Académiques à l'Action Artistique et Culturelle des trois rectorats, et leurs partenaires culturels que sont les salles de cinéma.

## A. – INTERVENTIONS DE PROFESSIONNELS DU CINÉMA, PARCOURS ET ATELIERS

### A.1. ACADÉMIE DE PARIS

- » 286 interventions en salle concernant 111 lycées et CFA,
- » soit 100% des établissements et des élèves inscrits,
- » 48 séances, en classes ou dans le cadre de festivals et d'ateliers,
- » 17 intervenants professionnels chargés de l'accompagnement des films : Denis Asfaux, Marie-Violaine Brincard, James Burnet, Elsa Charbit, Suzanne de Lacotte, Hélène Deschamps, Claire Diao, Amélie Dubois, Juliette Dubois, Martin Drouot, Rochelle Fack, Christian Girardot, Frédéric Gonant, Jérôme Plon, Cédric Venail, Pascal-Alex Vincent et Stratis Vouyoucas ont assuré ces interventions. (cf ANNEXE 5).

Deux modes d'intervention à destination des élèves et des apprentis sont proposés par les *Cinémas Indépendants Parisiens*. Ces interventions se déroulent en salle et en classe et permettent d'amorcer et de compléter la découverte des films au programme grâce à des rencontres et échanges avec des professionnels du cinéma.

#### Interventions en salle :

*Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France, c'est d'abord voir des films en salle de cinéma, dans des conditions optimales de vision et d'écoute et en privilégiant une pratique culturelle partagée, expérience collective entre enseignants et élèves. Chaque séance organisée à Paris est précédée d'une présentation d'une durée de 15 minutes assurée par un «chargé de l'accompagnement des films en salles» qui est un professionnel du cinéma. Plutôt que d'imposer une interprétation du film, cette présentation a pour but de mettre les élèves «sur la voie du spectateur», de les préparer à être acteurs de cette séance.

Les enseignants sont très favorables à la présentation en début de séance, en particulier pour des films jugés « difficiles ». Elles permettent de préparer les élèves à la projection, de leur donner

quelques clés et de prévenir un éventuel rejet. Il est important que les élèves perçoivent que cette séance a bien lieu pour eux et non « pour l'école ». Ces films leur sont destinés, et cette projection est le signe de notre confiance en leur faculté à dépasser ce qu'ils considèrent, ou ce que nous considérons, comme leurs limites : films anciens, en noir et blanc, muets...

L'intervenant doit amener les élèves non pas à, forcément, apprécier le film – après tout, cela demeure une affaire intime – mais au moins à accepter d'aller à sa rencontre. Il s'agit notamment d'établir quand cela est possible des passerelles entre le film proposé et ceux qu'ils connaissent ; thèmes communs, descendance et cousinages, acteurs transversaux etc. Ces repères les impliquent et les ouvrent à l'écoute des informations et pistes de lecture qui leur sont livrées. Il s'agit de permettre aux élèves de devenir acteurs de cette séance, et d'être prêts à la recevoir.

### Les Interventions en classe :

Les *Cinéma Indépendants Parisiens* proposent aux enseignants des interventions en classe d'une durée de 2h sur les films au programme. Ce retour sur l'un des films qui aura été vu par les élèves permet de répondre à leurs interrogations, de leur apporter des pistes de réflexion en mettant à profit leur expérience de projection.

Ces interventions offrent la possibilité de faire appel à des professionnels du cinéma qui, en général, ne font pas partie du réseau de connaissances de l'enseignant. Ce sont des ressources importantes pour accompagner le travail des enseignants et tout un monde de compétences professionnelles à découvrir pour les élèves.

En concertation avec les intervenants, nous avons choisi de privilégier l'écoute des classes et des subjectivités, et d'engager une approche proprement cinématographique à partir de celles-ci. Il s'agit de mettre en évidence, à partir du ressenti des élèves, la complexité d'une mise en scène, tout le talent de l'intervenant étant de faire en sorte que ce soit les élèves qui expriment cette complexité. La circulation du dialogue, l'échange en termes de goût, de préférences, de réticences ou de rejet, sont motivés par l'analyse d'extraits du film dont il est question. Cela permet d'interroger les scènes soulevant des incompréhensions et d'initier à l'analyse de séquence en abordant des points de mise en scène précis (décor, montage, récit, direction d'acteurs, cadrage, traitement du son, etc).

Ce retour sur le film vu en salle de cinéma n'exclut pas un élargissement du questionnement à d'autres œuvres du même réalisateur, de la programmation *Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France de l'année en cours, ou ayant un rapport, dramaturgique, thématique ou formel avec le film abordé.

---

### Témoignages d'élèves

« J'ai bien aimé dans l'intervention le moment où l'intervenant décompose le film : on voyait des séquences de film et on analysait les sons, ce qu'ils signifiaient, pourquoi le réalisateur mettait les sons /musique à cet endroit,... Il nous a montré que la musique jouait un rôle sur le film. Le même passage avec une musique différente change la perception du film. »

« L'intervention d'après séance était vraiment bien. Le fait que ce soit un professionnel du cinéma est un plus. Il nous a fait remarquer des choses que je n'aurai jamais remarquées seul. »

---

### Témoignages d'enseignants

« Tout l'intérêt de l'exposé de Rochelle Fack a été d'allier histoire du cinéma et plongées dans la fabrique du film (techniques cinématographiques, importance du chef opérateur Raoul Coutard auprès de Godard) et d'illustrer le propos par des extraits significatifs des 400 coups ou de La nuit américaine. L'accent a aussi été mis sur le lien entre la forme et le sens : la caméra à l'épaule circulant autour du personnage joué par

*Belmondo pour témoigner d'un certain état du personnage, désinvolte et détaché. Il m'a semblé important d'insister sur ce point, car les élèves prennent ainsi conscience qu'en littérature comme au cinéma, la forme fait sens. La séance s'est achevée avec une réflexion sur le court-métrage de Jean Rouch, Gare du Nord, film admiré par Godard. Je remercie encore vivement Rochelle Fack pour la richesse de son intervention et pour l'attention qu'elle a accordée aux questions des élèves. »*

*« L'intervention s'est très bien déroulée : ce fut dense et passionnant. L'intervenante a fait un historique de la carrière de John Ford et de la tradition du western dans le cinéma américain en projetant quelques extraits. Elle a analysé plus spécifiquement certaines séquences : l'ouverture du film, la scène d'affrontement au restaurant, le duel,... Elle a également analysé une image arrêtée pour montrer comment le cinéaste organise et compose son plan et ce qu'il choisit d'y mettre. Elle a questionné les élèves à de nombreuses reprises afin qu'ils livrent leurs sentiments et leurs interprétations personnelles. Ils se sont montrés attentifs et très intéressés. »*

---

## A.2. ACADÉMIES DE CRÉTEIL ET DE VERSAILLES

Dans leur très grande majorité, les interventions se déroulent en classe, sur une durée de deux heures, moins de dix jours après les projections en salles. Les enseignants sont informés des propositions par les pages dédiées à l'action culturelle de notre site internet, ainsi que par un document téléchargeable en ligne. Le site offre l'avantage d'une mise à jour en fonction de l'actualité, particulièrement utile pour les festivals dont les programmes et événements sont souvent communiqués peu avant leur démarrage. Cette année nous continuons à proposer exclusivement des interventions transversales, dont les thématiques intitulées *Questions de cinéma* sont élaborées à partir d'un ou de plusieurs films de la programmation plutôt qu'un contenu centré sur un seul film particulier. Elles se déroulent en classe, généralement en aval de la projection au cinéma, mais nous encourageons aussi les demandes d'interventions préparatoires aux séances pour les films les plus éloignés des pratiques cinéma des élèves.

- »»» 357 interventions réalisées,
- »»» 217 interventions en classe *Questions de cinéma*,
- »»» 140 interventions dans le cadre de festivals, parcours cinéma et ateliers,
- »»» 750 heures d'intervention réalisées,
- »»» parcours cinéma et ateliers : 15 % des interventions,
- »»» festivals : 24 % des interventions,
- »»» 7 679 élèves en ont bénéficié, soit 21 % des élèves inscrits en petite et grande couronne,
- »»» 60 professionnels ont réalisé ces interventions à raison d'une moyenne de 5 interventions par intervenant.

Ces interventions ont porté sur les 5 titres du programme, 19 sujets thématiques, 2 parcours, 4 ateliers et 11 festivals partenaires et autres projets associés.

Avec un total de 357 interventions, nous sommes légèrement en deçà de l'activité d'accompagnement de l'an dernier. Le succès des interventions *Je ne suis pas un héros*, liée aux films *À bout de souffle*, *Blow Out*, *L'homme qui tua Liberty Valance* et *Morse*, – 31 interventions réalisées en classe – ou *Mémoires et cinéma documentaire pour L'image manquante* – 16 interventions réalisées – montre que les enseignants ont clairement identifié l'aide que les intervenants professionnels pouvaient représenter pour faciliter et approfondir la réception d'un film et qu'ils apprécient également les interventions autour de plusieurs films de la programmation. Le déroulement des séances en témoigne, les élèves peuvent orienter leur attention sur des aspects du ou des films qu'ils auraient ignorés ou mis beaucoup de temps à découvrir. De façon à favoriser la prise de parole des élèves, toute intervention est expressément organisée pour une classe unique. C'est à cette condition qu'un dialogue

peut être institué entre élève, intervenant et enseignant. Professionnels du cinéma en exercice, dont des essayistes et des critiques, les intervenants sont en effet invités à parler de leur propre rapport aux films, sans faire appel à un savoir surplombant. Dans cet esprit, il s'agit avant tout de s'adresser aux élèves en tant que spectateurs, de faire valoir leur propre goût et pratique du cinéma tout en les invitant à revenir sur leur expérience, à formuler leurs impressions et réflexions, à revenir sur leur première impression et à mettre à distance tout jugement binaire. Nous insistons sur l'intérêt d'une intervention en classe au motif qu'elle permet aux élèves de bénéficier d'un temps de réflexion et de maturation après les séances de projection. C'est aussi un moyen d'élargir l'approche du cinéma, de s'aventurer au-delà des films vus. On sait combien le temps nous est nécessaire pour revenir sur nos impressions, faire le tri de nos idées, associations, questions.

La coordination fait un effort tout particulier pour accompagner en cours d'année les intervenants lors de leurs déplacements de façon à leur apporter un regard et un retour sur leur prestation. Cette expérience de terrain a fait émerger des questions d'ordre général : Quels sont les besoins des intervenants en termes de suivi, d'aide, d'échange ? Comment faciliter leur travail, l'orienter, tout en respectant leur liberté pédagogique ? Quelle place ménager à l'enseignant ? À cet effet, un document *Vademecum* est communiqué aux intervenants pour faciliter l'organisation de leurs interventions et de leurs déplacements. Ils y trouvent diverses recommandations quant au fond et à l'organisation pratique de leur venue dans les établissements scolaires.

Cet accompagnement proposé à toutes les classes inscrites représente une indéniable marge de manœuvre pour les enseignants qui disposent ainsi d'un outil leur permettant de montrer à leurs élèves des films artistiquement aussi ambitieux que *L'image manquante* ou *Blow Out*. Donner un éclairage sur le contexte historique du génocide Khmer et sa place dans le parcours de réalisateur de Rithy Panh, rendre manifestes les enjeux citoyens et politiques de *Blow Out*, ces apports sont indispensables si l'on veut que les élèves construisent un regard et un point de vue sur ce que nous leur proposons.

## B .– PARCOURS DE CINÉMA ET ATELIERS

Les parcours de cinéma ont pour but de favoriser la collaboration directe des classes et des enseignants avec les salles de cinéma partenaires, à partir des films de la programmation *Lycéens et apprentis au cinéma*, pour les orienter vers d'autres œuvres ou thématiques. Mettre l'accent sur l'actualité de programmation des salles, faire accéder les élèves à une pratique de la salle de cinéma, croiser les publics, autant d'objectifs essentiels des salles d'Art & d'Essai engagées dans *Lycéens et apprentis au cinéma*. Les parcours nécessitent un investissement important des classes et de leur salle partenaire, ce qui limite la capacité des enseignants à s'y engager avec leurs élèves. Ce constat nous a conduits à envisager des formes plus légères et notamment des parcours à partir d'interventions thématiques que les enseignants et leurs classes souhaitent voir poursuivies après une première séance.

Quant aux ateliers, rappelons qu'ils visent avant tout à faire de la situation de travail le but de l'atelier. Programmer une séance, concevoir et réaliser un plan séquence de type film suédé, provoque des situations pédagogiquement très riches, pour lesquelles la présence d'un intervenant professionnel constitue un apport irremplaçable qui n'exclut bien évidemment pas celui de l'enseignant. L'expérience montre qu'il est fréquent qu'à l'occasion de ces exercices sollicitant des aptitudes spécifiques, des élèves, par ailleurs peu valorisés dans les enseignements généraux, se retrouvent ici à l'aise, manifestant des aptitudes exceptionnelles. Réaménageant les places au sein du groupe, l'atelier peut être mis à profit à plus long terme, bien au-delà de son objet immédiat.

### B 1. LES PARCOURS DE CINÉMA AVEC PÉRIPHÉRIE : APPROCHE D'UN GENRE, LE DOCUMENTAIRE

En partenariat avec *Périphérie*, centre de création cinématographique.

L'objectif de ce parcours est de faire découvrir le genre documentaire en se concentrant plus particulièrement sur le montage. *Périphérie* est une association implantée en Seine-Saint-Denis soutenant la création et la diffusion du cinéma documentaire. Son action se développe selon quatre axes : *Les Rencontres du cinéma documentaire en Seine-Saint-Denis*, *l'éducation à l'image*, *La mission patrimoine* qui valorise le patrimoine cinématographique documentaire et *Cinéastes en résidence* qui offre des moyens de montage et un accompagnement artistique et technique bénéficiant aux projets retenus.

#### ACADÉMIE DE PARIS

La coordination a organisé cette année un atelier avec une classe de Terminale TOTU (Bac Pro Outillage) du Lycée Chennevière-Malézieux (Paris, 12<sup>e</sup>).

**Séance 1** : Gildas Mathieu, responsable de *Cinéastes en résidence* à *Périphérie* propose, en s'appuyant sur divers extraits de films, une exploration de l'histoire du cinéma documentaire qui prépare les élèves à découvrir le film *La mécanique des corps* lors du prochain atelier. D'hier à aujourd'hui, les différentes manières d'appréhender le réel et la subjectivité assumée des réalisateurs sont analysées. 3 extraits de films documentaires dont le sujet principal est le handicap sensoriel ont été projetés :

- ▶▶▶ *L'enfant aveugle* de Johan Van Der Keuken
- ▶▶▶ *Le pays des sourds* de Nicolas Philibert
- ▶▶▶ *Portraits* d'Alain Cavalier

**Séance 2** : projection du film *La mécanique des corps* de Matthieu Chatellier, en classe, suivie d'une rencontre avec le réalisateur et discussion autour du tournage et du montage. Cette projection a été l'occasion pour les élèves d'appréhender le travail d'un réalisateur de cinéma documentaire.

Le réalisateur a échangé avec les élèves sur ses choix de mise en scène, l'organisation du tournage et les difficultés rencontrées, jusqu'à l'étape du montage. Les élèves étaient très curieux de connaître les motivations personnelles du réalisateur pour réaliser ce film documentaire. Les conditions de production du film ont été aussi au cœur des discussions : les protagonistes sont-ils payés, combien le film a coûté ?

- »»» 1 établissement, 1 classe participante :
  - Lycée Chennevière-Malézieux (Paris, 12<sup>e</sup>) : classe de Terminale Bac Pro Outillage
- »»» 1 structure culturelle partenaire : Périphérie,
- »»» 2 intervenants associés : le réalisateur Matthieu Chatellier et Gildas Mathieu (Périphérie)

## ACADÉMIES DE CRÉTEIL ET VERSAILLES

Cette année, la coordination a choisi avec *Périphérie* de travailler autour du film *La permanence* d'Alice Diop, 97 min, 2016, France.

*Lycéens et apprentis au cinéma* a proposé un parcours en 2 temps :

- »»» une intervention préparatoire à la venue au festival,
- »»» la projection du film suivie d'une discussion/atelier avec la monteuse du film.

La séance préparatoire par Gildas Mathieu, responsable de *Cinéastes en résidence à Périphérie*, a eu lieu le 17 mai 2017. En s'appuyant sur plusieurs extraits de documentaires récents traitant des migrants, l'idée était de préparer les élèves au film *La permanence*, afin qu'ils puissent défricher les enjeux : la mise en scène, la captation de témoignages, la question du commentaire. Les élèves ayant déjà une très bonne connaissance du documentaire, grâce à l'importante préparation en amont de leur enseignant, il s'agissait d'intervenir en complément.

La séance projection/atelier en salle de cinéma s'est déroulée le 24 mai 2017 comme suit :

- »»» l'accueil par Yasna Mujkic, membre de l'équipe du cinéma, chargée des relations avec le public, Gildas Mathieu de *Périphérie* et Amrita David, la monteuse du film,
- »»» la projection du film *La permanence d'Alice Diop*,
- »»» une discussion/débat autour du film,
- »»» une discussion sur les différents choix de montage amenant au film terminé.

- »»» 1 lycée et 1 classe participante :
  - Lycée Maurice Genevoix de Montrouge (92) : 1<sup>re</sup> première,
- »»» 1 structure culturelle partenaire : *Périphérie*, centre de création cinématographique,
- »»» 1 cinéma partenaire : le *Cinéma Marcel Pagnol* à Malakoff (92),
- »»» 3 intervenants associés : Amrita David, Gildas Matthieu, Yasna Mujkic.

## B.2. PARCOURS DE CINÉMA ADOLESCENCE ET FANTASTIQUE ACADÉMIES DE CRÉTEIL ET VERSAILLES

Organisé en partenariat avec le cinéma *Jacques Tati* de Tremblay-en-France, en écho au film *Morse*. Les enseignants des académies de Créteil et Versailles ont assisté en début d'année scolaire à un temps de formation autour du film *Morse* animé par le critique de cinéma et enseignant Laurent Aknin. Aient été traitées les questions de cinéma suivantes : Cinéma fantastique et adolescence, les films de vampires et le fantastique au cinéma. Le cinéma *Jacques Tati* en partenariat avec l'ACRIF a proposé une journée sur les mêmes thèmes, à l'attention des élèves, qui mêle projections et ciné-conférences : des enseignants ont souhaité faire participer leurs élèves à cette proposition.

**Matin :** ciné conférence *Adolescence et fantastique*, animée par le critique Laurent Aknin  
« Le film fantastique, ou d'horreur, s'est, depuis déjà plus d'une génération, attaché à la figure de l'adolescence, comme destinataire aussi bien que comme « sujet ». On s'est attaché ici à repérer certains thèmes récurrents ou des lieux symboliques de la terreur (comme celui de la piscine) dans le film fantastique adolescent. »

**Après-midi :** Présentation de *It Follows* (États-Unis/ 2014 / 1h50/ Couleur / VOSTF) de David Robert Mitchell suivie d'un échange avec Laurent Aknin

- »»» 1 journée organisée
- »»» 1 établissements, 2 classes participantes :
  - Lycée Clément Adler (Tournan en Brie, 77) : 1<sup>ère</sup> L et 1<sup>ère</sup> S
- »»» 1 cinéma partenaire : Cinéma Jacques Tati à Tremblay en France (93),
- »»» intervenants associés : Laurent Pierronnet, Laurent Aknin.

### B.3. ATELIERS VUES LUMIÈRE – ACADEMIES DE CRÉTEIL ET VERSAILLES

Nous nous attachons à encourager chez les élèves une expérience de spectateur qui s'apparente déjà à une pratique. Rappelons que pour un atelier, la démarche, la situation de travail, importent davantage que le film fini. Dans l'exercice proposé, les élèves sont amenés à réfléchir et pratiquer le cinéma par l'élaboration de plans séquences avec leur téléphone portable, outil de la vie quotidienne. Cette démarche n'empêche nullement le résultat d'être passionnant, mais évite que l'attente préconçue d'un résultat ne vienne priver les participants de cet esprit d'exercice libre et d'expérimentation qui conditionne l'atelier. La contrainte formelle du plan Lumière renvoie au cinéma « primitif », au premier geste des opérateurs cinématographiques qui oblige à effectuer des choix précis de mise en scène. Sans montage, sans mouvement d'appareil, c'est bien la question du regard qui est posée. Exercice proposé : réaliser une vue Lumière à partir de la thématique « Montrer/cacher » qui traverse l'ensemble de la programmation annuelle et qui permet de questionner véritablement la mise en scène.

Visée de l'exercice : proposer une expérience de création personnelle, en relation avec l'expérience de spectateur de cinéma des participants, vécue dans le cadre du dispositif et ailleurs. Il est important que chaque élève soit en situation d'assumer une production au cours de l'atelier. Dans ce contexte, il n'y a pas de film moins réussi ou d'objectif professionnalisant. Une thématique ouverte a été proposée :

#### Montrer/cacher

**Séance 1 :** Préparation logistique et réflexive des séances avec les élèves.

**Séance 2 :** Intervention en classe sur « Le secret dans l'image », question de cinéma en lien avec la thématique de l'atelier et premières réalisations.

**Séance 3 à 4 :** Tournage en petits groupes, vision collective des films. Les élèves font le choix de ceux qui seront montrés lors de la séance de restitution.

**Séance 5 :** L'enseignant et l'intervenant préparent leurs élèves à la présentation orale lors de la séance de restitution.

**Séance 6 :** Projection des films réalisés en présence des enseignants, des intervenants professionnels, de l'équipe de la coordination et de l'équipe pédagogique de l'établissement.

- »»» 4 ateliers organisés,
- »»» 2 établissements, 2 classes participantes réparties en 4 groupes :
  - Lycée Descartes de Montigny Le Bretonneux (78), 1 classe de seconde scindée en 2 groupes,
  - Lycée Polyvalent Etienne-Jules Marey de Boulogne-Billancourt (92), 1 classe de seconde photo scindée en 2 groupes,

- ▣▣▣ 5 intervenants associés : Stratis Vouyoucas, Nachiketas Wignesan, Cédric Venail, Valéria Anzolin, Nicolas Chaudagne
- ▣▣▣ 2 salles de cinéma partenaires : cinéma *Jacques Brel* de Montigny Le Bretonneux (78) et le cinéma *Les 3 Pierrots* à Saint-Cloud (92)

---

### Témoignage d'enseignant

« L'atelier a profité à 27 élèves divisés en 2 groupes, l'un encadré par M. Vouyoucas, l'autre par Valeria Anzolin. Les séances de tournage ont été davantage réalisées dans l'enceinte du lycée et de ce fait les élèves ont été plus efficaces et plus productifs. Ils ont perçu les attentes grâce à l'échange, aux conseils et à l'intervention des deux encadrants. Certains ont produit des films sur leur temps libre avec une grande autonomie. L'atelier a été apprécié par l'ensemble du groupe, ils ont appréhendé les difficultés de cadrage, de lumière, de prise de son et de mise en scène pour réaliser un film. Cette expérience a été très concluante, nous espérons la renouveler l'année prochaine sous une forme similaire. »

---

### B.4. ATELIERS D'AUDIO-DESCRIPTION AUTOUR DE *À BOUT DE SOUFFLE*

En partenariat avec l'association *En Aparté*.

L'association rassemble une équipe de professionnels expérimentés ayant à son actif plus de 200 films audio-décrits. Elle a pour but de faciliter l'accessibilité des déficients visuels à la culture, en proposant le procédé d'audio-description. En 2008, *En Aparté* a ainsi créé avec l'École supérieure d'interprètes et de traducteurs Sorbonne-Paris III la première formation professionnelle d'audio-descripteurs.

Décrire une œuvre, c'est d'abord la ressentir, la comprendre puis l'analyser, et enfin la transmettre. C'est dans cet esprit que Frédéric Gonant propose cette initiation à la technique de l'audiodescription. La coordination a organisé 7 ateliers qui ont été l'occasion pour les élèves de découvrir à travers l'analyse de films, notamment *À nos amours* et *Match Point*, le cinéma en lien avec l'univers des malvoyants. L'ensemble des séances a été animé par un audiodescripteur confirmé : Frédéric Gonant.

### ACADÉMIE DE PARIS

Pour l'Académie de Paris, c'est la seconde année que des ateliers d'audio-descriptions ont eu lieu. Nous avons mené 2 ateliers dans 1 classe d'un lycée parisien. Les ateliers s'articulaient autour de deux séances de 2h en amont et en aval de la séance en salle de cinéma du film *À bout de souffle*.

**Séance 1** : avant la projection, présentation et découverte en classe du procédé d'audio-description, pratiques, métier et public destinataire. À partir d'un long métrage sur lequel l'audio-descripteur a travaillé, les élèves se sont livrés à une expérience sonore, puis à une confrontation avec les images, faisant appel à leur esprit d'analyse et leur imaginaire afin de comprendre les méthodes utilisées par le professionnel.

**Séance 2** : projection du film en salle.

**Séance 3** : après la projection, initiation au procédé d'audio-description autour de *À bout de souffle*. À partir des questions abordées lors de la première séance, les élèves se sont exercés à cette pratique singulière. La projection et l'analyse d'une séquence du film de Jean-Luc Godard permettent à la classe de s'initier à l'élaboration d'une audio-description. Les questions suivantes se sont posées : quels éléments présents à l'image faut-il décrire (a contrario lesquels faut-il laisser de côté) ? Comment intégrer l'audio-description au sein de la bande texte ? À quel moment (montage) ? Quelle est la part – la place – créative du rédacteur du texte ? Quel vocabulaire employer ?

- »»» 2 ateliers,
  - »»» 1 établissement, 1 classe participante :
    - Lycée Siegfried (Paris, 10<sup>e</sup>) : 1<sup>ère</sup> STMG (dédoublée en 2 groupes),
  - »»» 1 intervenant associé : Frédéric Gonant.
- 

### Témoignage d'enseignant

*« Les deux séances de l'atelier se sont très bien déroulées. Intervenant de qualité et qui a su se mettre au bon niveau pour échanger avec mes élèves. C'était donc vraiment très riche et une découverte, et une expérience, très chouettes. Au point qu'on aimerait que certains élèves prennent l'audio description comme sujet pour notre projet « Je filme le métier qui me plait ». »*

---

### ACADÉMIES DE CRÉTEIL ET DE VERSAILLES

Cinq ateliers réalisés cette année pour cette initiation à l'audio-description qui rencontre chez les élèves et les enseignants un vif intérêt. Au-delà de la découverte d'un métier et de la question du handicap, nous mettons en avant auprès des enseignants le potentiel pédagogique de la transcription d'un mode de perception vers un autre, le passage de l'image visuelle vers l'image sonore. Les vertus pédagogiques de l'audio-description sont d'une grande utilité pour approfondir la compréhension des procédés du cinéma qui recrée de toutes pièces un réel à partir d'un alliage d'images sonores et visuelles.

**Séance 1 :** en classe, présentation et découverte du procédé d'audio-description ; pratiques, métier, public destinataire. À partir d'un exemple de long métrage sur lequel l'audio-descripteur a travaillé, les élèves se sont livrés à une expérience sonore, puis à une confrontation avec les images, faisant appel à leur esprit d'analyse et à leur imaginaire afin de comprendre les méthodes utilisées professionnellement.

**Séance 2 :** projection de *À bout de souffle* en salle de cinéma.

**Séance 3 :** en classe, initiation par l'exemple au procédé d'audiodescription à partir du film vu.

- »»» 5 ateliers organisés,
  - »»» 3 établissements, 5 classes participantes :
    - Lycée Baudelaire à Evry (91) : 2 classes de Bac pro ASSP,
    - Lycée Van Gogh à Aubergenville (78) : 1 classe de seconde,
    - Lycée Gaspard Monge de Savigny le temple (77) : 1 classe seconde et 1 classe de terminale bac pro carrosserie,
  - »»» 1 intervenant associé : Frédéric Gonant.
- 

### Témoignage d'enseignant

*« Un stage attendu car en bonne intelligence avec nos sections en créant un lien entre la formation des élèves et le cinéma. Leur retour est très positif. Ils ont apprécié cette approche du film à la fois d'un point de vue cinématographique (« j'y ai vu des choses que je n'aurais jamais vues sans le stage ») et l'apport sur le handicap visuel. La réflexion préalable sur cette notion était très utile et intéressante. Ils remercient l'intervenant (je cite) « pour sa gentillesse et la clarté de ses explications. Je me joins à eux pour remercier Frédéric Gonant pour ses qualités personnelles, entre autre pour sa disponibilité, ainsi que pour le niveau de son intervention. »*

---

## B.5. ATELIERS INVITATION À LA PROGRAMMATION

Serge Daney rappelait à juste titre que « le cinéma ce n'est pas l'art des images, c'est l'acte de montrer. » À partir des films du dispositif (de 3 à 5 films) ainsi que d'un film de l'actualité programmé par la salle de cinéma partenaire, il s'agit d'amener les élèves à programmer en fin d'année scolaire un de ces films dans leur salle. Prendre le rôle d'un programmeur pour construire une séance de cinéma en public : voir les films, en discuter, faire un choix de programmation, annoncer la séance, rechercher un public, présenter la séance, le film et animer un débat en public.

### ACADÉMIES DE CRÉTEIL ET VERSAILLES

**Séance 1 :** Après les projections des films vus dans le cadre du dispositif, la classe, accompagnée par un enseignant et un intervenant est revenue sur l'ensemble des films vus par les élèves, pour en choisir un seul à partager en public.

**Séance 2 :** toujours accompagnée par l'enseignant et l'intervenant, la classe a préparé la présentation du film et le débat de la projection publique du film choisi, en soirée. Affirmer, défendre et justifier son point de vue.

Film choisi et présenté le vendredi 19 mai : *Blow Out* de Brian de Palma, en balance avec le film de l'actualité cinématographique *Divines* de Houda Benyamina. Et, pour la convivialité, derniers échanges autour d'un buffet dans la salle de cinéma partenaire.

- »»» 1 atelier, une soirée de restitution dans la salle de cinéma partenaire,
- »»» 1 établissements, 3 classes participantes :
  - Lycée Camille Claudel de Mantes-la-Ville dont une de BTS particulièrement impliquée
- »»» 1 cinéma partenaire : Mega CGR (Mantes-la-Jolie, 78),
- »»» 1 intervenante associée missionnée par la coordination : Amélie Dubois.

## B.7. CINÉ-BALADE DANS LE QUARTIER LATIN : DANS LES COULISSES D'À BOUT DE SOUFFLE

### ACADÉMIE DE PARIS

La ciné-balade sur *À bout de souffle* a été l'occasion pour les élèves de découvrir les coulisses du film et de visiter le Quartier Latin, le quartier cinéphile par excellence. Connue pour ses salles Art et Essai, il a naturellement attiré les jeunes critiques de la *Nouvelle Vague* devenus cinéastes. Jean-Luc Godard tout particulièrement est lié à ce quartier. Du jardin du Luxembourg et aux alentours où il a tourné l'un de ses tout premiers courts métrages, *Charlotte et Véronique*, jusqu'aux quais de Seine du côté de Saint-Michel où l'on retrouve les protagonistes d'*À bout de souffle*, en passant par le cinéma du Panthéon, la Sorbonne ou l'emplacement de l'ancien ciné-club du quartier latin, le circuit a permis d'aborder l'origine de son cinéma, tout en s'intéressant à ses liens avec les autres cinéastes mais aussi à la jeunesse de l'époque. Des photos et des extraits vidéos montrés sur une tablette branchée sur une enceinte portative ont illustré la balade permettant de rendre plus vivante la découverte du quartier.

- »»» 2 ciné-balades
- »»» 2 établissements, 2 classes participantes :
  - Lycée Balzac (Paris, 15<sup>e</sup>) : 1 seconde CLA<sup>1</sup>,
  - Lycée Marcel Deprez (Paris, 11<sup>e</sup>) 1 Terminale Professionnelle,
- »»» intervenante associée : Juliette Dubois.

1 Classe CLA : classe d'accueil, français langue secondaire et d'enseignement

---

## Témoignage d'enseignant

« C'était très intéressant et agréable, en outre cette ciné balade a enrichi les élèves ; leurs retours (informels) sont positifs. Les absents ont regretté de ne pas être venus... Ma classe composée uniquement de garçons a beaucoup apprécié d'apprendre tout en marchant et en étant en dehors d'une salle de classe. La visite du salon du Cinéma du Panthéon leur a plu particulièrement car ils se sont sentis privilégiés de pouvoir rentrer dans un lieu somptueux. Merci encore pour cette belle initiative. »

---

## B.8. ATELIER LUMIÈRE SUR LA PEUR AU CINÉMA À LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE

### ACADÉMIE DE PARIS

Pour approfondir l'étude du film *Morse*, nous avons proposé en partenariat avec la Cinémathèque française un atelier pratique sur la peur au cinéma avec un travail spécifique sur la lumière. L'atelier pratique proposait de créer des effets de peur en travaillant la lumière. Les élèves ont découvert les possibilités expressives qu'offre, au cinéma, la lumière pour créer une atmosphère, des sensations particulières, et caractériser des personnages.

- » 2 ateliers de 3h,
- » 2 établissements, 2 classes participantes :
  - Lycée Turgot, (Paris 3<sup>e</sup>) : 1 classe de 2<sup>nd</sup>e,
  - Lycée Decour (Paris 9<sup>e</sup>), 1 classe de Terminale L,
- » 1 lieu culturel : La Cinémathèque française, Paris 12<sup>e</sup>,
- » 1 intervenant associé : Florent Darmon.

---

## Témoignage d'enseignant

« L'atelier a été une expérience excellente pour les élèves. Les deux intervenants ont présenté d'abord un film dont ils ont analysé des extraits, pour montrer comment la peur était fabriquée par les jeux de lumière et les mouvements de caméra. Les élèves (un petit effectif de Terminale L) se sont appliqués à produire deux petites scènes (sans le son) qu'ils devaient inventer entièrement à partir de la configuration de la salle et des objets présents autour d'eux, en créant des ambiances inquiétantes. Les élèves sont repartis en ayant fait vraiment quelque chose qui est abouti et construit. Les élèves sont ravis, ils vous remercient beaucoup pour cette expérience riche et joyeuse. »

---

## B.9. ATELIER « SON ET MUSIQUE À L'IMAGE » AUTOUR DU FILM *BLOW OUT* ACADÉMIE DE PARIS

Christian Girardot, compositeur et intervenant auprès du public scolaire, a proposé une analyse de *Blow Out* par une approche sonore et musicale du film. Après une introduction sur la musique et le son au cinéma depuis ses débuts, des séquences de *Blow Out* ont plus particulièrement été analysées par ce biais. Une intervention qui a initié les élèves à l'analyse de film par une approche transversale via la musique et le son, et leur a fait découvrir les différents métiers du son au cinéma.

- » 3 ateliers
- » 3 établissements, 3 classes participantes :
  - Lycée Arago, (Paris 12<sup>e</sup>) : 1 classe de 2<sup>nd</sup>e L,
  - Lycée Ravel (Paris, 20<sup>e</sup>) : 1 classe de 1<sup>ère</sup> LVA L,
  - Lycée EIB Etoile (Paris, 17<sup>e</sup>) : 1 classe de Terminale L,
- » 1 intervenant associé : Christian Girardot, compositeur et intervenant en milieu scolaire.

---

## Témoignage d'enseignant

« Ma classe a eu la chance de bénéficier de l'intervention d'un professionnel du son pour prolonger notre étude du film *Blow Out*. Ce moment était particulièrement réussi. La séance était très riche, très vivante. L'intervenant nous a beaucoup appris tout en sachant adapter son discours au niveau des lycéens et des professeurs. Sa présentation était vivante. Il a vraiment eu à cœur de faire participer les élèves. L'exercice final, particulièrement interactif et éclairant sur le rôle de la musique au cinéma, a vraiment beaucoup plu. Un grand grand merci pour ces formations, les intervenants de qualité que vous sollicitez et pour tout le dispositif. »

---

## B.10. ATELIER FÊTE DU COURT MÉTRAGE

### ACADÉMIE DE PARIS

À l'occasion de la *Fête du court métrage*, nous avons organisé deux séances spéciales de courts métrages soutenus par la Région Île-de-France. Ces deux séances étaient suivies d'une rencontre avec la cinéaste et plasticienne Chloé Mazlo, réalisatrice du film *Contes de fée à l'usage des moyennes personnes*. Le programme, constitué de 3 films de moins de 30 minutes, a été l'occasion d'aborder la grande liberté de formes et de registres qu'empruntent ces formes courtes : de *Contes de fées à l'usage des moyennes personnes* qui adapte un récit de Boris Vian grâce à la technique de la pixilation, à *The Reflection of Power*, mise en scène étrange et poétique de la ville de Pyongyang, en passant par *Calme ta joie* et son comique irrésistible, les films proposés ont donné aux élèves un aperçu de la diversité de la création cinématographique contemporaine.

- » 3 établissements, 3 classes participantes :
  - Lycée St-Michel des Batignolles, (Paris 17<sup>e</sup>) : 1 classe de 2<sup>nde</sup>,
  - Lycée Carnot (Paris, 17<sup>e</sup>) : 1 classe de 2<sup>nde</sup>,
  - Lycée Jean Lurçat (Paris 13<sup>e</sup>) : 1 classe de Terminale,
- » 1 cinéma partenaire : Le Brady, (Paris 10<sup>e</sup>),
- » 1 intervenante associée : Chloé Mazlo, la réalisatrice du film *Conte de fées*.

## B.11. ATELIER QUARTIERS LOINTAINS – SAISON 3 : L'AMOUR À LA FRANÇAISE

### ACADÉMIE DE PARIS

*Quartiers Lointains* est un programme itinérant de quatre courts métrages proposés par l'association Siniman. Ce programme de films a fait l'objet d'une séance scolaire accompagnée de rencontres et discussions à l'issue des projections.

À travers le trouble de la sexualité et d'un environnement masculin dans *Le retour* de Yohann Kouam, à travers la danse des corps et la timidité dans *Le sens du toucher* de Jean-Charles Mbotti Malolo, à travers la complexité des mariages traditionnels dans *Destino* de Zangro mais aussi à travers la difficulté à aimer qu'interroge Alice Diop dans *Vers la tendresse*, les courts-métrages de la 3<sup>e</sup> saison de *Quartiers Lointains* interpellent, peuvent aussi émerveiller en s'emparant d'un sentiment à la fois français mais surtout universel.

- » 1 établissement, 3 classes participantes :
  - Lycée Jacques Monod, (Paris 5<sup>e</sup>) : 3 classes de 2<sup>nde</sup>,
- » 1 cinéma partenaire : *Cinéma du Panthéon* (Paris 5<sup>e</sup>),
- » 2 intervenants associés : Claire Diao, programmatrice de *Quartiers Lointains* et l'acteur Patrick Zingilé, du film *Vers la tendresse* d'Alice Diop.

## B.12. ATELIER CRÉER DES IMAGES AVEC DES SONS ACADÉMIES DE CRÉTEIL ET DE VERSAILLES

L'atelier a proposé un exercice pratique de création sonore, en classe, à partir d'images cinématographiques, pour explorer le territoire de la perception, du fonctionnement du cerveau : comment les sons créent-ils des images mentales ? Comment les images que notre cerveau voit se construisent-elles en réalité par la conjonction de ce que nos yeux et nos oreilles nous transmettent selon leurs modes de traitement cognitif ? Ce que nous voyons et entendons est fondamentalement l'objet de constructions mentales plus que de perceptions que l'on croit à tort objectives. Ainsi, aborder en profondeur, par les voies physiologique, créative et ludique, les pouvoirs de manipulation mentale que permettent les objets audiovisuels.

Visée de l'exercice : une expérience de création reliée à celle de spectateur. Les élèves participant à une expérience de création personnelle, en relation avec leur expérience de spectateur de cinéma, dans le cadre du dispositif et ailleurs. Chaque élève a été placé en situation d'assumer une production au cours de l'atelier.

Plusieurs séances – une dizaine d'heures au total – pour explorer le sujet. Chaque séance a généré des enregistrements sonores, par petits groupes et en groupe entier, qui ont ensuite été écoutés-combinés avec des images visuelles. Moments créatifs !

Espaces de travail :

- »»»» doublages différents sur une même séquence, enregistrés et conservés, revisionnés,
  - »»»» image neutre et modification de sa perception en fonction de l'histoire qui est racontée « par dessus »,
  - »»»» bande son réalisée en direct, dans la modalité du spectacle vivant (cf. cinéma des premiers temps).
  - »»»» image fixe que l'on fait bouger par la voix et les bruitages sonores,
  - »»»» travail sur la mémoire des lieux,
  - »»»» exercices de visualisation : les yeux fermés, par l'écoute, création individuelle d'images mentales,
  - »»»» travail technique avec les micros : distance, timbrage, réverbération, spatialisation...
- 
- »»»» 1 atelier,
  - »»»» 1 établissements, 1 classe participante :
    - Lycée Camille Saint-Saëns de Deuil-la-Barre : 1<sup>ères</sup> STMG,
  - »»»» 1 intervenant associé missionné par la coordination : Benoit Labourdette,
  - »»»» 1 structure partenaire : *Benoît Labourdette production.*

## C. – PARTICIPATION DES ÉLÈVES À DES FESTIVALS DE CINÉMA

L'enjeu est de faire découvrir aux lycéens et apprentis d'Île-de-France la création cinématographique indépendante sous toutes ses formes, telle qu'elle se donne à voir dans les festivals, pour que les élèves soient en contact avec le cinéma dans sa diversité :

- » voir des films singuliers et novateurs, promesse de l'émergence d'un cinéma nouveau,
- » comprendre le fonctionnement d'un festival, ses problématiques de programmation et d'organisation,
- » participer à des moments d'analyse et de réflexion critique sur le cinéma,
- » aborder les métiers du cinéma par des rencontres avec des professionnels.

L'immersion dans un festival est pour les élèves un temps fort, concentré sur une journée, de découverte d'œuvres et de rencontres avec ceux qui les font ou les montrent. Le programme est élaboré par la coordination en concertation avec l'enseignant et l'équipe du festival, ce qui nécessite d'échanger sur le groupe d'élèves, de voir ou revoir les films, pour adapter le contenu de la journée aux classes accueillies.

Les élèves sont accompagnés sur le site de la manifestation par la coordination, l'équipe du festival et les réalisateurs ou ses collaborateurs présents et invités. Un critère essentiel de mise en place de ces journées est en effet la rencontre des élèves avec des professionnels du cinéma.

Au-delà de cette journée, les élèves peuvent poursuivre l'expérience : une accréditation individuelle leur est remise. Le premier temps, le temps scolaire, celui de l'éducation, de la transmission d'un savoir, doit leur permettre d'acquérir outils et moyens pour s'approprier ce savoir qui lui donne dans un second temps la liberté d'une autonomie.

La liste qui suit inclut la totalité des festivals avec lesquels la coordination *Lycéens et apprentis au cinéma* s'est associée pour concevoir une offre de journées d'immersion diffusée auprès des établissements scolaires inscrits. Il peut arriver que les dates d'un festival soient incompatibles avec la disponibilité des établissements scolaires, c'est le cas en particulier pour les manifestations qui démarrent en début ou en fin d'année scolaire, ou lorsque des périodes de stages ou d'examens occupent prioritairement l'emploi du temps des élèves.

18 festivals associés à *Lycéens et apprentis au cinéma* :

- » Festival *Cinébanlieue (Cinéma l'Écran, Saint-Denis, 93)*,
- » *Le Mois du film documentaire* (dans les salles participantes d'Île-de-France),
- » *Les Écrans Documentaires* (Arcueil, 94),
- » *PIFFF – Festival du Film Fantastique (Max Linder Panorama, Paris 9<sup>e</sup>)*,
- » Reprise de la *Quinzaine des réalisateurs (Reflét Médicis, Paris 5<sup>e</sup>)*,
- » Festival *Ciné-Junior* (Val-de-Marne, 94),
- » *Journées cinématographiques dyonisiennes (Cinéma l'Écran, Saint-Denis, 93)*,
- » Festival *Image par Image (Écran VO, Val d'Oise, 95)*,
- » *Festival International de films de femmes* (Créteil, 94),
- » *Bande(s) à part (Magic cinéma, Bobigny, 93)*,
- » Reprise des *Rencontres européennes du moyen métrage de Brives (L'Archipel, Paris 10<sup>e</sup>)*,
- » *Terra di cinema (Cinéma Jacques Tati, Tremblay-en-France, 93, Cinéma Luminor – Hôtel de ville, Paris 4<sup>e</sup>)*,
- » *Cinéma du réel (Centre Pompidou, Paris 4<sup>e</sup>)*,
- » Reprise des *Rencontres européennes du moyen métrage de Brive (Cinéma l'Archipel, Paris 10<sup>e</sup>)*,
- » *Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient (Cinéma l'Écran, Saint-Denis, 93)*,
- » Festival *L'espace d'un instant, (Cinéma l'Antarès, Vauréal, 95)*,
- » Reprise *Un certain regard (Le Reflet Médicis, 5<sup>e</sup>)*,
- » *Côté court (Ciné 104, Pantin, 93)*.

### C.1. FESTIVAL CINÉBANLIEUE

Du 9 au 18 novembre 2016 au *Cinéma L'Écran* de Saint-Denis et à l'*UGC Ciné Cité Paris 19<sup>e</sup>*

La 11<sup>ème</sup> édition du *Festival Cinébanlieue* a proposé un panorama de films courts et longs sur le thème de la « Swag Attitude ». Nous avons invité les élèves à une projection au cinéma L'Écran de Saint-Denis du film *Swagger* d'Olivier Babinet suivie d'une rencontre avec le réalisateur. Rappelons que ce film a été réalisé à la suite d'une résidence artistique accueillie au collège Claude Debussy d'Aulnay-sous-bois (93).

- » 1 établissement, 1 classe participante :
  - Lycée d'Alembert, Aubervilliers, 1 classe de terminale,
- » Cinéma partenaire : *Cinéma L'Écran* de Saint-Denis,
- » 2 intervenants associés : Carine Quicelet, Olivier Babinet.

### C.2. PIFFF – FESTIVAL DU FILM FANTASTIQUE

Du 6 au 11 décembre 2016 au cinéma *Max Linder Panorama* (Paris 9<sup>e</sup>)

Le *Paris International Fantastic Film Festival* (PIFFF) est un festival qui met à l'honneur le genre fantastique au cinéma. Pour cette 6<sup>ème</sup> édition, les *Cinémas Indépendants Parisiens* ont été partenaires. La présence, cette année, dans la programmation *Lycéens et apprentis au cinéma* du film *Morse* était l'occasion de mettre l'accent sur cette manifestation.

Une séance scolaire du film *La fiancée de Frankenstein* de James Whale a eu lieu au *Max Linder Panorama*, la salle idéale pour apprécier les films les plus spectaculaires avec son écran panoramique géant et son équipement sonore exceptionnel. La séance était introduite et accompagnée par un des programmeurs du festival, spécialiste du cinéma fantastique.

- » 1 établissement, 1 classe participante :
  - Lycée Charlemagne (Paris 4<sup>e</sup>), 1 classe de 2<sup>nde</sup>,
- » Cinéma partenaire : *Max Linder Panorama* (Paris 9<sup>e</sup>),
- » Intervenants associés : les programmeurs du festival.

### C.3. REPRISE DE LA QUINZAINE DES RÉALISATEURS

*La Quinzaine des réalisateurs*, section parallèle du festival de Cannes, a été créée en 1969 à l'initiative de la Société des Réalisateur Français, avec l'ambition de faire découvrir des films et des cinéastes restés au seuil des grands festivals internationaux et des principaux réseaux de distribution. La coordination régionale *Lycéens et apprentis au cinéma* et la SRF ont souhaité initier ce partenariat pour faire profiter les lycéens de ce rôle de découvreurs de talents que tiennent les programmeurs de « *La Quinzaine* ». Ainsi, pour la 1<sup>ère</sup> fois, des séances scolaires de films de la programmation 2016 de la *Quinzaine des réalisateurs* ont été proposées aux classes inscrites au dispositif.

### ACADÉMIE DE PARIS

Le 6 décembre 2016 au *Reflét Médicis*, Paris 5<sup>e</sup>, film présenté : *Mercenaire* de Sacha Wolff

- » 4 établissements, 4 classes participantes :
  - Lycée Maurice Ravel (Paris 12<sup>e</sup>), 1 classe de 2<sup>nde</sup>,
  - Lycée Molière (Paris 16<sup>e</sup>), 1 classe de 1<sup>ère</sup> L,
  - Lycée Diderot (Paris 20<sup>e</sup>), 1 classe de BTS,
  - Lycée Lavoisier (Paris 5<sup>e</sup>), 1 classe de 2<sup>nde</sup>.
- » Cinéma partenaire *Reflét Médicis* (Paris 5<sup>e</sup>),
- » 2 intervenants associés : Camille Chevalier, Sacha Wolff.

---

## Témoignages d'élèves

« Ce film m'a donc beaucoup plu, touché car même si comme Sacha Wolff le dit c'est une fiction, il relate une vérité trop peu connue du monde du rugby tout en incluant parfaitement les traditions walisiennes et la vie de nombreux jeunes rugbymen venus tenter leur chance en métropole. »

« J'ai trouvé le film *Mercenaire* très touchant, en particulier la fin qui m'a beaucoup émue. Quand le haka est fait une seconde fois pour l'enterrement du père, on ressent une toute autre émotion que pendant la première dans le vestiaire ; on découvre l'aspect traditionnel et rituel de la danse chantée. Le regard porté sur le protagoniste est guidé par les préjugés. Lui est français mais pour les autres, par son physique atypique qui sort de la norme c'est un étranger. Pour ces gens, il est trop différent pour être comme eux, français. Il étonne sa copine par son passé, il inquiète certains du club qui le voient comme une menace, il est méprisé par celui qui a fait le même parcours que lui et ne veut en premier lieu pas l'aider ... »

---

## ACADÉMIES DE CRÉTEIL ET DE VERSAILLES

### Le mardi 28 mars 2017 au cinéma Le Cin'Hoche de Bagnolet (93)

Le film *Tour de France* de Rachid Djaidani a été proposé à l'ensemble des professeurs participant au dispositif afin de permettre à leurs élèves d'assister à une rencontre avec le réalisateur, dans un parcours en 2 temps :

- »»» une intervention préliminaire dans les classes par Camille Chevalier, secrétaire générale adjointe de *La Quinzaine des réalisateurs*,
- »»» une après-midi de projection en salle de cinéma et de rencontre avec le réalisateur du film *Tour de France*, Rachid Djaidani.

Les interventions en classe se sont déroulées ainsi, les 17, 23 et 24 mars 2017 :

- »»» accueil dans les lycées par les enseignants coordinateurs,
- »»» présentation du fonctionnement de *La Quinzaine des réalisateurs*,
- »»» échanges avec les élèves.

La journée de projection et de rencontre s'est composée comme suit :

- »»» accueil par Frank Sescousse, directeur du Cin'Hoche à Bagnolet,
- »»» présentation du film *Tour de France* de Rachid Djaidani aux élèves et projection,
- »»» échange avec le réalisateur modéré par Frank Sescousse.

- »»» 3 séances préparatoires à la venue au festival (1 par classe),
- »»» 3 établissements, et 3 classes des académies de Créteil et de Versailles :
  - Lycée Jacques Prévert à Boulogne-Billancourt (92), 1 classe,
  - Lycée Jean-Jacques Rousseau à Sarcelles (95) 1 classe,
  - Lycée Galilée à Combs-la-Ville (77), 1 classe,
- »»» 1 lieu culturel : *Le Cin'Hoche* à Bagnolet.
- »»» 3 intervenants associés : Camille Chevalier, Frank Sescousse et Rachid Djaidani.

---

### Témoignages d'enseignants :

« C'était une très belle rencontre. Les élèves ont trouvé le réalisateur très attachant, très sympa. Merci encore pour cette initiative. »

« Nous vous remercions, les élèves ont beaucoup apprécié cette action culturelle, à l'unanimité ! Aucun bémol. Ils ont été touchés par la gentillesse, l'humanité et la simplicité de Rachid Djaidani ; de nombreux élèves ont manifesté leur admiration quant à son parcours et son travail. »

---

### C.4. FESTIVAL CINÉ JUNIOR

#### Du 25 janvier au 7 février 2017

La 27<sup>e</sup> édition du festival Ciné Junior, festival de cinéma du Val-de-Marne dédié au jeune public, s'est déroulé du 25 janvier au 7 février 2017. Une classe inscrite au dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma* a participé à la manifestation : 30 élèves du lycée professionnel Jules Ferry de Versailles, élèves de BTS Systèmes Numériques, s'est rendue au cinéma Le Lido de Saint-Maur-des-Fossés. En partenariat avec l'association Cinéma Public qui coordonne le festival.

Un programme spécifiquement conçu pour le public lycéen et collégien a été proposé aux enseignants : autour de la thématique «Regarder la musique» et une après-midi consacrée au court métrage avec 5 films projetés.

La journée de découverte du festival s'est composée comme suit :

- »»»» accueil par Françoise Ahsbahs du Lido et Mathilde Pinçon, membre de l'équipe organisatrice,
- »»»» projection du film *Les Parapluies de Cherbourg* de Jacques Demy et analyse du film,
- »»»» projection d'un programme de 5 court-métrages, en présence du réalisateur d'un des films projetés, Jean-Jacques Prunès, auteur de *Ferdinand, rat des champs de bataille*. À l'issue de la séance, échanges avec le réalisateur et session de vote par les jeunes spectateurs pour leur film préféré pour le Prix du Public.

Des collégiens participant également au festival Ciné Junior se sont associés à cette après-midi dédiée au court-métrage, permettant de créer un croisement des publics et de comparer les points de vue entre les niveaux scolaires.

- »»»» 1 établissement :
  - Lycée Jules Ferry de Versailles (78), 1 classe de BTS Systèmes Numériques,
- »»»» 1 lieu culturel : le cinéma Le Lido à Saint-Maur-des-Fossés (94),
- »»»» 3 intervenants associés : Françoise Ahsbahs, Mathilde Pinçon et Jean-Jacques Prunès.

### C.5. JOURNÉES CINÉMATOGRAPHIQUES DIONYSIENNES : HAHAHA

#### Du 22 au 28 février 2017 – festival organisé par le Cinéma L'Écran de Saint-Denis (93)

Cette 17<sup>e</sup> édition des journées cinématographiques dionysiennes, intitulée *HAHAHA*, était dédiée à l'humour. Partie intégrante du cinéma depuis sa naissance, de Chaplin à *Toni Erdmann* en passant par la comédie italienne, l'humour au cinéma est bien plus qu'un genre ; c'est la manifestation évidente d'un désir de rire dans le monde entier. On aurait cependant tort de croire que l'humour se limite à sa fonction d'exutoire : c'est aussi l'arme des pauvres et des déshérités contre le système dominant, la parade des rêveurs face au culte du sérieux.

Trois journées – les 21, 24 et 27 février 2017 – à l’attention des lycéens et des apprentis franciliens ont été conçues par Carine Quicelet, la programmatrice jeune public du *Cinéma L’Écran* de Saint-Denis, en collaboration avec la coordination régionale :

- »»» *Et vous trouvez ça drôle ?*, journée animée par Laurent Aknin (critique et historien de cinéma),
- »»» Masterclass de Michel Hazanavicius, journée animée par Emmanuel Burdeau (écrivain, et critique de cinéma).
- »»» Présentation et projection de *Man on the moon*, matinée présentée par Nicolas Chaudagne, coordinateur de *Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France.

Cette programmation entraine en résonnance avec la thématique de la formation organisée par la coordination début février 2017 à l’attention des enseignants des académies de Créteil et de Versailles : *La nouvelle comédie du cinéma français*. Un croisement thématique voulu et pensé en synergie entre le réseau des salles de cinéma qui porte la coordination du dispositif et les propositions d’accompagnement culturel conçues pour les classes inscrites. Le nombre d’établissements qui ont répondu favorablement à la proposition témoigne du bien-fondé de cette approche.

- »»» 7 établissements, 10 classes participantes :
  - Lycée Jean-Baptiste De la salle (St Denis), 2 classes,
  - Lycée Jean-Jacques Rousseau (Sarcelles), 1 classe,
  - Lycée Paul Eluard (Saint-Denis), 1 classe,
  - Institut Notre dame (Saint-Germain-En-Laye), 1 classe,
  - Lycée Jacques-Prévert (Boulogne), 2 classes,
  - ENREA Newton (Clichy), 2 classes,
  - Lycée Romain Rolland (Goussainville), 1 classe,
- »»» 1 cinéma partenaire : Cinéma L’Écran à Saint Denis (93),
- »»» 5 intervenants associés : Carine Quicelet, Laurent Aknin, Michel Hazanavicius, Emmanuel Burdeau et Nicolas Chaudagne.

---

### Témoignages d’enseignants

« Les deux classes que j’ai emmenées cette année ont été ravies de leur sortie. Les secondes ont vu ou revu avec grand plaisir OSS 117 et ont beaucoup ri. Ils étaient fiers et impressionnés de pouvoir rencontrer M. Hazanavicius. L’échange les a intéressés et il a satisfait leur demande. Les premières ont vu *Man On The Moon*, qu’ils ne connaissaient pas. Ils ont su apprécier, même si l’humour était un peu difficile. »

« Les élèves (et moi-même) avons apprécié la sélection des films proposés et le thème du festival. Certains espéraient voir des films “très drôles” et ont été “un peu déçus, même si le film *Man on the Moon* était bien.”  
« Les élèves ont même regardé l’interview sur le site de Médiapart avec leurs amis et leurs parents. En ce qui me concerne, je suis très satisfaite de l’organisation du festival, de la programmation. J’ai particulièrement apprécié la masterclass. »

---

### C.6. FESTIVAL IMAGE PAR IMAGE

**Du 3 au 26 février 2017, organisé par l’association Écrans VO**

*Image par image* propose chaque année une riche programmation de films d’animation, rétrospectives, avec une attention particulière portée sur l’animation contemporaine, dans une vingtaine de cinémas du Val d’Oise. Le cinéma d’animation permet d’aborder de façon à la fois rêveuse et pragmatique le monde des images.

Lors de cette 39<sup>e</sup> édition du festival, qui a eu lieu du 3 au 26 février 2017, *Image par Image* a choisi de mettre en avant la problématique de « l'animation limitée » en montrant comment les différentes contraintes rencontrées par les animateurs (techniques, économiques, narratives...) peuvent aboutir à la création d'œuvres singulières et originales.

*Lycéens et apprentis au cinéma* a proposé un parcours en 2 temps :

- » une intervention en salle de classe, préparatoire à la venue des élèves au festival, portant sur l'histoire du cinéma d'animation, par Alexis Hunot pour transmettre aux élèves des repères historiques et esthétiques,
- » une journée d'immersion au festival le jeudi 23 février 2017 au *Cinéma Utopia* de Pontoise.

La journée de découverte du festival s'est composée comme suit :

- » Accueil par Alexis Hunot, journaliste, enseignant et spécialiste du cinéma d'animation, modérateur de la journée et Yves Bouveret, délégué général d'Écrans VO et directeur programmeur du Festival,
- » Projection des films et court-métrages autour du thème choisi : *La Jeune fille sans mains, Les Petits cailloux, Deyrouth, Lastman, L'amour m'anime, Conte de fée à l'usage des moyennes personnes, Diamenteurs,*
- » Un échange avec des réalisateurs : Chloé Mazlo, Jérémie Perin et Laurent Sarfati, Sébastien Laudenbach.

» 2 établissements et 3 classes :

- Lycée de l'Hautil de Jouy le Moutier (95) : 2 classe de seconde et terminale CAV,
- Lycée Fragonard de L'Isle Adam (95) : 1 classe de seconde,
- » 1 lieu culturel : le cinéma l'Utopia de Pontoise,
- » 5 intervenants : Alexis Hunot, Chloé Mazlo, Jérémie Perin, Laurent Sarfati, Sébastien Laudenbach.

## C.7. FESTIVAL INTERNATIONAL DE FILMS DE FEMMES DE CRÉTEIL

**Du 10 au 19 mars 2017, accueilli par La maison des arts et de la culture de Créteil (94)**

150 films ont été réunis lors du 39<sup>e</sup> Festival, qui a eu lieu à la Maison des Arts de Créteil (94). Depuis 1979, le Festival accueille des réalisatrices du monde entier qui défendent avec talent le regard des femmes sur la société. Attentif à leurs engagements artistiques, politiques et sociaux, le Festival découvre de nouveaux talents et soutient celles qui se battent pour la liberté d'expression et de création. Plus de trente ans après sa création, cet engagement demeure d'une vive actualité.

En 2017, outre la Compétition Internationale (longs métrages de fictions ou documentaires, courts métrages), une section parallèle intitulée *Liberté(s) de voir* a été proposée autour de la photographie. Et aussi un hommage à Dorothy Arzner, pionnière du cinéma hollywoodien, à Yannick Bellon l'audacieuse, et une soirée *Pleins feux sur* la comédienne Danielle Darrieux.

*Lycéens et apprentis au cinéma* a proposé un parcours en 3 temps :

- » une intervention par Nicole Fernandez Ferrer, déléguée générale du *Centre audiovisuel Simone de Beauvoir : Humour et subversion des films féministes* sur le « cinéma féministe », notion voisine quoique différente de « film de femmes »,
- » une intervention préparatoire à la venue au festival : présentation du FIFF par Delphine Collet, membre de l'équipe organisatrice du festival,
- » une journée d'immersion au festival, entre le 13 et le 17 mars 2017.

La journée de découverte du festival s'est composée comme suit :

- » l'accueil par Delphine Collet membre de l'équipe organisatrice,

- »»» des projections de films de la compétition autour de thèmes liés aux enjeux du festival : *Sonita*, *Samy Blood*, *Moippen Mama*, *Le ciel attendra*, *Park*, *A Night in Tokoriki*,
- »»» un programme de courts-métrages,
- »»» un échange avec des professionnels : une réalisatrice, une comédienne, un technicien.

La programmation a permis aux élèves de rencontrer des professionnels et de s'interroger sur le monde, en découvrant des films rares et divers.

- »»» 3 établissements et 3 classes :
  - Lycée Jacques Prévert de Versailles (78) : 1 classe de terminale bac pro,
  - Lycée Evariste Galois de Noisy le grand (93), 1 classe de seconde,
  - Lycée Condorcet de La Varenne Saint Hilaire (94), 1 classe de 1<sup>ère</sup> S,
- »»» 2 lieux culturels : la Maison des arts de Créteil et le cinéma La Lucarne de Créteil,
- »»» 2 intervenantes : Nicole Fernandez-Ferrer, Delphine Collet.

## C.8. FESTIVAL TERRA DI CINEMA

### Du 15 au 26 mars 2017, organisé par le Cinéma Jacques Tati de Tremblay/France (93)

Pour la 17<sup>ème</sup> année consécutive, le cinéma Jacques Tati invitait à découvrir ou à redécouvrir le meilleur du cinéma italien. Au fil des saisons, ce festival s'est enrichi, notamment de documentaires et de courts métrages, en même temps qu'il rayonnait en Île-de-France. Prolongé sur Internet, il offre des rencontres inédites avec de nombreux réalisateurs ainsi qu'une programmation jeune public exceptionnelle, notamment en direction des scolaires. À rebours d'une tendance au repli sur soi, *Terra di Cinema* est une fenêtre ouverte sur notre monde vu par nos voisins transalpins qui ont donné au 7<sup>ème</sup> art certains de ses plus grands noms. En parallèle des sections fictions, documentaires et courts-métrages, et à l'occasion de l'exposition *Ciao italia !* au Musée national de l'histoire de l'immigration, a été imaginée la programmation *Italie : migrations d'hier et d'aujourd'hui*.

Trois journées à l'attention des lycéens et apprentis franciliens ont été conçues par le responsable jeune public du *Cinéma Jacques Tati* de Tremblay-en-France, Laurent Pierronnet, en collaboration avec la coordination :

- »»» Patrimoine et documentaire contemporain : projection de *Toni* de Jean Renoir suivie d'une intervention de Tanguy Perron, historien du cinéma, autour de « La figure de l'ouvrier italien ». L'après-midi, projection d'*Il passo* de Mattia Colombo, Francesco Ferri et Alessandra Locatelli avec un temps d'échange avec les réalisateurs à l'issue de la projection,
- »»» Italie : migrations d'hier et d'aujourd'hui : projection de *Toni* de Jean Renoir suivie d'une intervention de Tanguy Perron autour de « La figure de l'ouvrier italien ». L'après-midi, projection du film *Fuocoammare, par-delà Lampedusa* de Gianfranco Rosi. L'ensemble de la journée a été accompagnée par Olivier Favier, historien et traducteur,
- »»» programme de courts métrages et fiction contemporaine.

- »»» 3 journées organisées
- »»» 2 établissements, 3 classes participantes :
  - Lycée Suger (Saint Denis, 93) : 2 classes,
  - Lycée Georges Braque (Argenteuil, 95) : 1 classe de seconde,
- »»» 1 cinéma partenaire : Cinéma Jacques Tati (Tremblay-en-France, 93),
- »»» 3 intervenants associés : Laurent Pierronnet, Olivier Favier et Tanguy Perron.

## C.9. FESTIVAL CINÉMA DU RÉEL

Du 24 mars au 2 avril 2017

Centre Pompidou, BPI Bibliothèque Publique d'Information – Paris (3<sup>e</sup>)

Depuis 1978, *Cinéma du réel* est un des festivals internationaux les plus importants dédiés au cinéma documentaire. Attentif à la diversité des expressions documentaires, il donne un aperçu de l'état du monde avec le panorama français et, en parallèle, la compétition internationale où sont présentés courts et longs métrages, en présence des réalisateurs.

Comme chaque année la coordination a organisé pour les élèves inscrits au dispositif des séances et des journées sélectionnées en concertation avec l'équipe du festival, à partir de la grille de programmation « tout public », des rencontres et débats avec les réalisateurs des films présentés, ainsi qu'une présentation du festival par un membre de l'équipe.

Cette année, suite à un mouvement social au sein du Centre Pompidou, la coordination *Lycéens et apprentis au cinéma* a été dans l'obligation, avec le Festival *Cinéma du réel*, de délocaliser les séances dans 2 lieux de diffusion extérieurs au Centre Pompidou : le cinéma Luminor-Hôtel de ville et le Forum des images.

### ACADÉMIE DE PARIS

Nous avons proposé aux enseignants des séances ponctuelles et une journée d'immersion, chaque classe venant au festival a pu être accueillie par Suzanne de Lacotte, coordinatrice des séances scolaires qui leur a présenté la sélection et l'organisation de *Cinéma du réel*, chaque séance était suivie d'une rencontre avec le ou les réalisateurs. Les élèves ont reçu une accréditation à leur nom pour revenir au festival, seuls, et se faire leur propre programmation.

- »»» 2 journées d'immersions, 4 projections,
- »»» 2 établissements, 2 classes participantes :
  - Lycée Corvisart (Paris, 13<sup>e</sup>) : 1 classe de 2<sup>nde</sup>,
  - Lycée Balzac (Paris, 17<sup>e</sup>) : 1 classe de 2<sup>nde</sup>,
- »»» 3 lieux partenaires : *Centre Pompidou*, *Le Forum des Images*, (Paris 1<sup>er</sup>), *Cinéma Le Luminor – Hôtel de Ville*, (Paris, 4<sup>e</sup>),
- »»» Intervenants associés : Suzanne de Lacotte (équipe du festival), réalisateurs et équipes des films.

### ACADÉMIES DE CRÉTEIL ET DE VERSAILLES

Nous proposons à toutes les classes participantes en amont de leur venue au festival une intervention en classe sur le documentaire pour faciliter la compréhension des films que les élèves vont y découvrir. Distinguer la forme documentaire du reportage, sans hiérarchiser mais en précisant les différences de nature entre geste esthétique et information.

- »»» 3 journées d'immersion organisées,
- »»» 2 lieux partenaires : *Forum des images*, *Cinéma Le Luminor – Hôtel de ville*, (Paris, 4<sup>e</sup>),
- »»» 4 établissements et 4 classes participantes :
  - Lycée professionnel Saint-Jean (Sannois, 95) : 1 classe CAP,
  - Lycée Condorcet (Limaing, 78) : 1 classe première cinéma,
  - Lycée Maurice Genevoix (Montrouge, 92) : 1 classe de 1<sup>ère</sup> S,
  - Lycée Saint Exupéry (Mantes La Jolie, 78) : 1 classe de terminale,
- »»» 3 intervenants associés : Suzanne De Lacotte, Cédric Vénail et Stratis Vouyoucas.

---

## Témoignages d'élèves

« Lors de cette journée j'ai pu assister en compagnie de ma classe au festival du réel qui est aussi le premier festival auquel j'assiste. En plus de nous apporter une certaine culture, ce festival nous a permis de côtoyer nos camarades de classe dans un autre lieu que le lycée et donc de mieux les connaître. Je remercie donc les organisateurs du festival ainsi que nos professeurs de nous avoir permis de vivre cette expérience. »

« La journée festival cinéma du réel est une journée dans laquelle nous avons eu la chance d'avoir la projection de films nouveaux. Ce sont en particulier des documentaires et nous avons eu la chance d'être choisis cette année. Nous avons pu voir quatre films très différents les uns des autres et avons pu débattre avec le réalisateur de chacun de ces films. Ce sont des films que nous n'avons pas l'habitude de voir, ce qui nous permet de découvrir d'autres types de tournage. »

---

### C.10. FESTIVAL BANDE(S) À PART Du 15 au 21 mars 2017 – *Magic Cinéma*, Bobigny (93)

Le Festival *Bande(s) à part* du *Magic Cinéma* de Bobigny est entièrement dédié aux jeunes publics. Du 15 au 21 mars 2017, les spectateurs à partir de 3 ans ont été invités à découvrir sur grand écran des avant-premières et des films inédits, à rencontrer des réalisateurs, acteurs, monteurs et autres professionnels qui font vivre la création cinématographique, à participer à des débats, des ateliers ou des événements.

Films présentés :

*L'Effet aquatique* de Solveig Anspach (2017, France/Islande, fiction, 1h35)

*Belle gueule* d'Emma Benestan (2015, France, court métrage, 26 min)

*C'est dimanche* de Samir Guesmi (2008, France, fiction, 30 min)

*La jeune fille sans main* de Sébastien Laudenbach (2016, France, film d'animation, 1h16)

*Fantastic Birthday* de Rosemary Mayers (2016, Australie, fiction, 1h17)

»»» 2 journées d'immersion, 5 projections,

»»» cinéma partenaire : *Le Magic Cinéma* (Bobigny, 93),

»»» établissements, 2 classes participantes :

• Lycée professionnel Pierre Lescot (Paris, 1<sup>er</sup>) : 1 classe de 1<sup>ère</sup> ARCU,

• Lycée professionnel Vauquelin (Paris ; 13<sup>e</sup>), 1 classe de 1<sup>ère</sup> pro CAP,

»»» 3 intervenants associés : Émilie Desruelles, Claudine Le Pallec-Marand et l'acteur Samir Guesmi.

### C.11. REPRISE DES RENCONTRES EUROPÉENNES DU MOYEN-MÉTRAGE DE BRIVE Les 20 et 21 avril 2017 – *Cinéma L'Archipel*, Paris, (10<sup>e</sup>)

Créées en 2004, les *Rencontres européennes du moyen métrage* de Brive est le premier festival en Europe à être entièrement consacré à ce format encore trop peu diffusé : le moyen métrage. La programmation très diversifiée, reflète la vitalité de ce format cinématographique : plus de 100 projections, une compétition de films récents, des thématiques, des hommages, des programmations scolaires, des tables rondes...

Les *Cinémas Indépendants Parisiens* se sont associés aux *Rencontres européennes du moyen métrage* de Brive pour la reprise du palmarès qui se déroule à Paris au cinéma l'Archipel et ont proposé 2 séances scolaires en matinée avec la reprise de 2 films primés à la dernière édition du festival. Ces 2 séances étaient à chaque fois suivies de rencontres en salle avec la réalisatrice Sarah Santaria-Mertens et la productrice Marie Vachette (Vendredi Distribution).

Films présentés :

*Blind Sex* de Sarah Santaria-Mertens (2017, France, fiction, 31 min)

*Pas comme les loups* de Vincent Pouplard (2017, France, documentaire, 59 min)

- » 2 projections, 2 matinées,
- » cinéma partenaire : *L'Archipel* (Paris, 10<sup>e</sup>),
- » 5 établissements, 5 classes participantes :
  - Lycée Sévigné (Paris, 5<sup>e</sup>) : 1 classe de 1<sup>ère</sup> ES,
  - Lycée Guimard (Paris ; 18<sup>e</sup>), 1 classe de 1<sup>ère</sup> pro,
  - Lycée Colbert (Paris, 10<sup>e</sup>), 1 classe de 1<sup>ère</sup> L,
  - Lycée Voltaire (Paris, 11<sup>e</sup>), 1 classe de 2<sup>nde</sup>,
  - ENSAAMA (Paris, 15<sup>e</sup>), classe de BTS,
- » 2 intervenants associés : la réalisatrice Sarah Santaria-Mertens, Marie Vachette et Elsa Charbit.

---

### Témoignages d'enseignants

« La sortie pour le festival européen du moyen-métrage au Cinéma l'Archipel s'est très bien passée. Les films primés étaient assez intéressants, tant du point de vue des thèmes abordés que du style utilisé. Les élèves ont été assez réactifs et les interventions bénéfiques de la part des réalisateurs et de l'organisatrice du festival pour l'éducation à l'image. »

---

### C.12. FESTIVAL L'ESPACE D'UN INSTANT – VAL D'OISE

**Du 4 au 21 mai 2017, Bassins de Cergy, d'Argenteuil, de Montmorency et de Pontoise**

Le festival de cinéma « L'espace d'un instant » avait présenté sa première édition en 2016, consacrée au thème du voyage spatial en y associant déjà un large tissu de partenaires culturels. Fort de la réussite de cette édition inaugurale, après l'espace, c'est la mémoire que le festival proposait d'explorer en 2017, pour sa seconde édition. Le festival a pour finalité de croiser autour d'un thème de cinéma des approches scientifiques (sciences et sciences humaines) et artistiques (comprenant toutes formes d'expression) pour susciter dans tous les domaines le désir de découvrir et d'explorer. Initié par deux enseignants, ce festival est aussi un événement à forte vocation pédagogique dans une approche résolument interdisciplinaire. Plusieurs lycées des bassins de Cergy, Montmorency et Pontoise se sont particulièrement impliqués à différents niveaux dans le projet (comme public mais aussi comme acteurs). 5 séances spéciales accompagnées par des professionnels du cinéma ont été proposées par la coordination *Lycéens et apprentis au cinéma* aux classes inscrites au dispositif. La thématique de la mémoire faisait largement écho à celle du film *L'image manquante* de Rithy Panh, au programme régionalement en 2016–2017. L'implication de la coordination régionale dans l'organisation et l'accompagnement des séances spéciales s'est avérée structurante pour la tenue de cette deuxième édition de *L'espace d'un instant*.

- » 5 séances spéciales organisées,
- » 5 établissements, 10 classes participantes, notamment :
  - Lycée Fernand et Nadia Léger (Argenteuil, 95),
  - Lycée Galilée (Cergy-Pontoise, 95),
  - Lycée Jules Verne (Cergy-le-Haut, 95),
  - Lycée Louis Juvet (Taverny, 95),
  - Lycée Jacques Prévert (Taverny, 95),
- » 3 cinémas partenaire : *Cinéma les Toiles* (Saint Gratien) *Utopia* (Pontoise), *L'Antarès* (Vauréal),
- » 4 intervenants associés – professionnels du cinéma missionnés par la coordination régionale : Stéphane Bou, Rochelle Fack, Raphaëlle Pireyre et Yves de Peretti.

### C.13. REPRISE DE LA SÉLECTION DU FESTIVAL DE CANNES UN CERTAIN REGARD

*Un Certain Regard*, complément de la Compétition au sein de la Sélection officielle, a été créé par le Festival de Cannes en 1978. Cette sélection, placée sous le signe de l'ouverture présente des films originaux, audacieux, novateurs, et mêle les auteurs confirmés aux révélations, *Un Certain*

*Regard* profile les contours du cinéma international à venir. La coordination *Lycéens et apprentis au cinéma* a convié les classes à découvrir les films de la sélection *Un Certain Regard* au cinéma Le Reflet Médicis à Paris, bien avant leur sortie en salles, juste après leur projection à Cannes.

Deux films ont été projetés :

*La cordillera* de Santiago Mitre (2017, Argentine, fiction, 1h54)

*Une vie à l'étroit* de Kantemir Balagov (2017, Russie, fiction, 1h58)

» 2 projections,

» 1 cinéma partenaire : Cinéma *Le Reflet Médicis* (Paris, 5<sup>e</sup>),

» 2 établissements et 2 classes :

- Lycée Racine (Paris, 8<sup>e</sup>) : 1 classe de 2<sup>nd</sup>e,
- Lycée d'Alembert (Paris, 19<sup>e</sup>) : 1 classe de 1<sup>ère</sup> Pro.

### C.14. FESTIVAL CÔTÉ COURT

Du 7 au 17 juin 2017, *Ciné 104 à Pantin* (93)

-Depuis vingt-six ans, le Festival *Côté Court* offre au public et aux professionnels un panel de la production de courts métrages français et internationaux la plus récente. C'est l'un des trois festivals de courts incontournables avec ceux de Clermont-Ferrand et de Brest. De nombreux réalisateurs, reconnus aujourd'hui dans l'univers du long métrage, ont été remarqués à Pantin. Parmi eux : Francois Ozon, Laurent Cantet, Alain Guiraudie, Sophie Letourneur, Laetitia Masson, Emmanuel Mouret, Thomas Salvador, Justine Triet, Erick Zonca... L'originalité du festival est de programmer, aux côtés des sélections d'œuvres récentes, une rétrospective sur des thématiques, pays ou réalisateurs. Il permet ainsi aux publics et aux professionnels de découvrir les créations cinématographiques actuelles mais aussi de redécouvrir les œuvres du passé. Enfin, *Côté Court* privilégie aussi les rencontres entre les publics et les professionnels grâce à des temps réservés : tables rondes, repas, interventions. À l'issue de la journée, des accréditations sont proposées aux élèves afin qu'ils puissent revenir au festival sur leur temps libre.

La coordination *Lycéens et apprentis au cinéma* a proposé un parcours en 2 temps :

» 1 lecture de scénario,

» 1 journée d'immersion organisée en début de festival le jeudi 8 juin, accueil par Mathilde Bila, chargée d'action culturelle, et Jacky Evrard, le directeur du festival.

En prévision de leur venue à Pantin le jeudi 8 juin, les élèves avaient lu le scénario du film *F430* (2015, 20 min.) de Yassine Qnia, qu'ils ont découvert ensuite en projection au Ciné 104. Celle-ci a été suivie d'une rencontre nourrie de riches discussions avec le réalisateur qui a transmis avec passion sa manière de travailler avec ses acteurs, les enjeux du film, ses choix de mise en scène.

Deux séances encadraient cette projection et proposaient une sélection de différents films sélectionnés parmi les programmes annuels « Panorama » et « Compétition fiction ». Les réalisateurs Stéphane Myckowski (*Bodycam*) et Fiona Godivier (*Across my land*), venus échanger avec les classes à l'issue de la projection de leurs courts métrage ont questionné, captivé et enthousiasmé les élèves.

## ACADÉMIE DE PARIS

- »»» 1 journée d'immersion,
- »»» 1 établissement, 1 classe participante :
  - Lycée des Batignolles (Paris, 17<sup>e</sup>) : 1 classe 2<sup>nd</sup>e,
- »»» 1 cinéma partenaire : *Le Ciné 104* à Pantin (93),
- »»» 7 intervenants associés : Jacky Evrard, Mathilda Bila, Fiona Godivier, Yassine Qnia, Stéphane Mickowski, Elsa Rossignol et Maud Alejandro.

## ACADÉMIES DE CRÉTEIL ET DE VERSAILLES

- »»» 1 journées d'immersion,
- »»» 3 établissements et 3 classes participantes :
  - Lycée Condorcet de Limay (78), 1 classe,
  - Lycée Jean Monnet de Franconville (95), 1 classe,
  - Lycée Jean Renoir de Bondy (93), 1 classe
- »»» 1 cinéma partenaire : *Le Ciné 104* à Pantin (93),
- »»» 7 intervenants associés : Jacky Evrard, Mathilda Bila, Fiona Godivier, Yassine Qnia, Stéphane Mickowski, Elsa Rossignol et Maud Alejandro.

---

### Témoignage d'enseignant

« Je vous remercie encore pour la très belle journée du festival côté court ; nos élèves ont beaucoup aimé les films proposés et nous ont posé beaucoup de questions. Savez vous s'il est possible de revoir les films ? J'espère que la suite du festival a été aussi belle que cette première journée. »

---

## D. – CARTE LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA EN ÎLE-DE-FRANCE

### ACADÉMIE DE PARIS

La carte *Lycéens et apprentis au cinéma*, carte individuelle qui donne accès, hors temps scolaire, au tarif de 5 € dans toutes les salles partenaires, tous les jours, à toutes les séances est mise à la disposition de tous les élèves, apprentis et enseignants inscrits au dispositif. Elle concerne les 37 salles participant au dispositif et a été remise aux 8 601 élèves et aux 416 professeurs et formateurs inscrits en début d'année scolaire. Cette incitation tarifaire est très demandée et appréciée par les élèves et les enseignants. C'est une démarche visant l'autonomie des élèves et c'est aussi une très forte incitation à fréquenter les salles Art & Essai et à découvrir la grande diversité de programmation proposée par les salles parisiennes.

### ACADÉMIES DE CRÉTEIL ET DE VERSAILLES

Cette carte individuelle permet aux élèves d'aller dans toutes les salles de la périphérie parisienne participant au dispositif et de bénéficier du tarif le plus réduit de la salle. Pour la coordination, c'est une façon d'affirmer la place des salles dans le dispositif et de favoriser la fréquentation individuelle des élèves, dont on sait qu'ils s'orientent en majorité vers d'autres types de cinémas. Il reste difficile d'évaluer l'impact de cette carte, la géographie des salles, des lycées et du domicile des élèves ne se recoupe généralement pas en périphérie parisienne. Pour autant, des enseignants nous signalent qu'elle est demandée par certains élèves.

La liste des salles de cinéma partenaires est consultable en ANNEXE 2 et les cartes *Lycéens et apprentis au cinéma* en ANNEXE 6.

---

# LES CINÉMAS PARTENAIRES

---

La participation de plusieurs dizaines de milliers d'élèves à *Lycéens et apprentis au cinéma* représente une formidable chambre d'écho pour les films qui trouvent là un nouveau public. Le planning de circulation et de séances est toujours dense compte tenu du nombre de salles participantes, d'établissements et de classes inscrites. À ce titre, la numérisation de la projection et de la circulation des films a représenté une indispensable évolution logistique, exigée par l'ampleur du projet. La salle de cinéma gagne à être perçue par les enseignants comme une structure culturelle partenaire avec laquelle une relation peut être, ou pourrait être, nouée au-delà de *Lycéens et apprentis au cinéma*. Car la programmation régulière et événementielle des salles d'Art & d'Essai recherche est une ressource pour les enseignements et une pratique culturelle à part entière.

## ACADÉMIE DE PARIS

### L'accueil des salles

Il est indispensable à la qualité et à la préparation d'une séance. Les enseignants sont globalement satisfaits de l'accueil dans les salles et des conditions de projection, et ont souhaité poursuivre leur partenariat en 2016–2017 avec la ou les salles qui les ont accueillis l'année passée. Les classes sont placées en priorité en fonction des demandes des enseignants et de la proximité géographique de l'établissement et de la salle de cinéma. Cependant les longues périodes de stages ou d'indisponibilité obligent parfois les élèves à se déplacer dans des salles éloignées et qu'ils ne connaissent pas, leur donnant ainsi l'opportunité de découvrir et d'apprécier de nouveaux lieux.

Les salles parisiennes n'ayant pas de personnel dédié au jeune public, l'association des *Cinémas Indépendants Parisiens* missionne des «chargés de l'accompagnement des films en salle», tous professionnels du cinéma, qui présentent systématiquement toutes les séances du dispositif dans les salles de cinéma.

### L'organisation et le déroulement des projections

Dans l'ensemble, les séances se sont déroulées dans de bonnes conditions. Grâce aux retours quotidiens des responsables de salles et des enseignants, les problèmes de discipline sont rares mais il est noté, de manière ponctuelle, des retours d'enseignants ou de salles de cinéma sur des problèmes de respect. Il est donc utile que nous rappelions les règles de bonne conduite à certaines classes ou établissements. De plus, nous avons mis en place une charte à destination des enseignants et des élèves : tous les inscrits s'engagent à respecter ces règles. Nous insistons également sur le fait que les enseignants doivent s'entourer d'un nombre d'accompagnateurs suffisant afin de garantir la tranquillité de chaque spectateur.

La planification des séances est établie en relation avec les enseignants coordinateurs de chaque établissement et tient compte de la disponibilité des salles et des classes inscrites. Lorsque cela est envisageable nous proposons des projections regroupant les classes d'un même établissement, ce qui représente un gain de temps. Cependant, nous constatons de plus en plus que les séances s'organisent classe par classe et associent des classes issues d'établissements différents.

Les différentes classes participant au dispositif n'ont pas le même emploi du temps, les enseignants tentent de limiter la suppression des cours des collègues et demandent la programmation des séances dans le strict respect de leurs heures de cours,

- »»» La difficulté à trouver des heures disponibles, le problème des accompagnateurs, les difficultés à convaincre collègues et chefs d'établissements,
- »»» Les périodes de stage pour les lycées professionnels et CFA, les périodes de bac blanc, de voyages scolaires et d'examens pour les élèves de première et de terminale réduisent les possibilités pour l'organisation des séances sur le temps scolaire,
- »»» Organiser des séances *Lycéens et apprentis au cinéma* pose toujours un problème pour les cinémas mono-écran compte tenu de la multiplication des séances des autres dispositifs *École et cinéma* et *Collège au cinéma* ces dernières années. Mais cela concerne également les autres salles partenaires où il n'est pas toujours facile d'avoir suffisamment de disponibilités pour les classes,
- »»» Certains enseignants ont annulé la veille ou le jour même leur séance prévue depuis plusieurs semaines ou mois, n'ayant pas conscience du temps investi et des frais engagés par la salle de cinéma. Ces cas sont cependant isolés proportionnellement à l'ensemble des séances organisées.

Les retours des enseignants sur l'accueil des responsables de salles sont majoritairement enthousiastes. Dans les cas où les séances ont eu lieu dans des salles éloignées de leur établissement, le plaisir d'avoir découvert une salle de quartier avec leurs élèves nous est souvent témoigné.

## ACADÉMIES DE CRÉTEIL ET DE VERSAILLES

Classées majoritairement d'Art & Essai, la moitié des salles partenaires de la périphérie parisienne dispose d'un personnel dédié au travail en direction du jeune public. Cette irremplaçable ressource est mise à profit pour le dispositif, elle permet tout d'abord la présentation directe des films en salle lors des projections, et des initiatives qui vont au-delà du cahier des charges que toute salle participante s'engage à appliquer.

### 12 et 13 juillet 2016 : Formation et coordination

Le partenariat avec les salles se développe grâce aux parcours de cinéma et à la venue régulière des élèves et des enseignants aux nombreuses manifestations qui se déroulent dans les salles de cinéma partenaires : festivals, rencontres, animations. Début juillet deux journées spécifiques de formation et de visionnement des films du programme sont destinées aux animateurs jeune public et plus largement aux équipes des salles, qui sont par ailleurs invités à participer aux formations destinées aux enseignants.

### Le 12 janvier 2017 : rencontre et bilan d'étape

Nous proposons aux salles de cinéma participantes, courant janvier, un temps de travail à mi-parcours pour faire le point avec les équipes sur le déroulement du dispositif. Se rencontrer en cours d'année permet d'échanger à chaud sur la réception des films par les élèves, les difficultés rencontrées, les moyens d'y remédier et les besoins des salles vis à vis de la coordination. C'est une méthode qui fait ses preuves et nous permet, le cas échéant, d'intervenir auprès d'un établissement, ou de la DAAC pour réagir à temps quand des difficultés se présentent. Cette journée s'est tenue le jeudi 12 janvier 2017 au *Cinéma le Méliès* de Montreuil (93).

Au-delà de ces préoccupations, une fonction première de ces journées est de créer un temps d'échange de pratiques et de savoirs, de convivialité entre les praticiens du dispositifs que sont les programmeurs jeune public, qui travaillent directement avec les élèves et les enseignants.

## La salle de cinéma partenaire culturel des lycées et CFA

Par ailleurs Les parcours de cinéma, ateliers d'audio-description, de réalisation de vues suédées, ou de programmation tissent des liens entre les élèves, les classes, leur encadrement et des équipes professionnelles : des réalisateurs, critiques, programmeurs, animateurs jeune public. C'est tout particulièrement le cas quand un projet débouche sur l'organisation d'une séance spécifique, la prise de parole des élèves, voire leur conduite d'une soirée de projection, d'un débat. Les élèves y trouvent le moyen de comprendre, bien mieux qu'avec une présentation abstraite, de quoi relèvent ces lieux et ces métiers de la diffusion du film.

C'est pourquoi la rencontre lors de nos journées-festival avec les équipes est importante et participe du rapprochement que nous souhaitons ménager pour les élèves non seulement avec les œuvres mais aussi avec les personnes qui animent les lieux qui les accueillent. C'est aussi en cela que réside la dimension de pratique culturelle de *Lycéens et apprentis au cinéma*. On rencontre bien souvent des jeunes pour lesquels il reste surprenant que leurs soient accessibles des structures perçues comme élitaires alors qu'ils en sont les destinataires premiers.



---

# ÉVALUATION DU DISPOSITIF PAR LES ENSEIGNANTS

---

Les enseignants étaient conduits pour l'année 2016–2017 à se pencher sur un objectif fondamental du dispositif : *favoriser l'appropriation du cinéma par les élèves, comme contenu et comme pratique culturelle.*

## **Le rappel de cet objectif encadrait le questionnement :**

« *Lycéens et apprentis au cinéma* encourage, par la pratique culturelle du cinéma en salle, une appropriation par vos élèves des films au programme. Ce dispositif – au moyen des films proposés, de votre accompagnement pédagogique, des formations, de l'action culturelle – a pour objectif d'encourager cette appropriation. »

La réflexion était guidée par 2 questions. La première invitait à se pencher prioritairement sur la réception des œuvres au programme par les élèves et la manière dont ces derniers ont pu se positionner en tant qu'individus spectateurs. La deuxième question interrogeait l'acquisition de pratiques culturelles au niveau des films et de la salle de cinéma.

**Question 1 :** Quel point de vue personnel ont-ils exprimé sur les films vus cette année grâce à *Lycéens et apprentis au cinéma*, ou sur leur rapport au cinéma ?

**Question 2 :** Quelles modifications constatées au fil des séances et de vos échanges avec les élèves témoignent, selon vous, d'une évolution de leur rapport aux films, à la salle de cinéma ?

La synthèse des réponses des enseignants qui suit porte sur 305 bilans, 221 pour les académies de Créteil et Versailles, 84 pour l'académie de Paris. Au total 185 établissements (Lycées et CFA) sont représentés, soit 40 % des établissements inscrits au dispositif, un pourcentage en progression par rapport au bilan de l'année précédente.

## **A. – LES CONDITIONS D'UNE APPROPRIATION**

Les enseignants accordent une grande place aux réactions de leurs élèves lors de leur confrontation avec des œuvres parfois très éloignées de leur culture cinématographique. Ils évoquent les obstacles que certains ont eu à franchir pour revenir sur leurs attentes et leurs premières impressions, et réussir à les dépasser. Les démarches pédagogiques mises en place sur l'année visent à obtenir une évolution dans trois domaines principaux :

- »»» la perception des films au programme,
- »»» la conception générale du cinéma,
- »»» les pratiques de spectateurs.

À partir des réponses aux deux questions posées, on peut repérer les conditions qui ont favorisé l'appropriation des films, du cinéma et de la salle de cinéma par les élèves.

## DÉPASSER LES PRÉJUGÉS ET LES PREMIÈRES RÉACTIONS

Les films proposés se heurtent aux attentes ou parfois aux préjugés des élèves ; il devient primordial dans ce cas de mettre à distance les premiers jugements, de favoriser d'éventuels retournements, toujours possibles – voire fréquents – lorsque des échanges et une réflexion collective ont lieu.

« De manière générale, ils ont été surpris par cette programmation, très éloignée de leurs goûts cinématographiques. ce qui a nécessité des explications afin de faciliter leur appropriation des films. »

« Les élèves ont été surpris par la forme (sans indien) et le rythme (jugé lent) du western de J. Ford. (...) »

« Pour l'image manquante, ce film inclassable leur a posé des difficultés de par son caractère inclassable justement. »

« Évidemment, nous avons eu des remarques naïves (...) mais les élèves ont réussi, avec notre soutien, à exprimer des points de vue plus construits. »

« Ils sont passés à côté de L'homme qui tua Liberty Valance car ils ne connaissaient pas les codes du genre, problème qui a été en partie résolu par l'intervention de M. Dietchy. »

« Ils ont apprécié Blow Out mais ont été désarçonnés par la fin tragique, ce qui nous a permis une réflexion sur les happy ends du cinéma hollywoodien. »

« Ils ont été dérouterés par certains personnages notamment les héroïnes de Blow Out, À bout de souffle, à la fois «mièvres», rebelles et complexes. »

« Ils avaient des a priori «nous allons voir des vieux films» et ont réalisé que cela n'avait pas de sens de classer tous les «vieux» films dans une même catégorie, sachant que l'âge des films est très relatif (1990 est déjà vieux pour mes élèves). En résumé, je pense que les élèves ont appris que les grands films n'étaient pas ceux qu'ils avaient tendance à voir spontanément, ils ont aimé être surpris et ont adhéré à tout ce qui leur avait été montré. Une réussite complète, cette année. »

## ÉLARGIR LES CONNAISSANCES DES ÉLÈVES POUR LES FAMILIARISER À DES ŒUVRES EXIGEANTES

L'intérêt que présente la diversité de la programmation, notamment au niveau des genres cinématographiques, est unanimement salué cette année. Plusieurs enseignants soulignent également l'importance de proposer des œuvres complexes qui suscitent des réactions fortes et diverses. Ce sont précisément avec ces films que se révèlent les capacités d'analyse, de pensée, des élèves ou des classes les moins attendus sur ce terrain.

« C'est la classe qui pouvait sembler la moins mûre au niveau de la réflexion qui a vu le partage le plus riche à propos de À bout de souffle, de nombreux élèves ayant exprimé leur perception personnelle. L'homme qui tua Liberty Valance a été visiblement plus facile d'accès mais une partie des élèves a eu du mal à réagir de façon assez précise ou approfondie, peut-être justement parce que l'histoire leur paraissait facile et qu'ils percevaient mal l'épaisseur du film. Quand je repense à La question humaine ou à L'aurore il y a quelques années, films que nous avons alors hésité à prendre et qui avaient donné lieu à des réactions souvent personnelles et riches, inattendues pour certaines, je me dis que les œuvres exigeantes sont certainement celles qui permettent d'obtenir le plus de fruits. »

« Les élèves ont été sensibles à une programmation aussi hétérogène. »

« La difficulté est de choisir des films qui les amènent à étendre leur goût aux différents genres du septième art. Trouver des films qui vont au delà du film d'action ou de la comédie ou nuancent ces genres et offrent une diversion par rapport aux séries télévisées et reality shows. »

« Mes élèves de première L ont particulièrement apprécié les films choisis ; Blow Out, À bout de souffle, Morse. Certains étaient déjà un peu cinéphiles et ont aimé développer leurs connaissances en matière d'histoire du cinéma et de genres. »

« Le regard d'une grande partie des élèves a évolué dans la mesure où ils ont pris conscience de la complexité de l'œuvre cinématographique, qui pourtant peut paraître simple d'accès, de la richesse que le film contient, des différents niveaux de lecture possibles et aussi de la place que peut prendre un film dans l'histoire d'un genre. »

« D'autres ont été sensibles aux différents niveaux de lecture de L'homme qui tua Liberty Valance (western, politique US, ...) et à l'originalité de Morse par rapport aux autres films de vampires plus classiques. »

## ÉTABLIR DES LIENS AVEC LA CULTURE ET L'EXPÉRIENCE CINÉMATOGRAPHIQUES DES ÉLÈVES

Les enseignants ou intervenants ont pu prendre appui sur la connaissance que les élèves ont déjà de tel ou tel genre pour en élargir le champ d'exploration. Que cette confrontation entraîne adhésion, étonnement ou réticence, les œuvres étudiées entrent en résonance avec celles que connaissent les élèves qui peuvent ainsi élargir leur expérience personnelle.

« Les étudiants ont particulièrement aimé travailler sur Morse : ce genre de film leur était plus familier (vampire, horreur) et le dialogue a été plus aisé. »

« Les échanges ont permis aux élèves de définir précisément les aspects originaux qui leur avaient profondément plu, d'argumenter à partir de leurs impressions immédiates et de leur culture littéraire sur les points forts des films, de créer des correspondances entre les films récents à succès et les pistes nouvelles et audacieuses lancées par les trois films. »

« Les élèves ont relié les films présentés à leurs connaissances cinématographiques antérieures, ont affiné leur point de vue critique et leur sens de l'observation des objets cinématographiques et des détails utiles à la compréhension des œuvres. »

« Ils ont aimé retrouver les caractéristiques du western, suivre la succession d'actions dans L'homme qui tua Liberty Valance. Ils ont été touchés par les personnalités des personnages. »

« Il m'a semblé qu'ils étaient décontenancés par des films qui n'appartiennent pas à un seul genre cinématographique mais à plusieurs : Morse, film à la fois énigmatique et réaliste, Blow Out, film d'amour, politique, à suspense. Ils ont été perturbés par ces films à genres multiples qu'ils ne connaissent pas et qui demandent au spectateur de rompre avec des codes connus. »

« Pour Morse, cette façon de revisiter le film de vampires et l'histoire d'amour a été un véritable choc émotionnel. »

« Morse a permis à mes élèves de mieux se ré-approprier le mythe du vampire, mettant ainsi au second plan les références habituelles (ex : Twilight). »

« Pour certains ça a été la découverte du western qui les a le plus enthousiasmés. »

## PRENDRE APPUI SUR LA CURIOSITÉ DES ÉLÈVES ET LEURS CENTRES D'INTÉRÊT

Certaines thématiques, répertoriées dans les réponses, émanent directement des films, y compris des œuvres du répertoire comme *L'homme qui tua Liberty Valance* ou *À bout de souffle*, elles sollicitent d'emblée et passionnent les élèves : la justice, la liberté, le bien commun. D'autre part, la fabrication du film, l'acte de création dans sa dimension concrète et les métiers qui concourent à sa mise en œuvre suscitent leur intérêt et répondent à une attente « d'en savoir plus ».

« Lors de la projection de *L'homme qui tua Liberty Valance*, nous avons été agréablement étonnées par la réception du film par les élèves. Les thématiques abordées dans le film les ont touchés : la justice, la force de la parole, le bien, l'éducation. Là encore nous avons pu constater qu'il n'y avait pas de fossé entre ces jeunes spectateurs souvent peu habitués au cinéma d'art et un western de 1962. Le fait que l'histoire de Morse s'attache à des personnages à l'orée de l'adolescence et reprenne des motifs chers aux élèves comme l'amour, le harcèlement, le rapport à la famille et aux autres, leur a permis d'entrer dans l'univers du film. Les élèves ont pu bénéficier d'une intervention autour de l'adolescence au cinéma et dans les films de vampires, ce qui a permis à la fois d'élargir leur culture cinématographique tout en s'appuyant sur leurs propres goûts. »

« *L'homme qui tua Liberty Valance* était le plus éloigné de leur univers. Mes élèves ne connaissent pas les westerns, y compris les plus récents. C'est une culture qu'ils n'ont pas. Cela peut constituer une bonne porte d'entrée, une introduction efficace au genre. Le discours de fond est moderne, c'est en tout cas de cette manière que les élèves l'ont perçu. Ainsi, ils ont fait remarquer que l'histoire faisait écho à des questions actuelles. »

« Les réactions les plus fortes et nombreuses ont porté sur Morse : originalité du film de vampire, sensibilité aux problématiques de l'adolescence, du harcèlement, de l'amour impossible, du rapport au monde des adultes. »

« Les élèves ont été satisfaits d'aller à la découverte de films comme celui de Rithy Panh qui leur a permis de s'ouvrir sur une culture et une histoire qu'ils ignoraient, pour la plupart d'entre eux. »

Les élèves manifestent souvent leur intérêt pour la création cinématographique, la fabrication du film.

« Les questions portant sur la création artistique ont été au cœur des réflexions. »

« Les étudiants de BTS SIO ont aimé *Blow Out*, qu'ils ont vu en premier. Cela les a motivés pour voir les autres films. Ils ont aimé l'intervention et les explications sur les arcanes de la fabrication d'un film. »

« La succession des projections et le travail des films a produit, chez beaucoup une évolution du regard et de l'écoute. Par exemple, à partir des jeux sur le montage et la post-synchronisation dans *À bout de souffle*, les élèves ont été plus sensibles aux traitements du son dans *Blow Out*, bien-sûr, mais également dans le documentaire (la voix notamment), et dans Morse (scène de la piscine, scènes de dévoration). »

« Sur *L'Homme qui tua Liberty Valance*, les élèves ont, unanimement, apprécié la construction du film fondée sur le flash back et la tentative de reconstruction de la vérité qui en assure le suspens. »

« Le documentaire, l'image manquante, dernier film projeté et plus difficile d'accès, a toutefois donné lieu à des échanges intéressants sur les techniques employées par Rithy Panh pour transmettre son histoire et celle de son pays. »

## CONTRIBUER À CRÉER DES HABITUDES NOUVELLES : LE CINÉMA EN SALLE !

La salle de cinéma d'Art & d'Essai n'est pas familière à la majorité des élèves, plus habitués à d'autres vecteurs de diffusion du film ou à d'autres lieux de projection. Or le cadre scolaire permet justement de créer avec la sortie au cinéma une autre pratique de la salle, dans une ambiance à la fois différente de celle de la classe et de la sortie cinéma de loisir. Des rituels se mettent en place au fil de l'année, des séances, des déplacements, du retour dans l'établissement, des discussions d'avant ou d'après séance.

*« Tous ont apprécié de visionner des films en salle et non en classe : d'abord une occasion de sortie, une ambiance différente pour découvrir un film (l'obscurité, être ensemble) et partager des émotions. »*

*« Ils ont aimé le rituel du cinéma le vendredi après-midi et se sont moins plaints à la fin de l'année de ne pas avoir le droit de manger des popcorns pendant le film. »*

*« Ma classe connaissait des films à travers les téléchargements. Certains élèves entraient pour la première ou seconde fois dans une salle de cinéma. Ils ont pris plaisir, ont posé des questions à l'issue des projections. Certains ont profité de la carte Lycéens et apprentis au cinéma pour aller voir à plusieurs tel ou tel film. Ce qu'ils ne faisaient pas auparavant. »*

## LES ÉLÈVES FACE AUX FILMS ET AU CINÉMA

La première question posée établit une relation entre « appropriation » et « capacité d'exprimer un point de vue personnel sur les films au programme ». Nous pourrions alors considérer qu'un élève est entré dans un processus d'appropriation d'une œuvre cinématographique dès lors qu'il est devenu capable d'exprimer un avis suffisamment identifiable, de se positionner en tant que spectateur sur chaque film auquel il est confronté.

*« Les élèves ont découvert des films, ont appris des notions filmiques, ont échangé avec une intervenante, ont choisi de présenter un film à leur épreuve orale de langue. C'est un enrichissement et un approfondissement culturel pour les élèves vivant des moments d'échanges et de réflexion générale. Les films sont sources d'analyse et de découverte cinématographique, marquant favorablement les esprits, modifiant leurs préjugés. »*

*« Les élèves ont exprimé, tant à l'oral qu'à l'écrit, un point de vue enthousiaste. Les réactions ont été aussi vives et convaincues pour À bout de souffle (en fin de séance, ovation), que pour le Rithy Panh ou Blow Out. »*

## UN TRAVAIL NÉCESSAIRE À L'EXPRESSION DU POINT DE VUE DES ÉLÈVES

Ce qui a déjà été évoqué dans les précédents bilans est confirmé : les premières réactions des élèves sont souvent cantonnées au « j'aime/je n'aime pas ». C'est au moment du retour plus approfondi et guidé par le professeur ou un intervenant que les jugements s'affinent, que l'expression personnelle se libère et que de salutaires retours et revirements sur les premières réactions permettent d'instaurer une relation constructive aux œuvres cinématographiques découvertes.

Beaucoup d'enseignants rappellent qu'ils mettent en place un temps de préparation et des séances de discussion structurée après les projections, en vue de favoriser les échanges sur les films. Certains proposent aux élèves de rédiger individuellement un avis ou une critique, ce qui peut permettre de vérifier si chaque élève a été capable d'émettre un avis personnel.

*« La plus grande surprise fut pour l'image manquante qui donna lieu à des discussions vives mais nécessaires : c'est l'utilité même de ce type de documentaire qui a donné lieu à discussion, contre toute attente. »*

*Certains ont admis avoir changé d'avis après le débat en classe (la projection leur avait sans doute paru trop pénible, le film leur semblait ressasser inutilement des douleurs). »*

*« Lors de chaque projection, les élèves ont manifesté leur surprise par rapport à leurs attentes de spectateurs. Le travail mené avec eux a consisté à comprendre cet effet de surprise et à l'expliquer en fonction d'un contexte particulier. »*

*« Les élèves ont apprécié voir L'image manquante qui les a passionnés, captivés et secoués. L'échange a été nécessaire pour leur permettre d'exprimer leurs émotions et approfondir la dimension mémorielle de l'œuvre. »*

Au fil de l'année, les élèves gagnent de l'assurance et expriment de plus en plus facilement leur ressenti et leurs opinions. L'acquisition progressive de méthodes et de vocabulaire d'analyse filmique leur apporte une aide précieuse.

*« (Pour Blow Out), ils ont, grâce au travail effectué sur les deux premiers films et aux conférences auxquelles ils ont assisté, mieux compris la valeur significative du style cinématographique. »*

*« Chaque séance était suivie d'un débat, très dynamique et ce sont ces échanges qui ont permis aux élèves de définir précisément les aspects originaux qui leur avaient profondément plu, d'argumenter à partir de leurs impressions immédiates et de leur culture littéraire sur les points forts des films, de créer des correspondances entre les films récents à succès, et les pistes nouvelles et audacieuses lancées par ces trois films : L'image manquante, Blow Out et le film de John Ford L'homme qui tua Liberty Valance (le préféré des élèves). »*

## LA RÉCEPTION DES FILMS AU PROGRAMME 2016–2017

L'ensemble des œuvres proposées cette année a reçu un excellent accueil de la part des élèves et des enseignants. Comme précédemment, nous pouvons constater que les avis sur tel ou tel film sont très variables selon les classes ou au sein d'un même groupe. Il n'est donc pas pertinent de rechercher une unanimité, mais de permettre à chacun de développer ses goûts personnels et de les exprimer.

*« Les trois films que j'avais sélectionnés ont plu de façon différente à l'ensemble de la classe. Ce qui est intéressant, c'est que chacun a au final bien apprécié l'un des trois films et ce n'est pas le même pour tout le groupe, donc bon équilibre et argumentations de la part des élèves. »*

Certains enseignants établissent une corrélation entre la réception d'un film et le niveau de classe ou le type d'établissement, cependant les témoignages se contredisent souvent à ce propos.

*« Ils ont évalué les films différemment selon les niveaux. Les secondes ont particulièrement aimé Morse et ont trouvé L'image manquante trop lent. L'homme qui tua Liberty Valance a remporté une franche adhésion des élèves de première. Blow Out a beaucoup plu toutes classes confondues (BTS et secondes) mais certains secondes n'ont pas bien compris ce film. »*

*« Certains élèves de seconde ont témoigné d'un certain malaise face à Morse. »*

*« Si tous les élèves ont plébiscité Blow Out pour son intrigue et son rythme, les secondes ont été plus réticents devant L'Homme qui tua Liberty Valance et la plupart des terminales ont peu goûté Morse qui a, au contraire, enthousiasmé les secondes. Histoire de maturité ? »*

*« Parmi les trois films étudiés avec une classe de seconde générale c'est le western de Ford qui a le plus intéressé les élèves, particulièrement sensibles à l'analyse des codes du genre, de la typologie des personnages et de la dimension, historique et politique du film. »*

Souvent, les enseignants notent leur étonnement devant la réception d'œuvres qu'ils jugeaient difficiles ou loin des intérêts de leurs élèves.

*« Curieusement, il y a une réelle demande de découverte cinématographique de la part des élèves les plus en difficulté. Notre classe de CAP a particulièrement apprécié ce dispositif, nous demandant tout au long de l'année des indications sur les projections à venir. En grandissant, nos élèves deviennent moins spontanés et sont beaucoup plus entiers dans leur jugement. »*

*« Contre toute attente, nos élèves ont bien aimé le film de Godard alors même que nous pensions que ce serait celui qui passerait le moins bien. »*

*« Contrairement à ce que je craignais, les élèves ont apprécié À bout de souffle (humour, décalages, adresses directes au public...) et découvert ainsi la Nouvelle Vague. »*

*« Morse a curieusement moins bien fonctionné : les élèves n'étaient pas si familiers des films de vampire. L'univers des années 70 ne les a pas accrochés. »*

Les élèves eux-mêmes sont parfois surpris d'avoir apprécié certains films pour lesquels ils avaient une sorte d'appréhension.

*« Quant à L'homme qui tua Liberty Valance, qui les a emballés, il a fait voler en éclats leurs préjugés sur les westerns. »*

*« Les élèves ont particulièrement apprécié le film de John Ford, alors qu'ils avaient d'abord été effrayés par le noir et blanc et la V.O. »*

*« Ils ont été étonnés d'avoir pu apprécier un film comme L'image manquante. »*

*« Le documentaire demeure pour eux très étrange, et déstabilisant, mais tant mieux, car c'est l'occasion d'échanger de façon intéressante. »*

Dans l'ensemble, les films proposés ont créé un effet de surprise et dérangé les représentations habituelles des élèves. Cela a permis la confrontation d'avis très variés, parfois tranchés, et un retour constructif sur les premières impressions. Si une synthèse des différentes réceptions des films est difficile à réaliser tant les avis divergent, il est intéressant de noter que chaque œuvre a suscité des réactions dominantes. L'impact des films, éventuellement dérangeants ou déstabilisants, représente pour les enseignants un excellent levier lorsqu'ils proposent une approche collective des films.





### »»» À bout de souffle de Jean-Luc Godard

À bout de souffle a par exemple beaucoup dérouté les élèves, notamment en ce qui concerne les relations entre personnages, la forme et le rythme d'un film qui a pu aller contre leurs attentes et connaissance du film de gangsters. Plusieurs classes ont souvent évoqué le jeu des acteurs et ont su en apprécier l'humour et le décalage.

« Le Godard a été une surprise aussi concernant la réaction assez positive des élèves, ce qui nous encourage à une certaine exigence. »

« Le premier film vu était À bout de souffle : les élèves ont été impressionnés par la performance d'acteurs mais une grande majorité a été déroutée par le mode de narration et de tournage. »

« À bout de souffle les a interpellés sur la relation homme-femme et ils n'ont pas toujours compris la liberté revendiquée en matière de relations amoureuses. »

« Les étudiants de BTS ont eu nettement plus de mal avec la modernité de Godard, même si certains ont apprécié le personnage de Michel Poicard (son côté «je m'en foutiste» notamment), et ont même aimé l'histoire («mais ça aurait été mieux si ça avait été fait avec les moyens de notre époque», dixit un étudiant). »

« À bout de souffle s'est révélé d'une certaine façon le film le surprenant et le plus moderne pour les élèves. »

« À bout de souffle était un ovni pour les élèves, ce qui a permis une analyse distanciée des techniques de la nouvelle vague. »

« Ils ont en revanche rencontré plus de difficultés à s'approprier À bout de souffle, dont les enjeux cinématographiques et artistiques leur sont restés plus étrangers malgré les reprises et le travail ultérieur que les professeurs ont pu faire. »





»»» *Blow Out* de Brian de Palma

Les élèves ont apprécié le suspense et l'atmosphère de *Blow Out* qu'ils ont pu rattacher à un genre qui leur est plutôt familier. Cependant la fin tragique a déstabilisé ceux qui aiment les happy ends. Beaucoup se sont montrés très sensibles à la mise-en-scène, à la construction narrative et au travail sur le son.

« Pour *Blow Out*, c'est surtout le rythme du film qui les a séduits. »

« Pour *Blow Out*, les élèves ont été dérangés par le cynisme du héros et par la noirceur que dégageait le film, cela a nourri également une parole spontanée et débattue au sein de la classe. »

« C'est le caractère très esthétisant de *Blow Out* qui les a frappés. »

« *Blow Out* a d'abord déçu les élèves par sa chute dramatique. Pourtant, au fur et à mesure de l'exploitation, un vrai débat s'est instauré sur les personnages (attachants), leurs points communs avec des personnages de roman romantiques étudiés en classe, le rôle de la musique... et l'enthousiasme de l'échange a révélé que ce film avait beaucoup touché les classes, ce qui les a aidés à dépasser la déception de la fin. »

« Ils ont particulièrement aimé *Blow Out* pour l'enquête policière mais également pour l'intérêt porté au son et de l'importance du métier de preneur de son. Ils ont pu voir comment se faisait un film. »





### »»» *L'homme qui tua Liberty Valance* de John Ford

*L'homme qui tua Liberty Valance* a souvent été le support d'une découverte, d'un approfondissement des connaissances et souvent d'un retour sur l'idée que les élèves ont du western. Les discussions ont plutôt porté sur les thématiques, les personnages, le montage. Lorsque des difficultés de réception sont évoquées, elles sont reliées à une trop grande méconnaissance du genre et de ses codes.

*« Ils ont beaucoup aimé L'homme qui tua Liberty Valance, qu'ils ont tout de suite pu mettre en relation avec le film Impitoyable, dont nous avions auparavant étudié quelques extraits. »*

*« Quant à L'homme qui tua Liberty Valance, qui les a emballés, il a fait voler en éclats leurs préjugés sur les westerns, que du reste ils connaissent très mal, et les a attachés aux personnages, notamment celui de Tom, qu'ils ont adoré, tout en reconnaissant leur dimension allégorique d'une certaine idée de l'Amérique et de sa légende. »*

*« Sur L'homme qui tua Liberty Valance, les élèves ont été sensibles à la nostalgie du passé qui émane de ce film mais aussi au caractère comique de nombreuses figures caricaturales comme celle du shérif, du rédacteur de journal et des sbires de Liberty Valance. »*

*« Avec une classe de seconde générale, c'est le western de Ford qui a le plus intéressé les élèves, particulièrement sensibles à l'analyse des codes du genre, de la typologie des personnages et de la dimension, historique et politique du film. Le lien avec les problématiques littéraires, autour de la notion de héros / anti-héros notamment, a également stimulé leur curiosité. »*

*« Le film qui semble avoir plu le plus est L'homme qui tua Liberty Valance, de John Ford. Même si le genre est désuet pour eux, ce film paraît quand même le plus en phase avec le cinéma qu'ils pratiquent volontairement. Plusieurs élèves ont avoué s'être étonnés de si facilement apprécier un film en noir et blanc sous-titré. »*





### »»» *L'image manquante de Rithy Panh*

*L'image manquante*, jugé « difficile d'accès » par un certain nombre d'enseignants, a occasionné des prises de positions très diversifiées et complexes, voire ambivalentes : mélange d'émotion, de curiosité, de fascination et de rejet. Ce qui a donné lieu à des échanges très riches. Le genre, la forme, les choix esthétiques de Rithy Panh ont été au centre du travail en aval de la projection.

« Pour *L'image manquante*, certains élèves ont été touchés mais peu : beaucoup ont d'abord trouvé le film étrange, inhabituel, trop bavard. »

« Le film *L'image manquante* a beaucoup plu aux élèves de première, qui ont été séduits par la forme originale et qui l'ont trouvé très émouvant. »

« Face au film de Rithy Panh, *L'image manquante*, les réactions des élèves ont été très fortes et sincères. La complexité du récit comme la forme très originale, entre film documentaire et film d'animation, les a perturbés. »

« Le documentaire, *L'image manquante*, dernier film projeté et plus difficile d'accès, a toutefois donné lieu à des échanges intéressants sur les techniques employées par Rithy Panh pour transmettre son histoire et celle de son pays. »

« Certains ont été plus mesurés devant *L'image manquante*, surtout parce que le rapport fond-forme les a déstabilisés. Mais l'analyse et la discussion leur ont apporté une réflexion constructive. »





### »»» Morse de Tomas Alfredson

La réflexion organisée sur Morse a pu se construire à partir de la familiarité des élèves avec les films de vampires et sur les décalages de l'œuvre par rapport à ce genre. Les réactions ont été très fortes dans l'ensemble : enthousiasme, déstabilisation, surprise, malaise, divergences marquées au sein d'une même classe.

*« Le film Morse, du genre du film de vampires, a vraiment intéressé les élèves, qui se sont progressivement laissés happer par la mélancolie violente du film, par cette lenteur et cette crudité simultanément, par l'esthétisme et le jeu avec les codes. »*

*« Le film Morse reçoit la palme pour l'impact incroyable qu'il a eu et les suites données en classe. J'ai été moi-même étonné de l'état de percussion constatée auprès de ces adolescents qui étaient manifestement bouleversés à la sortie du cinéma. »*

*« Morse les a, dans l'ensemble, interpellés, et a donné lieu à des discussions riches et constructives sur les différentes lectures susceptibles d'être posées sur le film »*

*« Morse était le plus récent, il les a globalement enthousiasmés. L'étrangeté leur a plu, l'exotisme aussi. Ils se sont aussi identifiés au jeune héros, ostracisé, comme ce qu'ils ont l'impression d'être. »*



## B. – CE QUI CHANGE

Dans leur bilan, les enseignants devaient s'attacher aux modifications constatées au fil des séances et des échanges avec les élèves qui pouvaient témoigner, « d'une évolution de leur rapport aux films, à la salle de cinéma ». Pour évaluer le degré d'appropriation des films, qui s'inscrit obligatoirement dans une durée, nous pouvons nous appuyer sur les réponses, extrêmement nombreuses, qui évoquent la progression des élèves au fil de l'année et de la programmation.

Plusieurs champs d'observation sont évoqués :

- » les modifications au niveau des avis et de la capacité à les exprimer, en lien avec le travail effectué sur chaque film : préparation, visionnage, avis spontanés, travail post projection par l'enseignant et/ou les intervenants...
- » l'évolution, d'un film à l'autre, de la capacité à établir des relations entre les films, sur l'ensemble de l'année,
- » les changements au niveau des comportements pendant les projections et des relations avec la salle de cinéma.

De nombreuses réponses témoignent de modifications significatives. Le dispositif permet aux élèves de revenir sur un certain nombre d'a priori.

*« Les élèves, rebutés d'abord par le noir et blanc, les sous-titrages ou même l'âge des films, ont rapidement surmonté leurs préventions et se sont intéressés aux thèmes, à l'intrigue et à la technique cinématographique. »*

*« Au fil des séances, au fil des échanges oraux, au fil des productions écrites, les élèves affinent leur vision et leur esprit critique. D'un abord primaire, certains étant dans le déni des anciennes formes ou le mépris vis à vis d'un certain cinéma «de papa», ils évoluent le long de l'année car ils sont amenés à porter un jugement sur leur choix personnel, avec des arguments sur le scénario, les personnages, les thèmes ou les techniques cinéma utilisées. »*

*« L'expérience Lycéens et apprentis au cinéma permet ou oblige les élèves à voir des films qu'ils n'auraient pas vus de leur propre chef. Ils sont aussi confrontés à des conditions de projection inhabituelles : salle calme et sans popcorn, films en V.O. et parfois en noir et blanc. La plupart des élèves apprécie d'être bousculés dans leurs habitudes. »*

*« Les élèves ont dépassé le refus épidermique du noir et blanc, du sous-titre et des thèmes qui a priori les rebutaient initialement. Sans aller jusqu'à l'enthousiasme, leur réception de films «vieux» est progressivement devenue plus tolérante, attentive, voire curieuse. »*

Au fil des projections, les élèves se montrent davantage réceptifs, acquièrent des compétences pour parler des films, réinvestissent les méthodes d'analyse expérimentées lors des séances précédentes.

*« Au fur et à mesure de l'avancée du travail sur les différents films abordés, nous avons constaté un plus grand intérêt et une plus grande aisance lors des débats sur les différents aspects traités. Le fait de constater que les films visionnés et le travail construit avant et après chaque séance constituaient un tout avec les arts appliqués, la documentation, le français et l'histoire nous conforte dans la poursuite d'un travail en transversalité avec les différentes matières impliquées. »*

*« L'évolution dans leur rapport aux films s'est traduite par une plus grande capacité à analyser ce qu'ils avaient apprécié ou non dans chacun des films, soit un développement de leur sens critique, mais aussi une conscience plus accrue de tous les éléments qui constituent un film. C'est ainsi qu'ils ont plus rapidement trouvé leur angle d'analyse critique lors de la rédaction de leur critique de Blow Out suite au travail qu'ils avaient déjà fourni pour À bout de souffle. »*

« Au fil des séances ils ont adopté un comportement plus «cinéophile», les échanges du type « je n'ai pas aimé», «c'est nul/c'est bien» ont laissé place à des commentaires sur les contenus. La réception des films dépend pour une grande part de la préparation et de la contextualisation préalables en classe. »

« Dès le deuxième film, j'ai remarqué une meilleure attention (les élèves savaient que nous allions mener une séance exclusivement à l'oral après, et ils voulaient avoir des choses à dire). (...) Enfin, un des critères permettant de mesurer l'intérêt croissant malgré les réticences, c'est que, pour la dernière séance, il n'y avait aucun absent de ma classe, alors qu'il y en a toujours quelques-uns. »

« Au fur et à mesure des projections et du travail en classe, ils se sont montrés attentifs à un certain nombre de points techniques ou d'analyse qui n'apparaissaient pas en début d'année. Le plaisir de l'analyse et de l'interprétation est apparu à beaucoup. »

« J'ai constaté que mes élèves ont été de plus en plus attentifs aux jeux des caméras (particulièrement visibles chez Godard et Brian De Palma), au son, à la lumière, au silence, à la lenteur, aux ellipses. Ce sont des élèves qui sont happés par l'action. Là, ils ont peu à peu compris que le cinéma était aussi un art. »

« Progressivement, les élèves ont appris du vocabulaire et des techniques de film (cadrage, mise en scène, scénario) qu'ils ont pu réinvestir lors des films suivants. »

« Les élèves ont, au fur et à mesure, vraiment développé leur sens critique et ont appris à justifier leur point de vue en s'appuyant sur des concepts cinématographiques. Leurs connaissances cinéphiliques se sont amplifiées et ils compris que la culture visuelle leur permettait d'aiguiser leur avis. »

« Au fur et à mesure de l'année, leur regard s'est véritablement affiné et s'est montré plus critique, au sens plein du terme, à savoir que les élèves étaient plus à même de justifier pourquoi ils appréciaient ou non tel ou tel film. »

« Ils ont maintenant plus de facilité à exprimer pourquoi ils aiment telles ou telles œuvres et à développer une argumentation, ils ne regardent plus les décors de film de la même façon qu'avant (ceci est intéressant pour des élèves qui se destinent en plus aux métiers du BTP), ils sont davantage attentifs aux titres, aux couleurs de l'image et aux cadrages. »

« Le travail d'analyse mené en classe en collaboration avec ma collègue de français a permis progressivement d'aiguiser leur regard et de proposer sur Morse, dernier film projeté, des pistes de réflexion plus abouties qu'en début d'année (par exemple sur la question des couleurs, déjà abordée dans Blow Out. C'est donc une expérience positive. »

« Leur capacité à réinvestir un vocabulaire technique d'analyse s'est affinée. Ils ont davantage cherché à comprendre les intentions des réalisateurs au fur et à mesure de l'année. Ils sont devenus plus attentifs à la question du point de vue, à ce qui est montré ou suggéré... En somme, ils sont devenus moins passifs face à l'image : ils ont cherché à la décortiquer. »

## LES COMPORTEMENTS LORS DES PROJECTIONS ÉVOLUENT, DES RELATIONS SE TISSENT AVEC LE CINÉMA PARTENAIRE.

Un des objectifs du dispositif est d'initier les élèves à une pratique culturelle de la salle de cinéma, différente, quoique non opposable, à un rapport de consommation du cinéma. Cette identification du lieu aux films proposés et à un regard autre, plus introspectif et réfléchi, représente un potentiel de découverte pour de nombreux élèves. Or, on constate, dans le laps relativement court de l'année scolaire, qu'ils se familiarisent volontiers avec une approche du lieu de cinéma, que l'on pourrait qualifier d'Art & d'Essai.

« Ils ont aimé sortir, aller dans une «vraie» salle, d'autant que nous y sommes toujours très bien accueillis. Ils étaient assez déçus en début d'année de ne pas aller dans un gros multiplexe, ils ont finalement trouvé du charme à un cinéma d'Art & d'Essai. »

« Les élèves ont pris leurs habitudes dans le lieu «cinéma». Cette sortie devenait rituelle et normale, et les élèves se sont habitués à former un groupe de lycéens devant un film. »

« J'accompagne cette classe de terminale depuis la seconde dans le dispositif Lycéens et apprentis au cinéma. Ils ont progressivement appris à être des spectateurs attentifs (et ce dès le générique de début, importance de la première image) et actifs (repérer quelques éléments ou moments clés dont il a été question avant de se rendre à la séance). C'est toujours pour eux un vrai moment de plaisir de se rendre à une séance. Ils reconnaissent que rien ne remplace la vision d'un film sur grand écran. ils ont découvert aussi qu'il existe plein d'autres cinémas que ceux qu'ils vont voir habituellement. Même en noir et blanc, sous-titré ou «pire» : français, ils peuvent être intéressés. Certains aiment bien entendre parler une autre langue et essaient d'aller voir quelques films dont je peux leur parler. Cependant pour beaucoup, le cinéma reste un lieu de divertissement pur et les films d'action ou les romances demeurent leurs préférés. Je me dis que ces trois années d'expérience ont planté des graines qui germeront peut-être plus tard quand ils auront mûri ! »

« Les élèves se familiarisent avec la salle d'Art & d'Essai qu'ils ne fréquentent pas du tout et sur laquelle ils ont des préjugés. Ils sont agréablement surpris de voir qu'elle est aussi confortable – et moins chère – que la grande salle commerciale proche de leur domicile. »

« Leur familiarité avec la salle est notable : cinq films ont tissé des liens avec le lieu, et ils sont devenus des spectateurs rompus à certains usages de respect de la salle de cinéma et des autres spectateurs. Ainsi, ils ont sans problème abandonné leurs sacro-saints portables et autres velléités de manger. »

« La salle du cinéma partenaire a été une découverte pour eux, grâce à la présentation des films faite dans le cinéma par la responsable. Les conditions de visionnage ont été à la base d'un apprentissage de regard de spectateur impliqué dans le film vu, ainsi les élèves se tenaient de mieux en mieux au fur et à mesure des films. »

« Pour ce qui est de la salle beaucoup d'entre eux en avaient déjà une expérience sinon massive, du moins familière. Ils ont d'ailleurs eu une attitude exemplaire. Je pense que leur conscience de la dimension sociale, collective et même ludique s'est renforcée. De même ils ont manifesté leur conscience de l'écart entre la réception d'une œuvre en salle et la « domestique. »

« Certains ont compris l'importance de rester pour le générique de fin. J'ai effectivement observé pour la plupart une approche différente vis à vis du film, de la salle et des acteurs. »

« Ils m'ont semblé plus calmes au fur et à mesure des séances, considérant qu'il s'agissait du « cinéma réflexion » et moins d'un divertissement pur. »

« Comme chaque année, nous sommes satisfaits de voir des élèves se retenir de parler ou de manger pendant un film ou du moins essayer d'apprendre à le faire pour se concentrer pleinement sur les films, qu'ils plaisent ou non. »

« Plusieurs élèves m'ont dit se servir de leur carte et se rendre davantage en salle de cinéma. Ils ont eu accès à des films de qualité, des films exigeants, sous-titrés, qui les ont emmenés dans un univers culturel qui ne leur était absolument pas familier. »

« Beaucoup plus d'écoute, de patience sur le lancement de l'action, les jeux d'acteurs, plus de concentration dans la salle pendant la projection. Ils devenaient de véritables spectateurs-acteurs de la participation à la séance, moins de passivité vis à vis des films. »

## LE TRAVAIL SUR LES FILMS PERMET UN RÉINVESTISSEMENT DANS LE CADRE SCOLAIRE OU PERSONNEL

« Les élèves proposaient plus spontanément des références de films pour expliquer leurs textes, montrant qu'ils intégraient désormais le cinéma au rang des arts sérieux et dignes d'être cités dans une épreuve de bac. »

« Les élèves ne semblent pas avoir plus fréquenté la salle partenaire alors qu'ils y étaient vivement incités par la carte à tarif réduit. Mais, il est intéressant de constater qu'ils faisaient des références aux films projetés, qu'ils ont trouvé normal et intéressant de les inclure dans les listes présentées aux oraux de français. »

« Les références filmiques ont particulièrement foisonné dans les copies de culture générale et expression de BTS. »

« J'ai été agréablement surprise par la résonance prise par les films tout au long de nos discussions en cours de français. Loin de se cantonner aux projections, les élèves ont réussi en effet à les réutiliser ou à les associer à d'autres études. »

« Leur sujet de rédaction de français lors de l'épreuve du Bac les invitait aujourd'hui à dire en quoi la mise en spectacle de la parole au cinéma fait naître des émotions. Plusieurs élèves se sont naturellement appuyés sur les trois films vus dans le cadre de Lycéens et apprentis au cinéma cette année. »

« Nombre d'élèves ont par la suite pris pour habitude de regarder à la télévision quelques grands classiques. »

« C'est pour l'étude des textes que j'ai ressenti une évolution : la grammaire d'analyse filmique les aide dans l'étude d'extraits de roman : la focalisation, la portée symbolique des lieux. »

« L'atelier théâtre que j'anime au lycée accueille des élèves de toutes les filières, beaucoup se sont inscrits à l'atelier suite aux projections, car chaque année nous réalisons un moyen métrage (de 30 à 45 minutes) à partir de textes poétiques contemporains sur un thème particulier. »

« J'avais cette année un élève qui va faire une école de cinéma l'année prochaine et qui a relayé toutes les séances par des exposés qui complétaient la filmographie de l'auteur ou qui traitaient des thèmes abordés à partir des œuvres vues. »

« Ils font plus spontanément le lien entre littérature et cinéma. »

## LES ÉLÈVES – ET DES PARENTS – MANIFESTENT LEUR INTÉRÊT POUR LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA.

« Le retour des élèves sur les films vus cette année grâce à Lycéens et apprentis au cinéma est très positif. Les préférences individuelles sont réparties sur les trois films, mais tous ont trouvé le parcours intéressant et enrichissant. Des parents d'élèves nous ont également témoigné leur intérêt pour ce dispositif d'ouverture culturelle, et fait part de la curiosité qu'il éveille chez les élèves. »

« J'observe au fil des séances que les élèves adoptent une attitude positive (rien à manger ni à boire, téléphones silencieux...), intègrent parfaitement le fait que le dispositif leur propose des films qui diffèrent de ce qu'ils voient d'habitude et sont prêts à recevoir des films plus exigeants. Ils sont demandeurs d'aborder les films en classe. »

« Au fil des séquences filmiques, ils sont devenus plus ouverts à l'analyse, à la recherche et ont témoigné de leur intérêt pour le dispositif. »

« Nous avons eu la chance cette année de commencer le dispositif avec un film qui a beaucoup parlé aux élèves. Les classes sont restées ouvertes et avides de discussions toute l'année autour des films vus. L'expérience, de manière générale, semble avoir donné l'envie à certains d'ouvrir le champ de leurs découvertes cinématographiques. »

« Les élèves aiment beaucoup Lycéens et apprentis au cinéma. Il n'est pas toujours aisé d'évaluer nos élèves mais tous lisent les brochures et vont découvrir sur Internet d'autres éléments qui ouvrent à la discussion et à la fréquentation des films. »

« Les lycéens sont très contents d'être dans ce dispositif. Ils reconnaissent volontiers que cela ouvre leur champ de connaissances cinématographiques car le choix des films les envoie dans des domaines qui leur sont inconnus. »

## LA PARTICIPATION AU PROJET INFLUENCE LE RAPPORT DES ÉLÈVES AU CINÉMA

« En majorité, les élèves, lors d'un bilan de fin d'année, ont exprimé clairement que leur approche des films n'étaient pas du tout la même qu'en début d'année. Même que certains films qui leur auraient semblé ennuyeux, après réflexion, leur apparaissaient comme vraiment intéressants (des films tels que In Old Chicago ou Melancholia par exemple). L'analyse de Morse, notamment, les a captivés : que le film de genre, le film d'horreur, puisse être l'occasion d'une vraie réflexion, puisse être une œuvre au sens artistique, a été une découverte importante, qui s'est lue dans leur attention et leur participation. »

« Leur rapport au cinéma a quelque peu changé, ils sont moins consommateurs ou moins passifs. Le projet Lycéens et apprentis au cinéma les a poussés à se poser plus de questions, à s'intéresser aux symboles, aux mises en scène. »

« Leur goût a évolué, leur esprit critique s'est ouvert. »

« Les élèves ont pu se rendre compte qu'un film n'est pas qu'un produit de consommation éphémère mais qu'il peut être une œuvre pérenne. À cet égard, L'homme qui tua Liberty Valance a particulièrement modifié leur point de vue. (...) Certains élèves ont découvert qu'une programmation vivace existait hors du système des multiplexes. »

« La réflexion des élèves a évolué ils ont plutôt l'habitude de "consommer" les films alors que cette année les films étaient la base d'une réflexion. »

« Ils découvrent un autre cinéma, un cinéma qui ne répond pas obligatoirement à des objectifs commerciaux. Ils comprennent aussi qu'ils peuvent aimer ce type de cinéma. »

« J'ai montré Persepolis suite à L'image manquante. Les élèves ont pour la première fois été attentifs au générique final. »

« C'est plus le regard porté sur les choix du réalisateur qui s'affine au fil des séances. Ils sont également devenus plus attentifs à la bande son lorsqu'ils vont voir un film, aux éléments semblables ou contradictoires, à la luminosité proposée dans les scènes. Bref, ils ne laissent plus les images entrer dans leurs gosiers béants, ils ont appris à les goûter et parfois même à les savourer ! »

« Nombreux sont les élèves qui restent sur leur idée initiale, à savoir, seul le cinéma d'action est intéressant, mais un petit groupe a exprimé une curiosité et une ouverture d'esprit envers les films proposés. »

« Ils me racontent désormais les films qu'ils vont voir de leur côté ou citent des passages pour illustrer des points vus en cours. »

« Ils m'ont dit qu'ils parlaient plus souvent de cinéma entre eux; leur fréquentation des salles n'est pas vraiment encore modifiée, seuls deux élèves disent être allés plus souvent au cinéma cette année. »

« Ils se sont montré désireux de sortir plus souvent au cinéma, de développer leur culture cinématographique. Ils ont par ailleurs été très attentifs au point de vue des autres élèves (d'autres classes souvent, puisque trois classes se côtoyaient à chaque séance), la magie du cinéma avait vraiment opéré : leurs émotions et leurs pensées avaient été sollicitées de manière simultanée ! »

« Les évolutions sont réelles pour nombre d'entre eux qui ont dit à la fin de l'année regarder les films autrement, en s'attachant non uniquement à l'histoire. Leur regard est plus ouvert. C'est vraiment un dispositif remarquable. »

« Les étudiants de nos classes ont désormais pris l'habitude de fréquenter les salles de cinéma à titre personnel, indépendamment de nos cours. »

L'ensemble des bilans permet d'appréhender un des enjeux essentiels de *Lycéens et apprentis au cinéma* et rend particulièrement sensible le processus d'appropriation qui est engagé. Il apparaît clairement que les films programmés ont tous provoqué des réactions fortes et ont ainsi créé les conditions de débats et de retours constructifs. Loin de chercher à niveler les avis sur chaque film, le travail effectué par les enseignants et leurs partenaires vise à donner à chaque élève l'occasion de rencontrer des œuvres exigeantes, d'acquérir la capacité d'en parler et d'enrichir ainsi son expérience du cinéma.

« Ils ont compris dès la première séance qu'ils allaient voir autre chose, ils ont été très respectueux pendant les séances et curieux de découvrir le film suivant, forcément différent encore ! »

« Ce très bon dispositif permet réellement aux élèves d'apprendre à critiquer intelligemment les films, de dépasser "j'aime/je n'aime pas" le film, d'argumenter à partir de leur ressenti mais aussi de leur lecture du « geste cinématographique » qu'ils apprennent à décoder. »

« J'accompagne cette classe de terminale depuis la seconde dans le dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma*. Ils ont progressivement appris à être des spectateurs attentifs (et ce dès le générique de début, importance de la première image) et actifs (repérer quelques éléments ou moments clés dont il a été question avant de se rendre à la séance). C'est toujours pour eux un vrai moment de plaisir de se rendre à une séance. Ils reconnaissent que rien ne remplace la vision d'un film sur grand écran. ils ont découvert aussi qu'il existe plein d'autres cinémas que ceux qu'ils vont voir habituellement. Même en noir et blanc, sous-titré ou « pire » : français, ils peuvent être intéressés. Certains aiment bien entendre parler une autre langue et essaient d'aller voir quelques films dont je peux leur parler. Cependant pour beaucoup, le cinéma reste un lieu de divertissement pur et les films d'action ou les romances demeurent leurs préférés. Je me dis que ces trois années d'expérience ont planté des graines qui germeront peut-être plus tard quand ils auront mûri ! »

« On sème des graines, on assiste à l'éclosion de petites pousses mais souvent on ne peut qu'imaginer la belle plante. Preuve en est : un ancien élève actuellement en L3 d'anglais à l'université et rencontré hier au festival *Séries Séries de Fontainebleau* où il est bénévole (un bon point déjà !), me disait spontanément merci car il avait toujours une longueur d'avance sur ses camarades quand il s'agissait d'étudier des œuvres cinématographiques. Il me précisait qu'il ne regardait plus les films de la même façon grâce à ce parcours de 3 ans et 9 films, qu'il était sensible à la manière de filmer, aux sons et aux images, qu'il avait l'impression d'avoir acquis « un œil ». Un bel hommage au dispositif ! »

---

# Témoignages en textes et en images

---



Ciné-Balade « Nouvelle Vague » dans le Quartier Latin par la ciné-conférencière Juliette Dubois avec les élèves de la classe de 1<sup>ère</sup> du lycée professionnel Marcel Deprez (Paris, 11<sup>e</sup>)



Rencontre avec Sacha Wolff, réalisateur de *Mercenaire* au *Reflet Médicis* dans le cadre de la reprise de la *Quinzaine des réalisateurs* en décembre 2016 avec des élèves de 4 lycées parisiens



Intervention en classe sur le film *L'homme qui tua Liberty Valance* au lycée professionnel Corvisart (Paris, 13<sup>e</sup>) avec Amélie Dubois, critique de cinéma



5 octobre 2016 – Formation enseignants des académies de Créteil et de Versailles  
*Espace 1789, Saint-Ouen (93)*



18 octobre 2016 – formation *Blow Up*, Hélène Frappat  
Cinéma le Méliès, Montreuil (93)



Journée Festival Ciné-junior, le 2 février 2017  
Cinéma Le Lido, Saint-Maur-des-Fowss  s (94)

---

# TÉMOIGNAGES

---

## TÉMOIGNAGES ET RETOURS D'ENSEIGNANTS ET D'UN INTERVENANT SUR LA PROGRAMMATION, LE TRAVAIL EN CLASSE, L'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL

---

### Témoignage de Vincent Dietschy, réalisateur et intervenant

Rencontre avec une quarantaine d'élèves se destinant aux métiers de la sécurité (policiers, soldats, agents de sécurité...). Je pressentais que cette rencontre allait être plus complexe que d'autres. Elle l'a été, mais selon moi, elle s'est très bien passée. En l'occurrence, deux points saillants :

- » Le moment où les élèves ont réagi en revoyant le passage où la mère d'Oskar ne se soucie pas davantage de la blessure infligée à son fils alors que tout de suite après Eli la vampire la prend en compte.
- » Leur parti pris pour les tortionnaires d'Oskar, jugé tout simplement « faible », alors que les tortionnaires, eux, étaient « beaux, malins, forts », opinion qui évolua pour se retourner au fur et à mesure de l'analyse des extraits présentés et basculer finalement dans une condamnation non des individus, mais de la société qui les produisait ! Je synthétise, mais telle était LEUR interprétation, avec une couleur qui m'a semblée sincèrement humaniste. Pour de futurs agents de sécurité, j'étais plutôt content.

Autre exemple, j'ai rencontré une classe « a-scolaire », selon les mots de leur enseignante, c'est-à-dire, avec de très mauvais résultats. J'avais beaucoup aimé les références et le travail préparatoire : La Fontaine, Hugo, Desnos, en relais du thème qu'elle avait choisi « Pouvoir et poésie ». Comme elle me l'a ensuite expliqué : « D'habitude, on choisit des films en fonction de notre thème, là, j'ai fait l'inverse, j'ai attendu de voir les films de la programmation, puis j'ai choisi les textes... »

Je n'ai eu alors qu'à prolonger les choses, et pour la première fois, je crois pouvoir dire que je n'ai pas perdu un seul élève de la première minute de la rencontre à la dernière (il arrive parfois qu'il y ait une petite fluctuation de l'attention d'un élève ou deux en cours de rencontre, et je les comprends, vu leur âge et vu leurs rythmes !), et même après, car certains voulaient continuer à échanger.

L'un de mes axes était de leur faire voir dans *Blow Out* combien et comment Jack et Sally souffrent d'une rupture du lien avec les différents pouvoirs (politique, médiatique...). Ce qu'ils ont très bien vu et ont décrit avec des mots très précis.

À chaque fois, j'essaie d'apporter quelque chose de très concret aux élèves. Comme souvent, quand je connais au préalable ou pressens une difficulté de leur part à apprécier un film, je commence par leur dire que le cinéma est un langage qu'ils ne connaissent pas. Car leurs seules intuitions, aussi fortes soient-elles, ne peuvent pas tout faire, qu'il est bien normal que le cinéma soit pour eux, étant donné leur âge, comme une langue complètement étrangère. Une langue qui n'a rien à voir avec leur consommation des images. Mais que de toutes façons, même ces images, télévisuelles ou vues sur leur ordinateur, sont un langage qui leur échappe. Je leur propose alors d'apprendre quelques mots de cette langue étrangère – une langue particulièrement exigeante et riche puisqu'il s'agit de cinéma, d'art, de poésie, de création et non de la simple reproduction d'un travail technique ou à la chaîne (c'est le cas de leur dire dans le cas de la télé), tout en interagissant, voire le cas échéant en débattant au maximum avec eux.

Au bout du compte et jusqu'à présent, je les ai toujours sentis ravis d'apprendre quelques mots de « chinois » (de cinéma), pour ceux qui ne connaissent pas la langue. »

---

## Témoignages d'enseignants

### Sur la programmation...

« La programmation était particulièrement attrayante cette année et le choix difficile. L'intervention de M. Venail sur L'homme qui tua Liberty Valance a été fort appréciée des élèves de seconde. Le fait d'ouvrir d'autres films et extraits permet d'entamer un dialogue. En équipe, nous avons pu mettre au point ensemble des manières différentes d'exploiter les films : débats, articles, portraits, etc. Cela nous a permis également de nous concerter et d'échanger à titre individuel mais aussi en tant qu'enseignant en comparant la réaction de nos élèves. Cela nous offre l'occasion, par ailleurs, d'aborder des sujets toujours d'actualité : génocides, place des femmes, etc. »

### ... et retour sur 3 années de programmation

« Je me suis lancée dans ce dispositif grâce à notre enseignant coordinateur et par amour du cinéma. Le choix des films hétéroclites comme Blow Out, À bout de souffle, Match point, Morse, L'image manquante, a permis aux élèves de découvrir des réalisateurs jusqu'alors méconnus par eux, de voir des films noir et blanc ou d'en apprécier la couleur, de changer d'époque en appréciant la modernité des personnages et les prises de vue. Ils ont été déroutés par certains personnages notamment les héroïnes de Blow Out, À bout de souffle à la fois «mièvrès», rebelles et complexes ; et séduit par les jolies filles de Bonnie and Clyde et Match Point. Grâce au dispositif ils ont appris à suivre les indices d'un récit cinématographique (Les couleurs récurrentes du drapeau américain et le clin d'œil hitchcockien dans Blow Out, les indices de la «chute» dans À bout de souffle – Roméo et Juliette, lien tronche/tête décapitée – à construire une opinion sur la qualité d'un film : réalisation, jeux de caméra, acteurs, récit, musique... à prendre conscience de la difficulté à réaliser un film, et à développer leur culture cinématographique en stimulant tous leurs sens et leur culture générale. Voici un bref aperçu de l'expérience qui m'a permis de travailler, en outre, l'argumentation et la construction d'une opinion argumentée. »

### Cinq, sinon rien !

« Cette année, faute de nous décider entre les 5 films de la programmation, nous avons décidé collectivement de conserver les 5 proposés. Nous avons pu sans difficultés majeures trouver des dates pour les projeter dans notre cinéma partenaire. En ce qui concerne le travail réalisé avec les élèves autour des films, il a varié suivant les titres proposés. Soit je laissais les élèves découvrir le film, sans les avoir préparés, puis nous en discutions ensemble, autour du livret pédagogique et d'extraits de films : ç'a été le cas pour Blow Out et L'Homme qui tua Liberty Valance. Soit je les préparais en amont, à partir encore du livret pédagogique et d'autres ressources : ce fut le cas pour Morse, L'image manquante et À bout de souffle. Mis à part le Rithy Panh qui a été différemment apprécié — certains élèves n'ayant pas résisté à la lenteur et s'étant endormis —, l'ensemble de la programmation a globalement bien fonctionné, et plutôt mieux que les années précédentes. Contrairement à ce que je craignais, ils ont adoré À bout de souffle ! Sans surprise ils ont également beaucoup aimé L'Homme qui tua Liberty Valance, et réservé un triomphe à Morse et Blow Out. Nous avons fait venir un intervenant) dans la classe autour du thème Le secret dans l'image : les élèves ont été très réceptifs. »

### Sur le dispositif d'un point de vue général

« Notre chef d'établissement nous accompagne dans ce projet ce qui nous a permis d'inscrire des classes et élèves de toute sections et de filières confondues. (une seconde générale, une classe de lycée professionnel, une première L, une première ES et une terminale L). Grâce au soutien de notre salle et de notre proviseur nous avons pu proposer jusqu'à 4 films à nos élèves.

Lycéens et apprentis au cinéma nous a aussi permis de créer des liens avec notre salle partenaire pour développer d'autres projets en dehors du dispositif. (organisation d'un festival de films scolaires). Cette ouverture culturelle véhiculée par le cinéma est indispensable pour nos élèves pour leur permettre de varier les approches des disciplines enseignées, elle permet également de mettre en place des approches pluridisciplinaires autour d'une question cinématographique. (Approche historique et politique de Blow Out et L'homme qui tua Liberty Valance en Histoire, approche narrative et analyse filmique en Français, prolongement en Anglais à partir du scénario original).

À ce titre les formations prévues sur les films sont fondamentales pour pouvoir permettre aux collègues de bénéficier d'outils pour mieux exploiter pédagogiquement le film en classe. Elles ont permis à de nouveaux collègues cette année de tenter l'expérience sans avoir au préalable travaillé le cinéma en classe et de se sentir plus à l'aise. Nous nous sommes appuyés sur des interventions proposées par la coordination régionale, pour prolonger et élargir l'approche des professeurs des films. Ces interventions ont été très bien perçues par nos élèves qui ont trouvé un véritable intérêt à entendre un autre discours que celui de leur professeur sur les films, ils ont pu prolonger leur approche et découvrir en prolongement d'autres films. (À ce jour 3 interventions : «voir le son», «le cinéma de la désinvolture», «l'image absente»).

Enfin, nous avons également pu bénéficier des aides financières pour participer à des journées d'immersion quasiment gratuitement. («L'horreur de l'adolescence» organisé par le Cinéma Jacques Tati de Tremblay). Ces initiatives sont excellentes et précieuses pour pouvoir alimenter à moindre coût l'ouverture culturelle d'élèves qui souffrent parfois d'un isolement culturel dans notre région de Tournan-en-Brie. Au final, le bilan est excellent tant pour nos élèves que pour nos collègues, il est indispensable voire vital pour l'apprentissage et l'ouverture culturelle de nos élèves que ces actions soient reconduites et prolongées. Elles contribuent largement au dynamisme des équipes pédagogiques en fédérant nos collègues autour du formidable outil d'apprentissage que peut être le cinéma. »

### **Initiatives pédagogiques**

« Un projet annuel sur la mémoire de la Shoah en partenariat avec le Mémorial de la Shoah de Paris a croisé les enjeux du film de Rithy Panh : outre les parallèles concernant les questions de génocide, de constructions de la mémoire (entre mémoire et histoire), le film fut l'occasion de poser des questions sur la place et de la forme des témoignages dans les représentations des grands traumatismes historiques, de confronter le programme de Français sur Si c'est un homme de Primo Levi aux postures de divers cinéastes, dans les cours de Français, d'Histoire, de Philosophie (les Premières L ont une heure d'initiation à cette discipline) et d'Arts plastiques.

En Arts plastiques, plusieurs séances ont été consacrées à la représentation cinématographique de la Shoah à partir de ce film dans cette classe : de l'analyse de séquences du film Les héritiers de Marie-Castille Mention-Schaar, juste après que les élèves aient eux-mêmes entendu un témoin au Mémorial, à diverses séquences de Nuit et brouillard d'Alain Resnais, notamment à propos du parti pris des images des camps contemporaines tandis que les élèves voyageaient eux aussi à Auschwitz, et diverses séquences des films de Claude Lanzmann : Shoah et Sobibor, 14 octobre 1943, 16 heures, en particulier à propos de montage entre textes et images, problématique similaire à celle de L'image manquante de Rithy Panh. En pratique, la question de L'image manquante a été amorcée avant la séance par un travail sur la disparition, le manque, à partir de textes littéraires de témoignages au choix des élèves dans le but de trouver des formes adaptables à un travail de mémoire, puis cette question s'est développée après le travail d'analyses des extraits de films dans une proposition de montage à partir de documents, le texte ou le son étant libres.

Entre temps, les élèves avaient vu le film de Godard et s'étaient posé de nouvelles questions de montage, plus spécifiquement. En Première STMG, la professeure d'Espagnol a prolongé les séances d'analyse après la projection de Blow out par une reprise de certains contenus du film dans le cours de langue, et proposé des exercices concernant des points synthétiques.

C'est surtout en Français qu'un travail conséquent a été développé, en lien avec le programme annuel et avec l'épreuve anticipée du Baccalauréat. Dans le cadre d'une séquence sur le rapport entre la poésie et le pouvoir (comment les poètes utilisent-ils les mots pour dénoncer le pouvoir et les abus de pouvoir ?), les élèves ont travaillé sur Les animaux malades de la peste de La Fontaine, Souvenir de la nuit du 4 d'Hugo et Les legs de Desnos.

Un travail spécifique a notamment été proposé sur à bout de souffle dans le cadre d'une séquence sur le personnage romanesque : Poiccard, héros ou anti-héros ?

Ils ont par ailleurs assisté à une intervention proposée par la coordination, Filmer le pouvoir, sur Blow Out et L'image manquante, à laquelle ils ont librement et activement participé. Cette séance se prolonge dans leurs préparations d'oraux de Baccalauréat. »

---

# Conclusion

---

Cette année 2016–2017 clôt le cinquième marché public *Lycéens et apprentis au cinéma*, avec un constat positif tant sur le plan des indicateurs quantitatifs que sur le plan qualitatif. C'est le résultat d'une dynamique partenariale fortement ancrée régionalement : au niveau des DAAC du rectorat des trois académies, des équipes des établissements scolaires et des cinémas participants, des associations, festivals et professionnels du cinéma associés. Tous œuvrent avec la coordination régionale pour faire de *Lycéens et apprentis au cinéma* un dispositif d'éducation à l'image exemplaire.

Le dispositif apporte aux élèves un accompagnement spécifique, assuré par des enseignants formés et travaillant en équipe, et par des professionnels du cinéma, que ce soit en salle de cinéma ou en classe. Les diverses manifestations cinématographiques de toute la région constituent une ressource en contenu incomparable. Enfin, la coordination régionale a développé des outils logistiques adaptés à l'ampleur du dispositif. Elle conçoit et diffuse des supports pédagogiques et une information fiable. Tout cela participe de cette dynamique et contribue à son nécessaire renouvellement.

Car ces résultats ne sont jamais acquis : il faut toujours convaincre du bien fondé d'un dispositif d'action culturelle en milieu scolaire, trouver ici une solution à la fermeture temporaire pour travaux d'une salle de cinéma, anticiper ailleurs le renouvellement d'une équipe pédagogique, ou compenser le départ d'un enseignant coordinateur.

De plus, le contexte cinématographique évolue en profondeur avec le développement de nouveaux usages : la multiplication des écrans, la prégnance des séries télévisées, des web-séries, des jeux vidéos, ou encore du fait de la production, de la manipulation et de la diffusion d'images par les usagers via les réseaux sociaux. Ces phénomènes interrogent la contribution que le cinéma peut apporter à une éducation aux images prise dans un sens large. *Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France tente de répondre de façon concrète et ambitieuse à ces défis multiples et passionnants.



---

# ANNEXES

---



---

ANNEXE I

---

Liste des établissements  
scolaires inscrits  
en 2016–2017

---

## 163 LYCÉES, EREA ET CFA DE L'ACADÉMIE DE CRÉTEIL 2016–2017

77 – SEINE-ET-MARNE – 53 établissements

Établissements, Lycées, CFA et lycées agricoles	Ville	Classes	Élèves	Enseignants
CFA DESCARTES-MARNE-LA-VALLÉE	CHAMPS-SUR-MARNE	3	60	1
LYCÉE URUGUAY FRANCE	AVON	6	204	8
LYCÉE MARTIN LUTHER KING	BUSSY-SAINT-GEORGES	4	140	4
LYCÉE LA BRETONNIÈRE	CHAILLY-EN-BRIE	2	40	2
SEP LYCÉE LA FAYETTE	CHAMPAGNE-SUR-SEINE	6	132	7
LYCÉE RENÉ DESCARTES	CHAMPS-SUR-MARNE	5	130	6
LYCÉE GASTON BACHELARD	CHELLES	5	145	6
LYCÉE PROFESSIONNEL LOUIS LUMIÈRE	CHELLES	3	72	6
LYCÉE LE CHAMP DE CLAYE	CLAYE SOUILLY	3	72	7
LYCÉE JACQUES PRÉVERT	COMBS-LA-VILLE	1	24	1
LYCÉE GALILÉE	COMBS-LA-VILLE	5	126	4
LYCÉE JULES FERRY	COULOMMIERS	5	114	6
LYCÉE FRÉDÉRIC JOLIOT CURIE DAMMARIE	LES LYS	3	99	3
CFA UTEC	EMERAINVILLE	2	48	3
LYCÉE FRANÇOIS 1 <sup>ER</sup>	FONTAINEBLEAU	5	150	5
LYCÉE FRANÇOIS COUPERIN	FONTAINEBLEAU	4	77	2
LYCÉE BLANCHE DE CASTILLE	FONTAINEBLEAU	3	51	3
LYCÉE JEANNE D'ARC SAINT-ASPAIS	FONTAINEBLEAU	1	33	1
SAMUEL BECKETT	LA FERTÉ-SOUS-JOUARRE	3	91	1
LYCÉE DES MÉTIERS DU BÂTIMENT	LA ROCHETTE	4	83	6
LYCÉE VAN DONGEN	LAGNY-SUR-MARNE	5	152	6
LYCÉE GEORGES SAND	LE MÉE-SUR-SEINE	2	49	3
MICRO LYCÉE SÉNART	LIEUSAIN	2	20	4
LYCÉE EMILY BRONTË	LOGNES	2	66	2
LYCÉE CHARLES DE GAULLE	LONGPERRIER	2	62	4
LYCÉE JEAN VILAR	MEAUX	3	88	6
LYCÉE BOSSUET	MEAUX	3	87	4
LYCÉE CHARLES BAUDELAIRE	MEAUX	3	65	3
LYCÉE HENRI MOISSAN	MEAUX	7	215	14
LYCÉE PIERRE DE COUBERTIN	MEAUX	5	157	5
LYCÉE JACQUES AMYOT	MELUN	5	155	9
LYCÉE LÉONARD DE VINCI	MELUN	6	141	7
LYCÉE HONORÉ DE BALZAC	MITRY-MORY	4	129	5
LYCÉE LA MARE CARRÉE	MOISSY-CRAMAYEL	4	119	4
LYCÉE ANDRÉ MALRAUX	MONTEREAU-FAULT-YONNE	7	215	7
LYCÉE FLORA TRISTAN	MONTEREAU-FAULT-YONNE	6	109	9
LYCÉE ETIENNE BEZOUT	NEMOURS	8	233	12
LYCÉE GÉRARD DE NERVAL	NOISIEL	7	235	8
LYCÉE RENÉ CASSIN	NOISIEL	5	128	6
LYCÉE LINO VENTURA	OZOIR-LA-FERRIÈRE	3	74	4
LYCÉE CAMILLE CLAUDEL	PONTAULT-COMBAULT	2	60	2
LYCÉE THIBAUT DE CHAMPAGNE	PROVINS	2	69	5
LYCÉE LES PANNEVELLES	PROVINS	5	58	3
LYCÉE SAINTE-CROIX	PROVINS	3	55	1
INTERNAT D'EXCELLENCE DE SOURDUN	PROVINS	2	53	2
LYCÉE CHARLES LE CHAUVE	ROISSY-EN-BRIE	2	60	2
CENTRE DE FORMATION COMPAGNONNIQUE	SAINT-THIBAUT-DES-VIGNES	1	35	1
LYCÉE DES MÉTIERS ANTONIN CARÈME	SAVIGNY-LE-TEMPLE	4	64	4
LYCÉE PIERRE MENDÈS FRANCE	SAVIGNY-LE-TEMPLE	4	117	4
LYCÉE EMILIE DU CHATELET	SERRIS	5	161	5
LYCÉE JEAN MOULIN	TORCY	5	135	5
LYCÉE CLÉMENT ADER	TOURNAN-EN-BRIE	6	155	7
LYCÉE SIMONE SIGNORET	VAUX-LE-PÉNIL	1	35	3

Établissements, Lycées, CFA et lycées agricoles	Ville	Classes	Élèves	Enseignants
LYCÉE JEAN PIERRE TIMBAUD	AUBERVILLIERS	6	136	6
LYCÉE D'ALEMBERT	AUBERVILLIERS	3	48	4
LYCÉE HENRI WALLON	AUBERVILLIERS	3	56	5
LYCÉE PROFESSIONNEL VOILLAUME	AULNAY-SOUS-BOIS	3	60	5
LYCÉE L'ESPÉRANCE	AULNAY-SOUS-BOIS	1	24	1
LYCÉE VOILLAUME	AULNAY-SOUS-BOIS	5	150	7
LYCÉE JEAN ZAY	AULNAY-SOUS-BOIS	6	179	10
LYCÉE EUGÈNE HÉNAFF	BAGNOLET	6	147	7
LYCÉE ALFRED COSTES	BOBIGNY	4	91	6
LYCÉE ANDRÉ SABATIER	BOBIGNY	4	96	5
LYCÉE LOUISE MICHEL	BOBIGNY	4	119	5
LYCÉE JEAN RENOIR	BONDY	3	91	4
LYCÉE ALFRED NOBEL	CLICHY-SOUS-BOIS	3	76	4
LYCÉE EUGÈNE DELACROIX	DRANCY	6	170	10
LYCÉE PROFESSIONNEL LOUISE MICHEL	ÉPINAY-SUR-SEINE	1	24	1
LYCÉE JACQUES FEYDER	ÉPINAY-SUR-SEINE	5	158	15
LYCÉE JEAN BAPTISTE CLÉMENT	GAGNY	2	48	5
LYCÉE GUSTAVE EIFFEL	GAGNY	3	105	5
LYCÉE PROFESSIONNEL DENIS PAPIN	LA COURNEUVE	4	94	4
LYCÉE JACQUES BREL	LA COURNEUVE	6	181	7
LYCÉE PROFESSIONNEL ARISTIDE BRIAND	LE BLANC-MESNIL	5	108	5
LYCÉE JEAN MOULIN	LE BLANC-MESNIL	3	72	4
LYCÉE MOZART	LE BLANC-MESNIL	7	176	8
MICRO LYCÉE 93	LE BOURGET	1	26	2
LYCÉE GERMAINE TILLION	LE BOURGET	3	97	3
LYCÉE ALBERT SCHWEITZER	LE RAINCY	1	35	1
RENE CASSIN	LE RAINCY	3	61	3
LYCÉE PAUL ROBERT	LES LILAS	6	179	11
LP CLAUDE NICOLAS LEDOUX	LES PAVILLONS-SOUS-BOIS	4	82	3
LYCÉE ALLIANCE	LES PAVILLONS-SOUS-BOIS	3	81	3
LYCÉE HENRI SELLIER	LIVRY-GARGAN	4	94	3
LYCÉE ANDRÉ BOULLOCHE	LIVRY-GARGAN	7	235	9
LYCÉE EUGÉNIE COTTON	MONTREUIL	5	124	6
CFA DE LA LIBRAIRIE ET DE LA PAPETERIE	MONTREUIL	1	9	1
LYCÉE CONDORCET	MONTREUIL-SOUS-BOIS	6	157	6
LYCÉE JEAN JAURÈS	MONTREUIL-SOUS-BOIS	8	232	11
LYCÉE JOSEPH CUGNOT	NEUILLY-SUR-MARNE	7	140	7
LYCÉE FLORA TRISTAN	NOISY-LE-GRAND	5	142	8
LYCÉE FRANÇOISE CABRINI	NOISY-LE-GRAND	3	107	4
LYCÉE EVARISTE GALOIS	NOISY-LE-GRAND	6	195	10
LYCÉE INTERNATIONAL DE L'EST PARISIEN	NOISY-LE-GRAND	5	176	10
LYCÉE PROFESSIONNEL THÉODORE MONOD	NOISY-LE-SEC	6	141	6
LYCÉE OLYMPE DE GOUGES	NOISY-LE-SEC	2	57	3
LYCÉE PROFESSIONNEL SIMONE WEIL	PANTIN	6	144	6
LYCÉE MARCELIN BERTHELOT	PANTIN	3	72	3
LYCÉE LIBERTÉ	ROMAINVILLE	3	85	3
LYCÉE CHARLES DE GAULLE	ROSNY-SOUS-BOIS	5	151	5
LYCÉE JEAN MOULIN	ROSNY-SOUS-BOIS	2	48	2
CFA DU BÂTIMENT ET DES TRAVAUX PUBLICS	SAINT-DENIS	2	23	1
LYCÉE PAUL ÉLUARD	SAINT-DENIS	7	170	10
LYCÉE FRÉDÉRIC AUGUSTE BARTHOLDI	SAINT-DENIS	7	132	7
ENSEMBLE SCOLAIRE J.B. DE LA SALE	SAINT-DENIS	3	90	3
LYCÉE SUGER	SAINT-DENIS	5	125	10
LYCÉE AUGUSTE BLANQUI	SAINT-OUEN	6	144	5
LYCÉE MARCEL CACHIN	SAINT-OUEN	4	108	4
LYCÉE BLAISE CENDRARS	SEVRAN	5	139	5
LYCÉE MAURICE UTRILLO	STAINS	8	210	16
LYCÉE LÉONARD DE VINCI	TREMBLAY-EN-FRANCE	5	136	6
LYCÉE GEORGES CLÉMENCEAU	VILLEMOMBLE	5	166	6
LYCÉE GEORGES BRASSENS	VILLEPINTE	4	100	4
LYCÉE JEAN ROSTAND	VILLEPINTE	7	177	11

Établissements, Lycées, CFA et lycées agricoles	Ville	Classes	Élèves	Enseignants
LYCÉE MAXIMILIEN PERRET	ALFORTVILLE	5	122	8
LYCÉE GUSTAVE EIFFEL	CACHAN	5	129	7
LYCÉE MAXIMILIEN SORRE	CACHAN	4	107	5
LYCÉE PROFESSIONNEL GABRIEL PÉRI	CHAMPIGNY-SUR-MARNE	1	25	1
LYCÉE LANGEVIN WALLON	CHAMPIGNY-SUR-MARNE	6	161	6
LYCÉE LOUISE MICHEL	CHAMPIGNY-SUR-MARNE	3	83	3
LYCÉE MARX DORMOY	CHAMPIGNY-SUR-MARNE	2	58	3
LYCÉE ROBERT SCHUMAN	CHARENTON-LE-PONT	6	174	8
LYCÉE SAMUEL CHAMPLAIN	CHENNEVIÈRES-SUR-MARNE	5	130	5
LP JACQUES BREL	CHOISY-LE-ROI	5	92	7
LP JEAN MACÉ	CHOISY-LE-ROI	1	20	1
GPPF FORMATION	CRÉTEIL	2	19	2
LYCÉE EDOUARD BRANLY	CRÉTEIL	1	30	1
LYCÉE GUTENBERG	CRÉTEIL	6	173	12
LYCÉE LÉON BLUM	CRÉTEIL	3	77	3
ENSEMBLE SAINTE-MARIE	CRÉTEIL	1	14	3
LYCÉE PABLO PICASSO	FONTENAY-SOUS-BOIS	5	133	10
LYCÉE JULES MICHELET	FONTENAY-SOUS-BOIS	1	18	1
LYCÉE ROMAIN ROLLAND	IVRY-SUR-SEINE	5	150	9
LYCÉE GOURDOU LESEURRE	LA VARENNE-SAINT-HILAIRE	2	48	5
LYCÉE CONDORCET	LA VARENNE-SAINT-HILAIRE	4	135	4
LYCÉE FRANÇOIS MANSART	LA VARENNE-SAINT-HILAIRE	6	149	8
LYCÉE DARIUS MILHAUD	LE KREMLIN-BICÈTRE	6	159	9
LYCÉE PAUL DOUMER	LE PERREUX-SUR-MARNE	4	100	4
LYCÉE GUILLAUME BUDÉ LIMEIL	BREVANNES	6	210	10
LYCÉE EUGÈNE DELACROIX	MAISONS-ALFORT	3	105	3
LYCÉE LA SOURCE – VAL DE BEAUTÉ	NOGENT-SUR-MARNE	3	51	3
LYCÉE EDOUARD BRANLY	NOGENT-SUR-MARNE	2	68	4
LYCÉE MONTALEMBERT	NOGENT-SUR-MARNE	2	31	2
LYCÉE DES MÉTIERS ARMAND GUILLAUMIN	ORLY	4	96	5
LYCÉE SAINT-MICHEL DE PICPUS	SAINT-MANDÉ	1	32	1
CFA DE LA CHAMBRE DES MÉTIERS	SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS	2	41	2
LYCÉE ARSÈNE D'ARSONVAL	SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS	3	106	3
LYCÉE MARCELIN BERTHELOT	SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS	3	92	3
CFA AFORPA JEAN CLAUDE ANDRIEU	SAINT-AURICE	1	18	1
LYCÉE PROFESSIONNEL MONTALEAU	SUCY-EN-BRIE	4	96	2
LYCÉE CHRISTOPHE COLOMB	SUCY-EN-BRIE	2	45	2
FONDATION D'AUTEUIL – UFA DES PLACES	THIAIS	1	15	1
CFA PROPRETÉ INHNI	VILLEJUIF	1	28	2
LYCÉE GEORGES BRASSENS	VILLENEUVE-LE-ROI	3	74	6
LYCÉE FRANÇOIS ARAGO	VILLENEUVE-SAINT-GEORGES	2	50	2
LYCÉE JEAN MOULIN	VINCENNES	6	144	7
LYCÉE HECTOR BERLIOZ	VINCENNES	2	48	1
LYCÉE CLAUDE NICOLAS LEDOUX – EBTP	VINCENNES	10	256	9
LYCÉE NOTRE DAME DE LA PROVIDENCE	VINCENNES	3	104	4
LYCÉE GREGOR MENDEL	VINCENNES	2	66	2
LYCÉE CAMILLE CLAUDEL	VITRY-SUR-SEINE	2	40	3
LYCÉE ADOLPHE CHÉRIOUX	VITRY-SUR-SEINE	6	150	12
LYCÉE JEAN MACÉ	VITRY-SUR-SEINE	5	120	8



### III LYCÉES, EREA ET CFA DE L'ACADÉMIE DE PARIS 2016-2017

75 - PARIS - III établissements

Établissements, Lycées, CFA et lycées agricoles	Ville	Classes	Élèves	Enseignants
LYCÉE PROFESSIONNEL PIERRE LESCOT	75001	2	49	5
LYCÉE MONOD	75002	3	75	4
LYCÉE PROFESSIONNEL ABBÉ GRÉGOIRE	75003	3	39	5
LYCÉE VICTOR HUGO	75003	3	100	5
LYCÉE TURGOT	75003	5	121	11
LYCÉE SIMONE WEIL	75003	1	31	1
LYCÉE CHARLEMAGNE	75004	3	108	5
LYCÉE SOPHIE GERMAIN	75004	4	132	5
LYCÉE LAVOISIER	75005	3	106	7
LYCÉE LOUIS-LE-GRAND	75005	4	134	4
LYCÉE NÉHOU	75005	2	20	3
LYCÉE SÉVIGNÉ	75005	4	75	5
LYCÉE CARCADO SAISSEVAL	75006	4	118	4
LYCÉE MONTAIGNE	75006	4	110	6
LYCÉE PRIVÉ SAINT-NICOLAS	75006	3	83	2
LYCÉE SAINT-SULPICE	75006	3	60	3
LYCÉE VOX	75006	4	92	3
LYCÉE DE MUN	75007	4	112	4
LYCÉE EIFFEL	75007	1	24	2
LYCÉE THOMAS D'AQUIN	75007	3	81	5
LYCÉE FÉNELON SAINTE-MARIE	75008	2	70	2
LYCÉE RACINE	75008	4	75	6
CFA SACEF	75009	3	46	0
LYCÉE JACQUES DECOUR	75009	4	130	5
LYCÉE JULES FERRY	75009	5	165	7
LYCÉE LAMARTINE	75009	4	109	3
LYCÉE EDGAR QUINET	75009	5	115	6
LYCÉE EDGAR QUINET	75009	1	26	1
LYCÉE STANISLAS	75009	2	65	2
CFA COMMERCE, DISTRIBUTION, SERVICE	75010	12	262	10
LYCÉE BOSSUET NOTRE-DAME	75010	4	107	5
LYCÉE COLBERT	75010	4	127	3
LYCÉE GUSTAVE FERRIÉ	75010	3	57	3
LYCÉE SIEGFRIED	75010	1	32	3
LYCÉE AMEUBLEMENT	75011	3	47	3
LYCÉE DEPREZ	75011	4	96	4
LYCÉE DORIAN	75011	4	101	6
LYCÉE PROFESSIONNEL TURQUETIL	75011	1	23	1
LYCÉE VOLTAIRE	75011	5	175	10
CFA ÉCOLE DE BOULANGERIE - PÂTISSERIE	75012	1	24	2
CFA DES MÉTIERS DE LA VIANDE	75012	3	75	2
LYCÉE ARAGO	75012	3	85	6
ÉCOLE BOULLE	75012	4	74	4
LYCÉE CHENNEVIÈRE MALEZIEUX	75012	3	45	7
LYCÉE SAINT-PIERRE FOURIER	75012	3	87	3
LYCÉE THEOPHILE GAUTIER	75012	1	21	2
LYCÉE ELISA LEMONNIER	75012	5	115	10
LYCÉE PRIVÉ GEORGES LEVEN	75012	2	56	2
LYCÉE PAUL VALÉRY	75012	4	100	4
LYCÉE BACHELARD	75013	2	40	2
LYCÉE CORVISART	75013	3	62	3
LYCÉE PIERRE-GILLES DE GENNES	75013	4	127	4
LYCÉE FAURE	75013	1	39	3
LYCÉE GALILÉE	75013	3	56	4
LYCÉE GÉNÉRAL JEAN LURCAT	75013	4	129	5
LYCÉE MONET	75013	4	140	4
LYCÉE RODIN	75013	4	145	10
LYCÉE PRIVÉ SAINT-VINCENT DE PAUL	75013	2	53	2
LYCÉE VAUQUELIN	75013	4	47	5
CFA CERFAL MONTSOURIS	75014	2	50	3
CFA SATIE SNCF	75014	1	15	1

Établissements, Lycées, CFA et lycées agricoles	Ville	Classes	Élèves	Enseignants
LYCÉE PAUL BERT	75014	2	55	3
LYCÉE ÉMILE DUBOIS	75014	4	98	4
LYCÉE RASPAIL	75014	1	25	2
LYCÉE ERIK SATIE	75014	4	96	3
LYCÉE SPINELLI	75014	3	54	4
LYCÉE ARMAND	75015	4	100	4
LYCÉE BEAUGRENELLE	75015	1	24	2
LYCÉE BUFFON	75015	1	36	2
LYCÉE CORBON	75015	4	88	4
LYCÉE DE VINCI	75015	4	72	5
EREA DUMAS	75015	2	33	2
ÉCOLE DES ARTS ET MÉTIERS	75015	4	115	5
LYCÉE TECHNIQUE FRESNEL	75015	1	29	1
LYCÉE PRIVÉ SAINTE-ELISABETH	75015	1	32	1
LYCÉE CAMILLE SEE	75015	2	63	2
LYCÉE VERLOMME	75015	3	90	4
CFA DES APPRENTIS D'AUTEUIL – SAINTE-THÉRÈSE	75016	1	10	1
LYCÉE FONTAINE	75016	4	138	4
LYCÉE JANSON DE SAILLY	75016	2	72	2
LYCÉE MOLÈRE	75016	4	126	4
CENTRE MÉDICAL EDOUARD RIST	75016	1	15	3
LYCÉE JEAN-BAPTISTE SAY	75016	2	59	4
LYCÉE BALZAC	75017	4	85	3
ENC BESSIÈRES	75017	4	128	7
LYCÉE CARNOT	75017	4	139	10
LYCÉE MARIA DERAISMES	75017	1	24	2
LYCÉE JEAN DROUANT	75017	2	32	2
LYCÉE EIB ÉTOILE	75017	2	55	3
LYCÉE ST-MICHEL BATIGNOLLES	75017	4	135	4
CFA DES COMMERCE DE L'ALIMENTATION – C	75018	5	95	3
CFA STEPHENSON	75018	5	118	4
LYCÉE PROFESSIONNEL BELLARD	75018	4	97	4
LYCÉE CHARLES-DE-FOUCAULD	75018	1	36	1
LYCÉE JENATZY	75018	3	54	3
LYCÉE RABELAIS	75018	2	49	2
LYCÉE ROSTAND	75018	1	12	3
LYCÉE SUZANNE VALADON	75018	4	68	5
CFA DES MÉTIERS DE LA GASTRONOMIE	75019	4	51	2
LYCÉE BERGSON	75019	2	60	4
LYCÉE POLYVALENT D'ALEMBERT	75019	5	113	5
LYCÉE DIDEROT LGT	75019	4	129	4
LYCÉE DIDEROT – LP	75019	4	128	4
LYCÉE GUIMARD	75019	2	21	2
LYCÉE L'INITIATIVE	75019	2	44	1
LYCÉE JACQUARD	75019	1	19	1
LYCÉE PRIVÉ DES PETITS-CHAMPS	75019	1	31	2
LYCÉE HÉLÈNE BOUCHER	75020	3	106	4
LYCÉE NADAUD	75020	1	35	2
LYCÉE EDITH PIAF	75020	4	64	1
LYCÉE MAURICE RAVEL	75020	5	160	5



## 192 LYCÉES, EREA ET CFA DE L'ACADÉMIE DE VERSAILLES 2016-2017

91 – ESSONNE – 49 établissements

Établissements, Lycées, CFA et lycées agricoles	Ville	Classes	Élèves	Enseignants
LYCÉE EDMOND MICHELET	ARPAJON	4	140	4
LYCÉE RENÉ CASSIN	ARPAJON	6	201	11
LYCÉE PAUL BELMONDO	ARPAJON	1	19	1
LYCÉE CLÉMENT ADER	ATHIS-MONS	5	130	5
LYCÉE MARCEL PAGNOL	ATHIS-MONS	5	176	11
CFA DU BÂTIMENT ET DES TRAVAUX PUBLICS	BRÉTIGNY-SUR-ORGE	2	20	3
LYCÉE JEAN PIERRE TIMBAUD	BRÉTIGNY-SUR-ORGE	5	160	6
CFA DES MÉTIERS DU BÂTIMENT	BRÉTIGNY-SUR-ORGE	2	20	2
LYCÉE COMMERCIAL	SAINT-PIERRE-BRUNOY	2	50	3
INSTITUT	SAINT-PIERRE-BRUNOY	3	101	3
LGT TALMA	BRUNOY	5	175	6
LYCÉE PROFESSIONNEL ALEXANDRE DENIS	CERNY	3	36	3
LYCÉE ROBERT DOISNEAU	CORBEIL-ESSONNES	5	154	4
LYCÉE POLYVALENT SAINT-LÉON	CORBEIL-ESSONNES	4	100	4
LYCÉE GEORGES BRASSENS	COURCOURONNES	6	160	6
LYCÉE ALFRED KASTLER	DOURDAN	3	89	7
LYCÉE FRANCISQUE SARCEY	DOURDAN	4	144	7
LYCÉE PROFESSIONNEL NADAR	DRAVEL	2	50	2
LYCÉE MAURICE ELIOT	ÉPINAY-SOUS-SÉNART	5	174	5
LYCÉE GEOFFROY SAINT-HILAIRE	ÉTAMPES	3	105	7
LYCÉE CHARLES BAUDELAIRE	ÉVRY	4	97	5
LYCÉE DU PARC DES LOGES	ÉVRY	5	162	6
LYCÉE NOTRE-DAME DE SION	ÉVRY	2	53	2
LYCÉE DE LA VALLÉE-DE-CHEVREUSE	GIF-SUR-YVETTE	3	105	3
LYCÉE JEAN MONNET	JUVISY-SUR-ORGE	2	53	2
LYCÉE DE L'ESSOURIAU	LES ULIS	4	104	4
LYCÉE JULES VERNE	LIMOURS	4	107	4
LYCÉE JACQUES PRÉVERT	LONGJUMEAU	4	119	4
UFA SAINT-ANTOINE – LYCÉE HORTICOLE	MARCOUSSIS	2	27	1
CFA EN MOUVEMENT	MASSY	4	65	3
LYCÉE FUSTEL DE COULANGES	MASSY	3	81	3
LYCÉE PARC DE VILGÉNIS	MASSY	5	158	5
LYCÉE MARIE LAURENCIN	MENNECY	5	160	4
LYCÉE ROSA PARKS	MONTGERON	5	157	9
EREA JEAN ISOARD	MONTGERON	2	80	2
LYCÉE MARGUERITE YOURCENAR	MORANGIS	5	129	9
EREA LE CHÂTEAU DU LAC	OLLAINVILLE	3	36	2
LYCÉE BLAISE PASCAL	ORSAY	6	216	15
LYCÉE HENRI POINCARÉ	PALaiseAU	6	165	6
LYCÉE CAMILLE CLAUDEL	PALaiseAU	5	154	12
LYCÉE LES FRÈRES MOREAU	QUINCY-SOUS-SÉNART	1	21	1
LYCÉE LÉONARD DE VINCI	SAINT MICHEL-SUR-ORGE	5	174	5
LYCÉE PAUL LANGEVIN	SAINTE-GENEVIÈVE-DES-BOIS	4	104	5
LYCÉE ALBERT EINSTEIN	SAINTE-GENEVIÈVE-DES-BOIS	5	160	8
UFA GASPARD MONGE	SAVIGNY-SUR-ORGE	1	15	1
LYCÉE JEAN BAPTISTE COROT	SAVIGNY-SUR-ORGE	5	175	6
LYCÉE GASPARD MONGE	SAVIGNY-SUR-ORGE	6	190	6
CMP VARENNES-JARCY	VARENNES-JARCY	3	30	2
LYCÉE ST LOUIS SAINT-CLÉMENT	VIRY-CHATILLON	3	82	6

Établissements, Lycées, CFA et lycées agricoles	Ville	Classes	Élèves	Enseignants
LYCÉE DESCARTES	ANTONY	5	164	8
LYCÉE THÉODORE MONOD	ANTONY	3	75	1
LYCÉE AUGUSTE RENOIR	ASNIÈRES-SUR-SEINE	3	105	6
LYCÉE DE PRONY	ASNIÈRES-SUR-SEINE	5	85	5
LYCÉE LÉONARD DE VINCI	BAGNEUX	3	60	3
LYCÉE ALBERT CAMUS	BOIS-COLOMBES	5	176	7
LYCÉE JACQUES PRÉVERT	BOULOGNE-BILLANCOURT	3	103	1
LYCÉE ETIENNE JULES MAREY	BOULOGNE-BILLANCOURT	4	119	4
INSTITUT NOTRE-DAME	BOURG-LA-REINE	2	65	3
LYCÉE EMMANUEL MOUNIER	CHÂTENAY-MALABRY	5	161	5
LYCÉE JEAN-JAURÈS	CHÂTENAY-MALABRY	3	90	4
LYCÉE NEWTON ENREA	CLICHY	7	218	9
LYCÉE CLAUDE GARAMONT	COLOMBES	2	48	3
INSTITUTION JEANNE D'ARC	COLOMBES	1	35	3
LYCÉE GUY DE MAUPASSANT	COLOMBES	7	210	7
LYCÉE ANATOLE FRANCE	COLOMBES	5	58	5
LYCÉE MONTALEMBERT	COURBEVOIE	1	35	1
LYCÉE PAUL LAPIE	COURBEVOIE	4	98	5
LYCÉE PAUL PAINLEVÉ	COURBEVOIE	2	54	2
LYCÉE LUCIE AUBRAC	COURBEVOIE	2	60	2
AREA JEAN MONNET	GARCHES	2	16	3
LYCÉE GALILÉE	GENNEVILLIERS	4	112	4
CFA DE MÉTIERS DE L'AUTOMOBILE	ISSY-LES-MOULINEAUX	1	25	1
CFA DE LA DE LA FONCTION PUBLIQUE	ISSY-LES-MOULINEAUX	1	20	1
LYCÉE EUGÈNE IONESCO	ISSY-LES-MOULINEAUX	1	34	2
LYCÉE MONTESQUIEU	LE PLESSIS-ROBINSON	5	142	6
LYCÉE LÉONARD DE VINCI	LEVALLOIS-PERRET	4	145	5
LYCÉE PROFESSIONNEL LOUIS GIRARD	MALAKOFF	1	24	1
LYCÉE RABELAIS	MEUDON	3	85	6
LYCÉE HORTICOLE SAINT-PHILIPPE	MEUDON	2	43	3
LYCÉE LA SOURCE	MEUDON	3	57	5
LYCÉE LES CÔTES DE VILLEBON	MEUDON-LA-FORÊT	1	23	1
LYCÉE MAURICE GENEVOIX	MONTROUGE	5	175	6
LYCÉE LOUISE MICHEL	NANTERRE	4	99	4
LYCÉE JOLIOT CURIE	NANTERRE	9	270	10
LYCÉE PAUL LANGEVIN	NANTERRE	3	65	4
INSTITUTION SAINT-DOMINIQUE	NEUILLY-SUR-SEINE	2	76	2
LYCÉE LA FOLIE SAINT-JAMES	NEUILLY-SUR-SEINE	5	129	7
LYCÉE AGORA	PUTEAUX	4	109	6
LYCÉE RICHELIEU	RUEIL MALMAISON	4	144	4
BTP CFA RUEIL MALMAISON	RUEIL-MALMAISON	2	44	1
LYCÉE GUSTAVE EIFFEL	RUEIL-MALMAISON	6	189	1
LYCÉE ALEXANDRE DUMAS	SAINT-CLOUD	5	180	6
LYCÉE SANTOS DUMONT	SAINT-CLOUD	3	60	3
LYCÉE FLORIAN	SCEAUX	1	15	1
LYCÉE MARIE CURIE	SCEAUX	4	144	4
LYCÉE LAKANAL	SCEAUX	5	180	6
LYCÉE JEAN-PIERRE VERNANT	SÈVRES	5	180	7
LYCÉE PAUL LANGEVIN	SURESNES	5	143	6
LYCÉE MICHELET	VANVES	4	139	7
CFA DE LA DE LA CARROSSERIE	VILLENEUVE-LA-GARENNE	1	26	1
LYCÉE MICHEL ANGE	VILLENEUVE-LA-GARENNE	6	170	5

Établissements, Lycées, CFA et lycées agricoles	Ville	Classes	Élèves	Enseignants
CFA DU GARAC	ARGENTEUIL	1	30	2
LYCÉE FERNAND ET NADIA LÉGER	ARGENTEUIL	6	126	4
LYCÉE GEORGES BRAQUE	ARGENTEUIL	7	209	7
LYCÉE JULIE VICTOIRE DAUBIÉ	ARGENTEUIL	1	32	2
LYCÉE POLYVALENT JEAN-JAURÈS	ARGENTEUIL	10	242	10
LYCÉE PROF. VIRGINIA HENDERSON	ARNOUVILLE-LES-GONESSE	2	33	1
LYCÉE EVARISTE GALOIS	BEAUMONT-SUR-OISE	4	105	6
LYCÉE JULES VERNE	CERGY-LE HAUT	5	175	9
LYCÉE GALILÉE	CERGY-PONTOISE	3	87	3
LYCÉE ALFRED KASTLER	CERGY-PONTOISE	3	72	6
LYCÉE LE CORBUSIER	CORMELLES-EN-PARISIS	1	19	1
LYCÉE CAMILLE SAINT-SAËNS	DEUIL-LA-BARRE	5	175	8
LYCÉE GEORGE SAND	DOMONT	6	182	7
LYCÉE LOUIS ARMAND	EAUBONNE	1	35	1
LYCÉE NOTRE DAME DE LA PROVIDENCE	ENGHIEN-LES-BAINS	2	63	4
LYCÉE GUSTAVE MONOD	ENGHIEN-LES-BAINS	6	173	13
LYCÉE AUGUSTE ESCOFFIER	ERAGNY-SUR-OISE	4	81	2
LYCÉE FERDINAND BUISSON	ERMONT	3	72	6
LYCÉE VAN GOGH	ERMONT	4	136	4
LYCÉE BAUDELAIRE	FOSES	5	137	5
LYCÉE JEAN MONNET	FRANCONVILLE	3	94	6
LYCÉE SIMONE DE BEAUVOIR	GARGES-LES-GONESSE	3	85	3
LYCÉE RENÉ CASSIN	GONESSE	4	132	2
LYCÉE ROMAIN ROLLAND	GOUSSAINVILLE	4	120	4
LYCÉE MONTESQUIEU	HERBLAY	4	139	5
LYCÉE DE L'HAUTIL	JOUY-LE-MOUTIER	4	99	8
LYCÉE FRAGONARD	LISLE-ADAM	5	138	6
INSTITUT PAUL RICOEUR	LOUVRES	3	81	2
LYCÉE GÉRARD DE NERVAL	LUZARCHES	2	72	2
LYCÉE NOTRE DAME DE BURY	MARGENCY	1	30	2
LYCÉE JEAN JACQUES ROUSSEAU	MONTMORENCY	5	156	10
LYCÉE PROFESSIONNEL JEAN MERMOZ	MONTSOULT	5	120	7
IFA ADOLPHE CHAUVIN-INDUSTRIE	OSNY	3	58	1
LYCÉE PAUL EMILE VICTOR	OSNY	3	78	3
LYCÉE SAINT MARTIN DE FRANCE	PONTOISE	2	31	2
LYCÉE CAMILLE PISSARRO	PONTOISE	3	99	4
LYCÉE LÉONARD DE VINCI	SAINT WITZ	3	93	3
LYCÉE SAINT-JEAN	SANNOIS	1	20	2
LYCÉE DE LA TOURELLE	SARCELLES	5	142	10
LYCÉE LA SALLE SAINT-ROSAIRE	SARCELLES	3	60	3
LYCÉE JEAN JACQUES ROUSSEAU	SARCELLES	6	192	6
LYCÉE LOUIS JOUVET	TAVERNY	3	86	3
LYCÉE JACQUES PRÉVERT	TAVERNY	5	157	12
LYCÉE CAMILLE CLAUDEL	VAUREAL	5	160	5

Établissements, Lycées, CFA et lycées agricoles	Ville	Classes	Élèves	Enseignants
CFA DE LA CCIV-CENTRE R. DELOROZOY	MONTIGNY-LE-BRETONNEUX	2	43	2
CFA VENTE ET COMMERCE	POISSY	6	180	6
ACPPAV CENTRE JEAN BRUDON	POISSY	5	115	1
CFIT AFORP	MANTES-LA-VILLE	1	25	1
LYCÉE AGRICOLE SULLY	MAGNANVILLE	1	23	2
LYCÉE CAMILLE CLAUDEL	MANTES-LA-VILLE	4	112	5
LYCÉE CHARLES DE GAULLE	POISSY	5	170	8
LYCÉE DE VILLAROY	GUYANCOURT	5	148	7
LYCÉE DESCARTES MONTIGNY	LE BRETONNEUX	5	159	5
LYCÉE EVARISTE GALOIS	SARTROUVILLE	5	161	14
LYCÉE JACQUES PRÉVERT	VERSAILLES	4	108	5
LYCÉE JEAN MONNET	LA QUEUE-LES-YVELINES	2	69	2
LYCÉE JEAN MOULIN	LE CHESNAY	5	83	4
LYCÉE JEANNE D'ALBRET	SAINTE-HONORINE	3	104	3
LYCÉE JULES FERRY CONFLANS	SAINTE-HONORINE	5	175	6
LYCÉE LE CORBUSIER	POISSY	4	139	4
LYCÉE LÉOPOLD SEDAR SENGHOR	MAGNANVILLE	5	155	5
LYCÉE LES SEPT MARES	MAUREPAS	6	208	6
LYCÉE LOUISE WEISS	ACHÈRES	4	140	5
LYCÉE MARIE CURIE	VERSAILLES	2	67	2
LYCÉE SIMONE WEIL CONFLANS	SAINTE-HONORINE	2	31	3
LYCÉE SAINT EXUPÉRY	MANTES-LA-JOLIE	4	140	4
LYCÉE JACQUES VAUCANSON	LES MUREAUX	1	24	2
LYCÉE VINCENT VAN GOGH	UBERGENVILLE	4	135	2
LYCÉE EMILIE DE BRETEUIL	MONTIGNY-LE-BRETONNEUX	5	167	4
INSTITUT NOTRE-DAME	SAINTE-HONORINE	3	84	1
LYCÉE FRANÇOIS VILLON	LES MUREAUX	3	92	3
LYCÉE LA BRUYÈRE	VERSAILLES	4	136	4
LYCÉE NOTRE-DAME	MANTES-LA-JOLIE	3	95	3
LYCÉE JULES VERNE	SARTROUVILLE	3	32	2
LYCÉE INTERNATIONAL	SAINTE-HONORINE	4	123	4
LYCÉE LOUIS DE BROGLIE	MARLY-LE-ROI	5	135	10
LYCÉE CONDORCET	LIMAY	4	115	10
LYCÉE JEAN VILAR	PLAISIR	5	161	12
LYCÉE LOUIS BASCAN	RAMBOUILLET	5	175	7
LYCÉE HENRI MATISSE	TRAPPES	2	48	2
LYCÉE DE LA PLAINE DE NEAUPHLE	TRAPPES	4	120	6
LYCÉE JULES FERRY	VERSAILLES	5	140	5
LYCÉE ALAIN	LE VÉSINET	6	176	8
LYCÉE LÉONARD DE VINCI	SAINTE-HONORINE	3	62	3
LPO VIOLLET LE DUC	VILLIERS-SAINTE-HONORINE	3	67	4
LYCÉE ADRIENNE BOLLAND	POISSY	6	138	5
LYCÉE JULES HARDOUIN-MANSART	SAINTE-HONORINE	1	24	1
SAINT EREMBERT	SAINTE-HONORINE	2	41	1
SAINT THOMAS DE VILLENUVE	SAINTE-HONORINE	2	62	2
LYCÉE JEAN BAPTISTE POQUELIN	SAINTE-HONORINE	3	90	3
LYCÉE CORNEILLE	LA CELLE-SAINTE-CLOUD	5	155	7



---

ANNEXE 2

---

Liste des  
cinémas participants  
en 2016–2017

---

## 172 SALLES DE CINÉMA PARTENAIRES EN 2016-2017

### 91 – ESSONNE – 18 CINÉMAS

Cinéma	Adresse	
CINÉMA STARS	13 AVENUE DU GÉNÉRAL DE GAULLE	91290 ARPAJON
CINÉMA LINO VENTURA	4 RUE SAMUEL DESBORDE	91200 ATHIS-MONS
CINÉMA LE BUXY	ADCI CINÉMA BUXY	91800 BOUSSY-SAINT-ANTOINE
CINÉ 220	3 RUE ANATOLE FRANCE	91220 BRÉTIGNY-SUR-ORGE
CINÉMA FRANÇOIS TRUFFAUT	2 RUE DE L'ÉCOLE	91380 CHILLY-MAZARIN
CINÉMA ARCEL	15 PLACE LÉON CASSÉ	91100 CORBEIL-ESSONNES
CINÉMA LE PARTERRE	ESPLANADE JEAN MOULIN	91410 DOURDAN
CINÉTAMPES CCE SE	SERVICE CULTUREL	91150 ETAMPES
CINÉMA AGNÈS VARDA	37-39 GRANDE RUE	91260 JUVISY-SUR-ORGE
CINÉMA JACQUES PRÉVERT	AVENUE DU BERRY	91940 LES ULIS
CINÉMASSY	PLACE DE FRANCE	91300 MASSY
CINÉMA ATMOSPHÈRE	PARC DE VILLEROY	91540 MENNECY
CINÉMA MUNICIPAL LE CYRANO	114 AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE	91230 MONTGERON
ESPACE JACQUES TATI	ALLÉE DE LA BOUVÈCHE	91400 ORSAY
CINÉPAL	10 AVENUE DU 8 MAI 1945	91120 PALAISEAU
LES CINOCHEs	PLACE JACQUES BREL – NATIONALE 7	91130 RIS ORANGIS
CINÉS CARNÉ	PLACE MARCEL CARNÉ	91240 SAINT-MICHEL-SUR-ORGE
CINÉMA LE CALYPSO	38 RUE VICTOR BASCH	91170 VIRY-CHÂTILLON

### 92 – HAUTS-DE-SEINE – 24 CINÉMAS

Cinéma	Adresse	
LE SELECT	10 AVENUE DE LA DIVISION LECLERC	92160 ANTONY
CINÉMA ALCAZAR	1 RUE DE LA STATION	92600 ASNIÈRES
CINÉMA PAUL LANDOWSKI	28 AVENUE ANDRÉ MORIZET	92100 B-BILLANCOURT
CAC LE REX	364 AVENUE DE LA DIVISION LECLERC	92290 CHÂTENAY-MALABRY
CINÉMA DE CHÂTILLON	7 BIS RUE DE LA MAIRIE	92320 CHÂTILLON
CINÉMA JEANNE MOREAU	22 RUE PAUL VAILLANT COUTURIER	92140 CLAMART
CINÉMA RUTEBEUF	16-18 ALLÉE GAMBETTA	92110 CLICHY-LA-GARENNE
L'HÉLIOS	35 RUE DU BOURNARD	92700 COLOMBES
MJC COLOMBES	96-98 RUE SAINT-DENIS	92700 COLOMBES
CINÉMA ABEL GANCE	184 BOULEVARD SAINT-DENIS	92400 COURBEVOIE
CINÉMA LE SCARRON	8 AV JEANNE ET MAURICE DOLIVET	92260 FONTENAY-AUX-ROSES
CINÉMA JEAN VIGO	1 RUE PIERRE ET MARIE CURIE	92230 GENNEVILLIERS
CINÉMA GÉRARD PHILIPPE	1 PLACE JANE RHODES	92350 LE PLESSIS-ROBINSON
CINÉMA MARCEL PAGNOL	17 RUE BÉRANGER	92240 MALAKOFF
CENTRE D'ART ET DE CULTURE	15 BOULEVARD DES NATIONS UNIES	92190 MEUDON
CINÉMA LES LUMIÈRES	49 RUE MAURICE THOREZ	92000 NANTERRE
CINÉMA LE VILLAGE	4 RUE DE CHÉZY	92200 NEUILLY-SUR-SEINE
CINÉMA ARIEL – 2 SITES ARIEL	CENTRE VILLE & ARIEL HAUTS-DE-RUEIL	92500 RUEIL-MALMAISON
CINÉMA LES TROIS PIERROTS	6 RUE DU MONT VALÉRIEN	92210 SAINT-CLOUD
CINÉMA LE TRIANON	3 BIS RUE MARGUERITE RENAUDIN	92330 SCEAUX
CINÉ SEL	47 GRANDE RUE	92310 SÈVRES
LE CAPITOLE	3 RUE LEDRU ROLLIN	92150 SURESNES
CINÉMA DE VANVES	12 RUE SADI CARNOT	92170 VANVES
CINÉMA NORMANDY	72 BOULEVARD DE LA RÉPUBLIQUE	92420 VAUCRESSON
CINÉMA ANDRÉ MALRAUX	29 AVENUE DE VERDUN	92390 VILLENEUVE-LA-GARENNE

### 75 – PARIS – 37 CINÉMAS

Cinéma	Adresse	
LE LUMINOR – HÔTEL-DE-VILLE	20 RUE DU TEMPLE	75004 PARIS
CINÉMA DU PANTHÉON	13 RUE VICTOR COUSIN	75005 PARIS
LA CLEF	34 RUE DAUBENTON	75005 PARIS
ESPACE SAINT-MICHEL	7 PLACE SAINT-MICHEL	75005 PARIS
GRAND ACTION	5 RUE DES ÉCOLES	75005 PARIS
REFLET MÉDICIS	5 RUE CHAMPOLLION	75005 PARIS
STUDIO DES URSULINES	42 RUE DE GALANDE	75005 PARIS
STUDIO GALANDE	10 RUE DES URSULINES	75005 PARIS
L'ARLEQUIN	76 RUE DE RENNES	75006 PARIS
LUCERNAIRE FORUM	53 RUE NOTRE-DAME-DES-CHAMPS	75006 PARIS
MK2 ODÉON	113 BOULEVARD SAINT-GERMAIN	75006 PARIS

Cinéma	Adresse	
MK2 PARNASSE	11 RUE JULES CHAPLAIN	75006 PARIS
NOUVEL ODÉON	6 RUE DE L'ÉCOLE DE MÉDECINE	75006 PARIS
ÉTOILE SAINT-GERMAIN	22 RUE GUILLAUME APOLLINAIRE	75006 PARIS
LES 3 LUXEMBOURG	67 RUE MONSIEUR LE PRINCE	75006 PARIS
LE BALZAC	1 RUE BALZAC	75008 PARIS
LE LINCOLN	14 RUE LINCOLN	75008 PARIS
LES 5 CAUMARTIN	101 RUE SAINT-LAZARE	75009 PARIS
MAX LINDER PANORAMA	24 BOULEVARD POISSONNIÈRE	75009 PARIS
L'ARCHIPEL	17 BLD DE STRASBOURG	75010 PARIS
LE BRADY	39 BOULEVARD DE STRASBOURG	75010 PARIS
LE LOUXOR	170 BOULEVARD DE MAGENTA	75010 PARIS
MAJESTIC BASTILLE	4 BOULEVARD RICHARD LENOIR	75011 PARIS
MK2 BASTILLE	4 BOULEVARD BEAUMARCHAIS	75011 PARIS
MK2 NATION	133 BOULEVARD DIDEROT	75012 PARIS
ESCURIAL PANORAMA	11 BOULEVARD PORT ROYAL	75013 PARIS
MK2 BIBLIOTHÈQUE	128-162 AVENUE DE FRANCE	75013 PARIS
CHAPLIN – DENFERT	24 PLACE DENFERT-ROCHEREAU	75014 PARIS
L'ENTREPÔT	7 RUE FRANCIS DE PRESSENSÉ	75014 PARIS
LES 7 PARNASSIENS	98 BOULEVARD DU MONT-PARNASSE	75014 PARIS
CHAPLIN – SAINT-LAMBERT	6 RUE PECLET	75015 PARIS
MAJESTIC PASSY	18/20 RUE DE PASSY	75016 PARIS
CINÉMA DES CINÉASTES	7 AV. DE CLICHY	75017 PARIS
MK2 QUAI DE LOIRE	7 QUAI DE LOIRE	75019 PARIS
MK2 QUAI DE SEINE	14 QUAI DE SEINE	75019 PARIS
ÉTOILE LILAS	PLACE DU MAQUIS DU VERCORS	75020 PARIS
MK2 GAMBETTA	6 RUE BELGRAND	75020 PARIS

#### 77 – SEINE-ET-MARNE – 19 CINÉMAS

Cinéma	Adresse	
LA FERME DES JEUX	RUE AMBROISE PRÔ	77000 VAUX-LE-PÉNIL
CINÉMA LES VARIÉTÉS	20 BD CHAMBLAIN	77000 MELUN
CINÉMA MAJESTIC	11 PLACE HENRI IV	77100 MEAUX
HÉMISPHERE THEATER	23 RUE MARCEL CLAVIER	77120 COULOMMIERS
CINÉMA CONFLUENCES	ESPACE COMMERCIAL DU BRÉAU	77130 VARENNES-SUR-SEINE
MÉLIÈS	9 RUE BEZOUT	77140 NEMOURS
CINÉMA LE REXY	33 RUE DU GÉNÉRAL DELORT	77160 PROVINS
ESPACE PRÉVERT	4 PLACE DU MIROIR D'EAU	77176 SAVIGNY-LE-TEMPLE
CINÉMA LE CONCORDE	4 AVENUE DES BOSQUETS	77290 MITRY-MORY
CINÉMA ERMITAGE	6 RUE DE FRANCE	77300 FONTAINEBLEAU
CINÉPARADIS	10 AVENUE DU MARÉCHAL DE VILLARS	77300 FONTAINEBLEAU
CINÉMA APOLLO	62 AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE	77340 PONTAULT-COMBAULT
CINÉMA LA BERGERIE	MAIRIE DE NANGIS	77370 NANGIS
LA COUPOLE	RUE JEAN FRANÇOIS MILLET	77380 COMBS-LA-VILLE
LE CINQ	5 RUE DELAMBRE	77400 LAGNY-SUR-MARNE
CINÉMA JEAN GABIN	PALAIS DES RENCONTRES	77430 CHAMPAGNE-SUR-SEINE
LA FERME DU BUISSON	SCÈNE NATIONALE DE MARNE LA VALLÉE	77448 MARNE-LA-VALLÉE
CINÉMA ÉTOILE COSMOS	22 AVENUE DE LA RÉSISTANCE	77500 CHELLES
LA ROTONDE	PLACE DU 14 JUILLET 1789	77550 MOISSY-CRAMAYEL
LA GRANGE	MAIRIE DE ROISSY-EN-BRIE	77680 ROISSY-EN-BRIE

#### 93 – SEINE-SAINT-DENIS – 22 CINÉMAS

Cinéma	Adresse	
CINÉMA LE STUDIO	2 RUE EDOUARD POISSON	93300 AUBERVILLIERS
ESPACE JACQUES PRÉVERT	134 AVENUE ANATOLE FRANCE	93600 AULNAY-SOUS-BOIS
LE CIN'HOUCHE	6 RUE HOUCHE	93170 BAGNOLET
MAGIC CINÉMA	CENTRE COMMERCIAL BOBIGNY 2	93000 BOBIGNY
CINÉMA ANDRÉ MALRAUX	25 COURS DE LA RÉPUBLIQUE	93140 BONDY
SALLE SERGE GAINSBURG P.M.O	1 RUE DE LA TÊTE SAINT-MÉDARD	93800 EPINAY-SUR-SEINE
CINÉMA ANDRÉ MALRAUX	1 BIS RUE GUILLEMETEAU	93220 GAGNY
CINÉMA L'ÉTOILE	1 ALLÉE DU PROGRÈS	93120 LA COURNEUVE

Cinéma	Adresse	
CINÉMA LOUIS DAQUIN	16 MAIL DEBRÉ BERHAN	93150 LE BLANC-MESNIL
CENTRE CULTUREL ANDRÉ MALRAUX	10 AVENUE FRANCIS DE PRESSENSÉ	93350 LE BOURGET
THÉÂTRE DU GARDE CHASSE	181 BIS RUE DE PARIS	93260 LES LILAS
ESPACE DES ARTS	CENTRE CULTUREL	93320 LES PAVILLONS-SOUS-BOIS
CINÉMA YVES MONTAND	36 RUE EUGÈNE MASSÉ	93190 LIVRY-GARGAN
CINÉMA GEORGES MÉLIÈS	12 PLACE JEAN-JAURES	93100 MONTREUIL
CINÉMA LA FAUVETTE	21 AVENUE DANIEL PERDRIGÉ	93360 NEUILLY-PLAISANCE
CINÉMA LE BIJOU	4 PLACE DE LA LIBÉRATION	93160 NOISY-LE-GRAND
CINÉ 104	104 AVENUE JEAN LOLIVE	93500 PANTIN
LE TRIANON	PLACE CARNOT	93230 ROMAINVILLE
ESPACE GEORGES SIMENON	PLACE CARNOT	93110 ROSNY-SOUS-BOIS
L'ÉCRAN	14 PASSAGE DE L'AQUEDUC	93200 SAINT-DENIS
ESPACE 1789	2-4 RUE ALEXANDRE BACHELET	93400 SAINT-OUEN
ESPACE PAUL ÉLUARD	PLACE MARCEL POINTET	93240 STAINS
CINÉMA JACQUES TATI	29 BIS AVENUE DU GÉNÉRAL DE GAULLE	93290 TREMBLAY-EN-FRANCE

#### 94 – VAL-DE-MARNE – 16 CINÉMAS

Cinéma	Adresse	
ESPACE JEAN VILAR	1 RUE PAUL SIGNAC	94110 ARCUEIL
CINÉMA LA PLÉIADE	12 AVENUE COUSIN DE MÉRICOURT	94230 CACHAN
STUDIO 66	66 RUE JEAN JAURÈS	94500 CHAMPIGNY-SUR-MARNE
CINÉMA PAUL ÉLUARD	4 AVENUE VILLENEUVE-SAINT-GEORGES	94600 CHOISY-LE-ROI
CINÉMA LA LUCARNE	100 RUE JULIETTE SAVAR	94000 CRÉTEIL
LE PALAIS ARMAND BADEYAN	40 ALLÉE PARMENTIER	94000 CRÉTEIL
CINÉMA LE KOSMOS	243 TER AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE	94120 FONTENAY-SOUS-BOIS
LE LUXY	77 AVENUE GEORGES GOSNAT	94200 IVRY-SUR-SEINE
CENTRE DES BORDS DE MARNE	2 RUE DE LA PRAIRIE	94170 LE PERREUX-SUR-MARNE
ROYAL PALACE	165 GRANDE RUE CHARLES DE GAULLE	94130 NOGENT-SUR-MARNE
C. C. ARAGON TRIOLET	1 PLACE DU FER À CHEVAL	94310 ORLY
C. C. WLADIMIR D'ORMESSON	14/22 AVENUE WLADIMIR D'ORMESSON	94490 ORMESSON-SUR-MARNE
LE LIDO	70 AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE	94100 SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS
ESPACE JEAN MARIE POIRIER	ESPLANADE DU 18 JUIN 1940	94370 SUCY-EN-BRIE
LE CASINO	13 RUE GUILLAUME BUDÉ	94350 VILLIERS-SUR-MARNE
LE VINCENNES	30 AVENUE DE PARIS	94300 VINCENNES

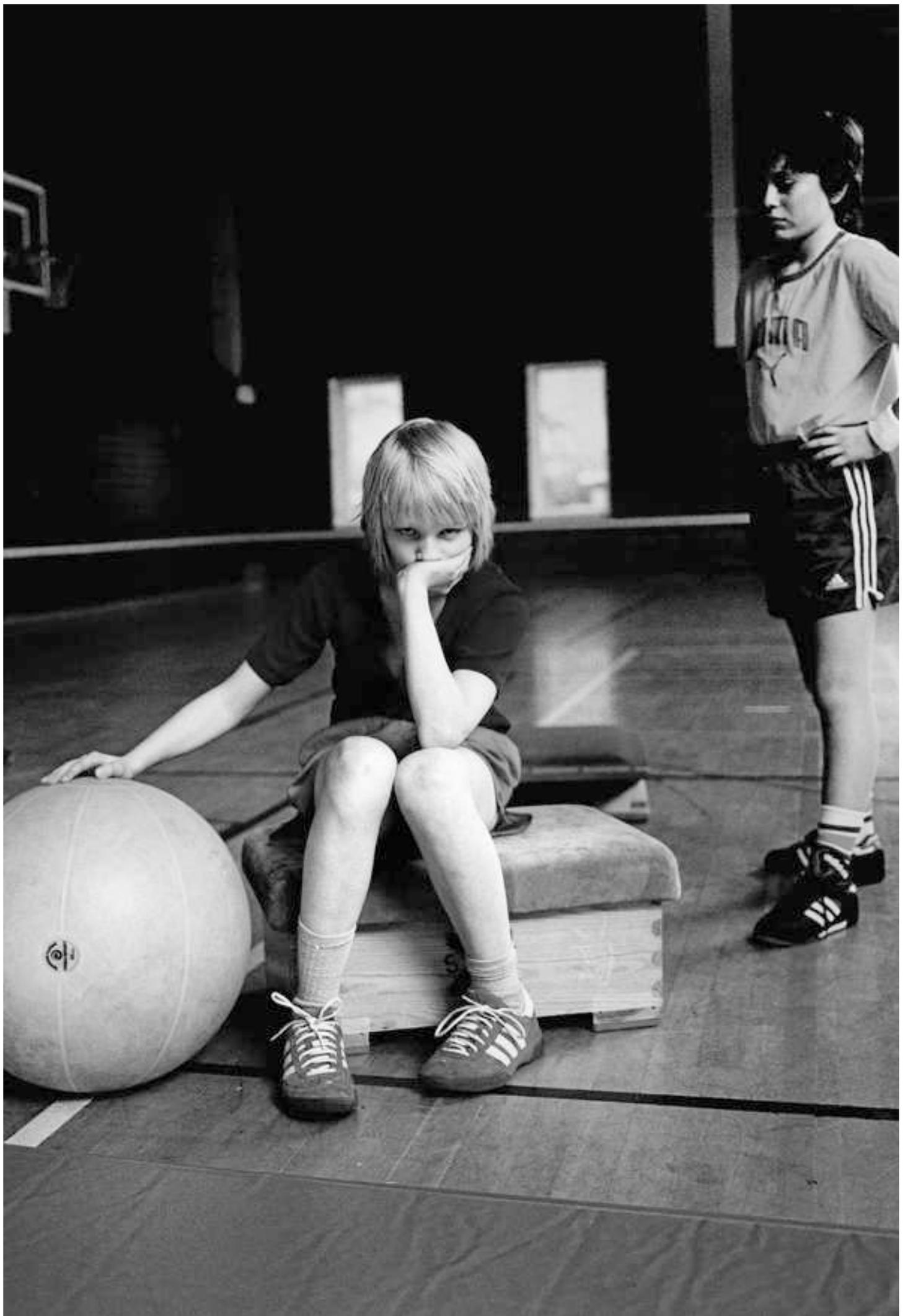
#### 95 – VAL-D'OISE – 15 CINÉMAS

Cinéma	Adresse	
3 CINÉMAS ROBESPIERRE	19 AVENUE MAXIMILIEN ROBESPIERRE	94400 VITRY-SUR-SEINE
CINÉMA JEAN GABIN, FIGUIER BLANC	14-16 RUE GRÉGOIRE COLLAS	95100 ARGENTEUIL
CINÉ HENRI LANGLOIS	32 BIS RUE DE LA STATION	95130 FRANCONVILLE
CINÉMA JACQUES BREL	1 PLACE DE L'HÔTEL DE VILLE	95140 GARGES-LES-GONESSE
EDEN CINÉMA	5 BIS RUE DE PONTOISE	95160 MONTMORENCY
ESPACE SARAH BERNHARDT	82, BD PAUL VAILLANT-COUTURIER	95190 GOUSSAINVILLE
LES TOILES	PLACE FRANÇOIS TRUFFAUT	95210 SAINT-GRATIEN
LE PALACE	6 AVENUE ANATOLE FRANCE	95260 BEAUMONT-SUR-OISE
THÉÂTRE DE JOUY	96 AVENUE DES BRUZACQUES	95280 JOUY-LE-MOUTIER
LE CONTI	PLACE DU PATIS	95290 ISLE-ADAM
CINÉMA UTOPIA	1 PLACE PIERRE MENDÈS FRANCE	95310 SAINT-OUEN-L'AUMÔNE
CINÉMA DE DOMONT	BP 20070	95330 DOMONT
CINÉMA DE L'YSIEUX	PLACE DE LA LIBERTÉ	95470 FOSSES
CINÉMA L'ANTARÈS	1 PLACE DU COEUR BATTANT	95490 VAURÉAL
CINÉMA JACQUES PRÉVERT	PLACE AIMÉ CÉSAIRE – LA FAUCONNIÈRE	95500 GONESSE
ÉCRANS PAUL ÉLUARD	THÉÂTRE PAUL ÉLUARD	95870 BEZONS
CENTRE DES ARTS	12-16 RUE DE LA LIBÉRATION	95880 ENGHEN-LES-BAINS

## 78 – YVELINES – 18 CINÉMAS

<b>Cinéma</b>	<b>Adresse</b>	
LE ROXANE CLUB	6 RUE SAINT-SIMON	78000 VERSAILLES
CINÉMA C2L	25 RUE DU VIEUX MARCHÉ	78100 SAINT-GERMAIN-EN-LAYE
CINÉMA JEAN MARAIS	BP 50028	78110 LE VÉSINET
CINÉMA VOX	71 RUE DU GÉNÉRAL DE GAULLE	78120 RAMBOUILLET
CINÉMA FRÉDÉRIC DARD	77 RUE PAUL DOUMER	78130 LES MUREAUX
CINÉMA LE FONTENELLE	BP 44	78164 MARLY-LE-ROI
CINÉMA DU THÉÂTRE	8 <sup>E</sup> AVENUE CHARLES DE GAULLE	78170 LA CELLE-SAINT-CLOUD
CINÉMA JACQUES BREL	4 RUE DE LA MARE AUX CARATS	78180 MONTIGNY/BRETONNEUX
CINÉMA LE GRENIER À SEL	LA RÉGIE DU CINÉMA LE GRENIER À SEL	78190 TRAPPES
CENTRE CULTUREL LE CHAPLIN	PLACE PIERRE MENDÈS FRANCE	78200 MANTES-LA-JOLIE
MEGA CGR	PLACE HENRI DUNANT	78200 MANTES-LA-JOLIE
CINÉMA LES YEUX D'ELSA	11 BIS AVENUE JEAN-JAURÈS	78210 SAINT-CYR-L'ÉCOLE
PANDORA	6 ALLÉE SIMONE SIGNORET	78260 ACHÈRES
CINÉMA C2L	112 RUE DU GÉNÉRAL DE GAULLE	78300 POISSY
ESPACE PHILIPPE NOIRET	PLACE CHARLES DE GAULLE	78340 LES CLAYES-SOUS-BOIS
CINÉMA C2L CIN'HOUCHE ABC	6 RUE HOUCHE	78500 SARTROUVILLE
CINÉVILLE CONFLANS	5 RUE ARNOULT CRAPOTTE	78700 CONFLANS-STE-HONORINE
CINÉ 7	CENTRE COMMERCIAL DES SEPT-MARES	78990 ELANCOURT





---

ANNEXE 3

---

# Programme des formations

---



## FORMATION DESTINÉE AUX ENSEIGNANTS

5, 6 et 7 octobre 2016

Cinéma Etoile Lilas, Paris 20<sup>e</sup> - M° Porte des Lilas

### LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA en Île-de-France 2016/2017 - Académie de Paris

Mercredi 5 octobre

**À BOUT DE SOUFFLE** – Projection et intervention de Jacques Aumont

Jeudi 6 octobre

**BLOW OUT** - Projection et intervention de Samuel Blumenfeld

**MORSE** - Projection et intervention de Martin Drouot

Vendredi 7 octobre

**L'IMAGE MANQUANTE** - Projection et intervention de Charlotte Garson

**L'HOMME QUI TUA LIBERTY VALANCE** - Projection et intervention de Jacques Parsi

## À BOUT DE SOUFFLE

mercredi 5 octobre de 8h30 à 12h30

Jean-Luc Godard (France – 1960 – noir & blanc – 1h30)

8h Accueil des participants et émargement

(Attention : l'émargement se fera exclusivement entre 8h00 et 8h30)

8h30 Présentation et projection du film

« Un manifeste désinvolte »

*À bout de souffle* est une singularité dans l'histoire du cinéma : film « culte » pour la cinéphilie mais également succès au *box office* ; le premier long métrage du cinéaste le plus marquant des années 1960 ; film « fauché », tourné avec un budget d'à peine le tiers du budget moyen de l'époque ; film virtuose, tourné en un délai record et proposant de nombreuses innovations ; film de cinéophile, qui transpose le film noir américain dans une atmosphère française...

La difficulté de la présentation de ce film célèbre et souvent commenté est la pléthore de documents et d'analyses qui l'entourent. Nous tenterons l'impossible : le voir comme si c'était la première fois, et cependant recourir à tout le précieux savoir accumulé sur le cinéaste et sur ce film. Voici quelques points qui seront abordés lors de notre « leçon » (l'audiovisuel étant d'ores et déjà invité à ajouter tous ceux qui lui paraîtront utiles) :

**La genèse du film** : Godard fait un film après Truffaut, Chabrol, Rohmer (voire Rivette) ; il bénéficie du soutien des deux premiers, auréolés de succès récents, et de la vogue de l'étiquette « Nouvelle Vague ». Godard fait équipe avec un producteur aussi aventureux que lui ; l'entreprise est sans cesse menacée, l'urgence en est la marque.

**Un récit classique, mais « cassé »** : Relatif classicisme de la structure : déroulement purement linéaire et dans une durée assez courte (presque l'unité de temps classique) ; impression cependant de grande liberté dans la conduite du récit, avec de notables ruptures de ton ; le jeu combiné de la fluidité (la caméra portée, les plans longs) et du *staccato* (le montage heurté).

**Un ton particulier** : Le style des dialogues, qui firent sensation à l'époque par leur naturel et leur vraisemblable, et choquèrent par leur insolence ; l'importance des citations, des références et des *private jokes*. L'important n'est pas leur détail, mais l'état d'esprit (cinéphilique) qui les permet.

**La place d'À bout de souffle dans l'histoire du cinéma** : Nous tenterons d'esquisser une généalogie du film, et aussi d'évaluer son héritage.

Par ailleurs, nous analyserons ensemble (selon le temps disponible) une, deux ou trois séquences choisies pour leur intérêt, narratif, formel ou de contenu.

Jacques Aumont a enseigné l'esthétique et la théorie du cinéma à l'université (principalement à Paris-3) ; il est directeur d'études à l'EHESS et responsable d'un séminaire de 5<sup>ème</sup> année à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris. Derniers livres publiés : *Le montreur d'ombre* (Vrin, 2012), *Que reste-t-il du cinéma ?* (Vrin, 2012), *Limites de la fiction* (Bayard, 2014), *Montage, « la seule invention du cinéma »* (Vrin, 2015).



## BLOW OUT

jeudi 6 octobre de 8h30 à 12h30

Brian de Palma (États-Unis – 1981 – couleur – 1h47)

8h Accueil des participants et émargement

(Attention : l'émargement se fera exclusivement entre 8h00 et 8h30)

8h30 Présentation et projection du film

10h30-12h30 Intervention de Samuel Blumenfeld

Au carrefour des années 1970 et 1980, quand il s'attèle à *Blow Out*, Brian De Palma reste, dans la foulée d'*Obsession* et *Pulsions*, aux yeux d'une partie de la critique américaine et française, un simple imitateur d'Alfred Hitchcock. Pourtant la maîtrise de la grammaire hitchcockienne chez le cinéaste américain est devenue à ce point innée qu'elle importe désormais peu dans ce film. Brian De Palma recherche moins Hitchcock que lui-même. Sa cinéphilie, et l'inscription de ses films dans l'histoire du cinéma, s'effacent devant son autoportrait et la mise en scène de son intimité.

Jack Terry, le preneur de son incarné par John Travolta dans *Blow Out*, apparaît comme l'alter ego du réalisateur, en plus âgé, féru de technologie, comme lui. L'univers référentiel du film de De Palma, par son titre, tend les bras à un autre cinéaste, Michelangelo Antonioni, et *Blow Up* (1966). Là où, dans le film du réalisateur italien, un photographe de mode découvre sur l'un de ses clichés l'indice d'un possible meurtre, John Travolta assiste à un accident de voiture alors que son magnétophone est en train de tourner. Comme dans le film d'Antonioni, De Palma recherche avec *Blow Out* l'idée d'un cinéma à l'état pur. Dans son film, la résolution du complot découvert par John Travolta, inspiré de l'assassinat de John F. Kennedy en 1963 et de l'accident de voiture de Chappaquiddick en 1969 qui avait brisé l'avenir politique de Ted Kennedy, passe par la synchronisation du son et de l'image, qui est propre au cinéma. *Blow Out* est une histoire impossible à raconter ailleurs qu'au cinéma. C'est en cela le film le plus parfait de De Palma, celui où son expérimentation cinématographique, son goût de la conspiration, synonyme de la perte d'innocence de l'Amérique, et sa fascination pour le fameux film *Zapruder*, qui filmait accidentellement l'assassinat de John Kennedy, trouvent le point d'intersection idéal.

Samuel Blumenfeld est critique de cinéma au journal *Le Monde*. Il a dirigé la collection "Soul fiction" aux Editions de l'Olivier. Il est l'auteur de *L'Homme qui voulait être prince, les vies imaginaires de Michal Waszynski* (Grasset, 2006), d'une biographie *Michal Waszynski, cinéaste qui réalisa Le Dibbouk en 1937*, du livre *Au nom de la loi*, consacré à Steve McQueen (Grasset, 2013). Spécialiste du cinéma américain, il a publié *Brian de Palma* avec Laurent Vachaud, un livre d'entretiens avec le cinéaste (Calmann-Lévy, 2001).



## MORSE

jeudi 6 octobre de 13h30 à 17h30

Tomas Alfredson (Suède – 2008 – couleur – 1h54)

13h30 Présentation et projection du film

15h30-17h30 Intervention de Martin Drouot

« *Morse* : entre film de vampire exsangue et teen-movie sanglant »

Au début des années 1980, dans la banlieue de Stockholm, Oskar, pré-adolescent solitaire, est constamment humilié à l'école. Un jour, arrive une nouvelle voisine, Eli, qui n'est pas une petite fille comme les autres... Le titre original, *Let the Right One In*, fait directement écho à une phrase du *Dracula* de Bram Stoker : « Toutes les portes ne lui sont pas ouvertes, il faut au préalable qu'on l'ait prié d'entrer, alors seulement il peut venir quand il le désire ». *Morse* est bel et bien un film de vampire, mais les figures du genre y sont réduites au minimum. Le réalisateur, Tomas Alfredson, et son scénariste, John Ajvide Lindqvist (qui adapte, dépouille son propre roman), se servent avant tout du vampire pour représenter une altérité. Le genre est l'occasion d'une critique sociale et politique d'un monde où les adultes font défaut. Laissés à l'abandon, les enfants sont des victimes qui peuvent ainsi très vite devenir des bourreaux. Avec une grande économie d'effets et une recherche esthétique qui s'appuie sur des espaces clos (importance des portes, des fenêtres, des cubes), Thomas Alfredson rend compte de la solitude essentielle de l'adolescence, chère à un autre genre : le teen-movie. Car *Morse* cache aussi le récit d'un apprentissage. Au-delà de l'inquiétante étrangeté, diffuse à chaque plan, au-delà de toutes les violences, physiques, sociales et morales, un espoir subsiste – celui de la naissance d'un amour.

**Martin Drouot**, est diplômé de la Fémis, département scénario. A côté de co-écritures variées (fiction, documentaire, animation, jeu vidéo), il intervient régulièrement comme formateur dans le cadre de dispositifs d'éducation à l'image et d'ateliers pratiques. Il a par ailleurs réalisé deux courts-métrages de fiction, *Le marais sauvage* (2011) et *Les bonnes manières* (2012), ainsi qu'un documentaire pédagogique autour de *Camille redouble pour Lycéens et Apprentis au cinéma* (2013).



## L'IMAGE MANQUANTE

vendredi 7 octobre de 8h30 à 12h30

Rithy Panh (Cambodge / France – 2013 – couleur – 1h32)

8h Accueil des participants et émargement

(Attention : l'émargement se fera exclusivement entre 8h00 et 8h30)

8h30 Présentation et projection du film

10h15-12h30 Intervention de Charlotte Garson

« *L'Image manquante* : une mémoire en creux et en relief »

Revenant sur le génocide du peuple cambodgien qu'il a déjà pris pour objet dans son film *S 21, la machine de mort Khmère rouge* (2003), Rithy Panh le fait cette fois-ci de manière personnelle, en « je ». Mais comment rendre cinématographiquement un souvenir « qui cogne aux tempes », à la fois dévastateur et très peu documenté ? Rithy Panh invente un dispositif qui fait la particularité de son film.

Nous étudierons comment la reconstitution de certains souvenirs douloureux de son passé, de celui de sa famille et de son peuple, au moyen de petites figurines de terre cuite, permet de palier à « l'image manquante ». Mais nous examinerons aussi l'aspect illusoire d'une telle reconstitution si elle se limite à un rôle illustratif. La mémoire peut-elle ainsi se fabriquer, se façonner ? Qu'est-ce qui se joue dans l'entrecroisement de ces figurines avec les rares images d'archives, les photos, les évocations parlées et même les extraits de films de fiction ?

L'art du montage à la fois discursif et rythmique qu'exerce ici Rithy Panh servira aussi à souligner la part de mise en scène à l'œuvre dans tout documentaire. En creusant cette notion, on analysera la teneur du « je » du film, plus complexe qu'il n'y paraît.

Enfin, d'autres films importants dans l'histoire de la représentation « trouée » de l'histoire (*Nuit et Brouillard* d'Alain Resnais, *Shoah* de Claude Lanzmann et *En sursis* de Harun Farocki sur la Shoah, mais aussi *Valse avec Bachir* d'Ari Folman pour un trauma personnel plus récent) permettront de voir quels autres dispositifs ont été imaginés pour compenser « l'image manquante » ou au contraire souligner l'aspect constitutif de ce manque.

**Charlotte Garson** est critique de cinéma (*Cahiers du cinéma* de 2001 à 2013, revues *Etudes et Images documentaires*, émissions *La Dispute* et *Plan Large* sur France Culture). Intervenant en salles et auprès d'enseignants, elle a aussi écrit les livrets destinés aux enseignants du dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma* sur *Certains l'aiment chaud*, *Les Demoiselles de Rochefort*, *Adieu Philippe*, *French Cancon*, *Le Dictateur* et *Camille redouble*. Elle est aussi l'auteure des livres *Jean Renoir* (Le Monde/Cahiers du cinéma, 2008), *Amoureux* (Cinémathèque française/Actes sud, 2007) et *Le cinéma hollywoodien* (Cahiers du cinéma/CNDP, 2008).



## L'HOMME QUI TUA LIBERTY VALANCE

vendredi 7 octobre de 13h30 à 17h30  
John Ford (États-Unis – 1962 – noir & blanc – 2h03)



13h30 Présentation et projection du film  
15h30-17h30 Intervention de Jacques Parsi

### « La vérité n'intéresse pas »

Après l'éclatante réussite de *La Chevauchée fantastique* (John Ford, 1939), le western, tenu jusque là pour mineur, est devenu un des genres majeurs de la production hollywoodienne. Dès lors il va se développer, se déployer, se diversifier en instituant des codes et des schémas narratifs bien précis. Il donnera dans les années 50 un âge d'or auxquels participeront pratiquement tous les grands noms du cinéma américain : John Ford, Howard Hawks ou Anthony Mann... John Ford qui a définitivement associé son nom au genre, bien qu'il ne s'y soit pas limité, loin de là, en a fait peu à peu un terrain de réflexion sur les grandes questions qui agitaient et agitent encore les États-Unis : le colonialisme, le racisme, l'ombre de la Guerre de Sécession et plus généralement la lente constitution de la nation américaine. *L'homme qui tua Liberty Valance* (1962), tenu par beaucoup comme une de ses œuvres testamentaires, est un western qui tourne le dos aux chevauchées spectaculaires dans les grands espaces et déconstruit les mythes. Servi par un scénario d'une simplicité trompeuse et jouant avec l'image véhiculée par la notoriété d'acteurs comme John Wayne ou James Stewart, John Ford laisse libre cours à une réflexion complexe en premier lieu sur le genre lui-même, mais aussi sur la violence et la loi, le mensonge et la vérité, enfin sur l'histoire. En fait une réflexion sur le cinéma.

Jacques Parsi, ancien enseignant de lettres, s'est tout particulièrement intéressé à la pédagogie du cinéma au Centre Pompidou et dans le cadre de la mission cinéma de la DAAC au rectorat de Paris. Il a été pendant près de 25 ans collaborateur littéraire et artistique de Manoel de Oliveira.

*Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France permet aux élèves inscrits dans les lycées et les centres de formation d'apprentis franciliens de découvrir en temps scolaire des œuvres cinématographiques exigeantes présentées en version originale et en salle de cinéma. Cinq films sont proposés parmi lesquels les enseignants peuvent composer leur programmation de trois titres minimum pour les lycées, et de deux pour les CFA.

La formation des enseignants et des équipes des salles sur les films programmés et plus largement sur le cinéma constitue la clé de voûte de l'opération. Elle est conçue et organisée par la coordination régionale, en partenariat avec les délégations académiques à l'éducation artistique et à l'action culturelle.

La région Île-de-France, le CNC, la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) et les rectorats de Créteil, Paris et Versailles se sont associés afin de mettre en œuvre le dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France.

La coordination en a été confiée au groupement solidaire constitué des deux associations : les *Cinéma Indépendants Parisiens* (CIP) pour l'académie de Paris, et l'*Association des cinémas de recherche d'Île-de-France* (ACRIF) pour les académies de Créteil et de Versailles.

CINÉMAS INDÉPENDANTS PARISIENS - 135 rue Saint-Martin - 75004 PARIS

Contact : 01 44 61 85 50 / 53 - [elsa.rossignol@cinep.org](mailto:elsa.rossignol@cinep.org)

Site internet : [www.cip-paris.fr](http://www.cip-paris.fr)



INDICATIONS FILMOGRAPHIQUES ET BIBLIOGRAPHIQUES  
proposées par les intervenants

**À BOUT DE SOUFFLE**

**Indications filmographiques :**

*They Live By Night* (Les amants de la nuit) de Nicholas Ray (1948)  
*Gun Crazy*, (*Le Démon des armes*) de Joseph H. Lewis, (1949)  
*Where the Sidewalk Ends* (*Mark Dixon, détective*) d'Otto Preminger (1950)  
*Sommaren med Monika*, (*Monika*) de Ingmar Bergman, (1952)  
*The Quiet American* (*Un Américain bien tranquille*) de Joseph Mankiewicz (1958)  
*Bonjour Tristesse* d'Otto Preminger (1958)  
*Moi un Noir* de Jean Rouch (1958)  
*Le Signe du Lion* d'Éric Rohmer (1959)  
*À double tour* Claude Chabrol (1960)  
*Numéro Deux* de Jean-Luc Godard (1975)

**Indications bibliographiques :**

**Sur le film :**

Découpage intégral et scénario dans *L'Avant-Scène du cinéma*, n° 79, mars 1968.  
Michel Marie, *À bout de souffle, étude critique*, Nathan, coll. « Synopsis », 1999, repris (et revu) dans *Comprendre Godard*, Armand Colin,  
Dudley Andrew, « Au début du souffle. Le culte et la culture d'À bout de souffle », *Revue belge du cinéma*, n° 16, 1986.  
David Bordwell, « La saute et l'ellipse », *ibid.*  
Jean-Pierre Esquenazi, *Godard et la société française des années 60*, Armand Colin, 2004 (le chapitre 3).  
Jean-Luc Godard, *Introduction à une véritable histoire du cinéma*, Albatros, 1980 (le chapitre 1).  
Sally Shafto, « Saut dans le vide », *Cinémathèque*, n° 16.

**Sur Godard :**

*Jean-Luc Godard par Jean-Luc Godard*, vol. 1, Cahiers du cinéma, 1985. (recueil des articles de JLG de 1950 à 1985)  
Alain Bergala, *Nul mieux que Godard*, Cahiers du cinéma, 1999.  
Marc Cerisuelo, *Jean-Luc Godard*, Lherminier, 1986.  
Antoine De Baecque, *Godard. Biographie*, Grasset, 2010.  
Suzanne Liandrat-Guigues & Jean-Louis Leutrat, *Godard simple comme bonjour*, L'Harmattan, 2004.

**MORSE**

**Indications filmographiques :**

**\*Quelques films de vampire**

*Nosferatu le vampire* de Friedrich Wilhelm Murnau (1922)  
*Dracula* de Todd Browning (1927)  
*Vampyr, ou l'étrange aventure de David Gray* de Carl Theodor Dreyer (1932)  
*Le Cauchemar de Dracula* de Terrence Fisher (1958)  
*Nosferatu, fantôme de la nuit* de Werner Herzog (1979)  
*Dracula* de Francis Ford Coppola (1992)  
*Entretien avec un vampire* de Neil Jordan (1994)  
*The Addiction* de Abel Ferrara (1995)  
*Twilight, chapitre 1* de Catherine Hardwicke (2009)  
*Let in me*, remake de *Morse*, de Matt Reeves (2010)  
*Only lovers left Alive* de Jim Jarmush (2013)

\*Autres films sur l'adolescence, la violence et l'altérité

*Carrie au bal du diable* de Brian de Palma (1976)

*Benny's vidéo* de Michael Haneke (1992)

*Elephant* de Gus Van Sant (2003)

*Tomboy* de Céline Sciamma (2011)

**MORSE (suite)**

**Indications bibliographiques :**

John Ajvide Lindvist, *Laisse-moi entrer*, 2004, traduit chez Télémaque 2010 (publié en poche)

Bram Stoker, *Dracula*, première publication en 1897 (nombreuses éditions)

Anne Rice, *Chronique des vampires*, plusieurs tomes, première publication du premier tome, *Entretien avec un vampire*, en 1974 (disponible en poche chez Pocket).

Stéphane de Mesnildot, article sur *Morse*, « L'enfant vampire », dans *les Cahiers du cinéma*, n°654, mars 2010.

Deux ouvrages de Jean Marigny, *Sang pour sang*, Gallimard, 1993, et *Le Vampire dans la littérature du XXe siècle*, Honoré Champion, 2003.

**L'IMAGE MANQUANTE**

**Indications bibliographiques :**

Jean-Michel Frodon, *Le Cinéma et la Shoah, un art à l'épreuve de la tragédie*, Cahiers du cinéma, 2008.

Rithy Panh avec Christophe Bataille, *L'Élimination*, Grasset, 2012. *L'Image manquante*, Grasset, 2013.

Sylvie Rollet, *Une éthique du regard, le cinéma face à la Catastrophe d'Alain Resnais à Rithy Panh*, Hermann.

**L'HOMME QUI TUA LIBERTY VALANCE**

**Indications bibliographiques :**

Jean-Louis Leutrat, *L'Homme qui tua Liberty Valance*, Nathan - Synopsis, 1997.

Lindsay Anderson, *John Ford*, Hatier 1985.

Joseph McBride *À la recherche de John Ford*, Institut Lumière/Actes Sud, 2007.

Jean Collet, *John Ford, la violence et la loi*, Michalon, 2004.

Patrice Rollet et Nicolas Saada (sous la direction de), *John Ford*, Cahiers du cinéma - 1990.

*Politique(s) de John Ford*, Trafic n°56, Hiver 2005.

Jacques Déniel, Jean-François Rauger et Charles Tatum jr. (sous la direction de), *John Ford - Penser et rêver l'histoire*, Yellow Now, 2014.

**Indications filmographiques :**

John Ford, *La Chevauchée fantastique*, 1939.

John Ford, *Vers sa destinée*, 1939.

Franck Borzage, *Mortal Storm*, 1940.

John Ford, *La Poursuite infernale*, 1946.

John Ford, *Le Massacre de Fort Apache*, 1948.

Anthony Mann, *L'Homme de la plaine*, 1955.

John Ford, *La Prisonnière du désert*, 1956.

John Ford, *Le Sergent noir*, 1960.



FORMATION DESTINÉE AUX ENSEIGNANTS

## MUSIQUE ET CINÉMA

**30 et 31 janvier 2017** – Cinéma Étoile Lilas, Paris 20<sup>e</sup> - M° Porte des Lilas  
2<sup>nd</sup>e session de formation

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA 2016/2017 - Académie de Paris



La 2<sup>ème</sup> session de formation s'inscrit dans le champ d'une réflexion plus large sur le cinéma. Au fil des ans, nous souhaitons apporter des éclairages sur les divers aspects du cinéma, en faisant intervenir des spécialistes du sujet. Cette année, les 2 journées de formations thématiques sont consacrées à Musique et Cinéma. Elles sont coordonnées par Jérôme Plon qui intervient régulièrement dans le dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma* et qui a conçu avec l'équipe des *Cinémas Indépendants Parisiens* le programme.

*La musique au cinéma d'hier à aujourd'hui* de Thierry Jousse

Lundi 30 janvier 2017 de 9h à 12h

**8h30 Accueil des participants et émargement**

(Attention : l'émargement se fera exclusivement entre 8h30 et 9h)

**9h /12h Intervention**

« La musique de film a une histoire et cette histoire passe par le son hollywoodien, la modernité, le jazz, la pop, l'électro, le sound design, mais aussi par les films d'action ou les propositions les plus radicales. Elle a été écrite par des compositeurs hors normes comme Bernard Herrmann ou Ennio Morricone, et elle croise bien sûr les autres histoires du cinéma, celle du montage, de la lumière, ou du son. De *Mouchard* de John Ford à *Under the skin* de Jonathan Glazer, en passant par Alfred Hitchcock, Martin Scorsese et David Fincher (*Seven*), il sera ainsi retracé un panorama de la musique au cinéma. »

**Thierry Jousse** a été rédacteur en chef des *Cahiers du cinéma* de 1991 à 1996. Il est cinéaste, auteur de deux longs-métrages (*Les Invisibles* et *Je suis un No Man's Land*). Il est également producteur de l'émission Easy Tempo, tous les dimanche sur France Musique.

*Musique à l'écran – expérimentation pratique*

par Benoît Delbecq

Lundi 30 janvier 2017 de 14h à 17h

**14h /17h Intervention**

L'intervention de Benoît Delbecq mettra des mots sur des notes et des notes sur des images. Pianiste, il donnera d'abord à entendre sur son clavier et en « live » les différentes notions qui fondent l'art de la composition. Rythme, flux, timbre mais aussi silence et altitude des sons, autant de fondamentaux qui permettent de comprendre comment se construisent les émotions musicales et quelle logique événementielle gouverne l'enchaînement des notes, faisant de la musique l'art des sons. À partir d'extraits de films, le pianiste nous invitera alors à resynchroniser nos yeux et nos oreilles, afin que rythme et mélodie dialoguent avec récit et dramaturgie.

**Benoît Delbecq** est pianiste et compositeur, il poursuit une carrière internationale en mêlant l'âme du jazz au piano préparé de John Cage.

Fondateur et activiste du collectif Hask (1993-2004) puis de « Bureau de son », il est aussi compositeur de musique pour des fictions, des documentaires, des pièces de théâtre et des projets multidisciplinaires. Parmi de nombreuses récompenses internationales, il a reçu en 2010 un double Grand Prix du Disque de l'Académie Charles Cros avec *Circles and Calligrams* et *The Sixth Jump* (Songlines).

*Rencontre avec le compositeur* Krishna Levy  
Mardi 31 janvier 2017 de 9h à 12h

8h30 Accueil des participants et émargement  
(Attention : l'émargement se fera exclusivement entre 8h30 et 9h)  
9h /12h **Intervention**

Pour Krishna Levy, le travail entre un réalisateur et un compositeur de musique repose d'abord sur une évidence : se parler. Comprendre d'où vient le film, quel était le rêve original, et comment le faire resurgir quand parfois il s'est perdu dans le processus de fabrication du film. Alors la musique peut agir comme un révélateur des intentions encore latentes dans le jeu des acteurs, la lumière ou le montage. Elle devient un personnage qui s'invite dans la fiction pour commenter les actions, murmurer en off sa mélodie ou donner de la voix par une large orchestration.

À partir d'extraits de films tirés de sa filmographie, Krishna Levy s'attachera à rendre compte de façon personnelle et sensible, des rapports qu'il tisse entre la forme du film et la musique qu'il compose, aussi bien à l'échelle d'une séquence que dans sa totalité.

**Krishna Levy** est compositeur de musique de films. Il est né à New Delhi et a fait ses études aux États-Unis. Il vit et travaille actuellement à Paris. Son cosmopolitisme se retrouve dans sa filmographie riche et variée mêlant des collaborations fidèles avec des réalisateurs français comme Dante Desarthes, Thomas Vincent, Arnaud Desplechin ou Zabou Breitman mais aussi des cinéastes marocains comme Nabil Ayouch ou indien comme Tarsen Singh. Krishna Levy a également signé la musique de *8 femmes* de François Ozon pour laquelle il a été nommé aux César de la musique de film en 2003.

*Spécificités de l'école française de musique pour l'image*  
par Stéphane Lerouge  
Mardi 31 janvier 2017 de 14h à 17h

14h / 17h **Intervention**

« Delerue, Jarre, Legrand, Yared, Desplat. Autant de noms qui ont assis la réputation de la musique française de film par-delà nos frontières. Ces générations qui se sont succédées partagent une grande liberté dans leur rapport à l'image, un refus d'une formation type. Toutes les combinaisons y sont envisageables, de l'orchestre philharmonique au combo de jazz, tous les langages musicaux s'y retrouvent, du néo-classique au dodécaphonisme.

Illustrée d'extraits, cette conférence tentera donc de cerner les contours d'une École Française de musique pour l'image. Et de comprendre, de *L'Atalante* aux films de Jacques Audiard, en passant par la Nouvelle Vague, quelle histoire esthétique nous raconte ses compositeurs. »

Spécialiste de la musique au cinéma, **Stéphane Lerouge** est concepteur de la collection discographique *Ecoutez le cinéma !* chez Universal Music France (120 volumes depuis 2000), chargé de cours à l'Université de Paris I (1993-2005), programmateur musical du Festival Musique et Cinéma d'Auxerre (2000-2008), auteur de *L'Alphabet des musiques de films* (Gallimard, 2000), *Conversations avec Antoine Duhamel* (Textuel, 2007) et co-auteur du livre de souvenirs de Michel Legrand, *Rien n'est grave dans les aigus* (Le Cherche-Midi, 2013). En 2016-17, il collabore avec Bertrand Tavernier sur la partie musicale du documentaire *Voyage à travers le cinéma français*.

### **Bibliographie sélective**

- *La musique au cinéma*, Michel Chion, Paris : Fayard, 1995.
- *La musique dans les films d'Alfred Hitchcock*, Jean-Pierre Eugène. - Paris : Dreamland, 2000.
- *La musique de film*, Pierre Berthomieu. - Paris : Klincksieck, 2004.
- *Musique et cinéma : le mariage du siècle ?*, Sous la dir. de N.T. Binh. - Paris : Actes Sud : Cité de la musique, 2013.
- *Cinéma et musique, accords parfaits : dialogues avec des compositeurs et des cinéastes*, coordonné par N.T. Binh, José Moure et Frédéric Sojcher, Bruxelles, 2014.



CINÉMAS INDÉPENDANTS PARISIENS  
135, rue Saint - Martin - 75004 PARIS - TÉL: 01 44 61 85 53 - [www.cip-paris.fr](http://www.cip-paris.fr)

*Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France permet aux élèves inscrits dans les lycées et les Centres de Formation d'Apprentis franciliens de découvrir en temps scolaire des œuvres cinématographiques exigeantes présentées en version originale et en salle de cinéma. Cinq films sont proposés parmi lesquels les enseignants peuvent composer leur programmation de trois titres minimum.

La formation des enseignants et des équipes des salles sur les films programmés et plus largement sur le cinéma constitue la clé de voûte de l'opération. Elle est conçue et organisée par la coordination régionale, en partenariat avec les délégations académiques à l'éducation artistique et à l'action culturelle des rectorats.

La région Île-de-France, le CNC, la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) et les rectorats de Créteil, Paris et Versailles se sont associés afin de mettre en œuvre le dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France.



^  
acrif

association des cinémas de recherche d'île-de-france

LYCEENS ET APPRENTIS AU CINEMA EN ÎLE-DE-FRANCE



## JOURNÉES ESTIVALES 2016

Magic cinéma à Bobigny - Rue du Chemin Vert, métro ligne 5 : Bobigny/ Pablo Picasso (terminus)

### FORMATION

à l'attention des salles de cinéma participant à lycéens et apprentis au cinéma 2016-2017

Toutes les projections seront précédées d'une présentation & suivies d'une discussion animées par Stratis Vouyoucas

### Lundi 12 Juillet

#### 9H30 - L'HOMME QUI TUA LIBERTY VALANCE

de John Ford / États-Unis - 1962 - 2h03



*L'homme qui tua Liberty Valance* est l'une des plus belles relectures critiques de l'histoire de la conquête de l'Ouest. Comme souvent, Ford interroge le rapport du Mythe à l'Histoire de manière ambiguë : quelle valeur doit-on vraiment donner à la phrase finale du film « *Quand la légende est plus belle que l'Histoire on imprime la légende* » ? Doit-on la voir comme la morale du cinéaste ? Ford ne donne pas de réponse, mais tout le film nous oblige à mesurer l'écart qu'il y a de l'un à l'autre et à nous interroger sur le lien qui unit organiquement la violence et la loi, le mensonge et la politique, l'amour et le pouvoir. Comme un cours de philosophie politique qui se serait incarné en John Wayne et James Stewart.

#### 12H15 - 13H30 PIZZA PARTY

#### 13H30 - L'IMAGE MANQUANTE

de Rithy Panh / Cambodge / France - 2013 - 1h32

Avec *L'image manquante*, Rithy Panh poursuit son travail de reconstruction de la mémoire anéantie d'un pays, le Cambodge, auquel il identifie ici sa propre trajectoire. En tentant de renouer le fil de son histoire intime, il essaie de démêler celui de l'Histoire de son peuple meurtri. Depuis *S21*, la machine de mort *khmère rouge*, la singularité du cinéma de Rithy Panh est une tentative désespérée d'accéder à la réalité de la mémoire en faisant un détour par des dispositifs qui participent à la fiction. Passer par l'artifice pour mieux faire advenir le réel.



L'ACRIF est soutenue par le Ministère de la culture et de la communication (DRAC Île-de-France) et le Conseil régional d'Île-de-France

^  
acrif

association des cinémas de recherche d'île-de-france

### 16H00 - BLOW OUT

de Brian De Palma / États - Unis - 1981 - 1h47

Si *Blow Out* est l'un des films les plus aboutis de Brian De Palma, c'est qu'il parvient à combiner un sens aigu du divertissement avec une réflexion vertigineuse sur la valeur des images (quelle est leur contenu de vérité ? renvoient-elles à autre chose qu'à elles-mêmes ? ne manquera-t-il pas toujours une image pour reconstruire le puzzle altéré de la réalité ?) appliquée à l'une des obsessions majeures du cinéaste (et de l'Amérique) : l'assassinat de J.F. Kennedy dont l'intrigue du film s'inspire explicitement.



### 18H15 - FIN DE JOURNÉE

## Mardi 13 Juillet

### 9H30 - MORSE

de Tomas Alfredson / Suède - 2008 - 1h54

En transposant les données du cinéma de genre dans un contexte inhabituel (la Suède hivernale, nocturne et enneigée) Tomas Alfredson réactive la dimension allégorique propre au film de vampire : *Morse* évoque la solitude, le mal-être, la frustration d'adolescents

confrontés à des adultes médiocres, alcooliques ou démissionnaires. La mise en scène glaciale, elliptique et distanciée ponctuée d'éclats de violence produit un effet d'inquiétante étrangeté qui interroge la vraie nature de la monstruosité.



### 12H15 - RETOUR SUR BLOW OUT

de Brian De Palma / États-Unis - 1981 - 1h47



L'ACRIF est soutenue par le Ministère de la culture et de la communication (DRAC Île-de-France) et le Conseil régional d'Île-de-France

^  
acrif

association des cinémas de recherche d'île-de-france

12H45 - 14H15 «TARTES» PARTY

14H15 - À BOUT DE SOUFFLE  
de Jean-Luc Godard / France - 1960 - 1h30

Que dire sur *À bout de souffle* qui n'ait déjà été dit ? Film séminal du cinéma moderne, il aura été, par ses audaces formelles, son inventivité, sa liberté de ton et de mœurs, le film manifeste de la Nouvelle Vague, mais aussi un formidable détonateur pour les jeunes cinéastes du monde entier. Rarement, avant ce film, on n'avait mêlé avec autant de désinhibition culture savante et culture populaire, documentaire et



fiction, film de genre et chronique, Europe et Amérique, désinvolture et rigueur. On peut l'envisager sous l'angle de son importance historique, sous celui de ses références (nombreuses) ou de sa postérité (colossale). On peut aussi, tout simplement, jubiler de son sens du cool, de son humour de collégien, de la beauté solaire et décontractée de Belmondo, de celle intelligente et gracieuse de Jean Seberg, de son regard sur Paris et sur la jeunesse de son époque, de la fuite en avant libre et tragique de son héros. Bref le regarder comme un grand film qui n'a pas pris une ride.

16H45 - FIN DE JOURNÉE

STRATIS VOUYOUCAS



*Stratis est réalisateur de documentaires et de courts métrages, metteur en scène de théâtre et monteur. Il enseigne également l'histoire du documentaire à l'Ésec. Il est aussi l'auteur des DVD pédagogiques sur Bled Number One, édité par la coordination régionale en 2008-2009, Mafrouza - Oh la Nuit ! en 2012-2013 et La bataille de Solferino en 2014-2015. Il intervient régulièrement auprès des enseignants et des élèves depuis plusieurs années dans le cadre du dispositif.*

^  
**acrif**

association des cinémas de recherche d'île-de-france

LYCEENS ET APPRENTIS AU CINEMA EN ÎLE-DE-FRANCE



**PROJECTIONS DES FILMS DU PROGRAMME 2016-2017**

Espace 1789 à Saint-Ouen - 2-4 rue Alexandra Bachelet 93400, Métro ligne 13 : Garibaldi

**lundi 3, mardi 4 et vendredi 7 Octobre 2016**

**GRANDE SALLE**

Les projections sont précédées d'une présentation animées par MARC CERISUELO, professeur d'études cinématographiques et d'esthétique à l'Université Paris-Est Marne-la-Vallée

8H30 - PRÉSENTATION

8H40 - 10H20 : À BOUT DE SOUFFLE  
de Jean-Luc Godard / France - 1960 - 1h27



10H40 - 12H40 : BLOW OUT  
de Brian De Palma / États-Unis - 1981 - 1h47



13H00 - PAUSE DÉJEUNER

13H50 - 16H00 : MORSE  
de Tomas Alfredson / Suède - 2008 - 1h54



16H10 - 18H25 :  
L'HOMME QUI TUA LIBERTY VALANCE  
de John Ford / États-Unis - 1962 - 2h02



L'ACRIF est soutenue par le Ministère de la culture et de la communication (DRAC Île-de-France) et le Conseil régional d'Île-de-France

^  
**acrif**

association des cinémas de recherche d'île-de-france

LYCEENS ET APPRENTIS AU CINEMA EN ÎLE-DE-FRANCE



**PROJECTIONS DES FILMS DU PROGRAMME 2016-2017**

Espace 1789 à Saint-Ouen - 2-4 rue Alexandra Bachelet 93400, Métro ligne 13 : Garibaldi

**lundi 3, mardi 4 et vendredi 7 Octobre 2016**

**PETITE SALLE**

Les projections sont précédées d'une présentation animées par MARC CERISUELO, professeur d'études cinématographiques et d'esthétique à l'Université Paris-Est Marne-la-Vallée

8H50 - PRÉSENTATION

9H00 - 10H40 : À BOUT DE SOUFFLE  
de Jean-Luc Godard / France - 1960 - 1h27



10H50 - 12H50 : BLOW OUT  
de Brian De Palma / États-Unis - 1981 - 1h47



13H00 - PAUSE DÉJEUNER

14H10 - 15H55 : L'IMAGE MANQUANTE  
de Rithy Panh / Cambodge - France - 2013 - 1h32



16H20 - 18H00 : L'IMAGE MANQUANTE  
de Rithy Panh / Cambodge - France - 2013 - 1h32



L'ACRIF est soutenue par le Ministère de la culture et de la communication (DRAC Île-de-France) et le Conseil régional d'Île-de-France

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA



STAGE DE FORMATION À L'ATTENTION DES ENSEIGNANTS DE  
L'ACADÉMIE DE CRÉTEIL, DES FORMATEURS DE CFA ET DES  
SALLES PARTENAIRES DU DISPOSITIF

## 10 - 11 OCTOBRE 2016

Cinéma Le Méliès – 12 Place Jean Jaurès 93100 Montreuil  
Métro L9 / Station Mairie de Montreuil / Sortie Place Jean Jaurès

LUNDI 10 OCTOBRE 2016

<b>9h00</b>	Accueil
<b>9h30</b>	Présentation de la formation
<b>9h45 - 11h45</b>	<p><i>L'image manquante</i> par Raphaëlle Pireyre</p> <p>Fidèle à sa méthode de travail au long cours, Rithy Panh poursuit sa réflexion et sa documentation du génocide perpétré par les Khmers rouges dont sa famille a été victime. Film de montage, <i>L'image manquante</i> repose sur l'imbrication de matériaux hétérogènes collectés ou tournés par le cinéaste. En entremêlant souvenirs intimes et images officielles du régime, <i>L'image manquante</i> fait apparaître son processus de création autant qu'il documente une période de l'histoire. Au cours de sa recherche d'une image qui témoignerait de l'exécution du peuple cambodgien par les Khmers rouges, Rithy Panh s'interroge sur les possibles natures de l'image : souvenir, rêve, preuve, mensonge ou artifice.</p>
<b>13h00 - 15h00</b>	<p><i>Morse</i> par Laurent Aknin</p> <p>En complément de l'analyse de quelques séquences fondamentales du film, nous suivrons deux lignes complémentaires. La première sera une rapide étude de l'évolution du mythe du vampire depuis sa première « modernisation » en 1958. La seconde s'attachera à montrer comment le vampire est devenu une figure de l'« horreur adolescente » (ou de l'horreur de l'adolescence...), depuis <i>Martin</i> de George Romero jusqu'à <i>Buffy</i>. Dans le même temps, on s'attachera à repérer certains thèmes récurrents ou des lieux symboliques de la terreur (comme celui de la piscine) dans le film fantastique adolescent.</p>
<b>15h15 - 17h15</b>	<p><i>L'homme qui tua Liberty Valance</i> par Serge Chauvin</p> <p>Dans son avant-dernier western, John Ford dresse un bilan testamentaire de son œuvre et du genre tout entier, déjà presque anachroniques. Il y interroge d'un regard à la fois élégiaque et critique : les fondements de la mythologie nationale; la construction d'une histoire officielle ; à travers le conflit dialectique de la</p>



association des cinémas de recherche d'île-de-france

L'ACRIF est la coordination régionale *Lycées et apprentis au cinéma* en Île-de-France en groupement solidaire avec les CIP avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA



violence et de la loi qui irrigue le western, la place de la violence dans l'imaginaire américain, en un questionnement aux résonances contemporaines. Mais ce film met aussi au jour la nostalgie fondamentale présente au cœur du western (genre par nature rétrospectif) et de la geste nationale tout entière : le motif de la prairie perdue, de la terre vierge désormais conquise, et le déchirement entre exaltation du progrès et deuil d'un mode de vie qu'il voue à l'obsolescence.

MARDI 11 OCTOBRE 2016

**9h00** Accueil

**9h30 - 12h00** *Blow Out* par Hélène Frappat

Un preneur de son (John Travolta), qui échoue à enregistrer le « bon cri » d'un meurtre de fiction pour un film, se retrouve à enregistrer le « vrai cri » d'un meurtre réel, qui constitue la preuve d'un complot politique occulte. A partir de ce « plot » (intrigue et complot en anglais), Brian de Palma organise en 1981 une variation s'inspirant à la fois de la politique américaine (l'affaire Chappaquiddick en 1969), et des films *Blow Up* d'Antonioni (1967) et *Conversation secrète* de Francis Ford Coppola (1974). Cet art poétique noue toutes les obsessions de son œuvre : le conflit ontologique entre le regard et l'écoute ; le traumatisme politique et intime que toute image inflige à son spectateur ; le déchirement des genres - artistique ou sexuel - où s'enracine la violence de la condition humaine ; la hantise de la seconde chance (artistique : le remake) ; la rédemption impossible, au nom de la vérité d'une quête généalogique, des crimes de la première fois. En nouant toutes ces obsessions avec une science vénéneuse de la mise en scène, *Blow Out* réécrit le mythe tragique dans lequel toute conscience est l'envers nécessaire de son aveuglement.

**12h00 - 12h45** Présentation de l'action culturelle

**14h15 - 16h45** Retour sur l'ensemble de la programmation annuelle puis présentation d'*À bout de souffle*  
Par Marc Cerisuelo

Jalon essentiel de l'histoire du cinéma, *À bout de souffle* apparaît à la fois comme le manifeste et le programme de la Nouvelle vague : il résume d'une part les attendus d'un mouvement issu de l'exercice de la critique aux *Cahiers du cinéma*, et illustre de l'autre un moment où « on peut tout mettre dans un film », pour reprendre l'expression de Jean-Luc Godard. La formation sera d'abord centrée sur l'analyse du film dans ses moments de novation formelle : interpellation du spectateur, figures du montage, relation image-son-parole, film-essai et point de rencontre entre documentaire et fiction. Elle mettra également au jour les thèmes centraux du premier Godard : le destin tragique du héros et la trahison féminine, la citation et la cinéphilie et la figure du chiasme. Elle sera précédée en amont par la mise en perspective du film avec la pensée critique et ses influences (Guitry, Rouch, Rossellini, le film noir américain). Elle visera en aval une exploration de l'évolution du style godardien dans les années 1960.



association des cinémas de recherche d'île-de-france

L'ACRIF est la coordination régionale *Lycées et apprentis au cinéma* en Île-de-France en groupement solidaire avec les CIP avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA



STAGE DE FORMATION À L'ATTENTION DES ENSEIGNANTS DE  
L'ACADÉMIE DE CRÉTEIL, DES FORMATEURS DE CFA ET DES  
SALLES PARTENAIRES DU DISPOSITIF

## 13 - 14 OCTOBRE 2016

Cinéma Le Méliès – 12 Place Jean Jaurès 93100 Montreuil  
Métro L9 / Station Mairie de Montreuil / Sortie Place Jean Jaurès

JEUDI 13 OCTOBRE 2016

<b>9h00</b>	Accueil
<b>9h30</b>	Présentation de la formation
<b>9h45 - 11h45</b>	<p><i>L'image manquante</i> par Raphaëlle Pireyre</p> <p>Fidèle à sa méthode de travail au long cours, Rithy Panh poursuit sa réflexion et sa documentation du génocide perpétré par les Khmers rouges dont sa famille a été victime. Film de montage, <i>L'image manquante</i> repose sur l'imbrication de matériaux hétérogènes collectés ou tournés par le cinéaste. En entremêlant souvenirs intimes et images officielles du régime, <i>L'image manquante</i> fait apparaître son processus de création autant qu'il documente une période de l'histoire. Au cours de sa recherche d'une image qui témoignerait de l'exécution du peuple cambodgien par les Khmers rouges, Rithy Panh s'interroge sur les possibles natures de l'image : souvenir, rêve, preuve, mensonge ou artifice.</p>
<b>13h00 - 15h00</b>	<p><i>Morse</i> par Laurent Aknin</p> <p>En complément de l'analyse de quelques séquences fondamentales du film, nous suivrons deux lignes complémentaires. La première sera une rapide étude de l'évolution du mythe du vampire depuis sa première « modernisation » en 1958. La seconde s'attachera à montrer comment le vampire est devenu une figure de l'« horreur adolescente » (ou de l'horreur de l'adolescence...), depuis <i>Martin</i> de George Romero jusqu'à <i>Buffy</i>. Dans le même temps, on s'attachera à repérer certains thèmes récurrents ou des lieux symboliques de la terreur (comme celui de la piscine) dans le film fantastique adolescent.</p>
<b>15h15 - 17h15</b>	<p><i>L'homme qui tua Liberty Valance</i> par Serge Chauvin</p> <p>Dans son avant-dernier western, John Ford dresse un bilan testamentaire de son œuvre et du genre tout entier, déjà presque anachroniques. Il y interroge d'un regard à la fois élégiaque et critique : les fondements de la mythologie nationale; la construction d'une histoire officielle ; à travers le conflit dialectique de la</p>



association des cinémas de recherche d'île-de-france

L'ACRIF est la coordination régionale *Lycées et apprentis au cinéma* en Île-de-France en groupement solidaire avec les CIP  
avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA



violence et de la loi qui irrigue le western, la place de la violence dans l'imaginaire américain, en un questionnement aux résonances contemporaines. Mais ce film met aussi au jour la nostalgie fondamentale présente au cœur du western (genre par nature rétrospectif) et de la geste nationale tout entière : le motif de la prairie perdue, de la terre vierge désormais conquise, et le déchirement entre exaltation du progrès et deuil d'un mode de vie qu'il voue à l'obsolescence.

VENDREDI 14 OCTOBRE 2016

9h00 Accueil

9h30 - 12h00 *Blow Out* par Hélène Frappat

Un preneur de son (John Travolta), qui échoue à enregistrer le « bon cri » d'un meurtre de fiction pour un film, se retrouve à enregistrer le « vrai cri » d'un meurtre réel, qui constitue la preuve d'un complot politique occulte. A partir de ce « plot » (intrigue et complot en anglais), Brian de Palma organise en 1981 une variation s'inspirant à la fois de la politique américaine (l'affaire Chappaquiddick en 1969), et des films *Blow Up* d'Antonioni (1967) et *Conversation secrète* de Francis Ford Coppola (1974). Cet art poétique noue toutes les obsessions de son œuvre : le conflit ontologique entre le regard et l'écoute ; le traumatisme politique et intime que toute image inflige à son spectateur ; le déchirement des genres - artistique ou sexuel - où s'enracine la violence de la condition humaine ; la hantise de la seconde chance (artistique : le remake) ; la rédemption impossible, au nom de la vérité d'une quête généalogique, des crimes de la première fois. En nouant toutes ces obsessions avec une science vénéneuse de la mise en scène, *Blow Out* réécrit le mythe tragique dans lequel toute conscience est l'envers nécessaire de son aveuglement.

12h00 - 12h45 Présentation de l'action culturelle

14h15 - 16h45 Retour sur l'ensemble de la programmation annuelle puis présentation d'*À bout de souffle*  
Par Marc Cerisuelo

Jalon essentiel de l'histoire du cinéma, *À bout de souffle* apparaît à la fois comme le manifeste et le programme de la Nouvelle vague : il résume d'une part les attendus d'un mouvement issu de l'exercice de la critique aux *Cahiers du cinéma*, et illustre de l'autre un moment où « on peut tout mettre dans un film », pour reprendre l'expression de Jean-Luc Godard. La formation sera d'abord centrée sur l'analyse du film dans ses moments de novation formelle : interpellation du spectateur, figures du montage, relation image-son-parole, film-essai et point de rencontre entre documentaire et fiction. Elle mettra également au jour les thèmes centraux du premier Godard : le destin tragique du héros et la trahison féminine, la citation et la cinéphilie et la figure du chiasme. Elle sera précédée en amont par la mise en perspective du film avec la pensée critique et ses influences (Guitry, Rouch, Rossellini, le film noir américain). Elle visera en aval une exploration de l'évolution du style godardien dans les années 1960.



association des cinémas de recherche d'île-de-france

L'ACRIF est la coordination régionale *Lycées et apprentis au cinéma* en Île-de-France en groupement solidaire avec les CIP avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA



STAGE DE FORMATION À L'ATTENTION DES ENSEIGNANTS DE  
L'ACADÉMIE DE VERSAILLES, DES FORMATEURS DE CFA ET DES  
SALLES PARTENAIRES DU DISPOSITIF

## 17 - 18 OCTOBRE 2016

Cinéma Le Méliès – 12 Place Jean Jaurès 93100 Montreuil  
Métro L9 / Station Mairie de Montreuil / Sortie Place Jean Jaurès

LUNDI 17 OCTOBRE 2016

<b>9h00</b>	Accueil
<b>9h30</b>	Présentation de la formation
<b>9h45 - 11h45</b>	<p><i>L'image manquante</i> par Raphaëlle Pireyre</p> <p>Fidèle à sa méthode de travail au long cours, Rithy Panh poursuit sa réflexion et sa documentation du génocide perpétré par les Khmers rouges dont sa famille a été victime. Film de montage, <i>L'image manquante</i> repose sur l'imbrication de matériaux hétérogènes collectés ou tournés par le cinéaste. En entremêlant souvenirs intimes et images officielles du régime, <i>L'image manquante</i> fait apparaître son processus de création autant qu'il documente une période de l'histoire. Au cours de sa recherche d'une image qui témoignerait de l'exécution du peuple cambodgien par les Khmers rouges, Rithy Panh s'interroge sur les possibles natures de l'image : souvenir, rêve, preuve, mensonge ou artifice.</p>
<b>13h00 - 15h00</b>	<p><i>Morse</i> par Laurent Aknin</p> <p>En complément de l'analyse de quelques séquences fondamentales du film, nous suivrons deux lignes complémentaires. La première sera une rapide étude de l'évolution du mythe du vampire depuis sa première « modernisation » en 1958. La seconde s'attachera à montrer comment le vampire est devenu une figure de l'« horreur adolescente » (ou de l'horreur de l'adolescence...), depuis <i>Martin</i> de George Romero jusqu'à <i>Buffy</i>. Dans le même temps, on s'attachera à repérer certains thèmes récurrents ou des lieux symboliques de la terreur (comme celui de la piscine) dans le film fantastique adolescent.</p>
<b>15h15 - 17h15</b>	<p><i>L'homme qui tua Liberty Valance</i> par Serge Chauvin</p> <p>Dans son avant-dernier western, John Ford dresse un bilan testamentaire de son œuvre et du genre tout entier, déjà presque anachroniques. Il y interroge d'un regard à la fois élégiaque et critique : les fondements de la mythologie nationale; la construction d'une histoire officielle ; à travers le conflit dialectique de la</p>



association des cinémas de recherche d'île-de-france

L'ACRIF est la coordination régionale *Lycées et apprentis au cinéma* en Île-de-France en groupement solidaire avec les CIP avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA



violence et de la loi qui irrigue le western, la place de la violence dans l'imaginaire américain, en un questionnement aux résonances contemporaines. Mais ce film met aussi au jour la nostalgie fondamentale présente au cœur du western (genre par nature rétrospectif) et de la geste nationale tout entière : le motif de la prairie perdue, de la terre vierge désormais conquise, et le déchirement entre exaltation du progrès et deuil d'un mode de vie qu'il voue à l'obsolescence.

MARDI 18 OCTOBRE 2016

**9h00** Accueil**9h30 - 12h00** *Blow Out* par Hélène Frappat

Un preneur de son (John Travolta), qui échoue à enregistrer le « bon cri » d'un meurtre de fiction pour un film, se retrouve à enregistrer le « vrai cri » d'un meurtre réel, qui constitue la preuve d'un complot politique occulte. A partir de ce « plot » (intrigue et complot en anglais), Brian de Palma organise en 1981 une variation s'inspirant à la fois de la politique américaine (l'affaire Chappaquiddick en 1969), et des films *Blow Up* d'Antonioni (1967) et *Conversation secrète* de Francis Ford Coppola (1974). Cet art poétique noue toutes les obsessions de son œuvre : le conflit ontologique entre le regard et l'écoute ; le traumatisme politique et intime que toute image inflige à son spectateur ; le déchirement des genres - artistique ou sexuel - où s'enracine la violence de la condition humaine ; la hantise de la seconde chance (artistique : le remake) ; la rédemption impossible, au nom de la vérité d'une quête généalogique, des crimes de la première fois. En nouant toutes ces obsessions avec une science vénéneuse de la mise en scène, *Blow Out* réécrit le mythe tragique dans lequel toute conscience est l'envers nécessaire de son aveuglement.

**12h00 - 12h45** Présentation de l'action culturelle**14h15 - 16h45** Retour sur l'ensemble de la programmation annuelle puis présentation d'*À bout de souffle*  
Par Marc Cerisuelo

Jalon essentiel de l'histoire du cinéma, *À bout de souffle* apparaît à la fois comme le manifeste et le programme de la Nouvelle vague : il résume d'une part les attendus d'un mouvement issu de l'exercice de la critique aux *Cahiers du cinéma*, et illustre de l'autre un moment où « on peut tout mettre dans un film », pour reprendre l'expression de Jean-Luc Godard. La formation sera d'abord centrée sur l'analyse du film dans ses moments de novation formelle : interpellation du spectateur, figures du montage, relation image-son-parole, film-essai et point de rencontre entre documentaire et fiction. Elle mettra également au jour les thèmes centraux du premier Godard : le destin tragique du héros et la trahison féminine, la citation et la cinéphilie et la figure du chiasme. Elle sera précédée en amont par la mise en perspective du film avec la pensée critique et ses influences (Guitry, Rouch, Rossellini, le film noir américain). Elle visera en aval une exploration de l'évolution du style godardien dans les années 1960.



association des cinémas de recherche d'île-de-france

L'ACRIF est la coordination régionale *Lycées et apprentis au cinéma* en Île-de-France en groupement solidaire avec les CIP avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA



STAGE DE FORMATION À L'ATTENTION DES ENSEIGNANTS DE  
L'ACADÉMIE DE CRÉTEIL, DES FORMATEURS DE CFA ET DES  
SALLES PARTENAIRES DU DISPOSITIF

## 3 - 4 NOVEMBRE 2016

Cinéma Le Méliès – 12 Place Jean Jaurès 93100 Montreuil  
Métro L9 / Station Mairie de Montreuil / Sortie Place Jean Jaurès

JEUDI 3 NOVEMBRE 2016

<b>9h00</b>	Accueil
<b>9h30</b>	Présentation de la formation
<b>9h45 - 11h45</b>	<p><i>L'image manquante</i> par Raphaëlle Pireyre</p> <p>Fidèle à sa méthode de travail au long cours, Rithy Panh poursuit sa réflexion et sa documentation du génocide perpétré par les Khmers rouges dont sa famille a été victime. Film de montage, <i>L'image manquante</i> repose sur l'imbrication de matériaux hétérogènes collectés ou tournés par le cinéaste. En entremêlant souvenirs intimes et images officielles du régime, <i>L'image manquante</i> fait apparaître son processus de création autant qu'il documente une période de l'histoire. Au cours de sa recherche d'une image qui témoignerait de l'exécution du peuple cambodgien par les Khmers rouges, Rithy Panh s'interroge sur les possibles natures de l'image : souvenir, rêve, preuve, mensonge ou artifice.</p>
<b>13h00 - 15h00</b>	<p><i>Morse</i> par Laurent Aknin</p> <p>En complément de l'analyse de quelques séquences fondamentales du film, nous suivrons deux lignes complémentaires. La première sera une rapide étude de l'évolution du mythe du vampire depuis sa première « modernisation » en 1958. La seconde s'attachera à montrer comment le vampire est devenu une figure de l'« horreur adolescente » (ou de l'horreur de l'adolescence...), depuis <i>Martin</i> de George Romero jusqu'à <i>Buffy</i>. Dans le même temps, on s'attachera à repérer certains thèmes récurrents ou des lieux symboliques de la terreur (comme celui de la piscine) dans le film fantastique adolescent.</p>
<b>15h15 - 17h15</b>	<p><i>L'homme qui tua Liberty Valance</i> par Serge Chauvin</p> <p>Dans son avant-dernier western, John Ford dresse un bilan testamentaire de son œuvre et du genre tout entier, déjà presque anachroniques. Il y interroge d'un regard à la fois élégiaque et critique : les fondements de la mythologie nationale; la construction d'une histoire officielle ; à travers le conflit dialectique de la</p>



association des cinémas de recherche d'île-de-france

L'ACRIF est la coordination régionale *Lycées et apprentis au cinéma* en Île-de-France en groupement solidaire avec les CIP avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA



violence et de la loi qui irrigue le western, la place de la violence dans l'imaginaire américain, en un questionnement aux résonances contemporaines. Mais ce film met aussi au jour la nostalgie fondamentale présente au cœur du western (genre par nature rétrospectif) et de la geste nationale tout entière : le motif de la prairie perdue, de la terre vierge désormais conquise, et le déchirement entre exaltation du progrès et deuil d'un mode de vie qu'il voue à l'obsolescence.

VENDREDI 4 NOVEMBRE 2016

**9h00** Accueil

**9h30 - 12h00** *Blow Out* par Hélène Frappat

Un preneur de son (John Travolta), qui échoue à enregistrer le « bon cri » d'un meurtre de fiction pour un film, se retrouve à enregistrer le « vrai cri » d'un meurtre réel, qui constitue la preuve d'un complot politique occulte. À partir de ce « plot » (intrigue et complot en anglais), Brian de Palma organise en 1981 une variation s'inspirant à la fois de la politique américaine (l'affaire Chappaquiddick en 1969), et des films *Blow Up* d'Antonioni (1967) et *Conversation secrète* de Francis Ford Coppola (1974). Cet art poétique noue toutes les obsessions de son œuvre : le conflit ontologique entre le regard et l'écoute ; le traumatisme politique et intime que toute image inflige à son spectateur ; le déchirement des genres - artistique ou sexuel - où s'enracine la violence de la condition humaine ; la hantise de la seconde chance (artistique : le remake) ; la rédemption impossible, au nom de la vérité d'une quête généalogique, des crimes de la première fois. En nouant toutes ces obsessions avec une science vénéneuse de la mise en scène, *Blow Out* réécrit le mythe tragique dans lequel toute conscience est l'envers nécessaire de son aveuglement.

**12h00 - 12h45** Présentation de l'action culturelle

**14h15 - 16h45** Retour sur l'ensemble de la programmation annuelle puis présentation d'*À bout de souffle*  
Par Marc Cerisuelo

Jalon essentiel de l'histoire du cinéma, *À bout de souffle* apparaît à la fois comme le manifeste et le programme de la Nouvelle vague : il résume d'une part les attendus d'un mouvement issu de l'exercice de la critique aux *Cahiers du cinéma*, et illustre de l'autre un moment où « on peut tout mettre dans un film », pour reprendre l'expression de Jean-Luc Godard. La formation sera d'abord centrée sur l'analyse du film dans ses moments de novation formelle : interpellation du spectateur, figures du montage, relation image-son-parole, film-essai et point de rencontre entre documentaire et fiction. Elle mettra également au jour les thèmes centraux du premier Godard : le destin tragique du héros et la trahison féminine, la citation et la cinéphilie et la figure du chiasme. Elle sera précédée en amont par la mise en perspective du film avec la pensée critique et ses influences (Guitry, Rouch, Rossellini, le film noir américain). Elle visera en aval une exploration de l'évolution du style godardien dans les années 1960.



association des cinémas de recherche d'île-de-france

L'ACRIF est la coordination régionale *Lycées et apprentis au cinéma* en Île-de-France en groupement solidaire avec les CIP avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA



STAGE DE FORMATION À L'ATTENTION DES ENSEIGNANTS DE  
L'ACADÉMIE DE VERSAILLES, DES FORMATEURS DE CFA ET DES  
SALLES PARTENAIRES DU DISPOSITIF

## 14 - 15 NOVEMBRE 2016

Espace Jean Vilar 1 rue Paul Signac 94110 Arcueil  
RER B Arcueil-Cachan / Sortie n°1

LUNDI 14 NOVEMBRE 2016

- |                      |   |
|----------------------|---|
| <b>9h00</b>          | Accueil   |
| <b>9h30</b>          | Présentation de la formation  |
| <b>9h45 - 11h45</b>  | <p><i>L'image manquante</i> par Raphaëlle Pireyre</p> <p>Fidèle à sa méthode de travail au long cours, Rithy Panh poursuit sa réflexion et sa documentation du génocide perpétré par les Khmers rouges dont sa famille a été victime. Film de montage, <i>L'image manquante</i> repose sur l'imbrication de matériaux hétérogènes collectés ou tournés par le cinéaste. En entremêlant souvenirs intimes et images officielles du régime, <i>L'image manquante</i> fait apparaître son processus de création autant qu'il documente une période de l'histoire. Au cours de sa recherche d'une image qui témoignerait de l'exécution du peuple cambodgien par les Khmers rouges, Rithy Panh s'interroge sur les possibles natures de l'image : souvenir, rêve, preuve, mensonge ou artifice.</p> |
| <b>13h00 - 15h00</b> | <p><i>Morse</i> par Laurent Aknin</p> <p>En complément de l'analyse de quelques séquences fondamentales du film, nous suivrons deux lignes complémentaires. La première sera une rapide étude de l'évolution du mythe du vampire depuis sa première « modernisation » en 1958. La seconde s'attachera à montrer comment le vampire est devenu une figure de l'« horreur adolescente » (ou de l'horreur de l'adolescence...), depuis <i>Martin</i> de George Romero jusqu'à <i>Buffy</i>. Dans le même temps, on s'attachera à repérer certains thèmes récurrents ou des lieux symboliques de la terreur (comme celui de la piscine) dans le film fantastique adolescent.</p>  |
| <b>15h15 - 17h15</b> | <p><i>L'homme qui tua Liberty Valance</i> par Serge Chauvin</p> <p>Dans son avant-dernier western, John Ford dresse un bilan testamentaire de son œuvre et du genre tout entier, déjà presque anachroniques. Il y interroge d'un regard à la fois élégiaque et critique : les fondements de la mythologie nationale; la construction d'une histoire officielle ; à travers le conflit dialectique de la</p>   |



association des cinémas de recherche d'île-de-france

L'ACRIF est la coordination régionale *Lycées et apprentis au cinéma* en Île-de-France en groupement solidaire avec les CIP  
avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA



violence et de la loi qui irrigue le western, la place de la violence dans l'imaginaire américain, en un questionnement aux résonances contemporaines. Mais ce film met aussi au jour la nostalgie fondamentale présente au cœur du western (genre par nature rétrospectif) et de la geste nationale tout entière : le motif de la prairie perdue, de la terre vierge désormais conquise, et le déchirement entre exaltation du progrès et deuil d'un mode de vie qu'il voue à l'obsolescence.

MARDI 15 NOVEMBRE 2016

**9h00** Accueil

**9h30 - 12h00** *Blow Out* par Hélène Frappat

Un preneur de son (John Travolta), qui échoue à enregistrer le « bon cri » d'un meurtre de fiction pour un film, se retrouve à enregistrer le « vrai cri » d'un meurtre réel, qui constitue la preuve d'un complot politique occulte. A partir de ce « plot » (intrigue et complot en anglais), Brian de Palma organise en 1981 une variation s'inspirant à la fois de la politique américaine (l'affaire Chappaquiddick en 1969), et des films *Blow Up* d'Antonioni (1967) et *Conversation secrète* de Francis Ford Coppola (1974). Cet art poétique noue toutes les obsessions de son œuvre : le conflit ontologique entre le regard et l'écoute ; le traumatisme politique et intime que toute image inflige à son spectateur ; le déchirement des genres - artistique ou sexuel - où s'enracine la violence de la condition humaine ; la hantise de la seconde chance (artistique : le remake) ; la rédemption impossible, au nom de la vérité d'une quête généalogique, des crimes de la première fois. En nouant toutes ces obsessions avec une science vénéneuse de la mise en scène, *Blow Out* réécrit le mythe tragique dans lequel toute conscience est l'envers nécessaire de son aveuglement.

**12h00 - 12h45** Présentation de l'action culturelle

**14h15 - 16h45** Retour sur l'ensemble de la programmation annuelle puis présentation d'*À bout de souffle*  
Par Marc Cerisuelo

Jalon essentiel de l'histoire du cinéma, *À bout de souffle* apparaît à la fois comme le manifeste et le programme de la Nouvelle vague : il résume d'une part les attendus d'un mouvement issu de l'exercice de la critique aux *Cahiers du cinéma*, et illustre de l'autre un moment où « on peut tout mettre dans un film », pour reprendre l'expression de Jean-Luc Godard. La formation sera d'abord centrée sur l'analyse du film dans ses moments de novation formelle : interpellation du spectateur, figures du montage, relation image-son-parole, film-essai et point de rencontre entre documentaire et fiction. Elle mettra également au jour les thèmes centraux du premier Godard : le destin tragique du héros et la trahison féminine, la citation et la cinéphilie et la figure du chiasme. Elle sera précédée en amont par la mise en perspective du film avec la pensée critique et ses influences (Guitry, Rouch, Rossellini, le film noir américain). Elle visera en aval une exploration de l'évolution du style godardien dans les années 1960.

association des cinémas de recherche d'île-de-france

L'ACRIF est la coordination régionale *Lycées et apprentis au cinéma* en Île-de-France en groupement solidaire avec les CIP avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA



STAGE DE FORMATION À L'ATTENTION DES ENSEIGNANTS DE  
L'ACADÉMIE DE VERSAILLES, DES FORMATEURS DE CFA ET DES  
SALLES PARTENAIRES DU DISPOSITIF

## 17 - 18 NOVEMBRE 2016

Espace Jean Vilar 1 rue Paul Signac 94110 Arcueil  
RER B Arcueil-Cachan / Sortie n°1

JEUDI 17 NOVEMBRE 2016

<b>9h00</b>	Accueil
<b>9h30</b>	Présentation de la formation
<b>9h45 - 11h45</b>	<p><i>L'image manquante</i> par Raphaëlle Pireyre</p> <p>Fidèle à sa méthode de travail au long cours, Rithy Panh poursuit sa réflexion et sa documentation du génocide perpétré par les Khmers rouges dont sa famille a été victime. Film de montage, <i>L'image manquante</i> repose sur l'imbrication de matériaux hétérogènes collectés ou tournés par le cinéaste. En entremêlant souvenirs intimes et images officielles du régime, <i>L'image manquante</i> fait apparaître son processus de création autant qu'il documente une période de l'histoire. Au cours de sa recherche d'une image qui témoignerait de l'exécution du peuple cambodgien par les Khmers rouges, Rithy Panh s'interroge sur les possibles natures de l'image : souvenir, rêve, preuve, mensonge ou artifice.</p>
<b>13h00 - 15h00</b>	<p><i>Morse</i> par Laurent Aknin</p> <p>En complément de l'analyse de quelques séquences fondamentales du film, nous suivrons deux lignes complémentaires. La première sera une rapide étude de l'évolution du mythe du vampire depuis sa première « modernisation » en 1958. La seconde s'attachera à montrer comment le vampire est devenu une figure de l'« horreur adolescente » (ou de l'horreur de l'adolescence...), depuis <i>Martin</i> de George Romero jusqu'à <i>Buffy</i>. Dans le même temps, on s'attachera à repérer certains thèmes récurrents ou des lieux symboliques de la terreur (comme celui de la piscine) dans le film fantastique adolescent.</p>
<b>15h15 - 17h15</b>	<p><i>L'homme qui tua Liberty Valance</i> par Serge Chauvin</p> <p>Dans son avant-dernier western, John Ford dresse un bilan testamentaire de son œuvre et du genre tout entier, déjà presque anachroniques. Il y interroge d'un regard à la fois élégiaque et critique : les fondements de la mythologie nationale; la construction d'une histoire officielle ; à travers le conflit dialectique de la</p>



association des cinémas de recherche d'île-de-france

L'ACRIF est la coordination régionale *Lycées et apprentis au cinéma* en Île-de-France en groupement solidaire avec les CIP  
avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA



violence et de la loi qui irrigue le western, la place de la violence dans l'imaginaire américain, en un questionnement aux résonances contemporaines. Mais ce film met aussi au jour la nostalgie fondamentale présente au cœur du western (genre par nature rétrospectif) et de la geste nationale tout entière : le motif de la prairie perdue, de la terre vierge désormais conquise, et le déchirement entre exaltation du progrès et deuil d'un mode de vie qu'il voue à l'obsolescence.

VENDREDI 18 NOVEMBRE 2016

9h00 Accueil

9h30 - 12h00 *Blow Out* par Hélène Frappat

Un preneur de son (John Travolta), qui échoue à enregistrer le « bon cri » d'un meurtre de fiction pour un film, se retrouve à enregistrer le « vrai cri » d'un meurtre réel, qui constitue la preuve d'un complot politique occulte. A partir de ce « plot » (intrigue et complot en anglais), Brian de Palma organise en 1981 une variation s'inspirant à la fois de la politique américaine (l'affaire Chappaquiddick en 1969), et des films *Blow Up* d'Antonioni (1967) et *Conversation secrète* de Francis Ford Coppola (1974). Cet art poétique noue toutes les obsessions de son œuvre : le conflit ontologique entre le regard et l'écoute ; le traumatisme politique et intime que toute image inflige à son spectateur ; le déchirement des genres - artistique ou sexuel - où s'enracine la violence de la condition humaine ; la hantise de la seconde chance (artistique : le remake) ; la rédemption impossible, au nom de la vérité d'une quête généalogique, des crimes de la première fois. En nouant toutes ces obsessions avec une science vénéneuse de la mise en scène, *Blow Out* réécrit le mythe tragique dans lequel toute conscience est l'envers nécessaire de son aveuglement.

12h00 - 12h45 Présentation de l'action culturelle

14h15 - 16h45 Retour sur l'ensemble de la programmation annuelle puis présentation d'*À bout de souffle*  
Par Marc Cerisuelo

Jalon essentiel de l'histoire du cinéma, *À bout de souffle* apparaît à la fois comme le manifeste et le programme de la Nouvelle vague : il résume d'une part les attendus d'un mouvement issu de l'exercice de la critique aux *Cahiers du cinéma*, et illustre de l'autre un moment où « on peut tout mettre dans un film », pour reprendre l'expression de Jean-Luc Godard. La formation sera d'abord centrée sur l'analyse du film dans ses moments de novation formelle : interpellation du spectateur, figures du montage, relation image-son-parole, film-essai et point de rencontre entre documentaire et fiction. Elle mettra également au jour les thèmes centraux du premier Godard : le destin tragique du héros et la trahison féminine, la citation et la cinéphilie et la figure du chiasme. Elle sera précédée en amont par la mise en perspective du film avec la pensée critique et ses influences (Guitry, Rouch, Rossellini, le film noir américain). Elle visera en aval une exploration de l'évolution du style godardien dans les années 1960.



association des cinémas de recherche d'île-de-france

L'ACRIF est la coordination régionale *Lycées et apprentis au cinéma* en Île-de-France en groupement solidaire avec les CIP avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA



STAGE DE FORMATION À L'ATTENTION  
DES ENSEIGNANTS DE L'ACADÉMIE DE CRÉTEIL, DE VERSAILLES  
ET DES SALLES PARTENAIRES DU DISPOSITIF

30 & 31 JANVIER 2017

Cinéma Le Luxy - 77 avenue Georges Gosnat - 94200 Ivry-sur-Seine  
RER C Ivry-sur-Seine ou Métro Ligne 7 Mairie d'Ivry

### Le cinéma français contemporain : comédies et politique

LUNDI 30 JANVIER 2017

#### *La nouvelle comédie du cinéma français*

Le livre d'entretiens éponyme sera offert à tous les participants

**9h00** Accueil petit-déjeuner

**9h30** Présentation de la formation

**9h45 - 11h45** *Des comédies françaises*  
Par Axelle Ropert, cinéaste, et Fernando Ganzo, critique de cinéma

Nous assistons à l'éclosion d'un nouveau type de comédies en France – genre qui, s'il demeure de très loin le plus populaire, semblait jusqu'ici surtout caractérisé par son manque d'ambition artistique et par la rigidité de ses catégories (auteur/mainstream, franchouillardise/sophistication, divertissement/réflexion...). Or nous avons vu arriver sur les écrans de plus en plus de comédies défiant ces standards esthétiques et économiques, des films sortant du rang, explosant les cadres, affirmant et métissant des références inhabituelles, hors de nos frontières et de nos carcans idéologiques. Comme on a pu parler, à partir du milieu des années 90, d'une « nouvelle comédie américaine », il nous paraît alors possible d'évoquer une « nouvelle comédie française ».

À partir d'extraits, les deux intervenants parcourront ce territoire renouvelé.

Extraits : *La Loi de la jungle* (2016) d'Antonin Peretjatko, *Apnée* (2016) de Jean-Christophe Meurisse, *Victoria* (2016) de Justine Triet, *Le Nouveau* (2015) de Rudi Rosenberg, *Le Voyage au Groenland* (2016) de Sébastien Betbeder, *La Famille Wolberg* (2009) d'Axelle Ropert, *Radiostars* (2012) de Romain Lévy, *Intouchables* (2011) d'Éric Toledano et Olivier Nakache, *La folle aventure de Max et Léon* (2016) de Jonathan Barré, *Comme un avion* (2015) de Bruno Podalydès.



ACRIF - Association des cinémas de recherche d'Île-de-France

L'ACRIF est la coordination régionale *Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France en groupement solidaire avec les CIP avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA

**13h15 - 15h00**

Projection de *La prune de mes yeux* (France - 1h30) d'Axelle Ropert, sorti en salles de cinéma le 21 décembre 2016, présentée par la cinéaste

Elle et lui aiment la musique mais pas la même. Ils se détestent, ils se croisent sans cesse, mais surtout : elle est aveugle, il voit parfaitement. Un jour, par provocation, il se fait passer pour aveugle auprès d'elle. Ce qui n'était qu'une mauvaise blague dure, l'amour arrive, la situation se complique, et la supercherie va devenir explosive.

**15h00 - 17h00**

Rencontre Axelle Ropert/Éric Judor coanimée par Fernando Ganzo et Quentin Mével

Nous nous réjouissons que les deux cinéastes aient accepté notre invitation pour cet échange. Chacun présentera quelques extraits de films - plutôt américains - qui ont influencé leur propre travail. La diversité de leurs parcours, de la télé au cinéma, enrichira le dialogue d'un aperçu protéiforme de la fabrication des comédies en France.



ACRIF - Association des cinémas de recherche d'Île-de-France

L'ACRIF est la coordination régionale *Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France en groupement solidaire avec les CIP avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA



MARDI 31 JANVIER 2017

### *Filmer le « politique » aujourd'hui en France*

**9h00** Accueil petit-déjeuner

**9h30 - 12h30** *Comment filmer le politique ?*  
Rencontre entre les deux cinéastes Dominique Marchais et Nicolas Pariser animée par Raphaëlle Pireyre

Nous sommes ravis d'accueillir deux cinéastes contemporains qui ont cherché à capter le politique dans le hors-champ de sa représentation médiatique : plus quotidien et pragmatique ; (col)porté par une langue se détachant des formules et de la communication.

Des extraits de leurs premiers films en miroir d'autres œuvres françaises contemporaines permettront d'éclairer leur pratique et leur réflexion : s'agit-il de rendre compte à l'image de l'écriture politique, de son storytelling, ou bien, de filmer la langue, les gestes et les corps, comme une remise en scène - en cause - de son propre dispositif ? Ces interrogations trouvent leur point nodal dans le lien qui unit le cinéma à la société et la représentation du monde et, plus largement, sur les rapports entre réel et fiction.

Extraits : *La ligne de partage des eaux* et *Le temps des grâces* de Dominique Marchais, *Le jour où Ségolène a gagné* et *La République* de Nicolas Pariser, *L'exercice de l'état* de Pierre Schoeller, série *Baron noir*, série documentaire de Jean Louis Comolli *Marseille contre Marseille*, *Apnée* de Jean-Christophe Meurisse...



ACRIF - Association des cinémas de recherche d'Île-de-France

L'ACRIF est la coordination régionale *Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France en groupement solidaire avec les CIP avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA



14h00 - 15h15

*Quelques films politiques*

Par Nicolas Pariser et Raphaëlle Pireyre

À partir d'extraits, Nicolas Pariser accompagné de Raphaëlle Pireyre revient sur son goût pour le cinéma politique, notamment les grands thrillers paranoïaques américains qui l'ont marqué. Ce sera l'occasion d'évoquer l'influence qu'ont pu avoir ces œuvres sur son premier long-métrage de fiction *Le grand jeu*.

Extraits : *Conversation secrète* (1974) de FF Coppola, *Les Hommes du président* (1976) de AJ Pakula, *Reds* (1981) de Warren Beatty, série *À la maison blanche* (*The West Wing*, 1999-2006)

15h15 - 17h

Projection de *Le grand jeu* (2015, France, 1h39)  
de Nicolas Pariser

Pierre Blum (Melvil Poupaud) un écrivain en perte de vitesse, rencontre un homme mystérieux Joseph Paskin (André Dussolier) : un soir, une terrasse d'un cercle de jeu, une discussion énigmatique... Influent et charismatique Joseph passe à Pierre une commande étrange d'un livre aux visées machiavéliques...



acrif

ACRIF - Association des cinémas de recherche d'Île-de-France

L'ACRIF est la coordination régionale *Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France en groupement solidaire avec les CIP avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA



## LES INTERVENANTS

**Fernando GANZO** est rédacteur en chef de *So film*, il a co-dirigé des ouvrages collectifs sur George Cukor et Sam Peckinpah et participe à l'émission Les nouvelles vagues sur France Culture. Il participe au livre d'entretien *La nouvelle comédie du cinéma français*, sorti en janvier 2017.

**Éric JUDOR** démarre à la télévision par des sketches avec Ramzy Bédia. Acteur dans la série *H*, il écrit et joue dans de nombreux films, son travail poursuit son évolution au contact du réalisateur Quentin Dupieux. Il écrit et réalise des films au cinéma (*Seuls two*) et à la télévision (*Platane*). En 2016, il réalise *La tour 2 contrôle infernale* et en 2017, *Problemos*.

**Dominique MARCHAIS** débute comme critique de cinéma pour *les Inrockuptibles*. Entre 1998 à 2003, il participe au montage des films de Pierre Léon, Pedro Costa et Jean-Claude Biette, avant de travailler comme sélectionneur au festival Entrevues de Belfort. En 2003, il écrit et réalise son premier court métrage, *Lenz échappé*, puis deux longs métrages, *Le temps des grâces* en 2009 et *La ligne de partage des eaux* en 2014.

**Quentin MÉVEL** est délégué de l'ACRIF (Association des cinémas de recherche d'Île de France) et auteur de livres d'entretien avec Noémie Lvovsky, Joana Hadjithomas et Khalil Joreige, Cédric Kahn et les frères Larrieu. Il participe au livre d'entretien *La nouvelle comédie du cinéma français*, sorti en janvier 2017.

**Nicolas PARISER** a d'abord été critique cinéma au magazine *Sofa*. Il a réalisé trois courts métrages (*Le jour où Ségolène a gagné* en 2003, *La république* en 2009 et *Agit pop* en 2013) et un long métrage (*Le grand jeu* en 2015).

**Raphaëlle PIREYRE** est rédactrice en chef adjointe de la revue en ligne *Critikat*. Elle collabore régulièrement aux revues *Bref* et *Images documentaires*. Elle intervient depuis dix ans dans le cadre des dispositifs d'éducation à l'image auprès des élèves et de leurs enseignants. Elle est l'auteur du Cahier de notes sur *Little Bird* de Boudewijn Koole destiné aux enseignants d'école élémentaire participant à École et cinéma.

**Axelle ROPERT** a été co-rédactrice en chef de la revue *La lettre du cinéma* puis critique aux *Inrockuptibles*. Aujourd'hui elle est scénariste (notamment des films de Serge Bozon) et réalisatrice : un moyen métrage, *Étoile violette* en 2006, puis trois longs métrages, *La famille Wolberg* en 2009, *Tirez la langue mademoiselle* en 2013 et enfin *La prunelle de mes yeux* en 2016.

\* \* \*



ACRIF - Association des cinémas de recherche d'Île-de-France

L'ACRIF est la coordination régionale *Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France en groupement solidaire avec les CIP avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles



---

## ANNEXE 4

---

# Propositions d'accompagnement culturel des élèves

---

# ACCOMPAGNEMENT CULTUREL

2016/2017



LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA

en Île-de-France - Académie de Paris



ANNEXE 4  
PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES  
ACADÉMIE DE PARIS



L'homme qui tua Liberty Valance



Morse

## ACCOMPAGNEMENT CULTUREL 2016/2017

Chaque année, les *Cinémas Indépendants Parisiens* proposent différents types de projets pédagogiques destinés aux élèves et aux apprentis parisiens : des interventions en salle et en classe qui permettent de compléter la découverte des films au programme grâce à des rencontres et échanges avec des professionnels du cinéma, l'immersion dans différents festivals d'Île-de-France, des séances spéciales dans le but d'initier les élèves aux différents genres et formes cinématographiques, des ateliers pratiques et une approche du cinéma documentaire.

Toutes ces propositions d'accompagnements culturels sont gratuites, pour les lycées et les CFA inscrits au dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma 2016/2017*.

**SUR INSCRIPTION DANS LA LIMITE  
DES PLACES DISPONIBLES.**

### Présentation en salle

Les projections organisées dans le cadre de *Lycéens et apprentis au cinéma* sont précédées de l'intervention d'un professionnel du cinéma, dans la perspective de fournir aux élèves des éléments de compréhension.

### Interventions en classe

Les projections peuvent être également suivies de l'intervention d'un professionnel en classe. Cette rencontre sera l'occasion d'un retour sur le film vu quelques jours auparavant par les élèves. Elle permettra de répondre à leurs interrogations, de leur apporter des pistes de réflexion en mettant à profit leur expérience de spectateur.

### Séances spéciales court-métrage :

#### • **Le court métrage en Île-de-France**

Trois courts métrages soutenus par la Région Île-de-France sont mis à l'honneur à l'occasion d'une séance spéciale dans une des salles des CIP. L'occasion pour les élèves de rencontrer un ou une jeune réalisatrice en salle à l'issue de la projection.

#### • **Quartiers lointains : 4 courts métrages sur le thème de l'amour à la française**

En partenariat avec Quartiers lointains, nous vous proposons la

découverte en salle de cinéma de 4 courts métrages suivis d'une rencontre avec un ou plusieurs réalisateurs.

### À la découverte des festivals de cinéma d'Île-de-France

Un festival de cinéma est un moment privilégié de projections, de rencontres et de débats entre créateurs et publics auquel les élèves sont invités à participer, à travers la découverte de films inédits et de rétrospectives.

### Ateliers

#### • **Atelier «Approche d'un genre, le documentaire»**

Les *Cinémas Indépendants Parisiens* et *Périphérie* proposent aux lycéens et apprentis une exploration du cinéma documentaire et la découverte du montage comme véritable temps d'écriture cinématographique.

#### • **Atelier «Son et musique à l'image» autour de *Blow Out***

Une étude du film *Blow Out* sous l'angle plus spécifique de la musique et du son est proposée et menée par un compositeur de musique.

#### • **Atelier d'audio-description autour du film *À bout de souffle***

En partenariat avec l'association En Aparté, nous proposons de faire découvrir aux élèves à travers l'analyse d'*À bout de souffle*, une profession en lien avec l'univers des malvoyants : une initiation à la technique de l'audio-description.

#### • **Atelier d'expérimentation « La peur au cinéma » à la Cinémathèque française**

Pour approfondir l'étude du film *Morse*, nous vous proposons de participer avec votre classe à un atelier pratique mis en place par la Cinémathèque française sur la peur au cinéma avec un travail spécifique autour de la lumière au cinéma

### Ciné-balade dans le Quartier Latin, dans les coulisses d'*À bout de souffle*

Juliette Dubois, conférencière cinéma propose une ciné-balade pour découvrir les coulisses du film *À bout de souffle* et visiter le Quartier Latin, le quartier de la Nouvelle Vague et le quartier cinéphile par excellence.

Renseignements et réservations : *Cinémas Indépendants Parisiens*, 135 rue Saint-Martin, 75004 Paris, [www.cinep.org](http://www.cinep.org)  
Elsa ROSSIGNOL - [elsa.rossignol@cinep.org](mailto:elsa.rossignol@cinep.org) - 01 44 61 85 53

ANNEXE 4  
PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES  
ACADÉMIE DE PARIS

INTERVENTIONS



*À bout de souffle*



*L'image manquante*

## Présentations en salle

pour toutes les séances et tous les films

Chaque séance de *Lycéens et apprentis au cinéma* est précédée d'une présentation d'une durée de 15 à 20 minutes, assurée par un intervenant professionnel. L'intervenant invite les élèves à aller à la rencontre du film. Il s'agit d'établir des passerelles entre le film proposé et ceux qu'ils connaissent (thèmes communs, genres etc...).

Ces repères impliquent et préparent les élèves à l'écoute des informations et pistes de lecture qui leur sont livrées, pour les mettre sur la voie du spectateur.



## Interventions en classe

Étude d'un film en classe

Les *Cinémas Indépendants Parisiens* ont choisi, dans le cadre de *Lycéens et apprentis au cinéma*, de proposer aux enseignants des interventions en classe d'une durée de 2h sur les films au programme. Ce retour sur l'un des films, vu par les élèves quelques jours auparavant, permettra de répondre à leurs interrogations, et de leur apporter des pistes de réflexion en mettant à profit leur expérience de projection en salle. En concertation avec les intervenants, nous avons choisi de privilégier l'écoute des élèves, de leur subjectivité, point de départ d'une approche proprement cinématographique.

La circulation de la parole, l'échange en termes de goût, de préférences, de réticences ou de rejet, seront motivés par l'analyse d'extraits du film abordé. Cela permettra d'interroger les scènes soulevant des incompréhensions et d'initier à l'analyse de séquence en abordant des points de mise

en scène précis (décor, montage, récit, direction d'acteurs, cadrage, traitement du son...).

Afin que chaque élève puisse formuler son appréciation, ces séances doivent rester au plus près des enjeux du film. Ce retour ciblé n'exclut cependant pas un élargissement du questionnement à d'autres œuvres du même réalisateur, de la programmation de l'année en cours, ou ayant un rapport (dramaturgique, thématique, formel) avec le film abordé.

### ÉTUDE APPROFONDIE DE :

*À bout de souffle* – *Blow Out* – *L'homme qui tua Liberty Valance* – *L'image manquante* – *Morse*

**Lieu :** au sein de l'établissement scolaire

**Durée :** 2h à définir avec les enseignants intéressés



Contes de fées à l'usage des moyennes personnes de Chloé Mazlo



Affiche du programme Quartiers Lointains : l'amour à la française

## Séances spéciales :

### Le court métrage en Île-de-France

Une séance de 3 courts métrages est proposée en partenariat avec la Région Île-de-France, la Mairie de Paris et Cinémas 93, qui soutiennent la production et la réalisation de courts métrages sur leur territoire. Les trois films seront accompagnés de rencontres et de discussions avec les cinéastes.

**Calme ta joie** de Emmanuel Laskar

(2015 - France - 24 min)

Maxime, peintre varois ultra-romantique, voit sa femme le délaïsser pour son nouvel amant. Alors qu'il ne pense qu'à elle, sa première exposition approche à grand pas.

**Conte de fées à l'usage des moyennes personnes** de Chloé Mazlo (2015 - France - 14 min)

Traumatisé par une rupture amoureuse, Joseph se décide à sortir de chez lui pour retrouver du sucre et ôter le goût d'amertume de sa vie.

**The Reflection of Power** de Mihai Grecu

(2015 - France - 9 min)

Dans la capitale la plus secrète du monde la foule assiste à un spectacle alors qu'une catastrophe menace d'anéantir la ville...

**Durée :** 2h30

**Lieu :** dans une des salles partenaires

## Quartiers Lointains :

### 4 courts métrages sur le thème de l'amour à la française

**Quartiers Lointains** est un programme itinérant de quatre courts métrages proposé par l'association Siniman.

Ce programme de films pourrait faire l'objet de séances scolaires accompagnées de rencontres et de discussions avec les réalisateurs à l'issue des projections.

À travers le trouble de la sexualité et d'un environnement masculin dans *Le retour* de Yohann Kouam, à travers la danse des corps et la timidité dans *Le sens du toucher* de Jean-Charles Mbotti Malolo, à travers la complexité des mariages traditionnels dans *Destino* de Zangro mais aussi à travers la difficulté à aimer qu'interroge Alice Diop dans *Vers la tendresse*, les courts-métrages de la 3e saison de Quartiers Lointains nous secouent, nous animent et nous émerveillent en s'emparant d'un sentiment à la fois français mais surtout universel.

**Le retour** de Yohann Kouam, fiction (22min)

Cela fait un an que son grand frère est parti, et c'est avec impatience que Willy, 15 ans, attend son retour au quartier. Il croit tout savoir sur Théo, mais à peine ce dernier revenu, il découvre un secret sur lui.

**Le sens du toucher** de Jean-Charles Mbotti Malolo, animation (15min)

Chloé et Louis s'aiment secrètement mais ils n'arrivent pas à se l'avouer. Leurs gestes se substituent aux mots. Ils dansent, chaque parole est une chorégraphie.

**Destino** de Zangro, fiction (22 min)

Loïc et Mehdi ont monté un petit business : filmer les mariages reubeu et faire le montage dans leur fourgonnette transformée en studio audiovisuel. Mais lorsqu'il s'agit de filmer le mariage de la jolie Leïla, l'ex de Mehdi... Le destin s'en mêle.

**Vers la tendresse** d'Alice Diop, documentaire (40 min)

Une exploration intime du territoire masculin d'une cité de banlieue. En suivant l'errance d'une bande de jeunes hommes, nous arpentons un univers où les corps féminins ne sont plus que des silhouettes fantomatiques et virtuelles.

**Durée :** 2h30 / 3h

**Lieu :** dans une des salles partenaires

FESTIVALS



Vers la tendresse d'Alice Diop



Rencontre avec Matthieu Chatelier, réalisateur de La Mécanique des corps

## À la découverte des festivals de cinéma d'Île-de-France

Un festival de cinéma est un moment privilégié pour faire découvrir aux lycéens et apprentis des œuvres méconnues ou inédites et un lieu de rencontres et de débats entre les réalisateurs, les équipes des films et le public.

Pour les *Cinémas Indépendants Parisiens*, l'enjeu est de faire connaître la création cinématographique indépendante sous toutes ses formes, telle qu'elle se donne à voir dans les festivals.

**Il s'agit de :**

- Voir des films singuliers et novateurs, promesse de l'émergence d'un cinéma nouveau.
- Favoriser des moments d'analyse et de réflexion critique sur le cinéma.
- Faire découvrir aux lycéens et apprentis le fonctionnement d'un festival en centrant la réflexion sur la question de la programmation et de l'organisation, ainsi que les métiers du cinéma par des rencontres avec des professionnels.

---

### **LES 8 FESTIVALS PARTENAIRES 2016/2017**

**Reprise de la programmation ACID Cannes 2016**

Les 24 et 25 septembre 2016 et tout au long de l'année  
dans les salles des *Cinémas Indépendants Parisiens*  
| Le Louxor | Paris 10e |  
[www.acid.org](http://www.acid.org)

**Festival La Quinzaine des réalisateurs 2016 - reprise hors  
les murs**

entre novembre et décembre 2016  
| dans une des salles des CIP |  
[www.quinzaine-realisateurs.com](http://www.quinzaine-realisateurs.com)

**Festival du film fantastique : Paris International Fantastic  
Film Festival 2016**

du 6 au 11 décembre 2016  
| Max Linder Panorama | Paris 9e  
[www.piff.fr](http://www.piff.fr)

**Bande(s) à part**

du 15 au 21 mars 2017  
| Magic Cinéma | Bobigny

**Cinéma du réel :**

**Festival International du film documentaire**

du 24 mars au 2 avril 2017  
| Centre Georges Pompidou et Centre Wallonie-Bruxelles |  
Paris 3e et 4e  
[www.cinereel.org](http://www.cinereel.org)

**Reprise des Rencontres européennes du moyen métrage  
de Brive**

du 21 avril au 25 avril 2017  
| Cinéma l'Archipel | Paris 10e  
[www.festivalcinemabrive.fr](http://www.festivalcinemabrive.fr)

**Reprise « Un Certain regard »**

mai 2016 | Le Reflet Médicis | Paris 5e  
[www.festival-cannes.fr/](http://www.festival-cannes.fr/)

**« Côté court » Festival International du film court en Seine  
Saint-Denis**

du 15 au 25 juin 2017  
| Ciné 104 | Pantin  
[www.cotecourt.org](http://www.cotecourt.org)



Mercenaire de Sacha Wolff - sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs 2016



Mercenaire de Sacha Wolff

## Festival ACID - le «off» du festival de Cannes

24 et 25 SEPTEMBRE 2016 / Le Louxor / Paris 10<sup>e</sup>

et tout au long de l'année dans les salles des *Cinémas Indépendants Parisiens*

L'ACID est une association de cinéastes qui, depuis plus de 20 ans, cherche à promouvoir la diversité de la création cinématographique en soutenant la diffusion en salles de films indépendants. Elle œuvre à la rencontre entre ces films, leurs auteurs et le public. La force de travail de l'ACID repose sur son idée fondatrice : le soutien apporté par des cinéastes à des films réalisés par d'autres cinéastes, français ou étrangers. Chaque année, l'ACID soutient une vingtaine de longs métrages, fictions et documentaires. De nombreux réalisateurs aujourd'hui reconnus ont été programmés à leurs débuts par ce festival.

Chaque année, au Festival de Cannes, les cinéastes de l'ACID programment et soutiennent une dizaine de films qu'ils viennent présenter aux professionnels du cinéma. Cette sélection, est l'occasion pour les élèves d'aller à la rencontre de ces films et de leurs créateurs. Tout au long de l'année, au moment de la sortie nationale des films soutenus par

l'ACID, une sélection est faite par les *Cinémas Indépendants Parisiens* et proposée aux enseignants. Chaque projection organisée sera suivie d'une rencontre en classe avec un réalisateur.

Les *Cinémas Indépendants Parisiens* proposent :

- Les 24 et 25 septembre 2016

Des projections uniques au sein du programme festivalier, en journée, accompagnées de rencontres et débats.

- Tout au long de l'année

L'organisation de séances en salles, de films soutenus par l'ACID. Chaque projection sera l'occasion d'un débat en classe avec un réalisateur de l'ACID.

## Festival La Quinzaine des Réalisateurs reprise Hors les murs

NOVEMBRE ET DÉCEMBRE 2016 / dans une des salles des *Cinémas Indépendants Parisiens*

La **Quinzaine des Réalisateurs** est une section parallèle du festival de Cannes qui existe depuis 1969. Entre novembre et décembre, nous proposons d'organiser une séance scolaire d'un film de la programmation 2016 de la **Quinzaine des Réalisateurs**. Cette année, le film *Mercenaire* de Sacha Wolff est mis à l'honneur.

En amont de cette séance, Camille Chevalier, secrétaire générale adjointe de la Quinzaine, viendra en classe présenter la **Quinzaine des Réalisateurs** en tant que section parallèle du Festival de Cannes : son histoire, ses enjeux et ses contraintes de programmation

En partenariat avec le festival, les *Cinémas Indépendants*

*Parisiens* proposent de découvrir ce film dans le cadre d'une séance scolaire qui sera suivie d'une rencontre avec une personne de l'équipe du film ou le réalisateur, Sacha Wolf.

**Mercenaire** de Sacha Wolff  
(2016 - France - 1h44 - couleur)

*Soane, jeune Wallisien, brave l'autorité de son père pour partir jouer au rugby en métropole. Livré à lui-même à l'autre bout du monde, son odyssee le conduit à devenir un homme dans un univers qui n'offre pas de réussite sans compromis.*

**Date : en novembre ou décembre**

**Lieu : dans une des salles partenaires**

ANNEXE 4  
PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES  
ACADÉMIE DE PARIS

FESTIVALS



La Fiancée de Frankenstein de James Whale (1935)



La Fiancée de Frankenstein

## Paris International Fantastic Film Festival Festival du Film Fantastique

6 - 11 DÉCEMBRE 2016 / Max Linder Panorama / Paris 9<sup>e</sup>

Le Paris International Fantastic Film Festival (PIFFF) est un festival qui met à l'honneur le genre fantastique au cinéma. Pour cette 6<sup>ème</sup> édition du festival PIFFF, les Cinémas Indépendants Parisiens sont partenaires.

En collaboration avec l'équipe du Festival du film fantastique, les Cinémas Indépendants Parisiens proposent :

Une séance scolaire du film *La Fiancée de Frankenstein* de James Whale au Max Linder, la salle idéale pour apprécier les films les plus spectaculaires avec son écran panoramique géant et son équipement sonore exceptionnel.

La séance sera introduite et accompagnée par un des programmateurs du festival, spécialiste du cinéma fantastique.

*La Fiancée de Frankenstein* de James Whale (1935, États-Unis, 1h15 - N&B)

*Le Dr Frankenstein et sa créature ont survécu. Un savant fou, le Dr Pretorius, kidnappe la femme du Dr Frankenstein, et l'oblige à tenter de nouveau l'horrible expérience, dans le but cette fois de créer un monstre féminin...*

Date : le jeudi 8 décembre 2016 à 9h30

Lieu : Max Linder Panorama - Paris 9<sup>e</sup> - M<sup>o</sup> Grands Boulevards



## Festival Bande(s) à part

15 - 21 MARS 2017 / Magic cinéma / Bobigny

Le Festival **Bande(s) à part** du Magic Cinéma de Bobigny est entièrement dédié aux jeunes publics. Le festival organise chaque année des journées d'immersion à destination des scolaires pour permettre aux élèves de découvrir une facette de la programmation, de rencontrer un invité du festival ou de participer à un atelier de création collective. En 2016, les lycéens et les collégiens ont eu la chance de rencontrer Jacques Doillon.

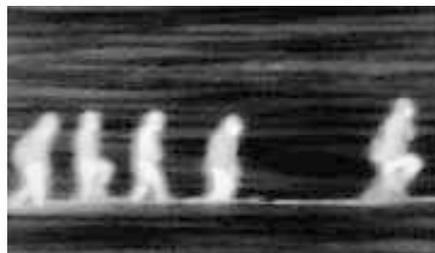
Les Cinémas Indépendants Parisiens et **Bande(s) à part** proposent aux élèves de participer à une journée d'immersion dans le cadre du festival.

Le programme de ces journées sera communiqué ultérieurement par mail à partir de février 2017.

Lieu : Magic Cinéma à Bobigny – M<sup>o</sup> Bobigny / Pablo Picasso



Rencontre avec Catalina Villar au festival Cinéma du réel 2016, réalisatrice de *La Nueva Medelin*



*La mécanique des flux* de Nathalie Loubeyre, prix du jury Lycéens au FIFDH 2016

## **Cinéma du Réel** *Festival International de films documentaires*

**24 MARS - 2 AVRIL 2017 / Centre Pompidou - CWB - Le Luminor Hôtel de Ville**

Cinéma du réel est l'un des festivals les plus importants du film documentaire en France. Ce festival donne un aperçu de l'état du monde avec le panorama français et, en parallèle, avec la compétition internationale où sont présentés courts et longs métrages, en présence des réalisateurs.

Les *Cinémas Indépendants Parisiens* proposent aux élèves inscrits au dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma*, d'assister à des projections de films documentaires dans le cadre du festival, et de rencontrer les réalisateurs ou les équipes de film à l'issue des projections.

Les *Cinémas Indépendants Parisiens* proposent des projections au sein du programme festivalier, en journée, accompagnées de rencontres et de débats.

Une programmation détaillée sera envoyée à tous les coordinateurs de *Lycéens et apprentis au cinéma* ultérieurement, par mail.

**Lieu : Centre Pompidou / Centre Wallonie-Bruxelles / Le Luminor Hôtel de ville - Paris 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> - M<sup>o</sup> Rambuteau**

## **Reprise des Rencontres européennes du moyen métrage de Brive**

**DU 21 AU 25 AVRIL 2017 / Cinéma L'Archipel / Paris 10<sup>e</sup>**

Créées en 2004, les **Rencontres européennes du moyen métrage de Brive** est le premier festival en Europe à être entièrement consacré à ce format encore trop peu diffusé : le moyen métrage.

La programmation très diversifiée, reflète la vitalité de ce format cinématographique : plus de 100 projections, une compétition de films récents, des thématiques, des hommages, des programmations scolaires, des tables rondes...

Les *Cinémas Indépendants Parisiens* s'associent aux **Rencontres européennes du moyen métrage de Brive** pour la

reprise du palmarès qui se déroule à Paris au cinéma l'Archipel et proposent :

- une demi-journée de séances scolaires avec la reprise de 2 films primés à la dernière édition du festival.

Ces séances seront accompagnées de rencontres en salle avec les réalisatrices et réalisateurs des films.

**Date : le vendredi 21 avril 2017**

**Lieu : L'Archipel - 10<sup>e</sup> - M<sup>o</sup> Chateau Rouge**

ANNEXE 4  
PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES  
ACADÉMIE DE PARIS

FESTIVALS



Rencontre avec Mia Ma, la réalisatrice de *Riz cantonnais* au Studio des Ursulines



*Monsieur Kerrigan* de Clary Demangeon et Diego Governatori au festival Côté court 2016

## Reprise « Un Certain Regard »

MAI 2017 / Le Reflet Médicis / Paris 5<sup>e</sup>

Les *Cinémas Indépendants Parisiens* s'associent à la sélection **Un Certain Regard** au Reflet Médicis pour la reprise qui s'y déroule après les projections cannoises. Complément de la compétition au sein de la Sélection Officielle, la section **Un Certain Regard** a été créée par le festival de Cannes en 1978. Cette sélection, placée sous le signe de l'ouverture permettra aux élèves de découvrir des films originaux, audacieux, novateurs. Mêlant les auteurs confirmés aux révélations, **Un Certain Regard** profile les contours du cinéma international à venir.

Les *Cinémas Indépendants Parisiens* proposent :

Des journées d'immersion sur 2, 3 ou 4 séances, mais également des séances uniques, aux élèves et enseignants participants au dispositif afin de découvrir ces films avant leur sortie en salle et juste après leurs projections à Cannes.

**Lieu : Le Reflet Médicis - 5<sup>e</sup> - M<sup>o</sup> Cluny - La Sorbonne / St-Michel / Odéon**

## Festival Côté Court

DU 7 AU 17 JUIN 2017 / Ciné 104 / Pantin

Le Festival **Côté court** s'est imposé, depuis 1992, comme l'une des manifestations les plus importantes consacrées au court métrage en France.

À travers deux compétitions « Fiction » et « Expérimental - Essai - Art vidéo », un panorama qui propose les meilleurs films (fictions, animations, documentaires) de l'année et des rétrospectives, **Côté court** témoigne de la vitalité et de la créativité du jeune cinéma en marche.

Au cœur de la création, le festival se donne comme objectif l'aide aux créateurs, dès l'écriture du scénario.

Les *Cinémas Indépendants Parisiens* proposent en partenariat avec le festival :

**Une journée d'immersion** et une approche du court métrage.

- **1<sup>er</sup> rendez-vous** : fin mai, un responsable de l'équipe du festival va à la rencontre des lycéens et des apprentis dans leur établissement scolaire afin de leur présenter le court

métrage dans ses dimensions historique, économique et esthétique. À l'issue de cette séance, le scénario d'un film sélectionné au festival en 2016 sera remis, pour lecture, aux élèves.

- **2<sup>ème</sup> rendez-vous** : le jeudi 8 juin, pendant le festival, les élèves seront accueillis au ciné 104 de Pantin. Ils découvriront le film dont ils auront lu le scénario et rencontreront le réalisateur. Puis ils assisteront à plusieurs projections de films de la compétition suivies de rencontres élaborées par les *Cinémas Indépendants Parisiens* et l'équipe du festival. Une accréditation sera également offerte à chaque élève, leur permettant de revenir seul découvrir le reste de la programmation pendant toute la durée du festival.

**Date : le jeudi 8 juin 2016**

**Lieu : Ciné 104 - Pantin - M<sup>o</sup> Église de Pantin - (ligne 5)**



*La mécanique des corps* de Matthieu Chatellier



*Blow Out*

## **Ateliers :**

### *Approche d'un genre, le documentaire avec Périphérie, centre de création cinématographique*

**Périphérie** est un centre de soutien à la création cinématographique implanté en Seine-Saint-Denis. Son action tourne aujourd'hui autour de quatre axes principaux : les Rencontres du cinéma documentaire en Seine-Saint-Denis, l'éducation à l'image, la mission patrimoine qui valorise le patrimoine cinématographique documentaire en Seine-Saint-Denis et Cinéastes en résidence qui offre des moyens de montage aux projets retenus et permet aux résidents de bénéficier d'un accompagnement artistique et technique.

Les *Cinémas Indépendants Parisiens* et **Périphérie** proposent **2 séances de travail** avec les élèves :

- **Atelier n°1** : Une approche du cinéma documentaire est proposée à partir d'analyses d'extraits de film ou de court métrage documentaire. Il s'agit de comprendre en quoi le documentaire est avant tout du cinéma.

**Durée** : 2 h – **Intervenant** : Gildas Mathieu de Périphérie  
**Lieu** : dans votre établissement

- **Atelier n°2** : Projection d'un des deux films suivi d'une rencontre-atelier avec les réalisatrices qui proposeront une illustration de la diversité des possibilités qu'offre le montage à partir des rushes du film. L'occasion pour les élèves de découvrir le documentaire et le montage comme véritable temps d'écriture cinématographique.

**Durée** : 3h – **Intervenants** : le cinéaste et Gildas Mathieu  
**Lieu** : Périphérie - 87 bis rue de Paris - Montreuil - M° Croix de Chavaux ou dans une salle de cinéma.

**Le film documentaire proposé cette année :**

*La mécanique des corps* de Mathieu Chatellier  
(2016 - France – 78 min – couleur)  
montage : Daniela de Felice

*Dans un centre de rééducation, des femmes et des hommes amputés réapprennent sans relâche à marcher ou à saisir. Une prothèse mécanique se substitue désormais à la partie manquante de leur corps. Ils sont devenus hybrides.*

## **Atelier « Son et Musique à l'image »**

autour du film *Blow Out*

Christian Girardot, compositeur et intervenant auprès du public scolaire, propose une analyse de *Blow Out* par une approche sonore et musicale du film. Après une introduction sur la musique et le son au cinéma depuis ses débuts, des séquences de *Blow Out* seront plus particulièrement analysées par ce biais.

Une intervention qui a pour but d'initier les élèves à l'analyse des films par une approche transversale via la musique et le son. Ce sera également l'occasion de faire découvrir aux élèves les différents métiers du son au cinéma.

**Lieu** : votre établissement scolaire  
**Durée** : 2h

## ATELIERS



*À bout de souffle*



Frédéric Gonant dans le cadre d'un atelier d'audio-description

## Ateliers d'audio-description autour d'À bout de souffle

«Décrire une œuvre, c'est d'abord la ressentir, la comprendre puis l'analyser, la décrypter, et enfin la transmettre»: c'est dans cet esprit de transmission et de réflexion que Frédéric Gonant (association *En Aparté*) propose une initiation à la technique de l'audio-description.

**L'objectif de l'atelier** est de faire découvrir aux élèves à travers l'analyse de films, une profession en lien avec l'univers des malvoyants. L'ensemble des séances sera animé par un audio-descripteur confirmé, Frédéric Gonant.

- **Séance n°1 avant la projection du film en salle** : Présentation et découverte en classe du procédé d'audiodescription : pratiques, métier et public destinataire. À partir d'exemples de films sur lesquels l'audio-descripteur a travaillé, les élèves se livreront à une expérience sonore, puis à une confrontation avec les images, faisant appel à leur esprit d'analyse et leur imaginaire afin de comprendre les méthodes utilisées

par le professionnel.

**Lieu** : votre établissement scolaire

**Durée** : 2h - Intervenant : Frédéric Gonant

- **Séance n°2 après la projection du film** : Initiation au procédé d'audio-description autour d'*À bout de souffle*

À partir des questions abordées lors de la première séance, les élèves s'exerceront à cette pratique singulière. La projection et l'analyse d'une séquence du film permettront à la classe de s'initier à l'élaboration d'une audio-description. Se poseront notamment les questions suivantes : quels éléments présents à l'image faut-il décrire (a contrario lesquels faut-il laisser de côté) ? Comment intégrer l'audio-description au sein de la bande sonore ? Quel vocabulaire employer ?

**Lieu** : votre établissement scolaire

**Durée** : 2h - Intervenant : Frédéric Gonant

## Atelier d'expérimentation « la peur au cinéma » à la Cinémathèque française

La Cinémathèque française propose des actions éducatives et culturelles tout au long de l'année scolaire. En partenariat avec la Cinémathèque française, les *Cinémas Indépendants Parisiens* proposent aux classes inscrites au dispositif de participer à un atelier pratique dans le cadre de l'exposition «Les enfants de cinéma» (du 29 mars au 31 juillet 2017).

Après l'analyse d'une série d'extraits pour comprendre quels sont les moyens mis en scène au cinéma pour produire la peur, l'atelier pratique propose de créer des effets de peur en travaillant la lumière. Les élèves découvriront les possibilités expressives qu'offrent la lumière au cinéma, pour créer une atmosphère, des sensations particulières et caractériser des personnages.

**Date** : le jeudi 27 avril 2017 soit en matinée soit l'après-midi

**Lieu** : La Cinémathèque française

**Durée de l'atelier** : 3h

Si cet atelier vous intéresse, merci de me contacter impérativement **avant le 10 novembre**.

Gratuit et sur inscription dans la limite des places disponibles.

RÉSERVÉ AUX CLASSES DE 25 ÉLÈVES MAXIMUM

ANNEXE 4  
PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES  
ACADÉMIE DE PARIS

CINÉ-BALADES



Juliette Dubois lors d'une ciné-balade sur le Paris de Truffaut



A bout de souffle



Sur le tournage de À bout de souffle

## Ciné - balades dans le Quartier Latin : dans les coulisses d'À bout de souffle

entre janvier et mai 2017 / Quartier Latin

Les ciné-balades sont des visites guidées dans Paris créées et menées par Juliette Dubois. Elles permettent de retracer ainsi l'histoire du cinéma en lien avec la ville et de redécouvrir un ou des films en parcourant les lieux de tournages dans Paris.

Pour la ciné-ballade sur *À bout de souffle*, ce sera l'occasion de découvrir les coulisses du film et de visiter le Quartier Latin, le quartier cinéphile par excellence. Connu pour ses salles art et essai, il a naturellement attiré les jeunes critiques de la Nouvelle Vague devenus cinéastes. Jean-Luc Godard tout particulièrement est lié à ce quartier.

Du jardin du Luxembourg et aux alentours où il a tourné l'un de ses tous premiers courts métrages, *Charlotte et Véronique*, jusqu'aux quais de Seine du côté de Saint-Michel

où l'on retrouve les protagonistes d'*À bout de souffle*, en passant par le cinéma du Panthéon, la Sorbonne ou l'emplacement de l'ancien ciné-club du quartier latin, le circuit permettra d'aborder l'origine de son cinéma, tout en s'intéressant à ses liens avec les autres cinéastes mais aussi à la jeunesse de l'époque.

Photos et extraits vidéos illustreront la balade.

**Durée :** 2h – Intervenante : Juliette Dubois

**Date :** à déterminer, entre janvier et mai 2017

**Lieu :** le rendez vous de départ de la ciné-balade se fera dans le Quartier Latin et sera précisé lors de la prise de rdv.

RÉSERVÉ AUX CLASSES DE 20 ÉLÈVES MAXIMUM



P.12

acrif

Association des cinémas de recherche d'Île-de-France  
Coordination régionale *Lycéens et apprentis au cinéma*

*Lycéens et apprentis  
au cinéma*

## **Brochure d'action culturelle 2016-2017**

Académies de Créteil et de Versailles



 île de France

## *Lycéens et apprentis au cinéma,* **un projet d'action culturelle**

### Une année cinéma

Votre coordination régionale, l'ACRIF, vous propose de faire de l'année 2016–2017 une année de découvertes cinématographiques en participant aux différentes actions que notre équipe a joyeusement conçues pour vous et vos élèves. Interventions en classe de scénaristes, cinéastes, comédiens, essayistes, critiques : nombre d'entre vous expérimentent depuis plusieurs années la richesse de ces rendez-vous. Chaque année, vos retours et ceux des élèves témoignent de la transformation du regard des jeunes sur le cinéma grâce à ces interventions. Les festivals sont des occasions de s'immerger dans *La maison cinéma et le Monde*<sup>1</sup>. Les parcours abordent l'histoire du cinéma à travers des œuvres de genres, d'époques, d'auteurs divers. Véritable source de plaisir, ils doivent être portés par l'ensemble des protagonistes, enseignants, élèves, salle de cinéma partenaire et, bien sûr, par l'ACRIF.

« Évidemment, le visuel concerne le nerf optique, mais ce n'est pas une image pour autant. La condition sine qua non pour qu'il y ait image, c'est l'altérité. »

Serge Daney

### Un engagement

Les élèves participant à *Lycéens et apprentis au cinéma* doivent obligatoirement assister à au moins trois projections organisées dans l'année sur le temps scolaire. Une classe ne peut pas être remplacée par une autre, pour l'une ou l'autre des projections, ni abandonner le dispositif en cours d'année. En cas de difficultés à organiser une projection, il est important d'en informer au plus vite votre cinéma partenaire et la coordination afin de trouver ensemble un arrangement.

### Travailler en partenariat

Vos classes ont trois partenaires principaux : votre cinéma, l'ACRIF et votre équipe pédagogique. Travailler en commun, se partager le travail entre les membres de l'équipe selon les compétences et envies de chacun permet un travail plus riche pour les élèves et allégé pour chacun des enseignants. De leur côté, les responsables des salles de cinéma sont également volontaires pour accueillir les lycéens et apprentis et participer à cette éducation au regard. Profitez-en !

Vos contacts dans les cinémas doivent présenter les séances. Selon leurs possibilités, ils peuvent aussi proposer une visite de la cabine, un débat à la fin de la projection, des films supplémentaires issus de leur programmation, d'autres projets communs... Il est important de sensibiliser vos élèves au respect de la salle où ils seront accueillis tout au long de l'année. En cas de report d'une séance, prévenez votre partenaire cinéma au plus tôt.

1. Titre des livres de recueil d'articles de Serge Daney, éditions P.O.L.

## Interventions en classe

**E**N COMPLÉMENT DE VOTRE INDISPENSABLE TRAVAIL EFFECTUÉ SUR LES FILMS, la coordination propose pour vos élèves la rencontre en classe avec des professionnels sous la forme de questions de cinéma autour des différents films de la programmation. C'est l'occasion d'enrichir la vision des films et les connaissances cinématographiques des élèves : mais oui, ils en ont !

Les interventions se déroulent de mi-novembre 2016 à fin juin 2017. Elles sont dispensées par des professionnels du cinéma : réalisateurs, producteurs, programmeurs, scénaristes, critiques, universitaires, comédiens, coordinateurs de festivals ou écrivains... Elles ont lieu en classe sur la base d'extraits de films et durent 2 heures. Elles doivent se dérouler devant une seule classe, pour offrir les conditions optimales d'un dialogue avec les élèves.

Pour une meilleure appréhension par les élèves, l'intervention en lien avec un film de la programmation doit se dérouler dans les 10 jours qui suivent ou précèdent la projection du film concerné.

“ Il est possible de tirer un profond plaisir de toute chose si l'on veut bien y consacrer un peu de temps afin d'en savoir plus. ”

Francis Ford Coppola

Il convient de faire une demande d'intervention, le plus en amont possible, idéalement 3 semaines avant la date souhaitée de l'intervention, exclusivement sur [www.acrif.org](http://www.acrif.org)  
Lycéens et apprentis au cinéma / Actions culturelles / Interventions

- ☞ Il est préférable que l'enseignant référent de la classe destinataire de l'intervention remplisse lui-même le formulaire.
- ☞ Une fois votre formulaire saisi, les coordonnées de l'intervenant vous seront communiquées.
- ☞ Vous devez prendre contact avec lui en amont afin d'ajuster ensemble le contenu de la séance, en complémentarité avec votre propre travail.
- ☞ La vérification par vos soins, de l'équipement de la salle en amont de l'intervention est toujours salutaire : écran, ordinateur ou télévision, lecteur DVD, son, télécommande, état des piles...
- ☞ Votre lycée ou CFA est inconnu de nos intervenants : aller le chercher à la gare RER, lui offrir un café et de l'eau, l'inviter à la cantine de l'établissement... participent du bon déroulement de l'intervention !

## Questions de cinéma

**L**ES QUESTIONS DE CINÉMA sont des interventions thématiques à partir des films de la programmation annuelle, elles favorisent l'ouverture vers d'autres films. Chaque intervenant traite la question de cinéma en fonction de ses aspirations personnelles et des extraits de films qui correspondent à celles-ci. Chaque intervention est susceptible en cours d'année, à votre demande et en fonction de la motivation de vos élèves, de se poursuivre par un parcours de cinéma à construire avec votre salle partenaire. Si vos élèves en ressentent l'envie, ils peuvent ainsi découvrir un film supplémentaire dans son intégralité, choisi à partir des extraits proposés en classe, lors d'une projection exceptionnelle accompagnée par un professionnel du cinéma.



VOUS TROUVEREZ DÈS NOVEMBRE SUR [WWW.ACRIF.ORG](http://WWW.ACRIF.ORG)  
LE DESCRIPTIF DÉTAILLÉ DE CES INTERVENTIONS :  
Lycéens et apprentis au cinéma / Actions culturelles / Interventions



Interventions autour de plusieurs films de la programmation

- Pour une lecture féministe des films de la programmation
- Le secret dans l'image
- Filmer le pouvoir notamment autour de *Blow Out*, *L'image manquante*, *L'homme qui tua Liberty Valance*
- "Je ne suis pas un héros" notamment autour d'*À bout de souffle*, *Blow Out*, *L'homme qui tua Liberty Valance*, *Morse*

ANNEXE 4  
PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES  
ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

- ☞ Interventions autour du film  
*À bout de souffle*
- “*La Nouvelle vague : portrait d'une jeunesse*”
  - En couple au cinéma
  - La désinvolture comme style



*À bout de souffle*  
de Jean-Luc Godard, 1960

- ☞ Interventions autour du film  
*L'homme qui tua Liberty Valance*
- WESTERN
  - “*Plus réussi est le méchant, ...*”
  - Les mythes américains



*L'homme qui tua Liberty Valance*  
de John Ford, 1962

- ☞ Interventions autour du film  
*Blow out*
- Voir le son
  - REMAKE
  - Le cinéma de la “paranoïa”



*Blow out*  
de Brian De Palma, 1981

- ☞ Interventions autour du film  
*Morse*
- Cinéma fantastique et adolescence
  - VAMPIRES
  - Mettre en scène le fantastique



*Morse*  
de Tomas Alfredson, 2008

- ☞ Interventions autour du film  
*L'image manquante*
- Mémoires & cinéma documentaire
  - L'intime dans l'Histoire
  - Le documentaire d'animation



*L'image manquante*  
de Rithy Panh, 2013

1. Cet intitulé fait référence au livre d'Antoine de Baecque paru en 2009 aux Éditions Flammarion.  
2. “... plus réussi sera le film” (Alfred Hitchcock)

## Parcours et ateliers

**L**ES PARCOURS ET ATELIERS MÈNENT, EN PLUSIEURS ÉTAPES, les élèves à la découverte d'un univers cinématographique plus large et diversifié. Ils sont un complément des projections des films du dispositif. Les ateliers demandent un investissement de type « projet culturel de l'année » pour l'enseignant et les élèves. Les parcours quant à eux sont organisés en relation étroite avec votre salle partenaire et l'ACRIF.

La coordination régionale prend en charge les interventions. Le prix des places lors des projections des films supplémentaires reste à la charge des élèves ou des établissements, au même tarif que ceux du dispositif (2,50 €).

Pour l'atelier de réalisation, une participation est demandée à l'établissement (cf. le descriptif des ateliers sur [www.acrif.org](http://www.acrif.org)).

Une aide financière aux frais de transport des élèves peut être apportée par l'ACRIF en cas de besoin et à votre demande.

Les parcours de cinéma et les ateliers donnent lieu à plusieurs formes de restitution : témoignages, tenue d'un « cahier », blog, page facebook, soirée de programmation dans la salle partenaire, mise en ligne de documents audio, vidéo ou autre sur le site de l'ACRIF..

Tous vos retours nous sont essentiels, parce qu'ils nous font plaisir, parce qu'ils nous font progresser, parce qu'ils nous permettent de donner

des preuves concrètes aux différents partenaires institutionnels de l'importance de l'éducation artistique dans la construction des savoirs des élèves.

Vous trouverez sur [www.acrif.org](http://www.acrif.org) le descriptif des parcours et ateliers ainsi que les formulaires de demande : Lycéens et apprentis au cinéma / Actions culturelles / Ateliers ou Parcours.

Le nombre d'inscriptions aux parcours de cinéma et ateliers étant limité, nous vous demandons de nous envoyer votre fiche de réservation accompagnée d'une lettre ou mail exposant votre projet avant le 2 décembre 2016. Une confirmation de votre participation aux parcours ou ateliers vous sera ensuite communiquée fin décembre.



- 👉 Parcours de cinéma 1 : Le documentaire d'animation autour de *L'image manquante*
- 👉 Parcours de cinéma 2 : Les sons du cinéma de la paranoïa autour de *Blow Out*
- 👉 Parcours de cinéma 3 : Approche d'un genre, le documentaire
- 👉 Atelier 1 : Réalisation de vues Lumière → MONTRER/ CACHER
- 👉 Atelier 2 : Créer des images avec des sons
- 👉 Atelier 3 : Invitation à la programmation
- 👉 Atelier 4 : Atelier d'audiodescription autour de *À bout de souffle*

## Festivals

**V**ÉRITABLE MANNE POUR LE CINÉMA, nous avons la chance dans notre région d'avoir accès à des festivals nombreux et variés. Profitez-en ! Participer à un festival est pour vos élèves une porte ouverte sur un autre cinéma et l'occasion de rencontrer des « passeurs » passionnés par la transmission de leur métier.



Les réservations sont possibles de novembre à juin. Un programme détaillé sera envoyé ultérieurement à l'enseignant coordinateur pour la plupart des festivals.

La billetterie est prise en charge par l'ACRIF. Une aide financière aux frais de transport des élèves peut être apportée en cas de besoin et sur demande auprès de l'ACRIF.

Suite à votre participation à un festival nous sollicitons un retour écrit, filmé, photographié ou dessiné émanant des enseignants et des élèves.

Vous trouverez sur [www.acrif.org](http://www.acrif.org) le descriptif de chaque festival ainsi que le formulaire en ligne de demande de participation : Lycéens et apprentis au cinéma / Actions culturelles / Festivals

- ☞ Le Mois du film documentaire : Île-de-France
- ☞ Les Écrans documentaires : Arcueil
- ☞ Festival Cinébanlieue : Saint-Denis
- ☞ Festival du cinéma européen : Essonne
- ☞ Les journées cinématographiques thématiques : Saint-Denis
- ☞ Ciné Junior : Val-de-Marne
- ☞ Image par image : Val d'Oise
- ☞ Cinéma du réel : Paris
- ☞ Panorama des cinémas au Magreb et au Moyen-Orient : Saint-Denis
- ☞ Terra di cinema : Tremblay-en-France
- ☞ Bande(s) à part : Bobigny
- ☞ Festival International de Films de Femmes : Créteil
- ☞ Côté court : Pantin et Seine-Saint-Denis
- ☞ Reprise de la « Quinzaine des Réalisateurs » du Festival de Cannes

## ANNEXE 4

# PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

acrif

association des cinémas de recherche d'île-de-france

## INTERVENTIONS EN CLASSE

# QUESTIONS DE CINÉMA 2016-2017

Lycéens et apprentis  
au cinéma en Île-de-France  
Académies de Créteil  
et Versailles



*Citizen Kane* (Orson Welles)  
*Les enchaînés* (Alfred Hitchcock)  
*Inception* (Christopher Nolan)  
*Jackie Brown* (Quentin Tarantino)  
*L'homme invisible* (James Whale)  
*Matrix* (Larry et Andy Wachowski)  
*Rashomon* (Akira Kurosawa)  
*Shara* (Naomi Kawase)  
*Snake Eyes* (Brian De Palma)  
*The Truman Show* (Peter Weir)  
*Vertigo* (Alfred Hitchcock)  
*Zodiac* (David Fincher)

3

Autour de *Blow Out*, *L'image manquante*, *L'homme qui tua Liberty Valance*

### FILMER LE POUVOIR

Qu'est-ce que filmer le pouvoir politique ? S'agit-il de rendre compte à l'image de l'écriture politique, de son storytelling, ou bien, de filmer la langue, les gestes et les corps, comme une remise en scène – en cause – de son propre dispositif ? Ces interrogations trouvent leur point nodal dans le lien qui unit le cinéma à la société et la représentation du monde et, plus largement, sur les rapports entre réel et fiction.



☞ Filmographie indicative :

*Bob Roberts* (Tim Robbins)  
*Comment j'ai appris à surmonter ma peur et à aimer Ariel Sharon* (Avi Mograbi)

*Dead Zone* (David Cronenberg)  
*Le dictateur* (Charlie Chaplin)  
*L'exercice de l'état* (Pierre Schoeller)  
*Lincoln* (Steven Spielberg)  
*JFK* (Oliver Stone)  
*Marseille contre Marseille* (J.-L. Comolli)  
*Mr Smith au Sénat* (Frank Capra)  
*Primary* (Robert Drew)  
*Primary Colors* (Mike Nichols)  
*Tempête à Washington* (Otto Preminger)  
*Vers sa destinée* (John Ford)  
Séries *House of Cards*, *West Wing* (À la maison blanche)

4

Autour d'À bout de souffle, *Blow Out*, *L'homme qui tua Liberty Valance*, *Morse*

### « JE NE SUIS PAS UN HÉROS »

Le cinéma peut glorifier les actes héroïques de personnages dotés de capacités exceptionnelles ou, à l'opposé, s'intéresser à des hommes moyens. Ces derniers, hommes « sans qualités », confrontés à des obstacles qui excèdent leur mesure, doivent avant tout combattre leurs craintes. Leur courage, parfois défaillant, ce défi à leurs peurs, les confronte au risque d'échouer partiellement ou totalement. Ce type de personnage résiste en partie à l'édification de leurs actes, mais renvoie le spectateur mieux que tout autre à sa quotidienneté : héroïque, si l'on veut, en tant qu'anti-héros.

☞ Filmographie indicative :

*The Big Lebowski* (Joel Coen et Ethan Coen)  
*Clerks, les employés modèles* (Kevin Smith)  
*Drive* (Nicolas Winding Refn)  
*Easy Rider* (Dennis Hopper)  
*Fenêtre sur cour* et *La mort aux trousses* (Alfred Hitchcock)  
*Impitoyable* (Clint Eastwood)  
*Invasion Los Angeles* (John Carpenter)  
*Un jour sans fin* (Harold Ramis)  
*Kick Ass* (Matthew Vaughn)  
*Le petit lieutenant* (Xavier Beauvois)  
*Pierrot le fou* (Jean-Luc Godard)



*The Truman show* (Peter Weir)  
*Vanishing Point* (Richard C. Sarafian)  
Le cinéma de Woody Allen  
Série *Les Simpson*

5

Autour d'À bout de souffle

### « LA NOUVELLE VAGUE : PORTRAIT D'UNE JEUNESSE »

De la jeunesse partout : présence de cet âge dans la société, sur les écrans, dans les salles de cinéma, mais aussi derrière la caméra. Une génération éclot, (s')éclate et s'empare des espaces citadins. Contexte d'émergence : la jeunesse des années 50 change son rapport au monde adulte et trouve ses propres références... Au cinéma de nouveaux modes de productions, paradigmes de narration, matériels de filmage et prise de son, décors (naturels), visages et corps. À bout de souffle : Jean Paul Belmondo, Jean Seberg, Paris, caméra légère, dialogues à la volée, jump-cut et autres digressions godardiennes sont bien sûr les parfaits exemples de cet « esprit du temps ».

☞ Filmographie indicative :

*Le beau Serge, Les cousins* et *Les bonnes femmes* (Claude Chabrol)  
*Le bel âge* (Pierre Kast)

2. Titre d'un livre d'Antoine de Bacque paru en 2009 aux éditions Flammarion

ANNEXE 4  
PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES  
ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

le symbolisant : John Ford, Howard Hawks, Anthony Mann, Sam Peckinpah, Sergio Leone, Clint Eastwood, Garry Cooper, James Stewart...

☛ Filmographie indicative :  
*L'appât* (Anthony Mann)  
*L'assassinat de Jesse James par le lâche Robert Ford* (Andrew Dominik)  
*Le bon, la brute et le truand* et *Il était une fois dans l'Ouest* (Sergio Leone)  
*Dead Man* (Jim Jarmusch)  
*Django Unchained* (Quentin Tarantino)  
*La horde sauvage* (Sam Peckinpah)  
*Little big man* (Arthur Penn)  
*L'homme des hautes plaines et Impitoyable* (Clint Eastwood)  
*La piste des géants* (Raoul Walsh)  
Les westerns de John Ford et d'Howard Hawks



9  
Autour de *L'homme qui tua Liberty Valance*  
« PLUS RÉUSSI EST LE MÉCHANT, ...  
..., plus réussi sera le film. » C'est Alfred Hitchcock, expert en la matière, qui nous avertit. Justement, comment sont ces méchants ? Qu'entend-on exactement par « méchants », par opposition aux « gentils » ? Qu'est-ce qui les rend si méchants ? Quels ressorts identificateurs nous fascinent et participent au succès public d'un film ? S'identifie-t-on au bourreau, à la victime ou aux deux ? C'est une belle occasion de visiter ces « monstres » de cinéma et de voir en quoi ils nous renseignent sur notre propre humanité.

☛ Filmographie indicative :  
Catherine Tramml – *Basic Instinct* (Paul Verhoeven)  
Le conducteur du camion – *Duel* (Steven Spielberg)  
Dark Vador – *Star Wars* (Georges Lucas)  
Frank – *Il était une fois dans l'Ouest* (Sergio Leone)  
Hannibal Lecter – *Le silence des Agneaux* (Jonathan Demme)  
Harry Powell – *La nuit du Chasseur* (Charles Laughton)  
Jack Torrance – *Shining* (Stanley Kubrick)  
Le Joker – *The Dark Knight* (Christopher Nolan)  
M – *M le maudit* (Fritz Lang)  
Norman Bates – *Psychose* (Alfred Hitchcock)  
Paul Decourt – *Que la bête meure* (Claude Chabrol)  
Le Pingouin – *Batman : Le défi* (Tim Burton)  
Président Snow – *Hunger Games : l'embrasement* (Francis Lawrence)  
La Reine de cœur – *Alice au pays des merveilles* (Disney)

10  
Autour de *L'homme qui tua Liberty Valance*  
LES MYTHES AMÉRICAINS

L'« usine hollywoodienne » et le « rêve américain ». Le cinéma américain a toujours accueilli les mythes fondateurs de la démocratie américaine et la part de rêves – d'illusions – qu'elle charrie depuis les premiers pas des colons sur la « Terre promise », en passant par la Déclaration d'indépendance, la guerre de Sécession ou bien le New Deal. Des films comme ceux de Frank Capra ou les grands genres, et particulièrement le western, réactivent cette histoire réelle et fantasmée d'un territoire et de son peuple : un discours idéologique, proféré avec un sens aigu de la pédagogie, prend forme grâce à des histoires, des héros et des valeurs communes au « rêve américain ». Si certains réalisateurs épousent ces récits fondateurs, beaucoup ne manquent jamais de les questionner, voire de les critiquer, malgré un véritable attachement culturel.

☛ Filmographie indicative :  
*Les amants du nouveau monde* (Terrence Malick)  
*Autant en emporte le vent* (Victor Fleming)



*Casino et Le loup de Wall Street* (Martin Scorsese)  
*Easy Rider* (Denis Hopper)  
*Lincoln* (Steven Spielberg)  
*Le magicien d'Oz* (Victor Fleming)  
*Our Daily Bread* (King Vidor)  
*Le parain* (F.F. Coppola)  
*Rocky* (John G. Avildsen)  
*Scarface* (Brian De Palma)  
*Showgirls* (Paul Verhoeven)  
*There Will Be Blood* (Paul Thomas Anderson)  
Le cinéma de Frank Capra, Charlie Chaplin et John Ford  
Série *The Sopranos*

11  
Autour de *Blow Out*  
VOIR LE SON  
La bande sonore d'un film est-elle toujours soumise à l'image ? N'y a-t-il pas de cas où le son s'affranchit de l'illustration des motifs visuels ? Des films, des cinématographies, accordent une place prééminente au son jusqu'à en faire le moteur de leur écriture : hors-champ sonore qui contamine l'intérieur du cadre, « floutage » ou au contraire ultra-précision des bruits, mixage reproduisant une écoute « intelligente » collant à la subjectivité des personnages...

Questions de cinéma 2016-2017/www.acrif.org - page 5

☛ Filmographie indicative :  
*Conversation secrète* (F.F. Coppola)  
*Un crime dans la tête* (John Frankenheimer)  
*Le dossier Anderson* (Sidney Lumet)  
*Ennemi d'État* (Tony Scott)  
*Invasion Los Angeles* (John Carpenter)  
*Graetings* (Brian De Palma)  
*Minority Report* (Steven Spielberg)  
*La mort aux trousses* (Alfred Hitchcock)  
*Le procès* (Orson Welles)  
*Rosemary's Baby* (Roman Polanski)  
*Soleil vert* (Richard Fleischer)  
*Total Recall* (Paul Verhoeven)  
*Les trois jours du Condor* (Sidney Pollack)  
*La vie des autres* (Florian Henckel von Donnersmarck)  
Les films d'AJ Pakula  
La saga « Jason Bourne »

14  
Autour de *Morse*  
CINÉMA FANTASTIQUE ET ADOLESCENCE  
Les adolescents aiment le cinéma fantastique. Le cinéma fantastique aime les adolescents. Cibles commerciales et figures centrales des intrigues des films fantastiques, les adolescents y retrouvent de manière biaisée, allégorique et exacerbée des questions (!) – réponses (?) aux turpitudes de leur âge :



la découverte du corps, de la sexualité, de sa propre force physique, la rencontre de l'autre, l'initiation via une mise en danger contrainte ou volontaire, avec les risques inhérents de blessures, contamination et félicité. Quels ressorts esthétiques et thématiques permettent aux adolescents d'adhérer au monde fictionnel ? Cette adhésion préalable permet aux spectateurs d'identifier un cadre connu et de se projeter dans les personnages.

☛ Filmographie indicative :  
*Carrie* (Brian De Palma)  
*Halloween* (John Carpenter)  
*It Follows* (David Robert Mitchell)  
*Spider-Man* (Sam Raimi)  
*Scott Pilgrim vs The World* (Edgar Wright)  
*Retour vers le futur* (Robert Zemeckis)  
*Super 8* (J.J. Abrams)  
*Teen Wolf* (Rod Daniel)  
*Vendredi 13 : le tueur du vendredi* (Steve Miner)  
Sagas *Harry Potter*, *Divergente*, *Hunger games*, *Scary movie*, *Scream* et *Twilight*  
Série *Buffy contre les vampires* (Joss Whedon)

15  
Autour de *Morse*  
VAMPIRES  
Les vampires et la figure emblématique de Dracula-Nosferatu, issue du classique littéraire de Bram Stoker, traversent l'histoire du cinéma et vinrent à la rencontre de plusieurs générations de spectateurs : muets et expressionnistes, sonores et sous les traits de Bela Lugosi, Christopher Lee puis Vincent Price, masculins ou féminins, sérieux ou parodiques, classiques ou modernes, mais toujours aristocratiques. Le vampire s'est mué en fonction de la prégnance des enjeux politiques contemporains des différentes époques : il sera par exemple en 1972 hippie dans *Dracula 73* ou black dans *Blacula...* Après les années 1980, plusieurs films de vampire s'affranchiront de l'archétype Dracula. Cela permettra au genre de se renouveler et de garder

aujourd'hui encore toute sa vivacité. En témoignent les nombreuses séries ou sagas cinématographiques récentes qui en ont fait leur motif central : l'occasion notamment de « flirter » avec le monde adolescent (cf. Question de cinéma « Cinéma fantastique et adolescence »).  
Le film de vampire ne représente-t-il pas une allégorie du cinéma tant ce dernier se nourrit de la vie de ceux qu'il filme ? En d'autres termes, « *l'art est comme l'incendie, il naît de ce qu'il brûle* » comme l'affirmait Jean-Luc Godard dans ses *Histoire(s) du cinéma*.



☛ Filmographie indicative :  
*The Addiction* (Abel Ferrara)  
*Le bal des vampires* (Roman Polanski)  
*Dark Shadows* (Tim Burton)  
*Dracula* (F.F. Coppola)  
*Entretien avec un vampire* (Neil Jordan)  
*Horror of Dracula* (Terence Fisher)  
*Only Lovers Left Alive* (Jim Jarmusch)  
*Martin* (George Romero)  
*Nosferatu* (F.W. Murnau)  
*Nosferatu, fantôme de la nuit* (Werner Herzog)  
Les séries *Buffy contre les vampires* et *True Blood*  
Saga *Twilight* et *Underworld*

Questions de cinéma 2016-2017/www.acrif.org - page 7

## ANNEXE 4

### PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

*Autant en emporte le vent* (Victor Fleming)  
*La bataille de Solferino* (Justine Triet)  
*Chronique d'un été* (Jean Rouch)  
*Persepolis* (Marjane Satrapi)  
*Le pianiste* (Roman Polanski)  
*Le tombeau des lucioles* (Isao Takahata)  
*Les raisins de la colère* (John Ford)  
*Reprise* (Hervé Le Roux)  
*Rome ville ouverte* (Roberto Rossellini)  
*Voyages* (Emmanuel Finkiel)  
*Un violon sur le toit* (Norman Jewison)  
*The Immigrant* (James Gray)  
Série *Mad Men*

19

Autour de *L'image manquante*

#### LE DOCUMENTAIRE D'ANIMATION

Le cinéma d'animation représente l'Histoire dans un mouvement à la fois réaliste et poétique. L'abstraction du dessin animé transforme le réel et semble nous éloigner d'une représentation réaliste du monde ; mais elle permet aussi d'aborder l'Histoire avec un point de vue esthétique et moral, révélant

par là-même ce qu'une image dite « réelle » ne saurait montrer. L'invention du « documentaire d'animation » interroge ainsi autant les prétendues limites d'un genre (l'animation) et le domaine réservé de la prise de vue réelle, qu'elle prolonge les témoignages historiques se rapportant aux grands conflits et traumatismes du XX<sup>e</sup> siècle.

Comment ce cinéma d'animation se confronte-t-il à l'Histoire de manière vivante et inventive ? En mettant en scène l'histoire personnelle et la mémoire historique ainsi qu'en brisant les tabous visuels des films en prises de vue analogiques, ce cinéma permet de réinterroger événements et blessures.



#### Filmographie indicative :

*200 000 fantômes* (Jean-Gabriel Périot)  
*Camp 14: Total Control Zone* (Marc Wiese)  
*Chienné d'histoire* (Serge Avédikian)  
*Conversation animée avec Naom Chomsky* (Michel Gondry)  
*Conversation Pieces* et *Creature Comforts* (Studio Aardman)  
*Couleur de peau: miel* (Laurent Boileau et Jung Sik-jun)  
*Gen d'Hiroshima* (Mori Masaki)  
*Le naufrage du Lusitania* (Winsor McCay)  
*Persepolis* (Marjane Satrapi)  
*Ryan* (Chris Landreth)  
*The Story of Menstruation* (Disney)  
*Le tombeau des lucioles* (Isao Takahata)  
*Valse avec Bachir* (Ari Folman)

\*

\* \*

## ANNEXE 4

### PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

## PARCOURS DE CINÉMA

Les parcours mènent les élèves, en plusieurs étapes, à la découverte d'un univers cinématographique plus large et plus diversifié. Ils sont organisés en relation étroite avec la salle de cinéma participante et la coordination. Celle-ci prend en charge les interventions, le prix des places lors des projections des films supplémentaires reste à la charge des établissements ou des élèves, au même tarif que celui du dispositif : 2,5 €.

Une aide financière aux frais de transport des élèves peut être apportée par la coordination aux conditions habituelles du dispositif (à parité avec l'établissement scolaire).

Les parcours de cinéma donnent lieu à plusieurs formes de restitution : témoignages, tenue d'un cahier de bord, soirée de programmation dans la salle partenaire, mise en ligne de documents audio, vidéo ou autres sur le site de l'établissement. Libre cours à l'imagination.

### Parcours de cinéma 1

The screenshot shows the website for ACRIF (Association des Cinémas de Recherche d'Île-de-France). The page is titled "Autour de Blow Out « Les sons du cinéma de la paranoïa »". It features a navigation menu with links for "Les films", "salles ACRIF", "lycéens et apprentis au cinéma", "actualités", "qui sommes-nous ?", and "partenaires". The main content area includes a section for "Les derniers actualités" with a list of film posters, a search bar, and a detailed description of the film "Blow Out". The description discusses the film's sound design and its connection to the concept of paranoia. Below the description, there is a list of "Discographie Indispensable" including titles like "Le chien de Jean Millot" and "Le silence de la mer". The page also mentions the location "Lieu : établissement scolaire" and the date "Date : 28".

ANNEXE 4  
 PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES  
 ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

Parcours de cinéma 2 et 3

The screenshot shows the ACRIFF website interface. At the top, the logo 'acrif' is displayed with the tagline 'association des cinémas de recherche d'île-de-france'. Below the logo is a navigation menu with items: 'les films', 'salles ACRIFF', 'cycloars et apprentis au cinéma', 'actualités', 'qui sommes-nous?', and 'partenaires'. The main content area features a sidebar on the left with a Facebook icon and a search bar. The central article is titled 'Autour de Blow Out « Les sons du cinéma de la paranoïa »'. The article text discusses the sound design in the film 'Blow Out' and lists several 'Espace de lecture' (reading spaces) including 'Le chantier de jazz' and 'Cinéma sous la pluie'. The article also mentions the location 'Lieu : établissement scolaire' and the date 'Date : 28'.

The screenshot shows the ACRIFF website interface for the article 'Approche d'un genre, le documentaire'. The navigation menu is identical to the previous screenshot. The main content area features a sidebar on the left with a Facebook icon and a search bar. The central article is titled 'Approche d'un genre, le documentaire'. The article text discusses the objectives of the project, which is to explore the genre of documentary through practical exercises. It lists several 'Espace de lecture' (reading spaces) including 'Le chantier de jazz' and 'Cinéma sous la pluie'. The article also mentions the location 'Lieu : établissement scolaire' and the date 'Date : 28'.

ANNEXE 4  
PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES  
ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

## ATELIERS

Les ateliers sont un complément aux projections des films du dispositif, et demandent aux enseignants et aux élèves un investissement de type « projet culturel de l'année ».

Ils donnent également lieu à plusieurs formes de restitution : témoignages, tenue d'un cahier de bord, soirée de programmation dans la salle partenaire, mise en ligne de documents audio, vidéo ou autre sur le site de l'établissement. Les retours des partenaires sont essentiels, ils permettent à la coordination d'améliorer les propositions et la connaissance du dispositif par ses partenaires.

Pour l'atelier de réalisation, une participation de 500 € est demandée à l'établissement.

Une aide financière aux frais de transport des élèves peut-être apportée par la coordination en cas de besoin.

### Ateliers 1 et 2



ANNEXE 4  
 PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES  
 ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

Ateliers 3 et 4

The screenshot shows the homepage of the 'acrif' association. The main navigation menu includes 'les films', 'salles ACRIF', 'lycéens et apprentis au cinéma', 'actualités', 'qui sommes-nous ?', and 'partenaires'. The page features a sidebar with 'Les dernières actualités' containing a Facebook icon and several film posters, including one for 'JOHN FORD'. The main content area is titled 'Invitation à la programmation' and contains the following text:

**Le cinéma et celui des arts et des lettres, c'est l'acte de montrer.** - Serge Deney

**Objectif de l'atelier :**  
 À partir des films du dispositif (de 2 à 5 films) ainsi que d'un film de l'actualité programmé par votre salle de cinéma partenaire, vous en choisissez à programmer en fin d'année scolaire en un ou deux films dans une salle de cinéma dans la ville de votre programmation : choisir la séance, rechercher un public, présenter la séance, le film et réaliser un débat en public.

● **Séance 1 : quelles séances programmer ?**  
 En amont de la projection des films, une séance avec une personne de votre salle de cinéma partenaire et une personne de l'ACRIF pour présenter la salle de cinéma (et, au cas, ses moyens de la salle de cinéma, l'acte de programmation).

- Lieu : votre établissement scolaire  
 - Durée : 2h

● **Séance 2 : quel film programmer ?**  
 Après la projection des films du dispositif et du film d'actualité, une séance avec un intervenant pour sélectionner le film que vos élèves voudront programmer, favoriser l'ensemble des films du dispositif mais sur les élèves. Choisir un film à partager en public. Ateliers, débats et justifier les choix de vue.

- Lieu : votre établissement scolaire  
 - Durée : 2 à 3h

● **Séance 3 : préparation de la soirée finale**

The screenshot shows the 'Réalisation de "vues Lumière" > MONTRER / CACHER' page on the acrif website. The main navigation menu is the same as in the previous screenshot. The page features a sidebar with 'Les dernières actualités' and the same film posters. The main content area is titled 'Réalisation de "vues Lumière" > MONTRER / CACHER' and contains the following text:

**1. contextualisation formelle :** faire un parallèle à la manière des vues Lumière originales, cadrer et en plan fixe (ou même en mobile).

**2. contextualisation thématique :** André Facheu.  
 Réaliser une vue Lumière à partir d'une thématique qui traverse l'ensemble de la programmation annuelle et qui permet de questionner véritablement la mise en scène.

**3. ESTIMATION FINANCIÈRE DE L'INTERVENANT :** 500 euros par établissement participant.

**Visite de l'atelier :**  
 Acquiescer une expérience de création personnelle, l'atelier, à l'école des élèves en relation avec leur appartenance à l'école de cinéma, dans le cadre du dispositif et ailleurs. Il est important que chaque élève soit en situation d'observer son propre travail et celui d'autrui.  
 Dans ce contexte, il n'y a pas de film mais plutôt un objet professionnel. Plus concrètement, l'usage de l'ordinateur sera le moyen de travailler les images filmées, via l'usage de la vue Lumière, des effets recherchés par la mise en scène formelle, qui peuvent être l'appareil ou le montage et le montage.

● **Séance 1 : Réaliser préparatoire entre l'intervenant et l'établissement (1h30)**  
 Préparation logistique et réflexion des séances (matériel, contenu...)

● **Séances 2 : Intervention en classe sur "Le secret dans l'image" en lien avec la thématique de l'atelier (2h)**

Le cinéma est de l'illusion. L'image montre ce qui n'est qu'une image de nos paroles : la première, dans le champ, certains détails sont, est forcément saisis inconsciemment, surtout à la première prise ; la deuxième, la « prise sur » du hors-champ, ce que le cadrage exclut est le montage pour le dévoiler ; la troisième, de la fabrication, l'image est l'œuvre d'un montage. Au cinéma, le film peut

ANNEXE 4  
PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES  
ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

FESTIVALS

The screenshot shows the website for ACRIF (association des cinémas de recherche d'Île-de-France). The page features a navigation menu with links for 'les films', 'salles ACRIF', 'lycéens et apprentis au cinéma', 'actualités', 'qui sommes-nous?', and 'partenaires'. The main content area is titled 'Festival LES ECRANS DOCUMENTAIRES' and is dated '2-9 novembre 2016'. It includes a description of the festival's purpose, a list of dates, and a large graphic with the text 'LES ÉCRANS DOCUMENTAIRES' and '2-9 NOV. 2016'. On the left side, there is a 'Les dernières actualités' section with a Facebook icon and several film-related images, and a 'Newsletter' sign-up form.

acrif  
association des cinémas de recherche d'île-de-france

les films · salles ACRIF · lycéens et apprentis au cinéma · actualités · qui sommes-nous ? · partenaires

Les dernières actualités

Accueil · Festivals · Festival LES ECRANS DOCUMENTAIRES

Festival LES ECRANS DOCUMENTAIRES

2-9 novembre 2016

Dans le cadre du dispositif Lycéens et Apprentis au cinéma en Île-de-France, en partenariat avec l'association - Sur et Image -, une ou plusieurs de vos classes peuvent participer à une journée-parcours du festival - Les Écrans Documentaires - :

- Vendredi 4 novembre à l'Espace Jean Villat d'Accueil

Le festival des Écrans Documentaires invite des réalisateurs à revisiter leur travail ou à présenter un projet en cours de construction. Une proposition qui se déploie en deux rencontres et trois temps, pour se clôturer par une programmation de films courts proposée en partenariat avec le MAC/WL.

Déroulé de la journée ici

2-9 NOV. 2016

LES ÉCRANS DOCUMENTAIRES

Newsletter

ok

ANNEXE 4  
PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES  
ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

The image shows a screenshot of the ACRIF website. At the top left is the ACRIF logo, which consists of a small triangle above the word "acrif" in a lowercase, sans-serif font. Below the logo is the text "association des cinémas de recherche d'île-de-france". To the right of the logo are social media icons for Facebook, Twitter, and YouTube, followed by a search bar. Below the logo and text is a horizontal navigation menu with links: "les films", "salles ACRIF", "lycéens et apprentis au cinéma", "actualités", "qui sommes-nous?", and "partenaires".

Below the navigation menu, on the left side, is a section titled "Les dernières actus" with a Facebook icon. Below this are four small image thumbnails, the first of which is labeled "JOHN FORD". At the bottom of this section is a "Newsletter" sign-up form with a text input field and a "OK" button.

The main content area is titled "Mois du film documentaire 2016" and includes social media sharing buttons for Twitter, Facebook, and Print. Below the title is a sub-header "Novembre 2016". The central focus is a graphic for the "17<sup>e</sup> ÉDITION NOVEMBRE 2016" of the "Mois du film documentaire", organized by "Ingrès-Mémoires". Below this graphic is a video player showing a trailer titled "Bande annonce du Mois du film documentaire - officielle". The video player includes a play button, a progress bar at 00:20, and a "HD" logo. The video player interface also features the ACRIF logo and the "Mois du film documentaire" text.

ANNEXE 4  
 PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES  
 ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

**acrif**  
 association des cinémas de recherche d'île-de-france

les films - salles ACRIF - lycéens et apprentis au cinéma - actualités - qui sommes nous? - partenaires

Les dernières actualités

Accueil - Festivals - Festival Cinébanlieue

## Festival Cinébanlieue

9 au 10 novembre 2016

**Festival Cinébanlieue**

Parrainée par Rêda Kateb, la 11<sup>ème</sup> édition du Festival Cinébanlieue se tiendra du 9 au 10 novembre 2016 au Cinéma l'Écran et à l'JGC Ciné Cité Paris 19. Cette édition s'intitulera **Swag Attitude**, et proposera un panorama de films courts et longs sur ce thème, une compétition de courts-métrages, des projections en avant-première, et des rencontres entre les publics et les professionnels à travers des conférences, débats, ateliers, forums et tables rondes.

• **entrée à l'attention des classes lycéens et apprentis au cinéma** / Jeudi 10 novembre à 14h00 / Cinéma l'Écran de Saint-Denis / En présence du réalisateur Olivier Babinet.

**SWAGGER** de Olivier BABINET  
 France / 2016 / 1h24 / Kidem, Para  
 Avec :

Missou Dia, Mariyama Diello, Abou Fofana, Nazario Giordano, Astan Gonle, Salimata Gonle, Nalla Hanafi, Aaron N'Kiamé, Régis Marvin Mervelle N'Kissi Moggel, Paul Turgot, Elvia Zannou

Teen-movie documentaire, **Swagger** nous transporte dans la tête de onze adolescents aux personnalités surprenantes qui grandissent au cœur des cités les plus défavorisées de France. Malgré les difficultés de leur vie, les gosses d'Aulnay et de Sevran ont des rêves et de l'ambition. Et ça, personne ne leur enlèvera.

Newsletter

ANNEXE 4  
PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES  
ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

The screenshot shows the homepage of the ACRIF website. At the top left is the logo 'acrif' with a small '^' above it, followed by the text 'association des cinémas de recherche d'île-de-france'. To the right of the logo are social media icons for Facebook, Twitter, and YouTube, and a search bar. Below the logo is a navigation menu with links: 'les films', 'salles ACRIF', 'lycéens et apprentis au cinéma', 'actualités', 'qui sommes-nous?', and 'partenaires'. The main content area is divided into two columns. The left column is titled 'Les dernières actus' and features a vertical stack of four film posters: a Facebook logo, a poster for 'JOHN FORD', a poster for 'THE WALKER', and a poster for 'THE GREAT ESCAPE'. Below the posters is a 'Newsletter' sign-up form with a text input field and a 'ok' button. The right column is titled 'Festival CINE JUNIOR' and includes a date 'Du 25 janvier au 7 février 2017'. Below the title is a paragraph of text: 'L'association Cinéma Public organise chaque année depuis maintenant 27 ans, le Festival international de cinéma jeunes publics CINE JUNIOR qui se déroule dans dix-sept salles de cinéma publiques et sept médiathèques du Val-de-Marne. Le but de cette association est de promouvoir un service public exigeant en matière de diffusion et d'exploitation cinématographique.' Below this text is a grey box containing the text: 'Nous proposons à vos élèves plusieurs journées d'immersion au festival. Un programme plus détaillé prochainement.' At the bottom of the grey box are two links: 'Pour contacter l'ACRIF / Pauline Besson - 01 48 78 79 43 - Besson@acrif.org' and 'Le site du festival'.

ANNEXE 4  
PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES  
ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

The screenshot shows the website for ACRIF (association des cinémas de recherche d'Île-de-France). The page is titled 'Image par Image' and is dated 'Du 3 au 25 février 2017'. The main content includes:

- A navigation menu with links: 'les films', 'salles ACRIF', 'lycéens et apprentis au cinéma', 'actualités', 'qui sommes-nous?', and 'partenaires'.
- A sidebar on the left titled 'Les dernières actus' featuring a Facebook icon and several film posters, including one for 'JOHN FORD'.
- A main content area with the following text:
  - 'La seizième édition du festival se déroulera du 3 au 25 février 2017.'
  - 'Image par Image propose chaque année une riche programmation de films d'animation, rétrospectives et animation contemporaine, dans une vingtaine de cinémas du Val d'Oise.'
  - 'Le cinéma d'animation permet d'aborder de façon à la fois rêveuse et pragmatique le monde des images. Le festival offre de découvrir des œuvres de tout calibre sublimées par des scénarios de tous les pays avec l'aide de techniques propres à chaque auteur (cléans, volume, papier, mais aussi grattage sur pellicule, ordinateur, plâtre, ...).'
  - 'La Journée d'Immersion proposée aux lycéens sera le Jeudi 23 février 2017'
  - 'Image par Image a choisi cette année de souligner les nouvelles formes du cinéma d'animation : pixellisation, animation mixale, peinture, lien avec le réel'
  - 'Le festival mettra en lumière notamment le travail du réalisateur Sébastien Laudenbach, qui a choisi de réaliser, presque seul, de A à Z son dernier long-métrage, *La Jeune fille sans mains*.
  - 'Cette journée sera de nouveaux animée par Aléxis Huvet !'
  - 'Votre contact à l'ACRIF : Maud Alejandro : 01 48 78 73 70 - alejandro@acrif.org'
- A poster for the '16th FESTIVAL DE CINÉMA D'ANIMATION DU VAL D'OISE' featuring the title 'IMAGE PAR IMAGE' and a character illustration.

ANNEXE 4  
 PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES  
 ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES



**acrif**  
association des cinémas de recherche d'Île-de-France




- les films
- salles ACRIF
- lycéens et apprentis au cinéma
- actualités
- qui sommes-nous ?
- partenaires

Les dernières actus

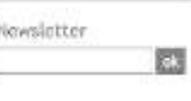












Newsletter

Accueil - Festivals - Journées cinématographiques dionysiennes

## Journées cinématographiques dionysiennes

Du 3 au 9 février 2016

---

Une journée d'intervention au festival vous sera proposée pour vos élèves.

déroulé

**16ème édition - JOURNÉES CINÉMATOGRAPHIQUES DIONYSIENNES - thème 2016 : LA CENSURE**

**MARDI 10 FEVRIER 2016**  
**JOURNÉE OPTION DE CINÉMA EN IMMERSION DE FESTIVAL**

Les cinéastes face au pouvoir. L'histoire de la censure en Union soviétique (des années 30 jusqu'à la pérestroïka)  
 Journée conçue et animée par Eugène Zvonkine, maître de conférence en cinéma à l'université Paris 8, en collaboration avec l'ACRIF

**9h-12h Ciné-conférence** - emailée d'extraits.  
 En URSS, la censure était un élément indissociable du processus même de production et de distribution des films. Il s'agira de parcourir l'histoire de la censure en Union soviétique, dans ses phases de renforcement (dans les années 30, après la Seconde guerre mondiale ou encore durant la stagnation) et de relâchement (le dégel) et d'explorer la relation entretenue par les cinéastes avec celle-ci.

**10h30** Pause Café

**12h-13h15** Déjeuner libre



**13h30** Projection - La Vérification (Proverka na dorogakh) de Alexei Guerman /1972/1h37/VOstf-

Hiver 1942. Dans le Nord-Est de la Russie occupée par les nazis, un groupe de partisans accueille un prisonnier russe qui dit avoir échappé aux Allemands. Peut-on lui faire confiance? Brassent les thèmes sacrés de l'héroïsme et du patriotisme, Guerman réinvente le film de guerre soviétique et montre que la morale n'est pas toujours là où on l'attendait.....

**15h30** Fin de journée

ANNEXE 4  
 PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES  
 ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES



association des cinémas de recherche d'Île-de-France




les films
salles ACRIF
lycéens et apprentis au cinéma
actualités
qui sommes-nous ?
partenaires

Les dernières actus





JOHN FORD







Newsletter

Accueil - Festivals - Journées cinématographiques dionysiennes

## Journées cinématographiques dionysiennes

Du 3 au 9 février 2016

Une journée d'immersion au festival vous sera proposée pour vos élèves.

déroulé:

15ème édition - JOURNÉES CINÉMATOGRAPHIQUES DYONISIENNES- thème 2016 : LA CENSURE

MARDI 10 FEVRIER 2016  
JOURNÉE OPTION DE CINÉMA EN IMMERSION DE FESTIVAL

Les cinéastes face au pouvoir. L'histoire de la censure en Union soviétique (des années 30 jusqu'à la pérestroïka)  
Journée conçue et animée par Eugène Zvankine, maître de conférence en cinéma à l'université Paris 8, en collaboration avec l'ACRIF

9h-12h Ciné-conférence «maillée d'extraits»  
En URSS, la censure était un élément indissociable du processus même de production et de distribution des films. Il s'agit de parcourir l'histoire de la censure en Union soviétique, dans ses phases de renforcement (dans les années 30, après la Seconde guerre mondiale ou encore durant la stagnation) et de relâchement (le dégel) et d'explorer la relation entretenue par les cinéastes avec celle-ci.

10h30 Pause Café

12h-13h15 Déjeuner libre



13h30 Projection - La Vérification (Proverka na dorogakh) de Alexei Guerman /1972/1h37m05s-

Hiver 1942. Dans le Nord-Est de la Russie occupée par les nazis, un groupe de partisans accueille un prisonnier russe qui dit avoir échappé aux Allemands. Peut-on lui faire confiance? Brassent les thèmes sacrés de l'héroïsme et du patriotisme, Guerman réinvente le film de guerre soviétique et montre que la morale n'est pas toujours là où on l'attendait....

15h30 Fin de journée

ANNEXE 4  
 PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES  
 ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

**acrif**  
 association des cinémas de recherche d'île-de-france

les films - salles ACRIF - lycéens et apprentis au cinéma - actualités - qui sommes-nous ? - partenaires

Accueil - Festivals - Festival International de Films de Femmes

## Festival International de Films de Femmes

Du 10 au 19 mars 2017

Au cœur de la Maison des Arts de Créteil (Mac), le Festival International de Films de Femmes (FIFF) s'ouvre sur la diversité de la création cinématographique des réalisatrices.

Depuis 1979, il accueille des réalisatrices du monde entier qui défendent avec talent le regard des femmes sur la société. Attentif à leurs engagements artistiques, politiques et sociaux, le Festival découvre de nouveaux talents et soutient celles qui se battent pour la liberté d'expression et de création.

Plus de trente ans après sa création, cet engagement demeure d'une vive actualité.

En 2017, la photographie sera à l'honneur. Outre la Compétition Internationale (longs métrages, fictions et documentaires et courts métrages), des secteurs parallèles sont proposés : liberté de voir et femmes, photographie et cinéma. Vous aurez l'occasion de découvrir ou re-découvrir Darie, Laiméa, Yannick Bellon, Dorothy Azner.

La programmation permet aux élèves de s'interroger sur le monde, en découvrant des films rares. Ils disposent ainsi d'une plus grande diversité d'outils de lecture pour "rester libres face à l'image".

- **Séance 1 : humour et subversion des films féministes.**  
 En amont du festival, la coordination vous propose une séance complémentaire assurée par le Centre audiovisuel Simone de Beauvoir : cette intervention présentera aux élèves le "cinéma féministe", notion voisine quoique différente de "film de femmes".  
 Lieu: votre établissement scolaire  
 Durée: 2h entre le 27 février et le 10 mars 2017
- **Séance 2 : préparation à la venue au festival et présentation du FIFF par un membre de l'équipe organisatrice du festival.**  
 Lieu: votre établissement scolaire (ou sur place le jour du Festival)  
 Durée: 1h, entre le 27 février et le 10 mars 2017
- **Séance 3 : une journée d'immersion au festival le 13, 14, 16, 17 mars 2017.**  
 La journée de découverte du festival se compose comme suit :  
 - le matin à 9h00 : une séance au Cinéma La Lucarne de Créteil de la programmation ou d'une section thématique invite à voir des films de réalisatrices sortis dans l'année, et à débattre à l'issue de la projection;  
 - à midi : une leçon de cinéma avec une réalisatrice (environ 30 minutes);  
 - l'après midi : projection de 2 ou 3 films de la compétition ou des secteurs parallèles autour de thèmes liés aux enjeux du festival.  
 Les projections sont présentées par l'équipe du festival et suivies de rencontres avec les réalisatrices ou un membre de l'équipe technique, selon leur présence.

Dates: lundi 13, mardi 14, jeudi 16 ou vendredi 17 mars 2017  
 Lieu: Maison des Arts - Place Salvador Allende - 94000 Créteil - Métro B, arrêt Créteil Préfecture et Cinéma La Lucarne, 100 avenue Juliette Savie - 94000 Créteil  
 Capacité d'accueil: 120 lycéens et apprentis par journée  
 Site du festival et des partenaires :  
[www.festival-femmes.com](http://www.festival-femmes.com)  
[www.centre-audiovisuel-simone-de-beauvoir.com](http://www.centre-audiovisuel-simone-de-beauvoir.com)  
[www.gerec.org](http://www.gerec.org)  
 Write contact à ACRIF : [Rassia.ala@acrif.org](mailto:Rassia.ala@acrif.org) / 01 48 78 73 70 / [alegendre@acrif.org](http://alegendre@acrif.org)  
 En partenariat avec Le Festival de films de femmes, Le Centre audiovisuel Simone de Beauvoir et Géréces

ANNEXE 4  
 PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES  
 ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

**acrif**  
 association des cinémas de recherche d'île-de-france

les films · salles ACRIF · lycéens et apprentis au cinéma · actualités · qui sommes-nous ? · partenaires

Accueil · Festivals · Festival Cinéma du Réel

## Festival Cinéma du Réel

Du 18 au 27 mars 2016

Organisé depuis 1978 au Centre Pompidou, Cinéma du réel est l'un des plus anciens et des plus prestigieux festivals de films documentaires : une renommée internationale fondée sur la qualité et la singularité de sa programmation.

Mêlant documentaire, essai et expérimentation, les sélections reflètent la diversité des genres et des formes d'approche cinématographiques du monde. C'est ainsi l'un des rares festivals de cinéma documentaire qui met l'accent sur le patrimoine et la mémoire du genre tout en les faisant dialoguer avec la création contemporaine. Découvreur de jeunes talents, Cinéma du réel est tout aussi attentif aux cinéastes confirmés dont il aime à voir les dernières œuvres comme les films plus anciens. Le festival a ainsi contribué à révéler sur la scène internationale de nombreux réalisateurs, aujourd'hui connus du grand public.

Plusieurs journées d'immersion seront proposées à vos élèves :  
 - présentation du festival // projections // rencontres.  
 Un programme plus précis vous sera communiqué en cours d'année scolaire.  
 www.acrif.fr - ACRIF | Piquemal Luc 01 46 78 79 63 - Piquemal@acrif.org  
 la site du festival

Newsletter  ok

ANNEXE 4  
PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES  
ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

The screenshot shows the homepage of the ACRIF (Association des Cinémas de Recherche d'Île-de-France) website. At the top, the logo 'acrif' is displayed with a small triangle above the 'i'. Below it, the text reads 'association des cinémas de recherche d'île-de-france'. A navigation menu includes links for 'les films', 'salles ACRIF', 'lycéens et apprentis au cinéma', 'actualités', 'qui sommes-nous?', and 'partenaires'. A search bar is located in the top right corner.

The main content area features a section titled 'Les dernières actualités' on the left, with a Facebook icon and a list of film posters, including one for 'JOHN FORD'. The central focus is an announcement for 'Terra di Cinema, festival du nouveau cinéma italien', dated 'fin mars début avril'. The text describes the 17th edition of the festival, organized by Parfums d'Italie, Le Cinéma Jacques Tati, and La Villa de Tremblay-en-France, featuring contemporary and heritage Italian films. It mentions workshops, screenings, and film discussions for students. A call to action asks for contact information to be sent by email or a dedicated form.

At the bottom, there is a 'Newsletter' sign-up form and a list of contact information: 'Votre contact à l'ACRIF : Rhonda Chaussegny - 01 40 78 73 79 - rhonda@acrif.org', 'Le site du festival', 'Facebook', and 'Twitter'.

ANNEXE 4  
PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES  
ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

The screenshot shows the website for ACRIF (association des cinémas de recherche d'Île-de-France). The header includes the logo 'acrif' and navigation links: 'les films', 'salles ACRIF', 'lycéens et apprentis au cinéma', 'actualités', 'qui sommes nous?', and 'partenaires'. A search bar is located in the top right corner.

The main content area is titled 'Côté court' and is dated 'jun 2017'. It features a Facebook share button, a Twitter button, and a 'Partager' button. The text describes the festival 'Côté court cinéma', which takes place at the Cinéma 1049 Paris. It mentions that the festival is one of the most important in France and includes competitions, screenings, and professional encounters. A specific event, 'Une journée d'immersion', is highlighted, which is open to all high school and apprentices classes in the Île-de-France region. The text notes that more details will be sent in April 2017.

At the bottom of the page, there is a contact information box: 'Votre contact à l'ACRIF : Naud Alejandro : 01 48 78 73 70 - [alejandr@acrif.org](mailto:alejandr@acrif.org). Le site du festival'.

On the left side, there is a section titled 'Les dernières actualités' with a vertical list of film-related images, including one for 'JOHN FORD'.

ANNEXE 4  
PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES  
ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES



The screenshot shows the website for ACRIF (association des cinémas de recherche d'Île-de-France). The header includes the logo 'acrif' and navigation links: 'les films', 'salles ACRIF', 'lycéens et apprentis au cinéma', 'actualités', 'qui sommes-nous?', and 'partenaires'. A search bar is located in the top right corner.

The main content area features a sidebar on the left titled 'Les dernières actualités' with a Facebook icon and a list of film-related images, including one labeled 'JOHN FORD'. The main article is titled 'Festival Bande(s) à part' and is dated 'avr 1 2017'. It includes social media sharing buttons for Twitter, Facebook, and a 'Partager' button.

**Festival Bande(s) à part**

avr 1 2017

Cinéma et arts numériques de Bobigny.

Pour sa 27ème édition, *Bande(s) à part* proposera plusieurs immersions seront proposées à toutes les classes franciliennes inscrites à Lybère et apprentis au cinéma. Ces 2 à 3 journées incluront divers ateliers, projections, présentations, échanges avec les équipes de films et ciné-conférences. Un détail précis par journée sera envoyé en début d'année 2017.

— Votre contact à l'ACRIF : Pauline Bossard - 01 48 74 79 45 - bossard@acrif.org



---

ANNEXE 5

---

Professionnels  
associés

---

## INTERVENANTS ET FORMATEURS, COLLABORATEURS EN 2016–2017 DE LA COORDINATION RÉGIONALE

**Laurent Aknin** est historien et critique de cinéma. Membre du comité de rédaction de *L'Avant-Scène Cinéma*, il a participé à plusieurs reprises au comité de sélection de *La Semaine Internationale de la Critique* au Festival de Cannes. Depuis plus de 20 ans, il enseigne à l'université. Il travaille notamment sur les adaptations littéraires au cinéma, mais est avant tout spécialiste de l'histoire du cinéma bis, du péplum, et des mythes dans le cinéma populaire.

**Valéria Anzolin** est artiste photographe. Elle est engagée dans la formation, crée des modules d'approfondissement sur les images – photographie, vidéo, presse – et intervient régulièrement en classe dans le cadre d'ateliers. Elle poursuit actuellement son travail personnel de recherche et de création.

**Denis Asfaux** est rédacteur de dossiers pédagogiques. Il a également travaillé sur des tournages à la régie, ainsi que dans des salles de cinéma (Gers, Limousin, et actuellement à Paris).

**Jacques Aumont** a enseigné l'esthétique et la théorie du cinéma à l'université, principalement à Paris-3 ; il est directeur d'études à l'EHESS et responsable d'un séminaire de 5<sup>ème</sup> année à l'École nationale supérieure des Beaux-arts de Paris. Derniers livres publiés : *Le montreur d'ombre* (2012), *Que reste-t-il du cinéma ?* (2012), *Limites de la fiction* (2014), *Montage, « la seule invention du cinéma »* (2015).

**Samuel Blumenfeld** est critique de cinéma au journal *Le Monde*. Il a dirigé la collection *Soul fiction* aux Éditions de l'Olivier. Il est l'auteur de *L'Homme qui voulait être prince, les vies imaginaires de Michal Waszynski* (Grasset, 2006), d'une biographie *Michal Waszynski, cinéaste*, du livre *Au nom de la loi*, consacré à Steve McQueen (Grasset, 2013). Spécialiste du cinéma américain, il a publié *Brian de Palma* avec Laurent Vachaud, un livre d'entretiens avec le cinéaste (Calmann-Lévy, 2001).

**Marie-Violaine Brincard**, agrégée de lettres modernes et diplômée d'un master 2 de réalisation audiovisuelle, réalise des films documentaires et enseigne le cinéma. Ses premiers travaux cinématographiques l'ont menée au Rwanda. En 2010, elle y réalise *Au nom du Père, de tous, du ciel*, (Cinéma du Réel) portraits de cinq justes durant le génocide des Tutsi. Elle a réalisé avec Olivier Dury *Si j'existe, je ne suis pas un autre*, sélectionné au festival *Cinéma du réel* en 2014.

**Marc Cerisuelo** est professeur d'études cinématographiques et d'esthétique à l'université Paris-Est Marne-la-Vallée (UPEM) où il dirige l'UFR *Lettres, Arts, Communication et Technologie*. Historien et théoricien du cinéma, il est spécialiste du cinéma américain et de l'œuvre de Jean-Luc Godard, cinéaste auquel il a consacré son premier ouvrage et une étude du *Mépris*. Dernier ouvrage publié : *Lettre à Wes Anderson* (Capricci, 2016).

**Serge Chauvin** est professeur à l'université de Nanterre, critique et traducteur. Il est notamment spécialiste de littérature et de cinéma américains. Il a publié *Les trois vies des tueurs. Siodmak, Siegel et la fiction* (éd. Rouge Profond, 2010). Il donne régulièrement des conférences au Forum des Images et à la Cinémathèque française, assure des formations et des animations en ciné-club et en médiathèques.

**Benoît Delbecq** est pianiste et compositeur, il poursuit une carrière internationale en mêlant l'âme du jazz au piano préparé de John Cage. Fondateur et activiste du collectif *Hask* (1993-2004) puis de *Bureau de son*, il est aussi compositeur de musique pour des fictions, des documentaires, des pièces de théâtre et des projets multidisciplinaires. Parmi de nombreuses récompenses internationales, il a reçu en 2010 un double Grand Prix du Disque de l'Académie Charles Cros avec *Circles and Calligrams* et *The Sixth Jump* (Songlines).

**Hélène Deschamps** signe, après ses études de cinéma, un livre sur *L'Amour fou* de Jacques Rivette. Aujourd'hui elle est projectionniste et « passeuse en cinéma » : elle va de classe en classe pour en parler avec les élèves et anime des ateliers pour les faire voyager de l'autre côté des images.

**Claire Diao** est journaliste. Spécialisée dans les cinémas d'Afrique et de la diaspora africaine, elle écrit régulièrement pour les sites *Clap Noir* et *Africiné* et a collaboré avec *Afrik.com*, *Africultures*... Elle présente également des projections de films africains en France et à l'étranger.

**Vincent Dietschy** a écrit et réalisé plusieurs films de fiction exploités dans les salles et à la télévision. Il est chef monteur, chef opérateur et a joué comme acteur dans les films de Luc Moullet, Justine Triet, Sébastien Bailly... D'autre part, il a produit les premiers films de Laurent Cantet, Dominik Moll, Gilles Marchand, Thomas Bardinnet... Il intervient dans des écoles de cinéma pour transmettre son expérience.

**Martin Drouot** est scénariste, diplômé de la Fémis. À côté d'activités variées d'écriture – fiction, documentaire, animation, jeu vidéo – il est formateur dans le cadre des dispositifs d'éducation à l'image et d'ateliers pratiques. Il a réalisé deux courts métrages, *Le marais sauvage* (2011), *Les bonnes manières* (2012), ainsi qu'un documentaire pédagogique autour de *Camille redouble* pour *Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France (2013).

**Amélie Dubois** est critique de cinéma aux *Inrockuptibles* et à *Chro*. Elle est rédactrice de livrets pédagogiques et dirige des ateliers de programmation. Elle a été membre du comité de sélection de la *Semaine de la Critique* et du festival de cinéma *EntreVues* de Belfort.

**Juliette Dubois** est guide et créatrice de Ciné-Balades. Depuis quatre ans, elle raconte, à travers la plus belle ville du monde, la merveilleuse histoire du 7<sup>e</sup> art. Des destins uniques, des anecdotes, des différends, du léger, du plus sérieux, elle invite chacun à partager son enthousiasme pour la découverte du Paris cinématographique.

**Rochelle Fack** est chercheuse en cinéma, enseignante et romancière. Elle collabore depuis plusieurs années aux dispositifs d'éducation à l'image. Elle écrit dans les revues de cinéma – *Trafic*, *Les Cahiers du Cinéma* – et a contribué à des ouvrages sur Robert Kramer et André Bazin. Elle est l'auteur d'un essai sur *Hitler, un film d'Allemagne de H-J Syberberg* (Yellow Now, 2008), de trois romans et de la première monographie du cinéaste Stephen Dwoskin.

**Nicole Fernandez Ferrer** est déléguée générale du *Centre audiovisuel Simone de Beauvoir*, membre de la cinémathèque française. Elle a travaillé avec des universitaires et critiques de cinéma, à l'élaboration d'un site sur les stéréotypes sexués à l'image : <http://www.genrimages.org>. Chercheuse et archiviste en audiovisuel, traductrice (espagnol, portugais), elle effectue des recherches d'images d'archives, de copies de films, de photographies et de droits. Elle organise des ateliers et des projections en prison.

**Hélène Frappat** est écrivain et critique de cinéma. Elle est l'auteure de six romans publiés aux éditions Allia et Actes Sud, notamment *Par effraction* (2009, Prix Wepler, Mention Spéciale) et *Lady Hunt* (2013). Aux éditions des Cahiers du Cinéma, elle a publié *Jacques Rivette, secret compris* (2001) et *Roberto Rossellini* (2008). Pour France Culture, elle a produit le magazine mensuel de cinéma *Rien à voir* de 2004 à 2009, ainsi que de nombreux documentaires. Elle collabore régulièrement à l'émission *Mauvais Genres*.

**Fernando Ganzo**, rédacteur en chef de *So Film*, il a co-dirigé des ouvrages collectifs sur George Cukor et Sam Peckinpah et participe à l'émission *Les nouvelles vagues* sur France Culture. Il intervient également dans le livre d'entretiens *La nouvelle comédie du cinéma français* sorti en janvier 2017.

**Charlotte Garson** est critique de cinéma (*Cahiers du cinéma* de 2001 à 2013, revue *Études et Images documentaires*, émission *La dispute* sur France-Culture). Intervenante auprès d'enseignants, du public des salles, elle a aussi rédigé les livrets enseignants *Lycéens et apprentis au cinéma* sur les films *Certains l'aiment chaud*, *Les demoiselles de Rochefort*, *Adieu Philippine*, *French Cancan*, *Le dictateur* et *Camille redouble*. Elle est aussi l'auteure du livre *Jean Renoir* (Le Monde/Cahiers du cinéma, 2008).

**Christian Girardot** a étudié le piano et l'improvisation, puis la composition avec Giacomo au conservatoire de Montbéliard (1<sup>er</sup> prix de composition avec félicitations du jury à l'unanimité, prix SACEM). Il a animé, en Franche-Comté, pour des classes de lycées des ateliers ciné-concerts ou d'analyse de la musique à l'image.

**Frédéric Gonant**, comédien audio-descripteur, décrit et enregistre pour le cinéma et la télévision. Il anime des ateliers de pratique théâtrale auprès de publics divers, dont le public handicapé. Il propose des ateliers pédagogiques novateurs adressés aux collégiens et aux lycéens : « Prête-moi tes yeux, je t'ouvre les oreilles ».

**Suzanne Hême de Lacotte** est docteure en esthétique et enseigne le cinéma à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Elle développe des projets d'éducation à l'image en lien notamment avec le festival *Cinéma du réel* et participe à la rédaction de documents pédagogiques.

**Éric Judor** démarre à la télévision par des sketches avec Ramzy Bédia. Acteur dans la série *H*, il écrit et joue dans de nombreux films, son travail poursuit son évolution au contact du réalisateur Quentin Dupieux. Il écrit et réalise des films au cinéma (*Seuls two*) et à la télévision avec la série *Platane*. En 2016, il réalise *La tour 2 contrôle infernale* et en 2017, *Problemos*.

**Claudine Le Pallec Marrand** est Docteure de l'Université de Paris VIII Saint-Denis où elle enseigne le cinéma. Programmatrice dans des collectifs et chargée de coordonner l'analyse esthétique du cinéma-club municipal de la ville de Vitry-sur-Seine, elle participe aux dispositifs d'éducation à l'image depuis maintenant plusieurs années.

**Stéphane Lerouge**, spécialiste de la musique au cinéma, est concepteur de la collection discographique *Écoutez le cinéma !* chez Universal Music France (120 volumes depuis 2000), chargé de cours à l'Université de Paris I (1993-2005), programmateur musical du Festival *Musique et Cinéma d'Auxerre* (2000-2008), auteur de *L'Alphabet des musiques de films* (Gallimard, 2000), *Conversations avec Antoine Duhamel* (Textuel, 2007) et coDauteur du livre de souvenirs de Michel Legrand, *Rien n'est grave dans les aigus* (Le ChercheMidi, 2013). En 2016 et 2017, il collabore avec Bertrand Tavernier sur la partie musicale du documentaire *Voyage à travers le cinéma français*.

**Alice Leroy** enseigne à l'École normale supérieure de Lyon et a terminé une thèse en études cinématographiques. Ses recherches portent sur une archéologie du corps de cinéma à l'aune de la notion foucauldienne de « corps utopique ». Elle est également chercheuse associée à la Bibliothèque nationale de France. Elle collabore régulièrement aux revues de cinéma en ligne *Critikat* et *Débordements* et a écrit pour les revues *Esprit*, *Critique* et *Trafic*.

**Krishna Levy** est compositeur de musique de films. Il est né à New Delhi et a fait ses études aux États-Unis, il vit et travaille actuellement à Paris. Son cosmopolitisme se retrouve dans sa filmographie riche et variée mêlant des collaborations fidèles avec des réalisateurs français comme Dante Desarthes, Thomas Vincent, Arnaud Desplechin ou Zabou Breitman mais aussi des cinéastes marocains comme Nabil Ayouch ou indien comme Tarsen Singh. Krishna Levy a également signé la musique de *8 femmes* de François Ozon pour laquelle il a été nommé aux César de la musique de film en 2003.

**Quentin Mével** est délégué général de l'ACRIF (Association des cinémas de recherche d'Île-de-France) et auteur de livres d'entretiens avec Noémie Lvovsky, Joana Hadjithomas et Khalil Joreige, Cédric Kahn et les frères Larrieu. Il participe au livre *La nouvelle comédie du cinéma français*, et *Frédéric Wiseman, À l'écoute*, sortis respectivement en janvier et novembre 2017.

**Dominique Marchais** débute comme critique de cinéma pour les *Inrockuptibles*. Entre 1998 à 2003, il participe au montage des films de Pierre Léon, Pedro Costa et Jean-Claude Biette, avant de travailler comme sélectionneur au festival *Entrevues* de Belfort. En 2003, il écrit et réalise son premier court métrage, *Lenz échappé*, puis trois longs métrages, *Le temps des grâces* en 2009, *La ligne de partage des eaux* en 2014, et enfin *Nul homme n'est une île* en 2017.

**Sandrine Marques** est critique de cinéma. Ancienne journaliste au journal *Le Monde*, elle écrit actuellement pour la revue de cinéma bimestrielle *La Septième Obsession*. Sélectionneuse pour la *Semaine de la Critique* à Cannes, elle est aussi formatrice pour différents pôles image régionaux, et s'implique dans les dispositifs d'éducation à l'image.

**Jérôme Momcilovic** est critique de cinéma et enseignant. Il dirige la rubrique cinéma du magazine *Chronic'art* et intervient ponctuellement dans l'émission *Le Cercle* sur Canal +. Il enseigne par ailleurs à l'ESEC à Paris et intervient depuis plusieurs années dans le cadre de *Lycéens et apprentis au cinéma*, notamment auprès de l'ACRIF autant à l'attention des enseignants que des élèves.

**Raphaël Nieuwjaer** est fondateur de la revue en ligne *Débordements* et co-responsable de la revue en ligne du cinéma *Le Café des images*. Il est critique de cinéma – *Chronic'art*, *Études* – et a participé aux ouvrages collectifs : *Breaking Bad*, *Série blanche*, (2014), *Notre Caméra analytique, le cinéma de Yervant Gianikian et Angela Ricci Lucchi* (2015). Il est par ailleurs chargé de cours en cinéma dans plusieurs universités.

**Nicolas Pariser** a d'abord été critique cinéma au magazine *Sofa*. Il a réalisé trois courts métrages, *Le jour où Ségolène a gagné* en 2003, *La république* en 2009 et *Agit pop* en 2013, et un long métrage *Le grand jeu*, distribué dans les salles en 2015.

**Jacques Parsi**, ancien enseignant de lettres, s'est tout particulièrement intéressé à la pédagogie du cinéma au Centre Pompidou et dans le cadre de la mission cinéma de la DAAC de Paris. Il a été pendant 25 ans collaborateur littéraire et artistique de Manoel de Oliveira.

**Raphaëlle Pireyre** est critique de cinéma. Rédactrice en chef adjointe du site *Critikat.com*, elle collabore régulièrement aux revues *Images documentaires* et *Bref*. Depuis plusieurs années, elle intervient auprès des enseignants et du public scolaire pour des dispositifs d'éducation à l'image ainsi qu'au Forum des images.

**Jérôme Plon** est réalisateur, photographe et photographe de plateau, il a collaboré sur des films de Abderrahmane Sissako, Cédric Klapisch, Jean-Pierre Améris et dernièrement sur le film de Mélanie Laurent *Les adoptés*.

**Axelle Ropert** a été co-rédactrice en chef de la revue *La lettre du cinéma* puis critique aux *Inrockuptibles*. Aujourd'hui elle est scénariste, notamment des films de Serge Bozon, et réalisatrice : un moyen métrage, *Étoile violette* en 2006, puis trois longs métrages, *La famille Wolberg* en 2009, *Tirez la langue, mademoiselle* en 2013 et enfin *La prune de mes yeux* en 2016.

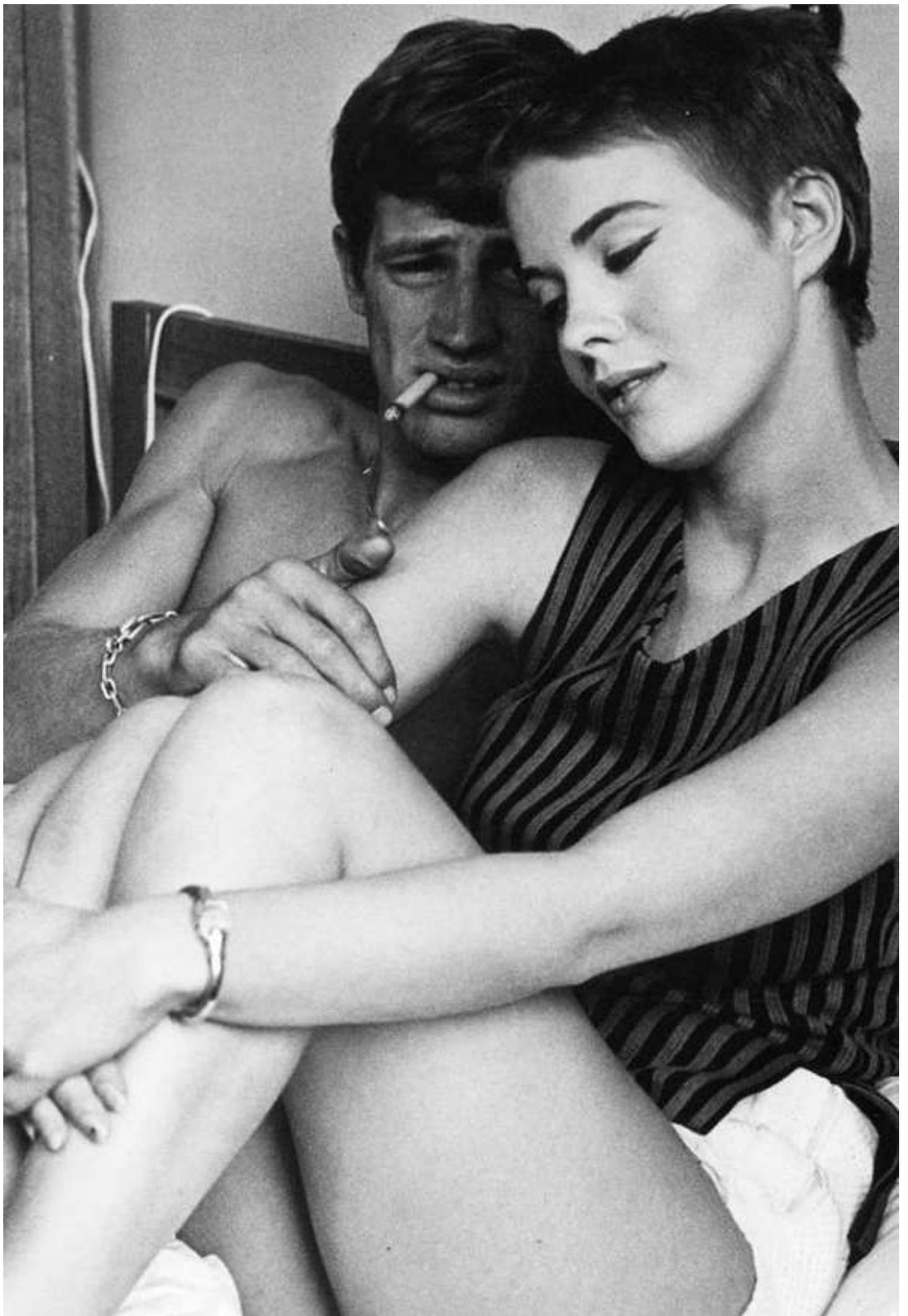
**Cédric Venail** est réalisateur et producteur au sein de la société *Huckleberry Films*. Il anime également divers ateliers pratiques – écriture, réalisation, montage – et théoriques, consacrés en particulier à l'histoire du cinéma ou au documentaire. Son dernier film, *À discrétion* (2017) a été sélectionné et primé dans plusieurs festivals tels que *Les Rencontres européennes du moyen-métrage* de Brive ou encore le festival *Côté Court* à Pantin.

**Pascal-Alex Vincent** est cinéaste et enseignant à l'Université Paris III – Sorbonne Nouvelle. Après deux courts métrages sélectionnés à Cannes, il tourne en 2009 *Donne moi la main*, sorti au cinéma dans une douzaine de pays. Il est l'auteur de plusieurs programmes tournés au Japon, et de clips pour divers groupes de pop/rock.

**Stratis Vouyoucas** est réalisateur de documentaires et de courts métrages, metteur en scène de théâtre, monteur, et enseignant de cinéma. Il a réalisé les DVD pédagogiques sur *Mafrouza - Oh la nuit* et *La bataille de Solférino* et *Sur la planche*. Il enseigne l'histoire du documentaire à l'ESEC.

**Nachiketas Wignesan** enseigne l'histoire et l'analyse de films à tous les publics : dans des ciné-clubs à travers la France, à des lycéens ou collégiens, dans des écoles de cinéma, à l'Université, au travers de la critique, dont *Positif*, ou lors de conférences cinéphiliques... Par ailleurs, il tente d'écrire des scénarios pour les réaliser.





---

ANNEXE 6

---

*Carte Lycéens et  
apprentis au cinéma*

---

## ACADÉMIE DE PARIS

Pour accompagner le travail de formation du jeune public, tous les lycéens, apprentis, enseignants et formateurs inscrits au dispositif bénéficient d'une carte donnant accès au tarif *Lycéens et apprentis au cinéma* de 5 €, tous les jours, à toutes les séances, dans tous les cinémas participants. Cette carte est une très forte incitation à fréquenter les salles d'Art & d'Essai.

année scolaire 2016-2017

**LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA**

Photo  
N° scolaire  
de l'établissement  
obligatoire

Nom \_\_\_\_\_  
Prénom \_\_\_\_\_  
Établissement \_\_\_\_\_

**Cinémas partenaires de *Lycéens et apprentis au cinéma***

4e Le Luminor Hôtel-de-Ville M° Hôtel de Ville 5e Cinéma du Panthéon RER Luxembourg La Clef M° Censier-Daubenton Espace Saint-Michel M° Saint-Michel Grand Action M° Cardinal Lemoine / Jussieu Reflet Médicis M° St-Michel / Odéon Studio des Ursulines RER Luxembourg Studio Galande M° St-Michel 6e 3 Luxembourg RER Luxembourg L'Arlequin M° St-Sulpice Lucernaire M° Vavin MK2 Odéon (Côté St-Michel) M° Odéon MK2 Parnasse M° Vavin Nouvel Odéon M° Odéon Étoile Saint-Germain des Prés M° Saint-Germain-des-Prés 8e Le Balzac M°George V Lincoln M° George V 9e 5 Caumartin M° Havre-Caumartin Max Linder Panorama M° Grands Boulevards 10e L'Archipel M° Strasbourg-St-Denis Le Brady M° Château d'Eau Louxor M° Barbès-Rochereau 11e Majestic Bastille M° Bastille MK2 Bastille M° Bastille 12e MK2 Nation M° Nation 13e L'Escurial M° Les Gobelins MK2 Bibliothèque M° Bibliothèque François Mitterrand 14e 7 Parnassiens M° Vavin Chaplin Denfert M° Denfert-Rochereau L'Entrepôt M° Pernety 15e Chaplin Saint-Lambert M° Vaugirard 16e Majestic Passy M° Passy 17e Cinéma des Cinéastes M° Place de Clichy 19e MK2 Quai de Loire M° Jaurès MK2 Quai de Seine M° Stalingrad 20e Étoile Lilas M° Porte des Lilas MK2 Gambetta M° Gambetta

## ACADÉMIES DE CRÉTEIL ET DE VERSAILLES

Tout élève inscrit à *Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France a reçu cette carte donnant accès, hors temps scolaire, jusqu'en août 2017, à toutes les séances des salles de cinéma de la périphérie parisienne partenaires, au tarif le plus avantageux de la salle fréquentée.

**CARTE LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA**  
ANNÉE SCOLAIRE 2016-2017

Valable jusqu'au 31 août 2017

Prénom .....

Nom .....

Lycée/CFA .....

Ville .....

Cette carte nominative est valable pour une personne et donne accès au tarif le plus réduit dans les salles de cinéma participant au dispositif en Île-de-France (Paris, Seine-Saint-Denis, Seine-et-Marne, Essonne, Hauts-de-Seine).  
ACRIF - coordination régionale / Tél. 01 48 78 14 18 / [www.acrif.org](http://www.acrif.org)

**acrif**  
association des cinémas de recherche d'Île-de-France

LISTE DES SALLES PARTICIPANTES  
CONSULTABLE SUR LE SITE  
[www.acrif.org](http://www.acrif.org)  
REJOIGNEZ-NOUS SUR  &   
[www.acrif.org/laac-presentation](http://www.acrif.org/laac-presentation) 

*Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France est un dispositif soutenu par le conseil régional d'Île-de-France, en partenariat avec le CNC, la DRAC Île-de-France et l'Éducation nationale.



